

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Nº 13506 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 1= JUILLET 1988

Le débat sur le discours de politique générale et la composition du gouvernement

L'art du pointillisme

## La francophonie en tranches

Le discours du premier ministre, mercredi 29 juin, au Palais-Bourbon, a été en grande partie axé sur la politique intérieure, laissant le domaine étranger à l'initiative de l'Elysée. M. Michel Rocard a cependant évoqué la francopho-nie, thème à la fois hexagonal **e**t diplomatique ; il a ainsi souligné que la France ne gagnerait « la bataille de la langue et de la culture qu'en prenant rapide-ment les moyens d'éviter un complet délitement de nos industries et moyens de communica-

Dire qu'il fut un temps où la France officielle était accusée par les Québécois et autres Tunisiens ou Sénégalais de négliger la francophonie ! Aujourd'hui, six ou sept organismes, dont trois ou quatre ministères du nouveau cabinet, sans compter les comités ou les commissions « ad hoc » et la piétaille des associations subventionnées, arc-boutent peu ou prou leur nale sur la langue française.

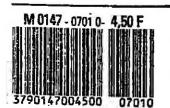
(Action > est d'ailleurs un bien grand mot : « intentions » serait plus exact. Et comment pourrait-il en être autrement quand une administration doit pesser le plus clair de son temps à se prémunir comtre les inévitables empiétements de sa voisine, et vice versa.

Après le manque d'intérêt, qui fut longtemps réal, le risque de dispersion a aucsi été perçu par nos partenaires étrangers. « Assez de pariotes, des actes ! La France doit agir, sinon la francophonie restera un congie d'énergies non utilisées », déclemment au mensuel parisien « Arabies » le cinéaste égyptien Youssel Chahine, que M. Mitterrand a nommé membre

Chirac avait créé, en 1986, le secrétariat d'Etat à la francophonie, mais il avait eu le tort de rattacher à Matignon, et non pas au Quai d'Orsay, un département rieures. Il s'ensuivit des embrouilles courtelinesques avec le Commissariat général de la langue française, voué principalement à un travail dans l'Hexagone. Le spectacle attristant de la diplomatie française hésitant entre cinq ou six attitudes lors de la conférence ministérielle francophone de Bujumbura, en 1987. semblait avoir convaince Paris de la nécessité de rationaliser son dispositif en matière de francochonie.

Or on a maintenant un ministre de la coopération, M. Jacques Pelletier, ayant pour domaine l'Afrique noire et une partie des Caraîtes, deux zones où a cours le français ; un minis tre délégué à la francophonie au Quai d'Orsay, M. Alain Decaux, un secrétaire d'Etat, teulours au Quai d'Orsay, M. Thierry de Beaucé, chargé des relations culturelles internationales, lesquelles ne sont pas concevables sans une part de francophonie; sans compter le ministre des affaires étrangères et ceux de la culture, de l'éducation ou des DOM-TOM, qui ne peuvent pas ne pas avoir leur mot à dire lorsqu'il est question de langue

D'aucuns affirmaient que la francophonie était un a fromage »; elle fait en tout cas figure maintenant de « saucis son », dont chaque tranche est si maigre qu'elle ne peut contentes



# M. Michel Rocard doit faire face à la défiance de la droite et aux doutes du PS

Malgré un discours de soutien très équilibré de M. Pierre Mauroy, qui, le mercredi 29 juin à l'Assemblée, parlait au nom des socialistes, ces derniers ont mal accueilli la composition du second gouvernement de M. Rocard, qui aura pour tâche de traduire

M. Rocard n'est pas modeste. Il est même extrêmement ambitieux, puisqu'il prétend donner, en toute chose. « un nouvel espoir » aux Français. Mais il a de la politique une vision d'humilité. Il a précédé, dans son discours de politique générale, l'invitation lancée par M. Pierre Méhaignerie à la modestie et au réalisme. Il a prononcé en effet un discours de proximité, en accord avec le Michel Rocard qui, naguère, inci-

par Daniel Vernet

Il est loin, l'intellectuel de la

deuxième gauche, l'idéologue de

l'autogestion, voire le théoricien de

la social-démocratie. Michel

Rocard, oui avait habitué à un lan-

gage abstrait ses auditoires parfoia ravis de se croire aussi intelligents

que l'orateur, plus souvent décon-

que l'élocution, a trouvé les che-

mins du pragmatisme. Rompant

avec la langue de bois de la politi-

que comme avec les envolées lyri-

ques de la gauche parlementaire, il a situé, pour l'essentiel, son propos

sacrifiant au rêve qu'à la fin de son

Perception aigué de l'air du

temps ou conversion profonde, il a

refusé les généralités pour s'occu-

per des problèmes concrets, les

grandes fresques pour donner dans

la peinture pointilliste, enchaînant

sans plan apparent ni logique évi-

dente les mesures partielles, ponc-

terre que son gouvernement a déjà

prises ou s'apprête à prendre.

Citant Victor Hugo, le premier

ministre a estimé que « la défaite de

la démagogia », devait être « la vic-

toire du peuple ». L'arrivée à Mati-

gnon de Michel Rocard ne symbo-lise peut-être pas « la victoire du

peuple », mais elle marque bien, s'il

continue comme il a commencé,

A peine remarquera-t-on qu'au

nom de l'ouverture le chef du gou-

vernement s'est séparé d'un minis-

tre des affaires sociales qui avait

montré ses talents, et redécoupé le

ministère de l'industrie et du com-

« la défaite de la démagogie ».

au niveau de la vie quotidie

le « nouvel espoir » que le premier ministre veut incarner. Au cours du débat, le RPR et l'UDF ont manifesté leur défiance par rapport aux orientations de M. Rocard, tandis que M. Méhaignerie promettait de s'opposer autrement ».

vrai, plus près des faits ». La vie quotidienne a donc fait irruption à l'Assemblée nationale. Ce phénomène est en fait le fruit d'une lente maturation dans les

 La déclaration de M. Rocard La réponse de l'opposition
La réaction des socialistes

merce extérieur, ébauche d'un MITI

On surait bien tort, au nom d'on

ne sait quelle vision globale de la

politique, de se gausser du souci du

détail manifesté par le chef du gou-

vernement. Panni les propositions

très concrètes qu'il a avancées figu-

rent des idées simples et géné

reuses. Il ne s'est pas contenté d'ailleurs, d'annoncer des inten

tions, il a ouvert son discours en

rappelant le succès remporté.

dimanche, dans l'affeire néo-

calédonienne, preuve fragile mais tangible que la méthode Rocard

En s'attaquant aux maux de

l'urbanisation, à la nouvelle pau-

Michel Rocard veut vider l'eau du

bocal dans lequel barbotait le pois-

son Le Pen : en adoptant une

approche des problèmes dépourvue

de tout *a priori,* il devrait plaire aux

centristes, même si leurs représen

tants officiels, coincés entre leurs

encore le dire. Trouvers-t-il un écho

tavorable chez les socialistes, ou

donnaient l'impression, mercredi à

l'Assemblée, de ne pas savoir

que la soumission au principe de

réalité l'emporte décidément de

manière trop voyante. Le simplisme

idéologique de 1981 laisserait alors

la place à un réalisme sans souffle

ni ambition. Pour mobiliser les éner-

gies, Michel Rocard, sacré grand

intendant par M. Mitterrand, se doit

de démontrer que « la politique de

la vie quotidienne » n'est pas indi-

Beaucoup penseront sans doute

quand ils devalent applaudir ?

reté, aux besoins de formation,

peut fonctionner.

Pages 6 à 10

## (Lire la suite page 9.)

tait les socialistes à parler » plus têtes socialistes. M. Pierre Mauroy, premier ministre, que l'on n'écoutait plus mais qui parlait encore à la fin de 1983 et au début de 1984, avait tiré les leçons de l'affrontement entre les réalités et le discours lyrique, entre les lois qui prétendent changer la vie et la vie qui ne change

> JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

## La conférence de Moscou

Les conservateurs drapés dans la « glasnost » PAGE 4

## La catastrophe de l'Airbus A-320

On accuse trop vite le commandant de bord, nous déclare le président du Syndicat national des pilotes de ligne

## Baisse sur les boissons non alcoolisées

Le gouvernement a décidé une réduction de la TVA - PAGE 30

## Quatrième Fête du cinéma

L'espoir sur grand écran PAGE 22

## Controverse au sein de l'OLP

Un conseiller de M. Arafat suggérait des négociations directes avec Israel PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 36

Quatre évêques intégristes consacrés à Ecône

## Mgr Lefebvre excommunié

Mgr Marcel Lesebvre a ordonné quatre évêques au séminaire traditionaliste d'Ecône, en Suisse, le jeudi 30 juin. Ce geste marque offi-ciellement la rupture du prélat intégriste avec le pape. Mgr Lesebvre et les quatre nouveaux évêques sont, ipso facto, excommuniés de l'Eglise romaine. La veille, le fondateur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X avait déjà ordonné seize prêtres et reçu un ultime appel de Jean-

ECONE (Suisse) de notre envoyé spécial

Couronné de sa mitre, le dos routé sous le dorée, Mgr Lefebvre impose le livre des Evangiles sur les épaules, puis ses mains gantées de velours sur la tête des quatre futurs évéques. Il prononce la formule rituelle: « Comple in sacerdote ... . C'est-à-dire : « Accomplissez en votre prêtre, Seigneur, la sin de votre ministère. Et l'ayant revêtu de tous les ornements de votre gloire, sanctifiezle par la rosée de votre onction

C'est à ce moment précis que les quatre prêtres de la Fraternité Saint-Pie X, Richard Williamson, Bernard Tissier de Mallerais,

Paul II.

de de la chasuble

Alfonso de Galarreta et Bernard Fellay, deviennent évêques. Mgr Lefebyre oint encore leur front et leurs mains d'huiles saintes, leur remet l'anneau et la crosse insignes de leur nouvelle fonction. Mais leur excommunication de l'Eglise romaine, et celle de l'évêque dit consécrateur, est déjà effective (1). Le schisme est consommé. Sous un chapiteau éclaboussé de soleil, devant dix mille témoins venus de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, d'Espagne et... du Gabon, une nouvelle Eglise est née.

Ordonner des prêtres avait valu, dès 1976, à Mgr Lefebvre

plupart de ses pouvoirs. Mais sacrer des évêques, pour la discipline de l'Eglise catholique, est une faute beaucoup plus grave. car c'est un privilège réservé au pape, « vicaire du Christ » sur la terre, qui, seul, avait choisi ses apôtres.

HENRI TINCO. (Lire la suite page 13.)

(1) Selon le canon 1382 du code de l'Eglise catholique, l'ordination épisco-pale sans mandat du pape est puni d'une excommunication « latae sententiae », c'est-à-dire prenant effet avec l'acte luimême, sans qu'elle soit décretée

La constitution du plus grand marché du monde

## Les Américains, les Japonais... et l'Europe

Le succès du sommet par Bruno Dethomas d'Hanovre l'a montré, une dynamique européenne est en route. Américains et Japonais en ont désormais conscience. C'est un signe qui ne trompe

Le Monde LIVRES

Le Rachat », de Friedrich Gorenstein

L'Epopée du buveur d'eau », de John Irving

« La Peau de l'autre », de Jean-Daniel Baltassat

Un atlas et un dictionnaire sur la Révolution française

■ « Le Fantôme », d'Isaac Basheuis Singer

■ La chronique de Nicole Zand

■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech:

Dostoïevski et Kafka

Pages 15 à 21

gne d'un grand dessein.

L'Europe bouge. Mer Edith Cresson, nouveau ministre chargé de ce dossier, ne cache pas qu'après avoir été éloignée des

affaires pendant deux ans elle se rend mieux compte de l'extrême changement des mentalités.

Mais, mieux que le comptage

des directives adoptées par les conseils des ministres en vue de réaliser un marché unique - on approche de la centaine sur les trois cents prévues, - ou que les succès monétaires du sommet d'Hanovre, l'inquiétude qui commence à sourdre chez les principaux partenaires commerciaux de la Communauté prouve que l'. Europessimisme » n'est plus

Les Etats-Unis et le Japon, après avoir longtemps douté de la capacité des Douze à réaliser le grand marché, semblent désormais y croire.

(Lire la suite page 33.)



A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 4,50 dir.; Turisia, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Autricha, 18 ath.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$: Côte-d'Noire, 315 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pee.; G.B., 80 p.: Gêce, 150 dr.; Iriade, 90 p.; Italie, 1700 L.; Litye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Portugal, 130 etc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cm.; Selesa, 7,80 fr.; USA, (West Coast), 2 ft.



# Etranger

La position de l'OLP face à Israël et la répression dans les territoires occupés

## Les déclarations modérées d'un conseiller de M. Arafat provoquent des réactions contradictoires

**NICOSIE** 

de notre correspondante

Près d'un mois après sa publication, l'article de M. Bassam Abou Charif, proche conseiller de M. Arafat, prônant - dans le cadre d'une conférence internationale - des négociations directes avec laraël. duisant à l'établissement de deux Etats, continue de susciter de nom-breuses réactions contradictoires. L'intérêt de ce texte, publié dans un document portant le sigle officiel de l'OLP, réside essentiellement dans le fait que M. Bassam Abou Charif écrit, noir sur blanc, sur un ton très rassurant pour Israël, les proposi-tions énoncées plus ou moins officiellement mais, en règle générale, en privé, par les modérés de l'OLP

En rassemblant ces opinions éparses, le conseiller de M. Arafat donne une cohérence nouvelle à ce qui est présenté comme le point de vue officiel de la centrale palestinienne. Ecrit à l'origine, selon M. Bassam Abou Charif, pour être publié juste avant le sommet Reagan-Gorbatchev, ce texte porte

mer son exactitude, a suscité une réponse quasi immédiate de M. Ara-

#### Asseme condition préalable

 Si l'administration américaine se pose des questions à propos de ce texte, a-t-il dit, elle peut me les poser directement. Je suis prêt à recevoir un envoyé américal discuter de cela avec lui. . M. Bassam Abou Charif renchérissait en précisant que l'OLP ne posait aucune condition préalable à l'ouverture du dialogue avec les

Un autre proche conseiller de M. Arafat, M. Khaled el Hassan, déclarait pour sa part : . Le temps des contacts indirects avec les Etats-Unis est fini. Ceux-ci ne nous ont menés mulle part au cours des vingt dernières années. » La réponse faite mardi par le vice-président américain, M. George Bush, au Jerusalem Post, qui l'interrogeait au

## Six propositions

Les propositions avancées par M. Abou Charif peuvent se

- · Les objectifs d'Israel, comme caux du peuple paleetinien, sont une paix durable et la
- Les moyens per lesquels les Israéliens désirent assurer une paix durable et la sécurité sont des conversations directes qui empêchent toute partie extérieure d'opposer un veto à un règlement. Les Palestiniens sont
- L'OLP accepte les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU. Ca qui l'empêche de dire sans réserve n'est pas ce qui est dans les résolutions, mais ce qui n'y est pes. Celles-ci ne comportent aucune mention des droits nationaux du pauple palestinien.

nombre de traces du nouveau réalisme soviétique, d'autant mieux accepté par l'OLP que le soulèvement dans les territoires occupés a donné aux dirigeants palestiniens

une nouvelle assurance. Les propos réitérés sur la prise ca compte de la sécurité d'Israël et les propositions nouvelles faites en ce sens, l'affirmation qu'aucune partie extérieure ne doit être en droit d'imposer ou de refuser une solution - sous-entendu dans le cadre d'une conférence internationale, - le rap-pel que - la raison d'être - de l'OLP i pas la destruction de l'Etat d'Israël, sont autant de signes correspondant aux vues exprimées par

Même si M. Bassam Abou Charif s'en défend, il ne fait pas de doute que ce texte se voulait d'abord un appel du pied à Washington pour verture d'un dialogue direct avec l'OLP. La réaction du Département d'Etat, qui a jugé ce texte . cons- mardi par Abou Iyad, numéro deux

· S'il existe une crainte qu'un Etat palestinien puisse constituer une menace pour son ouverts à l'idée d'une brève période transitoire, mutuellement acceptée, pendant laquelle un mandat international serait imposé aux territoires occupés.

- Les Palestiniens acceptent des garanties internationales pour la sécurité de tous les Etats de la région, y compris la Palestine et Israël. C'est pourquoi ils demandent que les conversa tions bilatérales avec israel scient conduites dans le cadre d'une conférence internationale sous les auspices de l'ONU.
- Les Palestiniens sont prêts à accepter le déploiement d'une force-tempon de l'ONU sur la côté palestinien de la frontière israélo-pelestinienne, dans le but d'assurer la sécurité de leur État et celle de leur voisin.

sujet des propositions de l'OLP, ne laisse toutefois pas augurer de chan-gement, côté américain.

M. Bush a en effet estimé que ce texte ne permettait pas aux Etats-Unis de modifier leur position à l'égard de la centrale palestinienne. «L'OLP, a-t-il affirmé, doit non seulement accepter clairement les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, qui reconnaissent le droit d'Israël à l'existence, mais aussi renoncer au terrorisme et à l'article de sa charte fondamentale préconisant la destruction d'Israel. » « Je sais, a-t-il toutefois ajouté, que Yas-ser Arafat est soumis à des pres-sions à l'intérieur de l'OLP, et nous devons, d'une certaine manière, y ètre sensibles. Mais les Etats-Unis ne changeront pas leur approche à l'égard de l'OLP tant que celle-ci n'aura pas d'abord modifié sa posi-tion politique.

Les violentes critiques adressées

tructif dans le ton et positif sur quelques points -, tout en réclamant une voix - autorisée - pour confir- internes ? Le dirigeant palestinien a en effet réclamé, dans un communique à Tunis, « que solt mis fin au badinage politique de M. Abou Charif et à ses déclarations déviates, qui ont déjà fait assez de mal, en dressara le speciacle d'une profonde division dans les rangs palestiniens», «Chercher à faire croire, a poursuivi M. Abou Iyad, que celles-ci sont conformes aux résolutions des conseils nationaux palestiniens sont une tentative de porter atteinte aux principes sacrés et à justifier les concessions. >

### Un double hugage

Cette attaque jette une nouvelle fois une ombre grave sur ce que veut réellement l'OLP et sur le consensus qui prévaut à la tête de la centrale tinienne. Faite au lendemain d'une réunion du comité exécutif de l'OLP consacrée aux conséquences de la chute du camp de Chatila à Beyrouth, cette attaque répond-elle à une profonde divergence de fond entre les membres de l'exécutif

Même s'il ne s'agit, comme on le murmure, que de divergence sur la forme, les Palestiniens, une fois de plus, apparaissent comme tenant un double langage ou, au mieux, trop divisés pour avoir une position cohérente lors d'une conférence interna-

L'OLP ne va pas non plus faciliter la tâche des pays arabes modérés qui, comme l'Arabie saoudite et la Jordanie, à travers leur presse, ou le Koweit, directement, avaient approuvé ces déclarations et indé aux Etats-Unis de répondre à l'appel des Palestiniens. En refusant de cautionner officiellement ce texte, qui n'a pu être écrit sans son accord, M. Arafat a laissé planer un doute qui se retourne aujourd'hui contre l'OLP.

Ces propositions ont été très bien accueillies par les personnalités modérées des territoires occapés, qui ont salué les déclarations de M. Abou Charif comme la concrétisation politique du soulèvement dans ces territoires. « C'est le droit de ceux qui soutiennent le peuple palestinian de savoir ce que les Palestiniens veulent », écrivait ainsi, lundi, le directeur d'Al-Talia, hebdomadaire de gauche basé à Jérusalem-Est. Pour M. Fayez Abou Rahmeh, l'avocat de Gaza qui a rencontré M. Shultz à Washington, ce texte «représente un pas dans la bonne direction et reflète les opi-nions des habitants des territoires

En Israël même, plusieurs voix se sont élevées pour souligner les aspects nouveaux de ce texte et affirmer qu'il mériterait d'être examiné avec prudence, mais sérieux, au moins par ceux qui acceptent le principe de la paix en échange des

FRANÇOISE CHIPAUX.

## Un juge fédéral américain interdit la fermeture des bureaux de l'OLP à l'ONU

WASHINGTON correspondance

Le juge fédéral Palmieri a annoncé, le mercredi 29 juin, que le gouvernement américain n'avait pas l'autorité légale de fermer les bureaux de la mission d'observation de l'OLP auprès des Nations unies à New-York. La loi américaine anti terroriste de 1987 ne saurait prévaloir sur les engagements pris par les Etats-Unis dans le cadre de l'accord de 1947 avec les Nations unies, dit en substance le juge, en précisant : Sans aucun doute l'accord de 1947 impose aux Etats-Unis l'obligation de ne pas gêner le fonctionne-ment de la mission d'observation de

avait rejeté les arguments des avocats de l'OLP l'invitant à solliciter l'arbitrage de la Cour internationale

La décision du juge a été accueil-lie avec satisfaction par M. Terzi, chef de la mission de l'OLP, qui l'a saluée comme une « victoire pour le droit international ». M. Perez de Cuellar, le secrétaire général de l'ONU, s'est déclaré quant à lui satisfait d'un jugement qui e témoi-gne du respect des obligations internationales des Etats-Unis ...

Il n'est pas sûr que le ministère de la justice fasse appel de la décision du magistrat. Certes, elle est jugée contestable et même dangereuse dans la mesure où la priorité donnée à la loi internationale sur une législa-

tion nationale antiterroriste risque d'encourager l'action des groupes extrémistes. Mais politiquement, la décision sort d'embarras le gouver-nement. La coutroverse juridique lui avait donné un bon prétexte pour retarder la fermeture des bureaux

Le département d'Etat envisa-geait mai de s'aliéner la majorité des Nations unics, et particulièrement les Etats arabes modérés. D'autre part, les récentes déclarations d'Abou Charif, proche collaborateur de M. Yasser Arafat, entretiennent ici un certain optimisme quant à l'évolution de l'OLP. Certes, le dialogue est exciu tant que cette organisation n'aura pas reconnu explicite-ment l'existence d'Israël. Mais on espère toujours qu'une discussion rale avec la participation de l'OLP pourra s'engager pour tenter de trouver une solution au pro-

Dans ce contexte, on pense que la fermeture des bureaux de l'organisation à New-York aurait sensiblement compliqué la relance de la diplomatie américaine au Proche-Orient. Bref, l'OLP n'est pas considérée exclusivement comme une « organisation terroriste et une menace pour les intérêts des Etats-Unis ... comme le spécifie la loi de 1987. Finalement, dans l'optique officielle, la décision du juge Palmieri intervient à un moment très

HENRI PIERRE.

## « La Querelle des jardiniers et du gouverneur militaire »

JÉRUSELEM.

de notre correspondant

Des soldats israéliens ont tué, le mercredi 29 juin, un Palestinian de quinze ans en Ciejordanie lors d'incidents ayant éclaté à la suite d'un incendie allumé, selon des sources palestiniennes, per les colons juifs. Les habitants du village de Taibe luttaient depuis trois heures contre le fou dans une oliveraie, sous le regard de colons et de soldats qui se tensient à dis-tance. La colère des villageois a alors éclaté, des ierres ont été lancées et les soldets ont ouvert le feu. tuant Ibrahim Ghassan

L'histoire pourrait s'appeler la Querelle des jardiniers et du gou-verneur militaire. Au-delà de son aspect Clochemerle, c'est l'histoire d'un affrontement moins spectaculaire que la « guerre des plemes », mais dont la portée politique n'est peut-être pas moins importante.

Premiers protagonistas, donc, les jardiniers. En fait, il s'agit d'un groupe d'amis d'enfance, une demi-douzzine de bourgeoie palestiniens du village de Beit-Sehur (près de Bethléem, en Cisjordanie), partenaires de bridge et amateurs éclairée en matière de jardinage. Le chef de file est M. Jad Isaac, le querantaine, diplômé en biologie végétale d'une université américaine et ancien doyen du département « sciences » de la faculté de

Partant du principe que « le jardinage c'est bon pour le moral et pour l'écologie », M. Isaac et ses amis ont commencé, en mars, à vendre graines et ices à leurs voisins. L'activité ne dépassait pas les bornes

#### Court-circuiter **Padministration**

Ils achetaient dans les environs ou même en Israël et ravendaient à Beit-Sahur. e Ça a commencé comme cela, et nous avons demandé à l'administration s'il n'y avait rien d'illégal à notre activité », explique M. lesac. « Le succès a été très rapide, poursuit-il; nous avons dû louer un champ et une cabane pour entreposer nos graines. Au bout d'un moment, nous nous sommes retrouvés non plus seu-tement à vendre, mais aussi à iler nos clients sur l'emploi des fertilisants, des pesticides et sur les méthodes d'irrigation seires à la culture des concombres, des redis et du persil, toujours à l'échelle du pota-

En plain soulèvement, on pouvoit penser que c'était là une entreprise de nature à permettre toutes sortes de difficultés metérielles dues à la grève des comerçants ou eu fait que nombre de Palestiniens des territoires avaient cossé d'aller travailler en israel. C'était donc, indirectement, apporter son soutien au soulèvement, an faciliter la pourde Beit-Sahur à être moins dépendents d'israel sur le plan

Mais là n'était pas l'éssentiel. Ce qui a paru subversif aux autorités - et elles en convigiment, - c'est la constitution de cette e structure alternative de conseil » se substituant à l'administration territoriale en matière de « politique » agricole (mema su nivesu du potager...). politique, symbolique et écono-mique; elle résidait dans cette volonté de se passer de l'admi-nistration territoriale, de la court-

#### « Structures paralièles »

« lls encouragesient la popula-tion à se détacher de l'adminis-tration territoriale », dirà un responsable israélien: ils participaient à ce combat pour la mise en place de « structures parallèles » dans les territoires, qui est un des aspects du soulèvement que le gouvernament n'entand pas tolérer.

On a ainsi accusé les Clajorda-niens de Beit-Sehur — qui n'en demandaient pas tant - d'avoir formé un « comité populaire » un comité populaire d'horticulteurs, s'entend, et dont les dangereuses activités devaient impérativement cesser, même si aucun texte de loi ne les prohibait. Ce fut le début d'une campagne de pressions menée par le gouverneur militaire de la région.

Le 17 mai, à 4 h 30 du matin. l'armée entoure la maison du chef des « jardiniers ». Sans mandet d'arrêt, sans chef d'inculoation, les soldats conduisent M. Isaac au gouvernorat, où il restera en cellule jusqu'à Oh 30 : « Vous êtes libre » lui cit-on alors sans la moindre explication. Le 1" juin, nouvelle interpellation et nouvelle gardeà-vue durant la journée. Le téléphone du chef des « jerdiniers » est coupé, sa maison placée sous surveillance militaire. La nuit, raconte-t-il, « les soldats faiseient hurler les moteurs de leurs véhicules devant la maison; ils nous interpellaient avec un hautparleur, puis braquaient les

Après plusieurs jours de ce régime, M. Issac a craque. A la mi-juin, le comité populaire des horticulteurs » cessait ses activités. Une esquisse de gestion autonome de leurs propres es car k cassée : l'administration territoriale a réaffirmé que rien ne se fait sans alle, serait-ce dens le gagné, dit Jad Isaac, j'en conserve une grande ameriume tant cette entreprise nous avait

Les Palestiniens auront tiré eux-mêmes la lecon de cette histoire. Chaque fois qu'une initiative locale met en avant certains d'entre eux, le gouvernement israélien n'a d'autre préoccupation que de les neutraliser et, sans craindre la contradiction, se plaint ensuite amèrement de ne pas avoir d'interlocuteurs dans

**ALAIN FRACHON.** 

## Caricatures arabes à Paris Même si le dessin n'est pas ressemblant...

Une caricature dénoncant d'une manière générale les dictatures dans le monde a suscité des remous dans la communauté des remous dans la communauté pes : ou l'œuvre était retirée ou il diplomatique et intellectuelle arabe de Paris et a débouché entre l'ambassade l'Irak en France et l'Institut du mond araba (IMA) sur une écreure de force qui a failli perturber le déroulement de la première caricatura politique arabe.

L'un des dessins représentant un général bardé de décorations et un mendiant porteur d'une assiette vide, dans laquelle le militaire verse des médailles en quise de nourriture, a mis le feu aux poudres. Œuvre d'un Syrien, Ali Farzad, le dessin a été consi-déré par les représentants de Bagded comme une « agression caractérisée » contra l'Irak. M. Abdelrazzak El-Hachémi, a

réclamé son retrait. Pour les trakiens la caricature du général dessiné ne pouvait être que celle du président Saddam Hussein, alors que le portrait na présente aucune similipas : ou l'œuvre était retirée ou il en tirait les conséquences quant à la participation de l'Irak au fonctionnement de l'IMA.

Mercredi 29 juin, en signe de otestation, ordra était donné à 'IMA, par des exposants, de retirer « l'objet du délit », mais peu après le personnel de l'institut esquissait un mouvement de déroulait l'exposition. Jaudi matin, capendant, l'IMA fonotionnait normalement après que son président, M. Paul Carton, aut publié un communiqué indicature arabe se poursuit comme prévu et dans son intégralité jusqu'au 4 septembre. >

On attend maintenant les lles réactions irakiennes. Pierre Péroncel-Hugoz sur les expositions arabo-islamiques visibles actuellement à Paris.)

quant : « L'exposition sur la cari-

(Lire page 23 l'article de Jean-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audé Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principunx sasociés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société agonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

7. r. des Indiens

Reproduction interdite de tous articles, sauf occord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapas LEMONDE



Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télez MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE MINELINE SUISSE TUNISSE 354 F 399 F 594 F G7F en F 70 F 972F 1337F 1689 F 1464 F 1952 F 954 F .lm | 1200 F | 1300 F | 1800 F | 2530 F

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

## BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** \_\_ 0

N	m:	
Pré	nom:	
Adı	C656:	
_		
-	***************************************	
Co	de postal :	

Localité:

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Depuis la reprise des manifestations étudiantes dans la capitale sud-coréenne, les passants ont ressorti leurs mouchoirs, les journalistes leurs masques à gaz L'odeur irri-tante des grenades lacrymogènes employées généreusement par les forces de l'ordre et les éclats de verre laissés par les cocktails Molotov temoignent du renouveau de violence dans les campus après plusieurs mois d'un calme relatif.

de notre envoyé spécial

relle des jardiniers

verneur militaire,

itte first

fater thing

ans sh

to calminia

fu d un

BR Sign

in, page

Ditante.

(Paints

. Politie

the sect.

des

W les

fou.

4340

B MANA

hig.

NT BE

see feet the second of the sec

Man district the control

Addition to the second second

William Control of the Control of th

Statement bearing the Con-

ster a provincian is a superior of Property of Propert

with the state of the state of

Statement with the state of the

maying the same of the same

SHEET MEANING THE STATE OF THE STATE OF

- Structures

paralleles .

\* He garage of the Art of a Magney.

Extended to the following to the followi

(All the parties of the second second

Charles and Court of State Court

ABUTANTA TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PROP

On a single of color one Capitales

thems do Bo t-Rahar - See d'en descendantes par tant - 6 non

planten eine mit gerter in berter eine berter er

ten country proposition of the con-

Control of the second s

EMERGIAGUE COUNTY CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Bucast Texts de la la est de la com-

Partition of Samuel Control of

See 12 may 2 distributed

Befreicher bie bertreiber ...

Later autours

if and distance has a second

mart at them. But the con-

il restern an area of the

chaf des e promis

mandat diarres

On 30 a Manual

explication to the

**新拉斯斯斯斯**特(阿克) (60)

BEAUGH STATEMENT BY

Micros de chat.

機能 (北海路域 下級 かっ

Beith millipropulation at

fiching to fine

After 1 th States on

portain Park

Markey taking a con-

**pitalena** pari per

met dichten grift.

Periana de pe

iğanı çış

eta participa de la composición dela composición

WIF SHITTE BUT ALL A

Les Palers por

es Chapming ...

mal Germagnick geren.

genet in outer

Light Indian street

peldra mega tertiri

**(Billion)** in **a** should require

all the second of the second o

DEREF CHAINE

ALAIN FRADIS N

BULLETIN

AR PERSONAL PROPERTY OF THE PARTY OF

perfect the state of

APM Branch

15.75

the care micro same

श कामकार्थ इस्ताः (११५० वर्षः

Mais cette fois, le mouvement ne rassemble plus qu'une minorité de radicaux – estimée par des politologues de Séoul entre dix mille et quarante mille sur un million - ayant la sympathie du tiers ou du quart des sympamic ut ners of du quart des studiants. De plus, l'appui que leur apportait la population lorsqu'ils défiaient les tenants du résime mili-re il y a un an s'est fortement

Après les élections présidentielle et législatives, les slogans en faveur du rétablissement de la démocratie me font plus recette, pas plus que ce propos d'un dirigeant étudiant de Kwangju pour lequel la seule diffé-rence entre l'ancien dictateur Chun Doo Hwan et son successeur, le président Roh Tae Woo, serait que « le premier est chauve, l'autre non ».

Les militants ont donc adopté deux thèmes de lutte plus popu-laires : l'antiaméricanisme et la réunification d'une péninsule coupée en deux depuis la guerre de Corée, qui débuta le 25 juin 1950. Xénophobes par tradition, les Coréens ne semat guère porter dans leur cœur, ces jours-ci, l'allié américain, dont quarante-trois mille soldats protè-gent le 38 parallèle. Ils lui reprochent, pêle-mêle, son protectionéconomique, son · arrogance - et, chez les opposants, d'avoir soutenn les dictatures militaires, voire d'être responsable de la division de pays.

#### Les tabous tombent

Le gonvernement, par la bouche de son ministre adjoint aux affaires étrangères, M. Kim Jong Kyu, mini-mise la gravité du problème, et le ministre de la défense affirme que Séoul aura besoin du « parapluie » américain jusqu'au début du pro-chain miliénaire. Mais les pressions de Washington pour obtenir une plus grande contribution à l'entretion de ses GI et l'accès au marché coréen pour ses cigarettes et sa viande de bœuf ont braqué une opique, pour la première fois depuis la guerre, les Coréens peuvent discuter librement de la réunification, devenue le sujet de toutes les conversa-

Les tabous tombent les uns après les autres : un universitaire s'est prononcé en faveur de la légalisation d'un PC sud-coréen au cours d'un colloque organisé par le Parti de la démocratie et de la justice du président Roh. Le secrétaire général de ce même parti, l'ex-général Park Jun Byung, qui n'a pas la réputation d'un libéral, a suggéré devant nous la diffusion de plus d'informations sur le régime du maréchal Kim Il

Sung et la création de «chaires clairement dit à leurs alliés : nous ne d'études nord-coréennes».

Malgré tout. « nous avons été pris par surprise par le mouvement étudiant » en faveur de l'établissoment de contacts directs avec le Nord, reconnaît M. Hyun Nong Joo, ministre des affaires législatives. Ce que des universitaires et des journa-listes appellent l'« indécision » on « l'immobilisme - du pouvoir a laissé le champ libre aux étudiants. Le président Roh a réagi aux manifestations en proclamant sa compréhension pour les aspirations de la cunesse, tout en affirmant qu'il fallait laisser au seul gouvernement le soin d'organiser des rencontres entre Coréens du Sud et du Nord.

#### Déclaration commune des « trois Kim »

On peut comprendre que Séoul entende se prémunir contre les réactions de Pyongyang : les 115 morts dans l'explosion de l'avion de Korean Air en novembre dernier justifient cette prudence. « Il faut per-suader les étudiants de notre bonne foi en faisant des pas concrets . dit M. Hyun, tout en admettant qu'a il est compréhensible que les étu-diants doutent de notre sincérité ». L'opposition en doute également, même si ses chefs - les « trois Kim - - ont publié une déclaration commune demandant aux étudiants d'annuler la marche qu'ils avaient voulu programmer le 10 juin sur Panmunjon pour rencontrer leurs camarades du Nord. Cette marche a été repoussée au 15 août, jouer de la

Soucieux de satisfaire son opinion publique et d'assurer le bon déroulement des Jeux olympiques, qui s'ouvrent à Séoul le 15 septembre, M. Rob paraît décidé à reprendre l'initiative. Il a laucé une offensive tous azimuta, passant outre aux réti-cences de certains conservateurs et militaires vivant toujours à l'heure de la « guerre froide ».

Confiante dans sa supériorité écopornique écrasante sur le Nord, sûre de la consécration diplomatique apportée par des JO boycottés par Pyongyang, auréolée de son label tout frais de régime démocratique, la Corée du Sud est en train de per-dre ce complexe d'infériorité qu'elle trainait depuis des lustres face au régime du vieux maréchal Kim II Sung.

Pour pentraliser les principaux outiens de Pyongyang, le président Roh multiplie les gestes en direction de Moscou et de Pékin. Si l'établissement de relations diplomatiques demeure exclu, des « missions compourraient s'ouvrir à Séoul après les Jeux olympiques.

est de plus de deux fois supérieur à celui entre Pékin et Pyongyang (le Monde du 25 mai). Séoul compte qu'il en sera bientôt de même avec le bloc soviétique, ce qui contribuerait à isoler encore plus le Nord. Mieux encore, les deux · grands frères », désireux d'engranger en paix leurs médailles, out mis Pyongyang en garde contre toute tentation de créer des troubles pendent les JO.

Par ailleurs, nous avons appris de bonne source que les Chinois avaient

vous soutiendrons que si vous êtes attaqués, mais en ancun cas si vons ètes l'agresseur.

Le 7 juin, le ministre sud-coréen des affaires étrangères, M. Choi Kwang Soo, s'est déclaré prêt à rencontrer son homologue nordiste - n'importe quand, n'importe où > pour discuter de la participation de Pyongyang aux JO et des moyens de réduire la tension dans la péninsule. Le 10, à la tribune des Nations unies, il a proposé un plan en trois points pour le désarmement de la Corée et offert au Nord de signer un

Sur le plan intérieur, le gouverne-ment tente d'associer l'opposition et les étudiants à sa stratégie, on du moins de contrôler leurs initiatives. Les « trois Kim » out ainsi reçu leur premier « briefing » sur les ques-tions de sécurité. Mais les rivalités politiques, le manque de coordination et de dynamisme de l'adminis-tration, l'impatience des étudiants radicaux ou les déclarations provocantes de certains conservateurs ne facilitant guère ce processus.

Pour les Nord-Coréens, la prise de distance de la part d'alliés de toujours est d'autant plus dommageable que leur armée ne semble plus guère en mesure de soutenir un conflit prolongé avec une machine militaire sudiste qui ne cesse de se renforcer. La faiblesse de sa population — 20 millions contre 40 millions — et le retard de son économie face au «miracle» sudiste paraissent avoir rendu Pyongyang incapable d'autre chose que d'une opération éclair désespérée, d'actes terroristes ou de

#### Contacts secrets

Tout cela explique peut-être la discrète visite qu'aurait effectuée en mai à Séoul, malgré les démentis des deux côtés, une haute personna-lité nordiste — sans doute M. Ho Dam, numéro trois du régime - qui aurait proposé à ses interlocuteurs le marché suivant : accordez-nous une aide économique et nous vous laisserons tranquilles pendant les Jeux. On parle d'une somme de 4 milliards de dollars, ce qui équivandrait au total de la dette extérieure de

Ces conversations s'inscriraient néanmoins dans une longue série de contacts secrets. Reprenant la balle au bond, des Sud-Coréens suggèrent maintenant que Sécul fasse un geste de bonne volonté envers Pyongyang en remboursant les dettes que cette dernière est incapable d'honorer. Ce qui confirmerait par-dessus le marché avec éclat la supériorité du Sud sur le Nord. « Il faut savoir ce que l'on veut, nous disait le rédacteur en chef d'un quotidien de Séoul. Si la réunification est si bonne, achetons la, nous en avons les moyens ! >

Pyongyang, qui y perdrait la face et verrait s'évanouir à jamais son rêve de réunifier la Corée sous sa honlette, a d'autres fers au fen. Il est, on effet, troublant d'entendre des alliés de Pyongyang apporter de l'eau au moulin des officiels de Séoul qui affirment que le Nord a

infiltré le mouvement étudiant dans le but de semer le trouble avant et pendant les JO. On ne saurait douter de la sincérité – peut-être naïve – de la grande majorité des étudiants, favorables à une réunification unanimement désirée. Mais certains mili-tants ne cachent plus que leurs pro-chains objectifs sont les JO, accusés d'être les « diviseurs » de la Corée et terrain de choix pour « diffuser [leurs] vues sur la réunification »

qui rejoignent celles du Nord.

Le compte à rebours jusqu'à l'ouverture des Jeux a commencé.
Harcelé par l'opposition, le régime multiplie les mises en garde contre le danger venu du Nord et les risques de déstabilisation. Ayant misé gros sur les JO, il ne peut plus se permettre qu'un grain de sable se glisse dans les rouages. D'où une mobilisation sons présédent des mobilisation sans précédent des forces de l'ordre qui fait craindre à beaucoup de Corécus, et pas seulement dans l'opposition, qu'une fois les projecteurs éteints ne ressurgissent les vieux démons de l'autorita-

PATRICE de BEER.

(1) Selon un récent sondage organisé par le Dong A Ilbo de Séoul, l'Asahi Shimbun de Tokyo et l'Institut Louis-Harris, 51 % des Sud-Coréens a'aiment pas les Japonais et 62 % les Américains, contre respective et 30 % il y a quatre am.

#### AFGHANISTAN: selon l'agence Tass L'URSS a rapatrié vingt mille soldats

Moscou. - L'URSS a retiré Moscon. ~ L'UNSS a retire « environ vingt mille hommes ». d'Afghanistan depuis le 15 mai et « il ne reste pas un seul soldar soviétique dans les provinces fronta-lières avec le Pakistan », a affirmé, le mercredi 29 juin, le général Boris Gromov, commandant des troupes soviétiques en Afghanistan, selon un commet rendu de l'agence Tass. Lors compte rendu de l'agence Tass. Lors d'une conférence de presse tenue an ministère de la défense à Moscou, le général a par ailleurs indiqué que dix militaires soviétiques avaient été tués et quinze blessés depuis le début du retrait. Il a toutefois ajouté que ces pertes n'étaient pas surve-nues lors des opérations de rapatriement des troupes déployées par l'URSS, mais au cours de « bombardements de garnisons et de diver

L'URSS a ainsi retiré un cinnième de ses soldats engagés en fghanistan, comme il ressort du chiffre avancé par le général Gro-mov. Le chef de l'état-major des chal Serguel Akhromeev, avait, en effet, annoncé le 26 mai que les effectifs des troupes soviétiques, juste avant le 15 mai, étaient de cent mille trois cents hommes. Il avait ajouté que neul mille cinq cents militaires avaient quitté avant le 26 mai le territoire afghan. Ces données ne correspondent pas à celles auparavant citées par des officiels soviétiques, selon lesquelles un quart du contingent a été retiré. Le général Gromov avait lui-même annoncé. le 14 mai à Kaboul, que l'URSS rapatrierait 25 % de ses troupes avant le 29 mai, date du sommet de Moscou entre M. Gorbatchev et M. Reagan. - (AFP.)

PAKISTAN: chef de file de l'opposition

## Benazir Bhutto prise de vitesse par les initiatives du président Zia Ul Haq

que au Pakistan a provoqué de vives réactions de la part d'organisations féminines. Des centaines de femmes ont manifsté contre la charia à Karachi et à Lahore. Le ministre de la justice a cependant assuré que l'application de la loi islamique n'empêcherait pas les femmes d'accéder à des postes de responsabilité dans un pays où la principale figure de l'opposition est une femme, M= Benazir Bhutto.

KARACHI

de notre envoyé spécial

Tout en devisant, Benazir Bhutto étale un miel onctueux sur un toast. Un serviteur s'approche pour déposer sur une table roulante une autre théière bouillante. An plafond, des ventilateurs brassent lentement un

Parfois la fille d'Ali Bhutto, le «martyr » pendu par l'actuel prési-dent Zia Ul Haq, s'interrompt pour répondre brièvement à l'une de ses secrétaires venue lui annoncer un énième solliciteur. Elle remonte une nouvelle fois son voile sur ses cheveux désormais coupés à la garçonne puis, d'un geste volontaire, elle insiste : • Bien sur que Zia Ul Haq est l'homme le plus impopulaire de tout le continent; vous en dou-tez? » C'est dit comme toujours sans acrimonie, avec ce sourire et ce charme qui sont ses principaux atouts, ce qu'elle n'ignore pas...

Pour le reste, Benazir Bhutto, depuis décembre dernier M™ Zardari, utilise largement l'« image du père». A la porte de cette grosse villa sans grâce et étroitement protégée située à Clifton, un quartier rési-dentiel de Karachi, la plaque de l'ancien président du Pakistan est restée en place. Dans le salon où le chei de file de l'opposition pakistanaise tient audience, rien ne paraît avoir été dérangé depuis la mort d'Ali Bhutto. Le premier ministre en devient étrangement omniprésent, incontournable, d'autant qu'il est une référence permanente dans le discours de sa fille, son souvenir étant, à lui seul, tout un programme politique.

#### . « Dérive pro-américaine »

Benazir a-t-elle dilapidé l'héritage naternel? Plusieurs cadres de son parti, le PPP (Parti du peuple pakisdu faible score réalisé lors des élections locales de novembre dernier (moins de 20 % des suffrages, y compris dans le Sind, le fief de la famille Bhutto) et dénonçant ce qu'ils appellent une « dérive proaméricaine - de la part de la fille de celui qui fut le promoteur d'une sorte de « populisme socialiste » à la

Celle à qui l'on reproche d'être aussi autoritaire que son père est également l'héritière de son charisme. Si des élections générales ont lieu, le PPP et sa présidente joueront leur va-tout. L'hypothèque vient d'être levée avec la décision de la

L'instauration de la loi islami-ne au Pakistan a provoque de n'ayant pas déposé leurs statuts après la levée de la loi martiale (c'était le cas du PPP) ne pouvaient prendre part à des élections. Légère-ment agacée d'entendre ou de lire que son influence au sein du parti n'est plus tout à fait ce qu'elle était (- qu'ils le prouvent! - dit-cile, Benazir Bhutto se montre d'un optimisme à toute épreuve, - Si les élec-tions sont organisées sur la base des partis, et de façon impartiale, ditelle, nous les gagnerons sans aucun doute. =

Les jeux, pour autant, ne sont pas faits. La Ligue musulmane, bien que divisée en de nombreuses chapelles, reste le parti au pouvoir, avec tout ce que cela suppose d'appuis. Le président Zia a, en outre commencé à reprendre les choses en main : le nouveau chef-ministre de la province du Nord-Ouest, un ancien général, est devenu membre de la Ligue musulmane le 15 juin. Le 22, il en était élu président « unanime-ment » pour toute la province... Dans le Pendjab, qui représente 57 % de la population, M. Nawaz Sharif cumule les fonctions de chefministre et de président de la Ligue musulmane. Les deux autres pro-vinces du Pakistan, le Sind et le Balouchistan, n'ont toujours pas d'exécutif local, mais là aussi la toutes les attentions du général Zia.

Le président de la Ligue, l'ancien premier ministre, M. Junejo, a beau affirmer qu'il ne laissera pas - pirater - son parti, c'est exactement ce qui est en train de se produire. Déjà général Zia a envoyé son conseil ler politique, l'ancien général Mohammad Asghar, à Karachi pour rencontrer M. Junejo et tenter de reprendre le fil d'un dialogue brutz-lement interrompu. Benazir Bhutto, de son côté, entretient des «contacts » avec l'ancien premier minis

Le. PPP est le parti dominant d'une alliance regroupant une dizaine de formations politiques de l'opposition, le (MRD) Mouvement pour la restauration de la démocratie, qui essaie de toute urgence de retrouver unité et crédibilité. L'opposition, de toute façon, éprou-vera bien des difficultés à se démarquer du parti au pouvoir dès lors que la campagne électorale doit être cen-trée sur le thème de l'islamisation. Benazir Bhutto, comme la plupart des opposants sans liens avec les partis islamiques fondamentalistes, est persuadée que les Pakistanais dans leur ensemble, ne demandent pas cette islamisation que veut à tout prix leur offrir leur président. présenté comme un musulman très pratiquant, est surrout - une acteur . l'islamisation visant à embrouiller » les gens et à retarder le retour à un processus démo-

L'opposition craint que le général Zia ne court-circuite les élections en rééditant le procédé de 1984 : un référendum sur l'islamisation du pays, les réponses - évidemm positives – ayant valeur de plébiscite. Dans ce cas, à quoi bon s'embarrasser d'élections • à l'occidentale » qui n'ont pas court dans un Etat islamique ?

LAURENT ZECCHINE

## CHINE

Une audacieuse série télévisée

## Comment a-t-on pu en arriver là ?

de notre correspondant

Il a fallu douze ans, après la mort de Mao Zedong, pour que la question soit abordée publiquement : où en est la Chine, una fois jetée aux orties les défroques des idéologies successives dont elle s'affubla depuis un siècle ? Une série télévisée, qui promet d'avoir un retemissement considérable, vient enfin de poser le problème, au cœur de la tragédie chinoise modeme : cette civilisation multimillénaire n'est peutêtre plus autant un atout qu'un carcan, dont le pays doit se dégager.

En six parties diffusées à una heure de grande écoute, le soir, l'auteur Xia Jun (vingt-cinq ans, l'âge du biberon pour les réalisateurs chinois), démontre, avec force plans de pauvreté et d'eaux boueuses et tumultueuses, que la géniale culture du fleuve Jaune va à sa perte si les tourbillons ne parviennent pas à se libèrer enfin dans la mer. D'où le titre : « Le fleuve tari ». L'allégorie est résumée dans une adresse aux intel-

lectuels : « L'espoir de la Chine néside dans le reste du monde. >

Le plus frappant dans cette cauvre, qui sa veut électrochoc salutaire, est la tonalité nationaliste qui s'en dégage. La question du socialisme n'est pour ains dire pas abordée. Le film ne fait que demander : comment la Chine a pu en arriver à son présent état de misère ? L'image de Mao est naturellement associée eux vingt ens de désestres qui ont clôturé son règne. Le programme conclut même

sur un étonnant rapprochement de trois temmes, présentées comme responsables de l'isolement de la Chine : l'impératrice Ci Xi (Tse-Hi), la célèbre M<sup>me</sup> Song Mei-ling, épouse de Tchiang Kai-shek, et M<sup>me</sup> Jiang Oing, l'égérie de la révolution maoîste. Le défunt généralissime nationaliste, lui, a droit au titre de « Monsieur », parfaitement incongru quand on se souvient des insultes qui accompagnaient son nom il n'y a pas si longtemps. Ce n'est plus un courant d'air qui souffle sur la Chine, c'est une bourrasque.

FRANCIS DERON.

### Deux condamnations à mort pour l'assassinat d'un étudiant

nées à mort, dont l'une avec sursis, le mercredi 29 juin, par un tribunal de Pékin pour le meurtre d'un étudiant. Wang Jian, vingt-six ans, et Ha Enming, dix-huit ans, ont été reconnus coupables de - meurtre avec préméditation » et de « hooliganisme ». Trois complices, dont une semme, ont été condamnés à des peines de prison. L'assassinat de l'étudiant avait été à l'origine de manifestations, le 1º juin, à Pékin.

Par ailleurs, les autorités chinoises ont démenti que trois pay-sans aient trouvé la mort au cours 21 juin (le Monde du 30 juin). Elles ont cependant confirmé l'incident. qui n'a pas été rapporté par la presse locale. La canse de ces heurts est lo déversement de déchets toxiques par l'usine pétrochimique de Yanshan dans un réservoir servant à la fois à la consommation et à l'irrigation. Ces déchets menacent à la fois la santé des paysans - qui se plaignent de troubles respiratoires - et leurs cultures maraîchères, qui alimentent la capitale. Il s'agit des heurts les plus violents entre paysans et policiers depuis deux ans. <u>- (UPI, AP.)</u>





# Les conservateurs du Parti communiste se drapent dans la « glasnost »

MOSCOU

de notre correspondant

Il se passe, à la conférence du Parti soviétique, une chose encore jamais vue. Non sculement, on y exprime des opinions et points de vue divers et souvent totalement divergents, mais on y voit aussi une saile se chercher, pencher d'un extrême à l'antre au gré des interventions, couper la parole à un conservateur à force de l'applaudir et applaudir aussi à tout rompre les attaques contre la trop grande liberté que manifesterait anjourd'hui la presse.

Dans les interventions de la tribune, le conservatisme domine, même s'il se drape le plus souvent non sculement dans la « perestrofka », mais aussi dans la « glasnost » qu'il faut désendre, air bien connu, contre les excès qui les mena-ceraient. Mais cette salle dans son semble? Ces cinq mille délégués qui hurlent de rire et applaudissent frénétiquement - comme dans un cabaret politique, — ce directeur d'usine réformateur qui dénonce le - cretinisme > du système de production soviétique, appelle a lutter contre la paperasserie en « tuant les hureaucrates » et compare les ministères industriels a de gras matous qu'il n'y a pas de raison de nourrir s'ils ne servent même pas à attraper

Cette salle, que pense-t-elle au fond? Personne ne pourrait vraiment le supporter aujourd'hui ni même vendredi, quand on sera passé an vote des résolutions, car si la base a maintenant son mot à dire ce n'est pas déjà elle qui décide — et cela bien qu'il s'agisse, en fait, de la base de l'appareil. Pour les choses vraiment sérieuses, c'est toujours làhaut, a la direction, qu'on marchande et s'entend après avoir testé les rapports de force.

Ce qui se passe est en réalité smple : si l'on excepte quelques irréductibles, chacun, dans cette conférence sait bien que l'URSS ne peut se passer de réformes si elle veut « rester, comme dit M. Sakharov, un grand pays ». Mais dans le même temps, le changement fait peur car il bouscule trop de certitudes rassurantes, oblige à penser par soinnême, menace, en un mot, un confort matériel et plus généralement encore, intellectuel.

A ôté de tous ceux qui embrassent les réformes pour mieux les étouffer, la majorité ne saiat donc pas trop à quel saint se vouer. Dans une telle situation, le secrétaire général a tout l'avantage de l'autorité de sa fonction mais les dirigeants conservateurs — au prix d'un minimum d'habileté — jouent aussi sur du

Cela s'est bien vu quand M. Gor-batchev s'est senti obligé de delarer qu'un « nouveau groupe » (les réformateurs) ne devait pas prétendre au monopole sur la presse qu'avaient, hier, les conservateurs. Cette phrase répondait à un sentiment dominantde la salle, mais dans le même temps, M. Gorbatchev a très vigoument plaidé pour la transparence : « Si nous renoncions à aller de l'avant dans les processus de développement de la Glasnost, de la critique et de l'auto-critique, ce serait la fin de la Perestroïka », a-til notamment dit en approuvant chaleureusement une intervention très radicale, d'un célèbre acteur, Mikhall Oulianov, dont l'intervention a beaucoup marqué la journée.

« Aujourd'hui, a-t-iì déclaré, nous sentons le souffle de l'Histoire (...) car nous sommes vraiment a un tournant : ce sera soit le diktat de l'apparatchik avec toutes ses conséquences, soit le pouvoir du peuple ou dominera la loi et non pas l'arbitraire. » Lorsqu'il a évoqué le plus connu des articles jamais publiés dans la presse soviétique — le manifeste conservateur signé, en mars dernier, per M™ Andreeva, M. Gorbatchev l'a interrompu a nouveau pour annoncer qu'elle a adressé une lettre à la Conférence par laquelle elle persiste et signe et que cette lettre sera lue.

#### La crainte du désordre

« Vous vopez bien, rétorque M. Oulianov qui est un ami personnel du secrétaire général, ce n'est pas d'elle qu'il s'agit en fait, le problème c'est que nous ayons été effrayés par son article. C'est cela qui est terrible », ajoute-t-il et la salle — la même saile que la liberté de la presse irrite tant — applandit. Dans l'esprit an moins de ces délégués, il n'y a pas place pour l'exaltation du stalinisme a laquelle M. Andreeva est désormais identifiée, mais il y a une formidable place pour la crainte du désordre.

Entre beaucoup d'autres, une intervention montre bien-l'ambiguité de la situation, celle de M. Bakatine, premier secrétaire de la région de Kemerovo. Il est totalement d'accord, dir-il, avec le constat fait par M. Gorbatchev en déclarant que l'application de la réforme économique était trop lente et que les « entreprises n'avalent pas été déga-

gées de la tutelle du centre ». Il faut, dit-il avec beaucoup de passion, que la conférence preme des décisions à ce sujet, et que ce soit « l'objectif principal », car aucuner réforme électorale ne pourra donner « tout le pouvoir » aux Soviets des républiques, des régions et des villes tant que les industries ne dépendront pas d'eux, mais des ministères de Meserre.

Il est absolument partisan aussi, comme M. Gorbatchev, de procéder à une vérification des cartes. Mais qu'on ne lui parle pas (applaudissements) de « tous ces jolis mots » sur le « parti de la restructuration ». le « parti des sans-partis » — bref, sur le Mouvement patriotique national dont M. Gorbatchev avait appelé à débattre des « formes d'activité ». Un demi-conservateur ? Un demi-réformateur ?

#### Partie d'échecs historique

Il ne le sait probablement pas luimême, mais à côté de M. Smirnov, « ajusteur dans une ustne d'équipements radio de Leningrad», il pourrait, à priori, passer pour un radical. Pour M. Smirnov, en effet, il n'est pas question de procéder à une vérification des cartes avant le prochain congrès et il ne faudrait pas que la délimitation des fonctions du Parti et de l'Etat et la restauration des pouvoirs des Soviets en fassent « l'enjeu d'une bataille politique ».

Il ne faudrait pas qu'on laisse triompher ce slogan déjà « subrepticement » mumuré « Pour les Soviets, sans communistes! », ajoute-t-il, mais voilà que ce même M. Smirnov sera le seul délégué à s'être prononcé de la tribune, mercredi, en faveur de l'érection d'un monument aux victimes de Staline. Ce mémorial, a-t-il dit, « servira la cause de l'approfondissement et du développement des principes démocratiques dans notre société ».

Il y a des conservateurs et il y a des réformateurs qui avancent leurs pions dans une partie d'échecs tout ce qu'il y a de plus historique en effet et il y a surtout, dans la majorité des têtes, un conservateur et un réformateur qui s'opposent. Comme la Perestrika, l'évolution des esprits est un processus complexe et à bien des égards mystérieux tant la sociologie et l'histoire sociale de FURSS restant à étudier.

Heurensement, il y a aussi des délégués dont les choix sont parfaitement claires, comme M. Karpov, le président de l'Union des écrivains. C'est le prototype du conservateur masqué et mal masqué qui soutient

les « merveilleuses idées » de M. Gorbatchev et part an buildozes contre le mauvais usage de la Glasnost, la volonté de noircir toute l'Histoire soviétique et cette lutte contre la bureaucratie qui fait de tout dirigeant un bureaucrate. Et il est applaudi quand il demande « toute la vérité [sur l'histoire] et pas seulement la vérité amère, une vérité mobilisatrice qui rende l'homme fort [et] ne biffe pas d'une croix noire tout notre passé »; applaudi quand il en appelle aux sections de propagande du comité central pour que la « glasnost » soit plus fermement dirigée > : applandi encore quand il s'écrie : « Il suffit qu'on t'ait nommé hier et ça y est, tu es déjà un bureau crate », et poursuit : « Rappelez-vous les années 30 ; « Il a un chapeau! Il a une cravate! » [car] c'est un peu la même chose aujourd'hui: «Il a une voiture! Il a un fau-

Fascinant moment car on voit bien là comme pratiquement tout le monde meurt de peur du stalinisme et comme tant de bureaucrates adorent le brejnevisme — le stalinisme sans terreur de masse, sans cette erreur qui les menaçait eux aussi — et pas seulement ces horribles dissidents.

Les premiers scrétaires d'Arménie et d'Azerbaïdjan (anciens condisciples et amis de l'école du Parti) ont évité de s'opposer directement sur la question du Hant-Karabakh et préfère communier dans la dénonciation des méfaits de leurs prédécesseurs.

On a même vu la salle ne pas accepter la composition de deux commissions que proposait la tribune. Il y a débat, il y a confrontation mais la discussion n'est pas forcément l'antichambre de la démocratie. Elle y fait seulement prendre goût.

## BERNARD GUETTA.

• GRANDE-BRETAGNE: projet de loi sur les secrets officiels.

— Le gouvernement britannique a publié, le mercredi 29 juin, un projet de loi très attendu sur les secrets officiels qui vise à supprimer le-caractère « sitrape-tout » de l'actuelle législation. Il prévoit en revanche que, la divulgation d'informations touchant à la sécurité nationale par des agents des services secrets donnera fieu automatiquement à des poursuites. Ce projet de loi fait suite à la longue bataille juridique pour empêcher la publication de Spycatcher, un livre écrit par un ancien agent du contre-espionnage. — (AFP.)

### HONGRIE

# M. Pozsgay, chef des réformateurs, entre au gouvernement

Le chef de file des réformateurs au sein du Parti communiste hongrois. M. Imre Pozsgay, a été nommé ministre d'État, un poste nouvellement créé, au cours de la première séance de la session du Parlement, le mercredi 29 juin, à Budapest.

Entré au bureau politique à l'issue de la conférence du parti de mai dernier, qui avait procédé au remplacement de M. Janos Kadar par M. Karoly Grosz à la tête du PC, M. Pozsgay, cinquame-deux ans, a indique que sa nouvelle tâche était de « renjorcer les contacts entre le législatif et l'exécutif». Il devrait en fait décharger d'une partie de sou travail M. Grosz, qui cumule depuis mai le poste de secrétaire général du parti et celui de premier ministre. Le poste de ministre d'Etat pourrait être un tremplin vers celui de chef de gouvernement, estiment certains à Budapest.

Le Parlement a, comme prévu, élu à la tête de l'Etat (poste essentiellement honorifique) M. Bruno Straub. Biochimiste de renom, soixante-quatorze ans, non membre du Parti communiste, il succède à M. Karoly Nemeth, un vieux compagnon de M. Kadar qui avait perdu son poste an bureau politique le mois dernier. M. Kalmar Kulcsar, secrétaire général adjoint de l'Académie des sciences, a été élu ministre de la justice, en remplacement de M. Imre Markoja, et M. Tibor Czibere, professeur à l'unistre de l'éducation et de la culture, en remplacement de M. Bela Koepeczi.

1115

Toutes ces nominations out été soumises au Parlement après avoir été décidées la semaine deraière par le comité central du parti.

Pour la première fois retransmis en direct à la télévision, les débats de cette première séance ont été empreints d'une franchise sans précédent du Parlement, M. Istvan Stadinger, candidat unique du comité central, n'a été élu qu'avec 63 % des voix, score exceptionnellement bas pour un pays communiste. L'annonce de sa candidature unique a soulevé de bruyantes protestations de la part de nombreux députés.

Par ailleurs, le vice-président du Parlement hongrois, M. Peter Janos, a indiqué à la presse que son pays ne réagirait pas à la décision roumaine de fermer le consulat de Hongrie à Cluj-Napoea (Transylvanie) et d'en expulser les employés. — (AFP.)

### TURQUIE

## La gauche tentée par la social-démocratie

Le congrès du Parti populiste social-démocrate, principale formation d'opposition de gauche en Turquie, s'est achevé, le hudi 27 juin, à Aukara, par la victoire de la tendance étatiste modernisatrice. Cette victoire ouvre la voie à une évolution de type social-démocrate de la ganche turque et permet an SHP de se présenter comme une véritable solution alternative à l'actuel parti gouvernemental, l'ANAP (conservateur), du premier ministre Turgut Ozal.

ANKARA de notre correspondant

Le préparation du congrès du SHP laissait prévoir des affrontements de personnes et de tendances, augurant mal de l'avenir d'un parti qui a regroupé, à partir de sa création en 1983, tous les courants de gauche privés, d'autres forams par le coup d'Etat de 1980. Etatistes modernisateurs, syndicalistes marxistes et nationalistes kurdes voisinaient dans un formation que l'ancien dirigeant du PRP, M. Bulent Ecevit, ne cessait de dénoncer comme un fourre-tout idéologique, incapable de se transformer en un vrai parti social-démocrate.

Son président, M. Erdal Inom, professeur de physique nucléaire et fils d'Ismet Inom – compagnon

d'armes d'Atatürk et son successeur à la tête de la République - ne semblait pas disposer du charisme nécessaire pour s'imposer. Son autorité morale, le respect qu'inspire sa pondération, nouvelle dans la vie politique du pays, lui ont cependant permis d'être réélu contre son concurrent Ismail Cem à la prési-dence du parti. Mais des trois listes en présence pour l'élection des quarante-quatre membres du comité central, celle qu'il présentait comme essai de conciliation entre les deux autres a été défaite au profit des éléments soutenus par M. Deniz Bay-kal, ancien ministre de M. Ecevit, chef de file des «modernisateurs» étatistes. Elu mercredi 29 juin secrétaire général du parti, M. Baykal y détiendra de fait l'essentiel du pon-

Pour cette tendance, l'industrialisation du pays, par une politique planifiée, est un préalable à toute transformation de ses structures sociales. Ses représentants ont désormais le majorité su comité central, où ils disposent de vingt-sept sièges contre dix-sept pour la troisième liste en présence, celle dite du «courant de gauche». Cette dernière comprenait les dirigeants de la DISK, la confédération syndicale de gauche, dissoute après le coup d'Etat, et les députés qui avaient soulevé au Parlement, en des termes inédits, la « gestion de la minorité burde.

MICHEL FARRÈRE.

\* 1 to 5 4

(x,y) = y + (y,y) = y + (y,y)

. .

 $\mathcal{L}^{p_{1}}(\underline{\mathcal{A}}_{p_{1}}) = \mathcal{L}^{p_{1}}(\underline{\mathcal{A}}_{p_{1}})$ 

2.77

TITE.

41 4

. ...

A Me was say

# La Finlande commande à la France son système de défense aérienne

La Finlande vient de confier à des entreprises françaises, notamment les groupes Thomson-CSF et Matra, la réalisation de son système de défense anti-aérienne à courte portée, contre des offres concurrentes de sociétés britanniques et italiennes en particulier. Le montant de ce contrat n'est précisé ni par le client ni par ses fournisseurs.

Depuis 1948, date à laquelle la Finlande a signé avec l'Union soviétique un traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelles, les forces armées finlandaises ont cette particularité, en Europe, de s'approvisionner en matériels militaires auprès des Soviétiques comme des Occidentaux.

L'armée de l'air finlandaise, en particulier, dispose d'avious soviétiques, suédois ou britanniques, de missiles sol-air portatifs soviétiques (du type SAM-7) ou fixes (du type SAM-3) et de radars de construction nationale.

Le ministère finlandais de la défense vient de choisir le groupe Thomson-CSF comme chef de file industriel pour la réalisation de deux

programmes majeurs d'armements.

La première commande concerne
un système complet de défense
aérienne à courte portée reposant
sur des missiles sol-air Crotale (de
Matra) avec leurs radars d'accompagnement.

#### Radars à longue portée

La seconde commande se rapporte à l'acquisition de radars à longue portée (dont le modèle n'est pas indiqué par Thomson-CSF) pour les besoins militaires et de radars secondaires pour les besoins propres à

Dans les milieux industriels français, on conserve une grande discrétion sur la nature précise de ce contrat avec la Finlande car le client tient à garder le secret sur cette transaction avec la France en raison de ses relations spéciales avec son voisin.

## Trois F-16 américains s'écrasent en Allemagne fédérale

Trois chasseurs américains, du modèle F-16, se sont écrasés, le mercredi 29 juin, en Allemagne fédérale, portant à seize le nombre d'appareils – toutes armées confondues – perdus lors d'accidents en Allemagne de l'Ouest depuis le début de l'année.

Cette série d'accidents a ravivé la vive polémique sur les vols d'entrainement en Allemagne fédérale, où, en plus des appareils de la Luftwaffe, stationnent environ mille cinquents avions des armées alliées de l'OTAN.

Deux des F-A6 se sont heurtés en plein vol : l'un des pilotes a été tué. Le troisième F-16 s'est écrasé dans un bois au cours d'un entraînement en vol de patrouille. Le pilote, qui en avait perdu le contrôle, est sain et

Depuis 1981, date à laquelle sont entrés en service les F-16 américains en Allemagne fédérale, l'armée de l'air américaine a perdu vingt des deux cent trente-cinq avions qu'elle

# Afrique

## ANGOLA: après l'attaque du barrage de Calueque

## Pretoria menace de se retirer des négociations

Selon un nouveau bilan publié par l'état-major de Pretoria dans la soi-rée du mercredi 29 juin, les pertes infligées aux Cubains et aux Angolais lors des affrontements dans le secteur du barrage de Calueque s'élèvent à trois cents morts, au lieu de deux cents comme annoucé précédemment (le Monde du 30 juin).

Le nouveau bilan a été fourni à la presse par le chef des opérations militaires, le général de brigade Pieter Gagiano. Il n'a toutefois fourni aucune indication quant à l'importance respective des pertes angolaises et cubaines. Il a indiqué que l'attaque du barrage de Calueque avait été menée par quelque six cents fantassins divisés en trois colonnes et appuyés par trente-cinq blindés. Cet assaut terrestre a été accompagné d'un bombardement eccompagné d'un bombardement fiectué par douze chasseurs Mig, qui auraient largné de douze à dixhuit à bombes sur le barrage et à proximité, a précisé le général.

Par ailleurs, selon la radio d'Etat sud-africaine (SABC), les autorités de Pretoria attendent de commâtre la réaction du gouvernement américain avant de prendre une décision quant à la prochaine séance de pourpariers quadripartites sur l'Angola et la Namibie, prévue le 11 juillet aux Etats-Unis.

A la suite de cette attaque, Pretoria a envoyé aux gouvernements américain et angolais des messages urgents dont la teneur n'a pas été révélée. Citant une interview que lui a accordée le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, la SABC a affirmé que les ambassadeurs d'Afrique du Sud à l'étranger avaient reçu pour instruction de prévenir les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités que l'Afrique du Sud déclinait tonte responsabilité pour les actions qu'elle pourrait être amenée à prendre pour protéger ses intérêts.

Effectivement, l'ambassade d'Afrique du Sud en France a diffusé mercredi un communique déciarant notamment : « L'exceptionnelle gravité que revêtent ces attaques à la fois par terre et par air aux yeux de l'Afrique du Sud a été exprimée aujourd'hui, entre autre sujets, auprès du ministère français des affaires étrangères. La teneur d'une déclaration du chef de la diplomatie sud-africaine a été portée à la connaissance du Quai d'Orsay. En particulier, il est indiqué que l'action agressive et provocante des Cubains se trouve être directement en conflit avec l'esprit de paix présidant aux conversations qui se déroulent actuellement entre l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba (la dernière s'étant conclue au Caire sur une note positive, précisément la veille des attaques). A cet égard, le ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a précisément la veille des attaques). Si cette situation devait se » poursuivre, les conversations

» n'auraient plus lieu d'être, »

## AFRIQUE DU SUD

## Le « cadeau » d'anniversaire de Nelson Mandela

JOHANNESBURG de notre correspondant

A l'occasion de son soixantedixième anniversaire, le 18 juillet, Nelson Mandela aura le droit de recevoir toute sa famille à la prison de Pollsmoor dans les faubourgs du Cap. Une visite d'une durée exceptionnelle de six heures.

Ce sera la première fois depuis son incarcération, il y aura vingt-six ans le 5 août, que le plus célèbre prisonnier politique du monde pourra passer un aussi long moment avec les siens. Normalement, il a droit à trente visites de quarante minutes chaque année, avec an plus deux personnes à la fois.

Comme l'a souligné son avocat, M° Ismail Ayob, « apparemment, les autorités ne décompteront pas la durée de cette occasion spéciale de son quota annuel ». Jamais auparavant il n'avait pu passer antant de temps avec notamment sa femme Winnie et ses deux filles réunies. Jusqu'en 1979, ses proches n'avaient pu le voir qu'à travers une paroi vitrée. Depuis cinq ans, son épouse peut s'asseoir dans la même pièce, en compagnie toutefois d'un gar-

Nelson Mandela a été condamné en juin 1964 à la détention à perpétuité pour trahison. Le régime lui reprochait d'avoir voulu renverser le gouvernement par la force. M. B.-R.

## SOMALIE

## Amnesty International dénonce la « torture systématique » des prisonniers politiques

Londres. -- Amnesty International a accusé, jeudi 30 juin, le gouvernement somalien de tortures et d'assassinats et a demandé au président Syaad Barre d'y mettre un terme.

L'organisation humanitaire affirme: « La police militaire et les forces de sécurité procèdent à la torture systématique de centaines de prisonniers politiques. (...) Des méthodes de torture identiques auraient été employées contre les prisonniers politiques au moins depuis dix ans et peut-ètre depuis la

mise en place de ce gouvernement, il

Selon Annesty, il s'agit de chocs électriques, du supplice de la haignoire, de sévices sexuels et d'une 
technique baptisée « Mig » — du 
nom des bombardiers soviétiques — 
consistant à plier les victimes en 
deux et à les rouer de coups. De 
nombreuses victimes ont indiqué 
qu'elles ont subi ces tortures au 
quartier général du service national 
de sécurité à Mogadiscio. — (Reu-

## HONGRIE

## ray, chef des réformateurs tre au gouvernement M A glasses building with

South and the state of the stat

Marian State of the State of th County a tie Till the family do mante do in section and the section of the secti de an rempiece. In this de PC.

Water and the second se de l'entre de Honnes

er la social-démocratie

belant to the change Well of hisping CONTRACTOR OF Manades (ten) as 1 ## 1517 Z ille l'exeller g Chitte io ex

The Street of the last 40 1.000 Wat is P in a grant according time di di dilibera. 157 15 6345 The special of Administration

LPRERE.

8 5 5

REDUSED d'anniversaire Mandela

des prisonniers political

## **Amériques**

## **ÉTATS-UNIS**

## La Cour suprême maintient le système des « procureurs indépendants »

Washington - La Conr suprême les Etats-Unis a décrété constitunonnel le système des « procureurs indépendants » nommés spéciale-ment par des tribunanx pour enquêter sur les crimes des hauts fonctionnaires. Cette décision, votée le marces. Cette décision, votée le mercredi 29 juin par sept voix contre une, constitue un revers de taille pour l'administration Reagan, qui estimait que cette loi portait atteinte aux prérogatives du pouvoir raécutif. Elle rendra valide les condamnations des anciens collaborateurs de la Maison Blanche rateurs de la Maison Blanche, MM. Michael Deaver et Lyn Nofzi-ger, à la suite d'enquêtes de proce-

L'arrêt de la Cour suprême éli-mine également l'un des obstacles principaux à la tenue du procès -résultant du scandale de l'Iranrésultant du scandele de l'Iran-gate – des anciens membres du Conseil national de sécurité, le lieuteman-colonel Oliver North et le vice-amiral John Poindexter, et per-met aussi la poursuite de l'enquête sur les opérations financières et, interventions contestées du ministre de la justice Edwin Meese, M. Law-

rence Walsh, procureur nommé par le Congrès pour enquêter sur le scandale de l'Irangate, s'est immé-diatement félicité de cette décision qui invalide celle d'une cour d'appel fédérale prise le 22 janvier dernier, La loi permettant aux tribunaux de nommer des procureurs indépen-dants, prérogative auparavant réservée à l'exécutif, avait été votée peu après le scandale du Watergate, qui avait provoqué la démission du pré-sident Richard Nixon en 1974.

Dans une autre de ses décisions prise le même jour, la Cour suprême n'a pu se prononcer, en revanche, sur la constitutionalité de l'exécution de criminels ayant commis leur assassinat alors qu'ils avaient moins de seize ans. La Cour a annulé la peine de mort prononcée à l'encon-tre de William Wayne Thomson, condamné pour un crime commis à l'âge de quinze ans, mais ne s'est pas prononcée sur le fond. La majorité de cinq membres, sur les neufs que compte la plus haute autorité judiciaire des Etats-Unis, n'a en effet pas pu être atteinte. - (AFP.)

## CHILI

## La pollution atteint un niveau alarmant dans la capitale

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

« Santiago convertie en chambre à gaz», « Accroissement alarmant des maladies des voies respiratoires », « 3 toures de particules de plomb en suspension sur la capi-tale » : à grands renforts de vues panoramiques montrant la ville noyée sous un épais nuage gris, les journaux consacrent actuellement leur « une » à la préoccupation commune à ses quatre millions d'habitants, la pollution de l'air, qui a atteint ces dernières semaines un diveau elecment

niveau slarmant.

Lorsque, en 1541, le conquistador Pedro de Valdivia découvrit la vallée centrale du Chili, encaissée entre la cordillère des Andes à l'est et la cordillère de la côte à l'ouest, séduit par son climat tempéré et ses conditions favorables à l'agriculture, il y fonda sa capitale. Quatre siècles après, Santiago est malade de son encaissement. En l'absence d'une aération suffisante, fumées industrielles, monoxyde de carbone et autres substances nocives stagnent.

en permanence sur la capitale. Le smog – cet anglicisme fait partie du vocabulaire national – place la capitale chilienne an premier rang mondial de la pollution atmosphérique, à égalité avec Mexico et Sao-Paulo.

Le seul « remède » à cette accu-Le seul « remède » à cette accu-mulation de déchets toxiques a, jusqu'à présent, été la pluie, qui dis-sout les gaz et grand nombre de par-ticules ? Mais alors qu'il pleut habi-tuellement dès l'automne (austral) sur toute la région centrale, cette année la sécheresse sévit.

## Jenie »

espérée – pour le début juin est pas-sée en ne laissant tomber qu'une ondée insipide sur la capitale, susci-tant l'inquiétude.

tiplient les mises en garde contre les dangers courus par la population et reprochent aux pouvoirs publics de ne pas prendre les mesures suscepti-bles de faire baisser l'indicateur de

pollution. Il ne se passe guère une journée sans qu'un eri d'alarme ne soit poursé par les employés travail-lant dans le centre ville qui manifeatent contre la « mort lente », ou par le tout nouveau parti des Verts, qui distribue des masques protecteurs aux passants, par l'ordre des médecins dénonçant la prolifération des affections des voies respiratoires, comme par la Commission des droits de l'homme revendiquant le droit à la santé, voire par les moines franciscains lisant, dans une rue du centre,

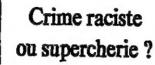
la santé, voire par les moines franciscains lisant, dans une rue du centre,
une supplique aux antorités.

Mis sur la sellette, le gouvernement fait observer que les chiffres
mesurant la pollution sont encore
loin du rouge. «Faudra-t-il une
catastrophe comme celle qui coitta
la vie à quatre mille Londoniens en
1952 pour qu'on fasse quelque
chose? », s'indigne un dirigeant des
Verts. Pour le moment, la seule
mesure adoptée est la limitation – à
tour de rôle – de la circulation des
véhicules particuliers dans le centre
ville. «Insuffisant, estiment les écologistes, il faudrait appliquer la restriction à toute la ville et immobiliser quotidiesnement la moitié du

pare automobile. Il faudrait aussi s'attaquer au lobby des proprié-taires d'autobus, dont les machines vétustes constituent l'un des principaux facteurs polluants.

Mission difficile. La municipalité de Santiago en sait quelque chose, pour avoir pris l'an dernier, sans succès, des mesures draconiennes de contrôle de la carburation des bus. Refusant de financer le réglage de leurs machines, les propriétaires svaient simplement suspendu leur circulation. Après une demi-journée de chaos urbain, ils gagnèrent la partie : le contrôle fut considérableparue: le controle lut considérable-ment assoupli et le maire de la capi-tale, s'estimant désavoué par le gou-vernement, remit sa démission. Quelles que soient les parades immédiates, une véritable découges-tion de Santiago exigerait beaucoup de rigueur et un investissement considérable. En attendant, ses habi-tants restent on ne neur plus attentants restent on ne peut plus atten-tifs aux bulletins météorologiques, qui n'annoncent toujours pas la phue.

GILLES BAUDIN,



WASHINGTON correspondance

Il y a sept mois, Tewana Brawley, una jeune Noire de seize ans, était découverte dans un sac d'ordures en plastique, la tête recouverta d'excréments de chien... Sa mère affirma alors que sa fille avait été enlevée et violée per six Blancs, dont cer-tains officiele du comté de sa résidence. Des écritaeux portant des inscriptions injurieuses, fixés sur le corps de Tawana, indiquaient qu'il s'agissait d'un crime racists. Mrs Brawley et sa fille rafusèrent ensuite systé quement de coopérer avec les enquêteurs, qui, sur la base des premières indications recueillies. commenciarent à entretenir les plus grands doutes sur la véracité des accusations de la famille

Ce refus de coopérer leur avait été recommendé par leurs trois avocats noirs et notamment par le révérend Sherpton, une extréexploiter au maximum l'affaire pour dénoncer la « justice raciste » de l'Etat de New-York. Sharpton se surpases per ses attaques véhémentes contre le procureur spécial Abramane, chargé de l'affaire, sesimilé à Hitter. Il qualifia le gouverneur Cuomo de raciste, ayant des liens avec la Mafia, suggéra que l'Etat de New-York avait conspiré avec la Mafia, le Klu-Klux-Klan et l'armée irlandaise pour « dissimuler le crime ».

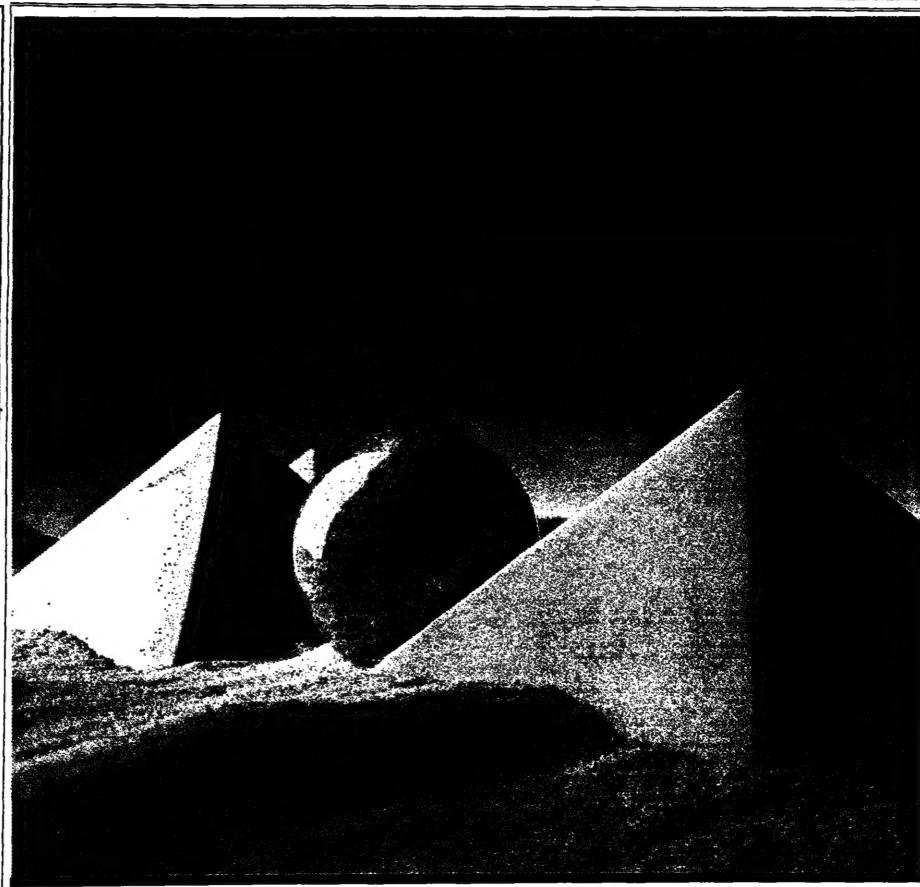
### Ontrances de langage

ilisé par un inciden récent, où un jeune Noir poursur la route, et de peur comme des « Oncie Tom », traitres à la cause noire, les diri-

qui avait travaillé pour Sharpton, déclaré sous serment que l'affaire Brawley était une super-L'un d'eux lui surait déclaré : « Les faits ne m'intéressent pas; je ne poursuis pas l'affaire du point de vue juridique, mais politique. » Du coup, s'il est établi qu'ils ont délibérément organisé et entretenu la supercherie, les d'être poursuivis pour obstruc-

Mais, surtout, les dirigeants noirs sont sortis de leur mutisme pour condamner les avocats. dont le comportement, disent-ils, fait du tort à la cause des Noirs sociale. M. Jasse Jackson refusa prudemment de participer à la controverse, indiquant que, à son avis, les enquêteurs s'acquit-

HENRI PIERRE.



## **COMPAREX**: le compatible par excellence

Des technologies de pointe pour une gamme complète de moyens et grands systèmes informatiques compatibles. Des hommes compétents pour un service de qualité.

DMPAREX

Une filiale de BASF et de Siemens

COMPAREX 21, rue des Paucie F-92000 Nanterre COMPAREX Avenue Hamoir 14 B-1180 Brussels

Les chefs de file de l'opposition étaient tous là, de M. Jacques Chirac à M. Valéry Giscard d'Estaing, en sant par MM. Raymond Barre, Pierre Méhaignerie

Cette déclaration n'a pas été suivie d'un vote. En commençant, peu après 15 heures, son discours par la Nouvelle-Calédonie, le premier ministre a voulu indiquer que la méthode Rocard n'était pas la méthode Coué et pouvait avoir des résultats tangibles. Per-sonne ne l'a contesté sur ce point, et les orateurs de droits comme de gauche (à l'exception du PCF) ont salué l'accord. Seul, M. Gaudin a précisé que lui et ses amis nourrissaient des « réserves » sur la procédure

Le premier ministre a pu développer ensuite son discours de réconciliation des Français ; réconciliation

entre eux et avec la politique. Prenant à contre-pied ceux qui l'accusent souvent d'être « fumeux », le pre-mier ministre a fait ce que l'on pourrait appeler un discours de proximité, en se situant résolument au plus près des préoccupations des Français. L'évocation d'un certain nombre de détaits très concrets de leur

vie quotidienne a provoqué dans l'opposition quelques

Se refusent à polémiquer avec ceux qui étaient au pouvoir hier, M. Rocard a utilisé à plusieurs reprises les mots « espoir » et « rêve ». Son propos n'a pas soulevé, sauf à la fin, les applaudissements déchaînés

des élus socialistes. Leurs manifestations venaient

plus souvent en riposte à des interruptions ou bruits

divers sur les bancs de droite ou'en soutien chaleureux

et spontané au premier ministre. Il est vrai que son

propos du début pouvait surprendre par son refus de

tracer de grandes lignes politiques. Le ton de

M. Rocard ne se prête pas, non plus, aux applaudisse-ments. Le phrasé est parfois difficile à suivre, comme

si la parole avait du mai à suivre les méandres de la

pensée. Mais, au-delà, la volonté pédagogique était évidente. Le geste a sans cesse accompagné le mot, comme pour mieux souligner la force de conviction.

La fin de l'intervention du premier ministre suscita enfin sur les bancs socialistes un soutien spontané et réellement enthousieste, tandis que sur les bancs, de

Discours de proximité une longue période de désintérêt. « Je rêve d'un pays où l'on se parle à nouveau », dira M. Rocard, faisant partager à ce moment sa foi. Les députés socialistes debout lui feront à la fin de son intervention une lon-

> le sourire du mandarin. Dans les couloirs, les réactions étaient mitigées. « C'était une aimable conversation sur la vie quoti-dienne », estimait Christian Pierret, fablusien. « C'est un bon discours que j'ai aimé. Je regarde ce gouverne-ment avec un esprit ouvert », expliquait M. Alain Carignon (RPR), tandis que François d'Aubert (PR, barrista) trouvait l'intervention « besucoup plus sympathique que ce que dissient Mauroy ou Fabius ».

gue ovation. Au « perchoir », M. Laurent Fabius avait

« Il ne fallait pas sourire lorsqu'il parlait de la vie quot

dienne, des cages d'ascenseur. Mais je suis décu parce qu'il n'a pas eu de grands projets sur l'éduca-tion, l'Europe, la défense. » Quant à M. Jack Lang, ministre de la culture, c'est « le souffie, la force, en même temps que la simplicité » du discours qui l'ont

Au cours d'une suspension de séance, avant les interventions de MM. Pons, Gaudin, Mauroy, Méhaignerie et Lajoinie, le premier ministre a au un bref entretien détendu avec M. Raymond Barra et queiques personnalités centristes. Au pied de la tribune, M. Rocard s'est retrouvé au centre d'un cercle formé par MM. Barre, Soisson, Stasi et Berrot...

Au début de la soirée, répondant aux orateurs, M. Rocard a fait part de sa « résolution inébrantable » de gouverner. Il a renvoyé la balle à ceux qui, dans l'opposition, l'ant accusé de ne pes avoir les moyens de sa politique. « M. Pons me soupçonne de préparer l'union avec le Parti communiste. Le PCF me soupconne de préparer l'union avec M. Méha Méhaignerie a des problèmes d'union avec M. Gaudin, lequel règle ses problèmes d'union à se manière. Formez donc les unions que vous souhaitez, quant à nous, nous avons ce qu'il nous faut », a expliqué le

## « Construire un nouvel espoir »

Voici le texte intégral de la déclara-tion de politique générale pronuncée le mercredi 29 juin par le premier minis-tre à l'Assemblée nationale :

« Depuis le 10 mai, pes un jour ne s'est achevé sans que mon action et mes pensées ne soient tournées vers

» Cinq jours auparavant, ce terri-toire lointain du Pacifique avait été une fois de plus ensanglanté par l'enchaînement des incompréhensions et des violences.

» C'est pourquoi la première mesure que j'ai prise, en accord avec le président de la République, a été d'envoyer sur place la mission que

» Les personnalités qui la composaient, à l'exception des préfets Blanc et Steinmetz, ne représentalent pes l'Etat. Elles ont engagé l'autorité personnelle et morale qu est la leur, pour rétablir la paix des cœurs, des esprits et des âmes avant toute recherche de solutions juridi-

ques on administratives. » Voilà des hommes très divers. perfois opposés neguère, qui ont su s'enrichir de leurs différences et atteindre un rayonnement collectif qui n'a pas été étranger au résultat on. Je veux ici lenr rendre un hommage personnel et chaleureux. Je crois qu'ils ont bien

mérité de la nation. » Renouant les fils d'un dialogue qu'on pouvait craindre rompu à jamais, ils ont fait en sorte que des dirigeants courageux et responsables acceptent d'entrer dans cette démarche nouvelle. Oui, il est des cas où il faut du courage pour faire preuve de

Un peu seul

NSTANTANÉ d'un débat :

M. Michel Rocard, au banc des

ministres, écoute le premier secré-

donner des leçons d'ancrage à gauche, sous l'œil impassible de M. Laurent Fabius installé au

« perchoir ». La marge de manœu-

vre du premier ministre est étroite.

de mercredi a montré que les

choses n'avaient pas bougé en

profondeur au Parlement. A quel-

ques exceptions près, chacun

aspire à retrouver ses marques. Le RPR, qui, par la bouche de

M. Pons, ne rêve que de voir

l'union de la gauche renaître de

ses cendres afin de pouvoir retrou-

ver le mœlleux des bons vieux

PCF, qui, avec le discours de M. Lajoinie, a fait écho au RPR :

même langue de bois, même

manichéisme de fond. Chacun

si la mode, cette année, pour la

rentrée parlementaire est à

l'« opposition sérieuse ou

constructive ». De l'art d'accom-

d'autre de l'hémicycle, sur une

même ligne : il ne faut pas mélan-

ger les torchons et les serviettes,

ont-ils dit en substance. Le centre,

c'est nous !, a prévenu le député

de Marseille. Hors de la gauche,

point de salut l. a insisté le maire

de Lille. Bref, à chacun son rôle,

suspect de vouloir transcender les

seul, hier, même si ses amis se sont empressés de lui apporter

leur soutien. La topographie des

applaudissements dans l'hémicycle

montrait à l'évidence les clivages

de pensée, par exemple quand

M. Rocard avait l'air un peu

MM. Gaudin et Mauroy se sont

lement retrouvés, de part et

moder les restes.

clivages d'antan.

ments droite-gauche, Le

nie, a fait écho au RPR :

Le débat de politique générale

» Le résultat, vous le connaissez. Vous aurez d'ailleurs à en délibérer dès lundi prochain, avant qu'à l'automne le peuple français, à la demande du président de la République, soit appelé à apporter direc-tement sa garantie solennelle à nos compatriotes de Nonvelle-

» De ces heures intenses de discussion, j'ai retenu deux phrases.

» La première est de M. Jacques Lafleur : « Il est temps d'apprendre à donner, il est temps d'apprendre à

» La seconde est de M. Jean-Marie Tjibaou : «La souveraineté, c'est la capacité de négocier les interdénendances. >

#### Vivre hien ensemble

» Elles expriment à mes yeux, l'une et l'autre, la volonté de paix et de reconnaissance mutuelle de communautés dont le destin est bien de vivre ensemble, et non de mourir l'une par l'autre.

» Au moment où s'ouvre, je l'espère, une page nouvelle de l'his-toire de la Nouvelle-Calédonie, où travail, à la volopté, mes pensées vont à tous les morts, trop de morts. dans toutes les communautés humaines, parmi les fonctionnaires, dans les rangs de la gendarmerie et des forces armées, et les victimes civiles de ce drame en voie d'achève-

» Si vous m'accordez votre concours et si les Françaises et les Français le confirment par leurs suf-

premier ministre a abordé la ques-

tion de l'impôt sur les grandes fortunes en insistant sur la néces-

sité de ne pas sacrifier la solidarité

à l'efficacité économique. Les

applaudissements qu'il a recueillis

étaient essentiellement rocardiens

toutefois instauré entre deux chan-

tres du « parler vrai » : MM. Rocard et Méhaignerie. Le président de l'UDC est calui qui a

salué avec le plus de chaleur

« la sincérité » de la démarche du

premier ministre. Mais paraphra-sant M. François Mitterrand répon-

dant à M. Chaben-Delmas, premier

ministre en 1969, lors de son dis-

cours sur la nouvelle société. le

député centriste n'a pas caché son

scepticisme en voyant la majorité qui entourait M. Rocard : « Autour

de vous, il y a le PS, ses congrès,

la magie des mots et les ambi-

Le dialogue aurait pu se pour-

suivre en début de soirée quand

rents orateurs. Mais – acte man-qué ou distraction, – le premier ministre a oublié de lire la réponse

qu'il avait préparée pour le leader

centriste. Dans cette réponse, le

premier ministre saluait

dans sa façon de prendre acte des

intentions du gouvernement. « A mon tour un hommage, avait-

il écrit sur sa réponse. Vous avez,

dans le ton et l'ouverture d'esprit

un discours souvent proche de

celui que j'aurais aimé pouvoir

prononcer moi-même comme

opposant hier. Mais l'attitude du

gouvernement alors le rendais

impossible, à mon plus grand

regret. » Un propos égaré, à

l'image peut-être des rendez-vous

ialonnent le chemin de l'ouverture.

PIERRE SERVENT.

tions personnelles. >

Un semblant de dialogue s'est

frages, le 14 juillet 1989 verra se mettre en place à Nouméa un cadre institutionnel nouveau qui donnera, j'en suis sûr, une densité plus forte à la devise de la République : Liberté, Egalité, Fraternité.

- J'ai bien conscience que l'accord qui est intervenu dimanche 26 juin ne règle pas tous les problèmes. Mais au moins permet-il de regarder l'avenir de la Nouvelle-Calédonie avec un nouvel espoir.

 Quel que soit le choix que ont nos compatriotes lors da scrutin d'autodétermination de 1998, ils le feront librement et avec les moyens d'assumer leur destin. Si le corps électoral où, du fait du temps qui avance, les Mélanésiens seront majoritaires, choisit de rester dans la République, la France pourra en être fière. Et s'il choisit les chemins de l'indépendance, la France pourra aussi regarder la tête hante ce qu'elle aura entrepris.

- L'important est qu'il n'y ait, demain comme aujourd'hui, ni vainqueur ni vaincu, et que seule triom-phe une certaine idée que nous pou-voes, en commun, nous faire de notre pays.

Oui, mesdames et messieurs. la rance unie c'est d'abord la Nouvelle-Calédonie réconciliée.

» La réflection de M. François Mitterrand a signifié avec force que l'espoir d'une France plus juste et plus performante passait d'abord par la réconciliation des Français.

» On a baptisé cette démarche d'un mot déjà gaivandé. Je ne vous parlerai donc pas de l'ouverture. Vous la jugerez, vous me jugerez, non sur des intentions mais sur des

- Aucune formation ne détient la majorité absolue dans cette Assemblée. Les socialistes dont j'ai la fierté d'être y sont majoritaires mais de manière sculement relative. Ainsi en ont décidé les Français.

» Notre tâche, dès lors, n'est pas der, d'essayer tant bien que mal de rassembler des voix au hasard des

» Les Français ont exprimé ce

notre loi et j'entends l'appliquer. » Cela signifie en premier lien que la politique conduite sera conforme aux valeurs qui font les socialistes. La tolérance, la justice,

le progrès, la solidarité. » Tous mes amis qui siègent sur ces banes y sont acquis. Mais ils savent aussi que les idées qu'ils défendent ne sont jamais si belles, si rayonnantes, que quand elles valent pour tons. Nos priorités ne sont pas celles d'une moitié de la France contre l'autre moitié, mais celles de tous les Français. Défaire ce que les antres ont fait, faire ce que d'antres déferont, voilà bien le type de politique dont les électeurs ne veulent

sonne de nous rejoindre par inté ni de trahir ses convictions. (Sur les banes de l'opposition : «Soisson, Soisson, Soisson.») Tous les socia-listes qui sont ici entendent bien le rester. Et nous comprenons donc que d'autres, qui sont centristes, commues, libéraux ou gaullistes n'envisagent pas non plus de renoncer à

- Mais avec ceux qui sauront être ouverts, nos différences s'accorde-ront, sans que nul n'ait besoin de renoncer à ce qu'il est. C'est là ce que veulent les Français et c'est à leur égard que chacun devra donc prendre ses responsabilités. » J'ai pris les miennes dans le

nien : en me refusant à toute polémique partisane à l'égard de mes pré-décesseurs, en informant et associant ceux des responsables poli-tiques de l'opposition qui l'ont bien voule

 A convictions anciennes, fidélité maintenue. Mais à temps nouveaux, pratiques résolument nouvelles.

» La Lettre à tous les Français de François Mitterrand est l'illustration de ce que plus on est assuré de ses valeurs et de ses convictions, plus il est simple d'être tolérant et disponible à autrui.

» Je crois, en effet, qu'une cer-taine forme de combat politique a vécu. La société française a évolué plus rapidement que n'a su le faire le système politique. Les trois alter-nances successives de 1981, 1986 et 1988 out remis les choses à leur 12 juin derniers nous l'ont dit à leur

## Les principales mesures

Lors de sa déclaration de politique générale prononcés devant l'Assemblés nationale le mercredi 29 juin, M. Michel Rocard a annoncé plusieurs

 Création d'une mission interministérielle de la ville.

 Création d'une délégation mum d'insertion. Consultation des profes

sions concernées par l'échéance du marché unique européen de 1992, qui sont invitées à envoyer chacune à M. Rocard avant la fin de 1988 un document synthétique dont la réunion formers un Livre blanc.

 Constitution d'un Corps français du développement. Confirmation de la créa-tion d'un Conseil supérieur de

• Dépôt au conseil des ministres du 13 juillet des proiets de loi créant un revenu minimum d'insertion et rétabli un impôt sur les grandes for-

» Vous êtes toutes et tous des femmes et des hommes de terrain, qui comaissez bien les réalités, qui mesurez bien les problèmes des gens, qui devinez bien leurs aspirations réelles.

 Pourtant, cette somme de savoir accumulé et d'expériences vécues disparaît presque totalement du

bat politique national. » A quoi cela tient-il ? Beaucoup

d'un retour aux sources de la démo-

ments ministériels concernés. d'explications sont possibles. Mais une seule réponse est valable, celle

pas seulement faite pour nos prin-cipes fondamentaux, enfermée dans nos codes et une pratique occasionnelle. Non, ce qu'il nous faut, ce à quoi les Français aspirent, c'est à l'apparition de la démocratie de tous

» Qu'on songe à la situation que notre pays fait aux femmes! Grace au travail accompli, notamment par Yvette Roudy, l'urgence n'est plus à des réformes législatives. Elle a conduit toutes ceiles qui étaient

> Mais aucune loi n'abolira mais le fait que la femme plus que le mari se soucie chaque jour de l'avenir des enfants, que la femme plus que le mari souffre de l'exiguité ou de la mauvaise conception d'un logement, que la femme plus que l'homme soit victime de la délinquance. Et qu'on ne s'y trompe pas, je parle ici de toutes les femmes et pes sculement de celles qui sont pri-vées d'emploi.

» Or elles restent exclues de ce qu'on appelle pourtant le dialogue des priorités. Pourtant, je n'ai pas social. Où sont écoutées, où sont engagé de refonte des programmes, entendnes, les deux millions de femmes chefs de famille, céliba- négociation sur la revalorisation de

taires, venves on divorcées ? » Si l'on sort un instant de nos perspectives habituelles, qui tendent à découper la vie en tranches, que

 Nous voyons, autre exemple, qu'il y a un grand problème des villes. Ceux qui y résident sont devenus étrangers les uns aux autres. La convivialité de jadis a laissé place à l'indifférence quand ce n'est pas à la méliance.

» On ne se parle plus. On ne connaît plus ses voisins, qui, pour-tant, vivent et partagent les mêmes problèmes : la difficulté de trouver une place de crêche, le logement trop petit ou trop bruyant, les pros d'emploi, les résultats scolaires des enfants, la sécurité dans le

quartier, en un mot : la vie. » Je pourrais vous dire qu'il faut réconcilier urbanité et urbanisme. Réapprendre à se parler et que cela ne dépend pas que de nous. Je pour-rais m'en tenir à l'annonce de la création d'une mission interministé rielle de la ville qui aura pour tâche de coordonner les actions jusqu'ici trop dispersées de tous les départe-

. C'est un moyen, ce n'est pas

» Ma réponse est dans les mesures que j'ai prises au cours des six semaines éconlées. En consacrant plus de 1 mil-liard de francs à des travaux d'urgence dans les quartiers dégradés, au réaménagement de la dette des organismes HLM, j'ai voulu permettre d'agir directement sur l'entretien des logements, sur les réparations des cages d'escalier, des ascenseurs, des halls d'entrée, sur la modération de la hausse des loyers et sur un effort particulier pour le

logement des plus démunis. . Cent mille foyers pourront en bénéficier dès cette année. Trentecinq mille logements supplémen-taires seront réhabilités.

» Ce n'est pas une grande réforme du logement social. Ce n'est pas une mise à plat, qui sera pourtant nécessaire, du financement de l'aide personalisée au logement. Mais pour eux, dont la réalité quotidienne est saite d'ascenseurs en panne, de boîtes aux lettres cassées, de logements trop vétustes, de loyers trop chers, j'ai la conviction qu'il s'agit d'un nouvel espoir.

 La formation est notre priorité engagé de refoute des programmes, de réforme du baccalaureat ou de

» Ce qui est nécessaire sera fait, mais j'ai commencé par dégager plus de 1,4 milliard de francs pour repeindre des salles de classes sourires ironiques à droite, - éviter qu'il ne pienve sur les livres dans certaines bibliothèques, donner des moyens supplémentaires aux collèses qui ont entamé une rénovation pédagogique, mettre en œuvre le fonds d'aide à l'innovation pour ceux qui se lancent dans une adaptation de leur métier aux exigences de

l'avemr. » Je sais qu'il faut du courage et de l'obstination aux enseignants d'aujourd'hui pour sortir de la routine et donner aux jeunes tout ce qu'ils attendent de l'école et de l'université. Trop souvent, ils out le sentiment que l'Etat, leur employeur, ne leur en saura aucun gré sur le plan de leur rémunération ou de leur carrière, et qu'en plus il leur faudra affronter d'innombrables obstacles matériels ou administratifs.

 Contre la résignation, une salle de classe refaite, de nouveaux livres à la bibliothèque, des allégements d'horaires dans les zones d'éducation prioritaires, des crédits pour l'innovation, c'est encore un nouvel

» La prolongation des stages de formation professionnelle, la recon-

## Police : de l'intérieur à l'extérieur

Appuyé, l'hommage du pre-mier ministre à son ministre de l'intérieur inscrit l'action présente de M. Pierre Joxe dans la continuité de celle qui fut, déjà, la sienne, de juillet 1984 à mars 1986, au même poste. Le passage de la quantité – augla qualité — accroître la rentabilité du service public policier — s'était alors traduit par l'élaboration d'un plan de modernisation pluriannuel engageant les gouverne-ments de 1986 à 1990. M. Joxe avait su traduire en volonté politique ce qu'avaient ébauché. depuis 1981, des parlementaires MM. Jean-Michel Bélorgey et Gilbert Bonnemaison, -

Verbrugghe - et des syndica-listes - M. Bernard Deleplace Toutes ces réflexions parailèles avaient en commun de critiquer l'absence d'engagement financier

MM. Jean-Marc Erbès et Pierre

fonctionnaires

hauts

cohérent de l'Etat en faveur de la police et de juger peu rentable l'action de cette dernière. Présenté par M. Joxe en juillet 1985, le rapport annexé au projet de loi de modernisation résume sans fioritures ce constat : « La France a bâti ses villes et ses banlieues sans se soucier de leur sécu-rité (...). De même que les théoriciens de la gestion dans le secteur privé ont construit le concept d'« entreprise fantôme », facteur de mauvaise qualité et d'impro-ductivité, il ne faut pas plus cecher l'existence d'une « administration fantôme », source d'inefficacité. » Et la programmation pluri-ennuelle des crédits soumise au vote des parlementaires voulait signifier e le passage d'une croissance extensive des services de police à une croissance intensive : l'augmentation des effectifs cède la place à des

contre, tout en accusant les socialistes de se convertir à sa démarche. Nul doute qu'aujourd'hui l'attitude de l'opposition serait moins unifor-mement négative. Pour l'heure, on ne sait trop quel sera le premier test choisi par le ministre de l'intérieur, qui attend septembre - le temps de la réflexion, d'un état des lleux et d'une évaluation de la modernisation à mi-parcours - pour annoncer plus précisément ses projets. Mais, d'ores et déjà, M. Rocard a laissé entrevoir une évolution de la démarche en présentant la police comme « un important service de proximité sociele ». D'une action d'abord tournée vers la police elle-même, nicité, on semble vouloir passer à une action insistent sur l'insertion des policiers parmi la population. En d'autres termes, plus tournée

...... Carrante stem unffliebe genterent alleite.

to at white the same and

and the second of the second of the second

· i. a mythiatig galaig fifthau · : She niferior

... I verziehr geben de Weitell Mar prompletings of the state TOTAL POSITION OF THE PARTY AND THE PARTY AN 24 74 Windstein wirde und mermitte

As PS, l'ouvertur



die chier il discontinue se a su A D & Car M. Ca Change Wille. Market of Contract the life of the contract of the life of th 

the Clark ampropriation in anything in the late of the Manufest at the Manufest Court of the Court

the contrast at more than the contrast of

The most instrument that Court of the Court

of the la before reflectation to a material

the time the state of the state

the first part was one or service to the service of the service of

to find the water the ten beds the ten beds

The Party symmetry and the state of the stat

Statement Englisher Statement of Miles of the Statement of Miles of the Statement of Miles of the Statement of the Statement

white the production of product of the control of

En consacram physics I mil-

frard de trance more traspus Curgence dans les auntiter

depraces, au féamenagement de la

deign des engamentes in. M. J'a

scale bemente e, et directement

mer Lautation des librations (1919)

repaire that des survey of contract des

Ascensepre, de faire de see ser la

moderation of all backets of the best of

in Cour made toners pour the en-

bestehnt des einte mane berte-

aing with togerness was constant the state of the state o

er Ce n'est per une grande

Allerine du legerment : Sin de l'était

pro- title stone a product se sera pour

side personalise.

elenne pai faite dia set es en

the publicants and have a seen and

Auf fareigenen der einer gegente

des prientes Poteriant

de refere des processes des references de la constante de la c

pe quantificate and in acre and the

male for destroyence the

information that states are considered.

marine manifest with the con-

topiane supplementation of the

ben beneuest their con the

Je was quit feat du consper-

The separate in the second

in l'élegmentes agre course

differentem in the comment

we ger this, lear employe.

OF HE WHILE ALL DIS BOOK OF THE

Files (Pringreps attention are the

Cambrell in benegenen ber bei eine

alguer rate to de monto e

& Miffin I Defigue, ace ....

Water dath les perce des

Burnishing a del propose of the

France: of summeristances

fiftenein bie niffen namme . . . .

The see also were placed as a second

Commence of the party with the

grant age tonnet to the

But fint Gitter und mitt fine if. padagorigie. Bretter en cent en e

dell te piener un le lair.

A BRUKE PROPERTY OF THE STA

trop chees, and to come a sign of the reserved capes.

M Me an effect featherer bear le

legentent tien plus tiemann

the same of the same that a same of

E feet winder that their beauty to the last

Sign, Mannen Sitem of Pigerati

duction des mesures d'exonération de cotisations sociales pour les employeurs embauchant un jeune en contrat de qualification, pour plus de 200 000 jeunes dont la formation ou l'embauche risquaient d'être interrompues, c'est aussi un nouvel

espoir. . La démocratie de tous les jours, c'est également celle qui ne néglige aucune difficulté de la vie réelle des Français, et qui sait qu'il n'y a pas d'un côté des petits problèmes et de l'autre les grands, mais qu'il y a d'un oôté un nombre extrêmement res-treint de problèmes insolubles et de l'autre une infinité de problèmes qui pourraient être réglés.

» Elles ne sont pas très nombreuses, par exemple, les familles écartelées par les séparations de conjoints qui vivent l'un en France, l'autre en Algérie. Mais au cœur de ce déchirement, il y a des enfants et leur mère. La convention négociée à Alger ces dernières semaines par Georgina Dufoix, qui y a mis la force de conviction et de caractère d'une femme de cœur, représente aussi pour ces mères et ces enfants un nouvel espoir.

Sentiment d'espoir, sentiment de sécurité, ce sont les deux facettes d'une même volonté. Longtemps la politique s'est saisie du problème de sécurité avec les instruments les plus immédiats : la loi, le règlement, le budget. On a renforcé les dispositifs, on a renforcé les effectifs. Mais c'est Pierre Joxe qui, le premier, a mis l'accent sur la qualité.

. Les policiers ne sont pas faits cour perdre des heures à dactylographier des formulaires sur des machines vétustes. Ils sont faits pour être dans la rue au contact constant de la population, qui doit mieux les connaître, pour être mieux aidée par

 La présence massive, mais irrégulière, est toujours moins utile à la lutte contre la détinquance qu'une présence plus discrète, mais plus constante, de policiers restant suffisamment longtemps dans le même quartier pour y faire une prévention

» Enfin, le commissariat doit être un lieu où l'on pénètre avec aussi peu de réticences que dans un bureau de poste. (Sourires sur tous les banes.) La police n'est pas seulement un instrument de prévention et de répression, elle est aussi un important service de proximité sociale. (Applaudissements à gau-

dans la réconciliation de l'action politique et de la vie quotidienne, dans la réconciliation de l'Etat et de la société civile, il tire sa force de la réconciliation de l'instant et de la

» Nous vivous sous l'empire de l'image, et d'abord celle de la télévision. Pas un attentat, pas une guerre, pas une catastrophe qui ne nous soient rendus immensément proches. Pas un événement qui ne nous soit connu dans le moment même où il se produit.

 Et pourtant, tout cela reste fort lointain de notre vie quotidienne. Une image chasse l'autre, un événement chasse l'autre. Le rythme politique auquel nous vivons tous, passant de l'élection au sondage, de la petite phrase au coup médiatique, érigera, si nous n'y prenons garde, la myopie en art de gouvernement et rabaissera la responsabilité du citoyen à l'opinion passagère du

» Une telle paupérisation intel-lectuelle de la société politique et de l'Etat produit des effets graves dans la conduite de politiques et de déci-sions qui exigent une vision à long

#### Un rôle transformé pour le Plan

» « Donner du temps au temps », selon la belle expression du prési-dent de la République, c'est retrouver le sens de la durée. . C'est savoir ne jamais sacrifier

l'avenir et le moyen terme aux opportunités du moment.

 C'est ici qu'il nous faut redonner au Plan un rôle transformé, mais équivalent à ce qu'il a représenté à la Libération. Créer pour assurer la modernisation d'un pays encore essentiellement rural, il doit aujourd'hui s'adapter et imaginer des outils de prospective qui devront accorder à la création d'activités dans les services touchant à la formation, à la santé, à l'insertion sociale, aux personnes âgées, une importance au moins comparable à celle qui est accordée à la modernisation industrielle. A la fin du siècle, 73 % de la population active travaillera dans le secteur des services, 21 % dans l'industric et le bâtiment 6 % dans l'agriculture.

 C'est à cet univers en mutation qu'il nous faut nous préparer. Et nous ne le ferons que si nous savons évaluer correctement os que nous » L'espoir s'inscrit dans la démo-mettons en œuvre. L'évaluation des

essentiel de la modernisation politi-

 C'est aussi une des conditions indispensables pour rendre à l'action politique la dignité qu'elle mérite.

« Il faut, disait Victor Hugo, que la défaite de la démagogie soit la victoire du peuple » (applaudisse-ments à droite et à gauche). Ce nou-vel espoir viendra si les Français constatent que l'action et le discours sont réconciliés

 L'espoir, c'est aussi permettre à ceux qui sont le plus durement frappés, que notre société laisse par-tir à la dérive, que la marginalité guette, d'avoir droit à une deuxième chance. Tel est le sens profond du revenu minimum d'insertion

 Instaurer un droit au revenu inimum est une innovation d'une

 Oh, certes, le montant de l'aide sera insuffisant au regard du souhaitable. Mais il offrira à tous ceux qui en disposeront une nouvelle chance, un nouvel espoir. Une chance d'échapper à la misère. Une chance de retrouver sa place dans le monde des autres. C'est pourquoi le revenu minimum doit être étroitement lié à un effort d'insertion.

. Il faudra, là encore, bouscul nos habitudes, briser les rigidités de l'Etat-providence, mobiliser les énergies de tous, celles des collectivités locales, celles des services socianx. celles des associations. Car seule une démarche concrète adaptée à cha

que situation permettra de franchir les difficultés. Dans de nombreux cas, cet effort s'adressera à certains qui n'ont même pas d'état civil, que ET JE VAIS COMMENCER PAR DÉPANNER L'ASCENSEUR QUE LES CENTRISTES SONT APPELÉS À HE RENVOYER ...



portée considérable. Après la création de la Sécurité sociale, puis sa généralisation, après l'instauration du minimum vieillesse et des allocations chomage, c'est construire le dernier étage, franchir la dernière étape.

» Qu'on y songe, notre pays a déployé des décennies d'efforts pour lutter contre la pauvreté, contre le dénuement complet. Il entreprend maintenant de les attaque, avec une vigueur nouvelle. Il n'est pas digne de notre passé, ni concevable pour notre avenir, que tant de gens survivent dans la misère et se voient rejetés aux franges d'une société qui les frappe d'exclusion sans appel.

» La solidarité n'est pas la bonne conscience de la modernisation, elle est la condition de sa rénssite. Parce qu'elle donne tout son sens au respect de l'autre, au respect de la

l'illettrisme empêche de lire un formulaire ou de signer un chèque, que le repli sur soi a coupés depuis longtemps du monde extérieur. Dans d'autres cas, il s'agira de chômeurs depuis peu en fin de droits, ou de familles provisoirement privées de toutes ressources. Il nous faudra donc renouveler profondément nos habitudes de penser et d'agir, être plus participatifs, moins clo brof mieux ouverts sur la société.

» Il nous faudra également veil-ler à ce que cette réforme atteigne bien ses buts, sans créer des abonnés de l'assistance, sans négliger la volonté tenace de l'insertion. C'est pourquoi va être parallèlement créée une délégation interministérielle au revenu minimum d'insertion qui aura pour tâche d'impulser sa mise ce et de veiller à en évaluer l'efficacité, afin que d'ici trois ans

pris sur la base d'informations

C'est le 13 juillet que le projet de loi sera adopté au conseil des ministres pour être aussitôt déposé sur le bureau de votre assemblée.

Puis, c'est le 4 octobre au plus tard que la représentation nationale examinera le texte en séance publique après avoir disposé, conformément à vos compétences et à nos engagements, du temps nécessaire à un travail approfondi en commis-

Le financement du revenu minimum d'insertion sera assuré pour partie par le rétablissement d'un impôt sur la fortune.

Il faut ici lever toute équivoque : l'impôt sur la fortune est une contribution de solidarité, pas une revanche contre les riches.

C'est pourquol, selon nous, le principal problème posé, mais il est très épineux, concerne non pas le principe de l'impôt, mais la définition du meilleur équilibre entre la solidarité nécessaire et la pertinence

- C'est une simple question de bon sens : une imposition trop forte, à l'heure où s'ouvrent les frontières. inciterait à la fuite des capitaux, conduirait à ce que le potentiel d'investissement aille irriguer les entreprises de nos concurrents de préférence aux nôtres, en même temps que cela pourrait décourager les activités qu'il nous faut stimuler.

En sens inverse, une taxation symbolique - qui, elle, serait purement idéologique - ne produirait pas les sommes nécessaires à la soli-darité voulue par tous.

» C'est dans cet esprit résolu, mais lucide, que le gouvernement travaille.

> C'est dans cet esprit qu'il s'apprête là aussi à vous saisir le juillet et qu'il a voulu, là encore, se hâter sagement en n'oubliant jamais que rien ne fait perdre plus de temps que la précipitation.

#### S'adapter | à l'évolution des marchés

 Une solidarité bien gérée, c'est le sens de notre action dans le domaine de la sécurité sociale aussi. Il sera sans doute nécessaire et il est égitime que nous assurions par la solidarité entre actifs et inactifs l'équilibre fragile de l'assurancevieillesse, L'assurance-maladie, pour sa part, peut et doit être équilibrée l'évolution de la consommation de soins, par une responsabilité accrue des médecins à l'égard des prescriptions qu'ils formulent, par une information renforcée des usagers, sur l'utilisation des biens de santé. C'est au prix de cet effort opiniâtre et quotidien - dont Pierre Bérégovoy nous a montré en son temps le chemin - que sera préservée l'égalité de checun devant la maladie. C'est avec ce souci et c'est à ce brix que mon gouvernement corrigera dans les tout prochains jours les mesures supprimant le remboursement à 100 %, qui ont pénalisé les plus vulnérables mais aussi les plus silencieux, parmi les personnes âgées et les grands malades. Nous n'oublions pas que dans la société aussi les plus grandes douleurs, ce sont souvent les plus muettes.

- La nécessité pour notre agriculture de s'insérer totalement dans les politiques communautaires n'est plus guère contestée aujourd'hui. Les conséquences en sont notre lot commun. Il faut maintenant mettre les agriculteurs en situation d'y faire face en donnant à ceux qui sont en difficulté les moyens de leur recon-version et en assurant aux exploitations performantes les moyens d'un ement moderne et diversifié.

» Voilà deux chantiers urgents que je souhaite voir rouvrir rapide-ment. Henri Nallet, homme de fermeté, de patience et de dialogue, les menera à bien.

 La solidarité est également un lien essentiel qui unit les hommes et les femmes face aux grandes mutations industrielles. Elle est la condition de la modernisation de notre économie. Nos entreprises doivent continuer et continueront de s'adapter sans cesse à l'évolution de leurs marchés. Mais, au cœur de ces grandes transformations, doit demeurer constante l'attention portée à ceux qui travaillent. Jacques Chérèque, qui a su donner un nouvel espoir à la Lorraine et dont l'action est étroitement associée à celle du ministre de l'industrie, est parmi nous l'un des gardiens de cette exi-

» La solidarité est enfin que chacun, et particulièrement les plus modestes, ait une part équitable des fruits de la croissance. La revalorisation de SMIC, décidée ce matin par le conseil des ministres, pour modeste qu'elle soit n'a pas d'autre signification. Ce n'est qu'ainsi que nous obtiendrons l'adhésion de tous à une croissance saine et équilibrée.

. Je viens de vous parler de solidarité. Elle ne sera forte et durable que grâce aux performances de

· Ce nouvel espoir, c'est une France retrouvant le chemin de

» L'an dernier, les discours convenus sur le déclin de notre pays m'avaient agacé : résignation devant le chômage ; autoflagellation sur la paresse des salariés ; refus de nos responsabilités européennes ou mon-diales au prétexte de ce que nous serions devenus « un petit pays ». Autant de thèmes d'abattement plutôt que de débat.

- Comment croire que nous gagnerous l'avenir si nous le regardons avec frilosité et inquiétude devant les contraintes qui nous enserrent? J'ai la réputation d'avoir prêché pour la rigueur et la prise en compte des nécessaires grands équilibres économiques et financiers. Mais jamais la rigueur ne sera ni mon ambition ni ma soumission. Elle est là pour nous guider vers une

» Si une gestion rigoureuse de l'économie s'impose, c'est qu'il n'y a pas de trésor caché. Ni à gauche dans la relance ni à droite dans la déréglementation. Le respect de la contrainte extérieure n'est pas une simple exigence financière, c'est une condition de notre indépendance. La maîtrise des dépenses publiques et sociales s'impose, car tout alourdis-sement de la dette publique se paye un jour par une limitation de notre taux de croissance. La lutte contre la hausse des prix, dont le succès doit beaucoup à la modération salariale, ne saurait être relachée. Elle doit s'appliquer aux marges du secteur abrité comme des services, dont l'augmentation est aujourd'hui trop rapide. Est-il normal, comme l'établit une étude récente du CERC, que certaines professions aient enregistré une augmentation de leurs revenus de 7 à 25 % quand les salaires évoluaient tout juste comme l'inflation?

» Nous ne changerons donc pas de politique économique en nous cachant la réalité; c'est pour cela que j'ai décidé de limiter le déficit isionnel du budget de l'Etat à 100 milliards de francs en 1989, soit 15 milliards de moins qu'en 1988, de ne pas présenter de collectif budgé-

## Au PS, l'ouverture passe très mal

∢ Ne dites à personne que je suis socialiste, j'aurai peut-être une chance de devenir ministre. » Plus d'un député socialiste était prêt à compte, le mercredi 29 juin, dans les couloirs de l'Assemblée nationais, pour commenter la composition du deuxième gouvernement de M. Michel Rocard. A entendre vanter la répartition égale des porte-feuilles entre socialistes et nonsocialistes, grâce à l'augmentation de la part des seconds par rapport à ce qu'elle était dans l'équipe pré-cédents, bien des députés du PS en conclusient avec amertume que, per les temps qui courent, le mérite ment proportionnel au nombre de socialistes qui en font per-

Ce douloureux peradoxe était fonction des situations locales ou personnelles qui s'en trouvaient assombries. Pêle-mêle, on observait qu'un socialiste battu aux élections législatives perd son maro-quin (cela a été le cas de MM Georgina Dufoix et Catherine Trautmann), tandis qu'un nonsocialiste qui n'est pas parvenu à se faire élire conserve le sien (par exemple : MM. François Dou Brice Lalonde et Bernard Kouchner) ; que pour être ministre il vaut mieux ne pas avoir fait de politique, voire s'être fait remarquer par des diatribes méprisantes et médiatiques à l'encontre des partis et des militants ; qu'un transfuge de la droite (M. Jean-Pierre Soisson) est considéré comme plus qualifié qu'un socialiste pour s'occuper des relations entre les salariés et les

employeurs, etc. Certains s'interrogeaient sur leur destin. Un vrai crève-cœur : M. Christian Pierret, vainqueur par deux fois dans les Vosges, aux élections législatives de 1978 et de 1981, d'un Lionel Stoléru alors amment soutenu par l'« Etat-Giscard », voit son ancien adversaire au gouvernement, tandis qu'il est lui-même écarté non seulement

de tout poste ministériel, mais de toute responsabilité à l'Assemblée, avant d'apprendre qu'une des vedettes de la seconde équipe Rocard n'est autre que le président de droite du consell régional de Lorraine, M. Jean-Marie Rausch. Le cas Rausch est, d'ailleurs, des plus problématiques. M. Jean Laurain, député de la Moselle, ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a décidé de réunir à Metz, le 2 juillet, les élus socialistes lorrains pour discuter de la situation créée per l'« ouverture » faite au sénateur centriste. S'agissant de la Lorraine, la

choix fait en faveur de M. Rausch pose la question des alliances. Des députés élus avec un fort contingent de voix communistes, dans le bassin sidéningique, peuvent se leur électorat va réagir en voyant privilégier l'entents avec un des question se pose aussi pour un député comme M. François Hollande, élu en Corrèze dans une circonscription largement dominés par une gauche dans laquelle le PCF tient une place importante. Si l'on admet que le thème de l'auverture avait favorisé, aux élections législatives déjà, la remontée demander al la même cause, aggravée, ne ve pas renforcer le

Les analyses varient toutefois selon les régions. Si les Lorrains l'ont mauvaise, comme on dit, les Alsaciens sont plutôt contents de l'entrée au gouvernement de M. Théo Braun, un ancien adversaire cartes, mais pas de premier peut influer sur le comportement électeurs démocrates chrétiens. Pour M. Jean-Marie Bockel, réélu député à Mulhouse, s'il était indispensable d'écarter l'éventualité d'un « cadeau » socialiste à M. Joseph Klifa, le maire de la ville, fait que M. Braun apporte son

démonstration rêvée de l'idée selon lequelle le PS peut chercher dans cette région, pour les élecpartie au moins de l'électorat cen-

#### Sombres présages Telle est la problématique :

s'agit-il de gagner des électeurs, jusqu'à présent annexés par la droite, ou bien de conforter l'amprisa de certaines personnaélecteurs? Les analyses, sur ce point, diffèrent. Tel député socialiste estime que la méthode suivie par MM. François Mitterrand et Michel Rocard a pour effet de renforcer M. Raymond Barre, qui, dit-II, « s'enrichit politiquement à mesure qu'il s'appauvrit en partisans, qui entrent au gouverne ment a. Tel autre estime que pour l'avenir, en essayant de contourner, è son habitude, un Parti socialiste auquel, selon cetts analyse, il jugerait ne pouvoir s'imposer que de l'extérieur.

Vient à l'appui de ces sombres présages une certaine déception générale du premier ministre, jugé excellent dans sa première partie (¿ J'ai entendu pour la premièn fois un premier ministre de la quotidienneté », résume un mauroyiste, M. Jean-Pierre Balligand, député de l'Aisne), mais manquant de souffle, d'envolée, voire tout simplement de projet dans sa seconde partie, politique. Certains jugeaient que M. Rocard n'avait pas traité les priorités, telles que l'éducation nationale, la revalorisation de la fonction enseignante ou le problème des « noyaux durs » des entreprises dénationalisées par M. Jacques Chirac, soit en faisant silence sur certaines d'entre elles. soit en ne dégageent pas une hiérarchie nette et politiquement

des socialistes s'oriente aujourd'hui selon deux lignes : l'une est celle de l'« ouverture », l'autre est celle de la majorité de gauche, dont l'existence a été sou-lignée lors de l'élection de M. Laurent Fabius à la présidence de l'Assemblée nationale et, encore, lors de la répartition des prési-dences de commission (M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste, estimant que celle de la commission de la production et des communistes au titre de la majorité et que, refusée par eux, elle devait rester à la majorité, donc revenir à un socialiste). Ces deux lignes ne sont pas nécessairement incompatibles, mais leur articulation

comité directeur du PS, fixée au 2 juillet, est l'occasion d'amorcer melles ont déjà rassemblé les représentants des divers courants pour tenter de s'entendre sur un texte commun, comme M. Pierre Mauroy l'avait proposé au bureau exécutif le 22 juin. Si le premier secrétaire souhaite voir confirmées. à cette occasion, les orientations de la motion adoptée par le congrès de Lille, l'an dernier. d'autres jugent que cela ne peut impudence pour le PS à proclamer aujourd'hui son refus de toute alliance centriste. Il faut donc inténières semaines et les mettre en

La préparation de la réunion du

L'hypothèse d'un comité directeur réaffirmant d'une seule voix l' « ancrage à gauche » du PS n'est pas à exclure, mais elle paraît à certains désespérante. Du côté des rocardiens, en revenche, on ne verrait pas d'un mauvais ceil le Parti ste se cantonner dans son « créneau » propre et, pour le reste, laisser les mains libres au gouvernement et à son chef.

PATRICK JARREAU.

## Audiovisuel

La recherche du consensus

« La granda misère qualitade menaces. J... En quelques phrases, le premier ministre a ainsi résumé le jugement sévère politique audiovisualle menée ces deux dernières années. « Répétition des séries américaines, massacre des films à la tronconneuse de la publicité » : M. Michel Rocard a mis dont souffre le système français, commercial à l'excès. Un système dont la CNCL devait

Largement condamnée par le

président Mitterrand, la Com-

mission apparaît donc en première ligne des réformes à venir. Et le conseil supérieur de l'audiovisuel va lui succéder. tance devra-t-elle reposer, a précisé M. Rocard, e sur le consensus le plus large de toutes les familles politiques ». C'est d'ailleurs une exigence, puisque son inscription dans la Constitution - annoncée dans la Lettre aux Français - est aujourd'hui confirmée. Ce choix implique l'adoption du projet de loi dans des termes identiques par les deux Assemblées, puis sa ratification soit par référendum, soit à la majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés par députés et sénateurs réunis en Congrès, C'est cette demière formule qui sembla avoir la préférence du chef

M Catherine Tasca, ministre délégué à la communication, devrait faire, lors du prochain conseil des ministres, une communication sur la méthode choisie et les grandes lignes de la

La prolongation described in WHEN PROPERTY AND A CO. xtérieur **illier de l'ép**rique v. 15

The life to sentence of the

PRESENT MAN CONTR

Weird fier tattitude ... Fine Street Phase in . Black, broom algorate special for the HE WHOLE BOOK IN THE CASE OF W. Old Billond sonth I c Bille fin in entiger: "" ! femin at 4 time section . Minimiatrat & the \$ 4 cm 2 網際 髓 键 经过少 不 f districte the price to be

Brokerson jours in a con-D'pring methods at a first We the gradient mile of it is

Militarias et 16 fe " period water care in Mandal great man a record to I'd marrie de part affer th farring gelie Comme

ý É

taire de printemps et de prolonger es de financement excep tionnel de la protection sociale.

» Cette rigueur n'a de sens qu'au service de l'emploi, c'est-à-dire du rétablissement de la compétitivité et de l'économie française.

» La clé de la compétitivité est dans l'exigence de la qualité. Qua-lité des produits, qualité des hommes, qualité des organisations. Encourager partout, à tous les niveaux, dans l'administration, dans le secteur public comme dans les entreprises privées, la formation et la mobilisation pour la qualité doit devenir une exigence collective.

» C'est en partant de cette évidence mais aussi parce que je crois aux hommes et aux femmes qui travaillent dans nos administrations, comme à la capacité de leurs syndicats de devenir des forces de proposition, parce que je crois à l'aptitude des agents à s'organiser et à réfié-chir à partir de leur expérience du terrain, parce que je crois à leur sens du service public, parce que je crois, enfin, aux vertus de la déconcentration, que j'entends demander à l'ensemble de nos responsables idministratifs – à commencer par les membres du gouvernement d'entreprendre une action d'envergure nationale.

 Chaque service en contact avec le public réfléchira, selon les modalités qu'il déterminera lui-même, à la manière de mieux prendre en considération les besoins et les demandes de ses usagers. Il formera un petit projet d'entreprise en vue de régler, avec les moyens du bord pour commencer, deux ou trois des problèmes les plus crients qui enveniment ses relations avec ses usagers. J'irai moi-même, le 29 juin 1989, visiter les services où les plus grands

progrès auront été accomplis. » Dans l'entreprise, les rapports sociaux prennent une autre dimension quand les objectifs sont négociés, quand la transparence existe dans les règles du jeu, dans le partage du travail ou des revenus. La liberté de l'entreprise appelle l'exer-cice des libertés dans l'entreprise. Les lois Auroux ont codifié les instruments de ces libertés, et tous les chess d'entreprises modernes en ont compris la portée et l'efficacité. C'est par la négociation que l'on peut anjourd'hui aller plus loin, et 'est ce que le ministre du travail, Jean-Pierre Soisson, devra inviter les partenaires sociaux à faire pour ce qui concerne les règles du licencie-

» Qualité des hommes, qualité des produits. Nous allors aussi lancer une grande campagne sur le e extérieur, des actions de promotion du tourisme à l'usage des clients étrangers, en particulier fiscalité plus favorable au renforcement des fonds propres des entreprises et donc aux bénéfices non distribués; nous allons aider à la constitution de véritables pôles d'entreprises à taille mondiale par le jeu d'actionnariat dynamique et concentré et la recherche de parte-

Quand, aujourd'hui, j'entends débat économique se limiter à la question des fameux - noyaux durs », j'ai envie de demander : dam quel pays sommes-nons? Faut-il attendre que nos entreprises soient absorbées, faute de leur avoir permis d'augmenter leur capital et leurs fonds propres, et de constituer de vrais pactes d'actionnaires pour une stratégie : la conquête des marchés, sance externe, l'implantation judicieuse à l'étranger, le partens-

- C'est pourquoi mon gouvernement encouragera la constitution de sociétés fraçaises on européennes de taille critique minimum, seules susceptibles à terme, chacune dans son nean, de garantir l'emploi et le développement des richesses dans

 Partout, je traquerai les marges de manœuvre, les gisements inexploités de productivité ou de soldes extérieurs favorables. L'action de Pierre Bérégovoy, pour la baisse des taux d'intérêt, la recherche d'économies pour le budget de l'Etat et des collectivités publiques, et une fiscaest un gage de confiance pour l'ensemble des acteurs économiques.

» La recherche constitue l'inves tissement prioritaire pour notre pays. Elle doit s'inscrire dans la continuité : un programme de recherche est un acte long, dont les retombées ne sont pas immédiatement perceptibles, mais qui, s'il n'est pas engagé, obère gravement l'avenir. La recherche redevient une des grandes priorités de l'action gouvernementale, et, à ce titre, ses moyens humains et financiers feront l'objet d'une programmation dans la durée.

» L'effort de recherchedéveloppement en France a comm une importante progression dans la première partie des années 80, pas-sant de 1,82 % du PIB en 1980 à 2,27 % en 1985. Nous devons reprendre cette marche en avant en gardant l'ambition affichée en 1985 d'atteindre rapidement un objectif global de 3 % du PIR.

## Une France forte dans une Europe forte

» Mais la recherche n'est pas senlement une affaire de crédits, elle doit être une affaire d'état d'esprit. de la recherche confié à cet homme

» La création d'un ministère plein d'autorité scientifique indiscutée qu'est Hubert Curien, correspond à cet impératif. La nécessité de rééquilibrer les efforts de recherche publique-recherche industrielle, et surtout de favoriser l'ouverture de cette recherche publique vers les entreprises participe du même souci.

» La recherche publique doit bénéficier pleinement de la nouvelle mobilisation de nos forces, mais il est essentiel que les travaux effectués par les entreprises progressent

encore davantage. - Cela exige d'encourager la mobilité des hommes et, par exem-ple, favoriser l'embauche de chercheurs par les entreprises. Mais aussi d'envisager la « mobilité des projets », c'est-à-dire favoriser les développements industriels des découvertes et pousser à des tra-vaux, en coopération entre les orgaes publics, les laboratoires universitaires et les entreprises.

» Enfin cela suppose de développer des structures de contact entr les laboratoires publics et industriels.

» C'est en savorisant l'osmose entre les richesses de notre recherche universitaire, des organismes publics et celles des entreprises que nous tirerons le meilleur de nos forces. Nous allons en avoir besoin, et nons n'aurons pas trop de mille six cent quarante-six jours pour y parve-nir. Et encore l'effort devra-t-il se poursuivre longtemps.

. La France forte est mon ambi-

terriblement interdépendant : la croissance, le chômage, le terro-risme, les pollutions ne dépendent pas que de décisions nationales, loin s'en faut. Cette interdépendance est parfois vécue comme une contrainte : elle fait souvent penr. Il faut donc que la France puisse occuper toute sa place, puisse exprimer pleinement sa vocation internationale, puisse entraîner et convaincre.

» A l'étranger, la France a des intérêts, mais aussi une audience, un rayonnement. Elle porte beaucoup

» Et d'abord en Europe. 29 juin 1988-1= janvier 1993, Il nous rests mille six cent quarante-

six jours pour nous préparer au grand marché : c'est donc demain. » Cela inquiète ceux qui craignent de ne pouvoir s'y adapter, ceux qui ont peur d'avoir plus à y perdre qu'à y gagner, ceux qui se laissent atteindre par les poisons du

. Cette crainte naturelle, mesurons-la, car l'ignorer ou la sous-estimer nous conduirait à un échec. Je ne crois pas, en effet, que l'Europe puisse se faire sans que le veuille une opinion publique convaincue. Et sur ce point, la partie doit être gagnée. Encore faut-il calmer les appréhensions sans celer pour autant les difficultés. L'Europe est avant tout une chance et elle est notre avenir. Encore faut-il le faire savoir et le préparer.

 Je suis inquiet des difficultés de l'harmonisation fiscale mais moins que je ne suis heureux d'être titulaire d'un passeport européen.

hollandaise me préoccupe, mais moins que ne me satisfait la perspective ouverte depuis la semaine dernière que mes deux derniers fils puissent parfaire leur formation ou s'installer indifféremment à Gênes, Heidelberg, Salamanque ou Cam-

» Le taux du deutschemark me soucit mais moins que le succès d'Ariane ne me procure d'espoir et

» L'Europe sera celle que nous roulons, celle que nous construirons. Dans chaque secteur, qu'il s'agisse de transport on d'agro-alimentaire. d'assurances on de télécommunications, nous nous opposerous à ce que le marché intérieur se traduise par une dérégulation sauvage. Nous veillerons à ce qu'à chaque étape, harmonisation et unité du marché zillent de pair avec libéralisation et à préserver, vis-à-vis des pays tiers, l'équilibre des avantages accordés.

Les ministres des finances viennent de conclure sur ce point un accord exemplaire, alors que, il faut bien le dire, ce dossier avait été

laissé en friche.

» Créer les conditions de réussite de cette entreprise incombe au gouvernement tout entier, mais aussi à tous les acteurs de la vie économique du pays. Il ne faut pas attendre tout de l'Etat. Il nous faut mesurer toutes les implications, les préparer dans le détail, dans le concret, avec la compétence de tons au sein d'un organisme créé pour préparer et éclairer l'avenir : le commissariat du

### Mobilité des hommes mobilité des projets

» C'est pourquoi j'invite chaque ofession concernée à se mobiliser, réfiéchir, à dresser la liste des questions qu'elle se pose face à l'échéance de 1992 et à me l'adresl'échéance de 1992 et à me l'adres-ser avant la fin de l'année, sous la forme d'un document très synthéti-monde, en particulier des pays les que qui ne devra pas dépasser deux

sur tous les fronts et négocier dans

» Cependant, sur le terrain de la cohésion sociale, l'initiative appartient aussi aux partenaires sociaux. La relance du dialogue social à l'échelon européen, la négociation licats et chefs d'entreprise de CEE forgeront l'armature de l'espace social européen. Non senlement la France ne s'y dérobera pas mais elle fera de la progression de l'espace européen une condition des progrès euregistrés dans d'autres

> La France ne sera forte que dans une Europe forte. C'est sur le marché intérieur européen, dans une relance concertée entre les Douze en particulier et en direction de nos partenaires méditerranéens qu'elle consolidera son espace de crois-

» Nous en prenons le chemin. Hier même à Hanovre, le président de la République a, en notre nom à tous, tracé la voie qui nous conduira progressivement vers l'Europe monétaire, vers le moment où la Communauté pourra jouer un rôle de premier plan dans un système monétaire international amélioré. Elle doit dans ce but se doter d'une monnaie qui puisse constituer un pôle fort comme le sont aujourd'hui le dollar et le yen.

» Une Europe forte fera entendre sa voix et sentir son poids. Cela ne se peut sans la France, dont la responsabilité reste primordiale dans la construction européenne. » Vis-à-vis du tiers-monde, ce

tiers-état du monde, notre responsa bilité est peut-être plus lourde encore, car il s'agit de la survic de la planète. Là vivent en réalité, souvent dans des conditions dramatiques, les quatre cinquièmes de la population du globe.

» Je tiens à souligner ma détermination à rendre à la France sa place plus pauvres. C'est dans cet esprit que lors du récent sommet de » C'est munis de ce Livre blanc de leurs espoirs et de leurs craintes que nous pourrons efficacement être propositions généreuses et réalistes

ministre au Pa

sens du dialogue, de

A cahiers du tier

#### M. Soisson: Ne pas taire ses convictions

M. Jean-Pierre Soisson, noul'emploi et de la formation professionnelle, a souhaité, le mer-credi 29 juin sur TF1, « être l'un de ceux qui contribueront au déblocage de la vie politique française ». Interrogé à propos de son « ralliement » au gouvernement, l'ancien ministre de la jeunesse et des sports de M. Raymond Barre a expliqué que M. Michel Rocard est « le type même du premier ministre de l'ouverture ». Les ministres centristes de l'actuel gouvernement ne sont pas là « pour ne pas exprimer leur pensée », « ajouté M. Soisson, qui a pré-cisé : « La président de la République ne nous a pas demandé de taire nos convictions. > L'ouverture, a-t-il conclu, c'est le fait que nous allions dans un gouvernement en étant ce que nous sommes. > M. Soisson a, par ailleurs,

insisté sur le fait qu' « il n'a pas démissionné du Parti républicain », mais que, « en accord avec François Léotard », il s'est « mis en congé du parti ». « Je suis le fondateur du PR », a-t-il rappelé, en souhaitant qu' « un jour, le parti puisse le rejoindre dans cette action qu'il engage d'ouverture et de rassem ment des Français ».

Faisant allusion aux dossiers dont il a la charge, M. Soisson a estimé qu' « il y a une pratique de l'ouverture qui est d'abord de donner à la société civile le droit à la parole et de lui demander de traiter elle-même les dossiers par un dialogue social beaucoup plus profond ».



chame mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

## A Auxerre

## Le fantôme de Guy Mollet

**AUXERRE** de notre envoyée spéciale Le premier secrétaire fédéral du Parti socialiste de l'Yonne, M. Jean-Paul Rousseau, n'a pas pleuré mardi soir lorsqu'il a appris que le « fédé-rateur de la droite locale », M. Jean-Pierre Soisson, avait été appelé au gouvernament par un premier ministre de gauche. Il est entré en résistence contre ce « putcshidéologique » : « Michel Rocard a voulu imiter Mandès France. Il joue à Guy Mollet. » L'instituteur n'a pas eu une larme parce qu'il avait déjà pleuré. Le jour, précisément, où le ministre de l'agriculture Henri Nallet, élu de la circonscription voisine, fui a annoncé la mauvaise nouve téléphone : « On risque d'avoir Jean-Pierre Soisson au gouverne-ment ». C'était juste après le deuxième tour de l'élection présidentielle. Le secrétaire fédéral ne

droite. En voiture, on continue. » Eut-il été « confucianiste », M. Roussesu se serait « suicide dens la cour de l'Elysée ». « Marxiste » , il a envoyé des « kilos de papier », qui n'ont servi à rien, à la ction parisienne du PS. Il veut bien être « archéo », « fossile » à quarante-six ans, .« homme de rang » mais pas de droite : « On ne peut pes demander è un militant socialiste d'oublier cet aspect de la personnaîté de Jean-Pierre. » Après avoir pris l'avie de quelques amis, M. Rousseau a donc laissé déborder sa colère mardi soir, dens un com-muniqué publié par l'Yonne républi-caine, où il fait état de « honte » et

trouvait que des encouragements

dans son courrier : « On a battu la

se plaint de l'« attitude criminelle » de la direction du PS. A côté de l'emportement de M. Rousseau, la réaction du secrétaire départemental de l'Yonne du RPR, M. Jean-Louis Hussonnois, dans les mêmes colonnes du quoti-dien feit pâle figure. Le chirurgien considère qu'une partie de l'électorat de M. Soieson, élu sous l'éti-quette URC, « peut se sentir tra-hie ». Il glisse une perfidie sur un homme de cinquante trois ans « qui peut rester dens le coup » et « qui veut du pouvoir ». Mais tout cela le rend seulement « un peu triste ».

la rue du Temple, fief commerçant de l'électorat du maire, de fureur avouée contre un « traître » qui est maire depuis 1973 et qui fait patron du café entand dire depuis le matin que « Soisson a retourné sa veste », mais lui-même aimerait surtout être débarrassé « de la droite, de la gauche et du centre » et que e tout le monde s'accorde ». Le buraliste reproche principalement à l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, passé chez les barristes, d'avoir laissé s'installer cette année un nouvel hypermarché. Un chef d'entreprise proche du RPR est « décu » mais plein d'interrogations sur le nouveau paysage politique : « C'est peut-être misux comme cels, non ? »

Nui ne voit pour l'instant de réelle menace peser sur la mairie de M. Soisson, qui n'a pas, dans sa ville, de concurrents sérieux.
« Il faudra qu'il nous arnène une ou
deux usines », conseille capendant
un vieil ami de la famille, le bijoutier

#### «Va-t-on s'embrasser sur la houche?>

Au lendemain de la nomination du nouveau ministre du travail, de l'emploi et de la formation profes-sionnelle, le responsable de la fédé-ration socialiste de l'Yonne est donc le saul à se laisser aller. Sa suscep-tibilité, il est vrai, n'a pes été ménagée. Fin mai, quelques neures avant le réunion de désignation du candi-dat PS aux législatives, un « sous-permanent » du parti l'a appelé de Paris pour lui demander de « geler » la circonscription. Autrement dit, de la réserver à l'adversaire de quinze ans devenu soudainement ministrable. La direction a récidivé par un télégramme, puis le projet a été reporté, et M. Rousseau, mitterrandiste, a été désigné à la candidature devant un rocardien, M. Michel Bonhenry. M. Soisson a de toute façon été réélu avec près de 58 % des voix, mais M. Rousseau déduit de toute l'affaire que les méthodes du PS ne sont e pas plus reluisantes que celles du PC ».

Dans le local de la fédération, derrière la cathédrale Saint-Etienne,

maire en matière scolaire ou de prévention de la délinquance sont affi-chés au mur, fossilisés en un march soir, et l'instituteur ne sait pas quoi en faire. « Va-t-on continuer au conseil municipal dans une locinum d'apposition ou va-t-on s'embra sur la bouche ? Cela n'a jamais été discuté dans le parti. » Le premier secrétaire fédéral ne compte pas démissionner. Il attend des explications surla « ligne politique » puisque les militants ont choisi le « rassemblement à gauche» au congrès de Lise il y a moins d'un an, qu'ils n'ont pas donné leur avis depuis, mais qu'elle semble avoir changé. Il a convoqué une assemblée générale des militants pour vendredi et invité un membre de la direction pour faire de la pédagogie mais il n'est pas sûr que quelqu'un vienne : «Paris a la comité directeur de samedi à prépa-

Les rocardiens, on s'en doute, sont moins désemparés, « Je ne vais pas plaurer parce que Soisson est d'accord avec nous », dit M. Michel Bonhenry. Professeur d'allemand, M. Bonhenry a affronté M. Soisson lors des trois demières élections municipales et M. Mitterrand est venu le soutenir en 1983. Il n'a jamais eu l'« impression de tréquentar le disble.». Le rocardian espère que, siégeant chaque mercredi au conseil des ministres, le maire d'Auxerre, qui fait déjà du ski aux Arcs avec M. Rocard, fera preuve de «moins de sectarisme» au conseil sont au moins d'accord sur un point : il y aura des candidats PS aux cantonales de l'autonne et aux municipales de 1989. Les investi-tures sont déjà disputées. « Mais, ajoute M. Bonhenry, si Soisson estine qu'une collaboration plus étroite est nécessaire, j'étudierai ses propositions . La situation, pour l'instant, est donc «un peu bizarre.» et Auxerre, une capitale de l'ouver-M. Soisson a demendé à son sup-pléent, Serge Franchis, de s'inscrire au groupe UDF de l'Assemblée nationale. Le suppléant sera donc amené, peut-être, à voter contre un texte présenté per un ministre qui fut son collistier. Les énarques, eux, S'y retrouveront.

CORINE LESNES.

## A Metz

## L'ouverture perturbe les militants

de notre correspondant

« J'espère réunir Jean-Marie Rausch et Jacques Chérèque », affirmait un industriel lorrain à la ille du second tour des élections législatives, au cours d'une réception à Metz. C'est chose faite autour de la table du conseil

La nomination de M. Rausch au ministère du commerce exté-rieur a surpris les Messins. tout simplement pes que l'ouver-ture soit géographiquement si proche de lui. Les milieux politiques et économiques s'y prépa-raient déjà pour leur part. Au lendemain du 12 juin, le maire de Metz, tout en prévenant qu'il convenait de ne pas «se jeter tête baissée dans l'ouverture », ne disait-il pas : « Il serait criminel de refuser le dialogue. Il est nécessaire d'arriver à un consensus minimum pour s'occu-per des problèmes des Français et non plus de ceux des hommes

L'entrée au gouvernement du maire de Metz n'en a pas moins plongé les responsables politi-ques messins et lorrains dans une réserve plus que prudente. En fait, leur position est principalement tactique, en attendant d'analyser plus posément les modifications de l'échiquier poli-

Le Parti socialiste est le plus mai à l'aise sur le terrain. Le premai à l'aise sur le terrent. Le pre-mier secrétaire de la fédération de Moselle, M. Jean-Pierre Mas-seret, qui est aussi conseiller municipal de Metz, explique sur-tout à l'intention de ses troupes : «Lui c'est lui, nous c'est nous. » Cette petite phrase traduit tout son embarras, d'autant que M. Rausch a déjà annoncé une ouverture vers les socialistes à la mairie de Metz. « Nous ne serons pas derrière Jean-Maria Rausch, mais avec nos idées », affirmait par avance M. Masseret.

M. Dominique Gros, porte-parole du groupe socialiste à la mairie de Metz, tout en qualifiant avec ses formules toujours très

«saut de l'ange», ne cache pas les militants perturbés ». L'explication en est simple : les rapports ont parfois été très crispés entre socialistes et contristes à Au PR, où certains responsa-

vives la position de M. Rausch de

bles mosellans se déclarent ifaits > et estiment que M. Rausch a « pris des risques », M. Denis Jacquet, député, adjoint au maire de Metz et chef de file de son parti, observe prudemment : « Je pense jusqu'ici être dans l'équipe du maire. » Il dit également préférer que « chacun reste dans son parti ». Au RPR, l'événement est que-

lifié d'important, « C'est une décision individuelle de M. Rausch », explique M. Philippe Leroy, porte-parole du groupe RPR au conseil régional (présidé par M. Rausch), pour qui la majo-rité régionale UDF-RPR, qui a cfait ses preuves jusqu'à pré-sent», n'a pas lieu d'être modi-

que M. Rausch a rencontrés et consultés à plusieurs reprises ces demières samaines, les responsables préfèrent s'en tenir à une analyse technique. Si certains d'entre eux s'étonnent que le maire de Metz n'ait pas été nommé au ministère des télécommunications, en général les chefs d'entreprise accueillent favorablement le participation d'un ministre lorrain de plus au

M. Pierre Dap, président du comité économique et social et conseiller du commerce extérieur depuis 1985, remarque ainsi : «La Lorraine est la seule région qui soit frontalière avec trois pays dont un paradis fiscal (le Luxembourg). Si l'Europe est une opportunité, il ne faut pes oublier qu'à court terme il y a pour nous des risques. L'ouverture com-plete des marchés de change, l'harmonisation fiscale, sont nos préoccupations auxquei ministre du commerce extérieur

JEAN-LOUIS THIS.

## **Politique**

## du premier ministre au Parlement

# le sens du dialogue, de la fête et de la liberté»

d'allégement de la dette des pays les moins avancés.

le politique générale

ants redécouvren

the property of the same of th

mitiation le president

SP P MANNEN PLE.

deign dereides felt lebet fermintlem im

Radiologi & Colner.

Manuel on Carl

Conservational me

Alle Que la succide

in these principalities.

de thirometrica.

Mich an disignme has Michaeliste y de das

on tauvage froms

an's closure Maps. It seems do searché pour libéralession. It

---- die 14574 11074.

the distriction visits

---

the branche 14 jeur

de lemmes soul time

Palating and it leads to

treat areas are successful to

the service of the service of

Afficial and the state of the s

deals et che de despe

deals of the second of the sec

palent entrance in the same against the same and the same against the same

plugifa entre

marche misser au en en

Lessues, maries, maries and analysis

Interrupted of the standard

belletings to the season of the

Consell dors to consell the

Her mente

gous trace is a constitution

perfective and the second

monttaire inte-

mounter day

in the transfer of the second

a the Lunes of the

THE SECTION AND PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

post some la firmi

w Warner tie in ....

generatet ein eine Generate

a de seras à

THE PERSON CL. !

photos Li en

papulature de p

metick & Pendin

an bind premier

nous le désc.

Determine in the Contract of t

and a feel ad"

Without the Arras

ME ANNUAL TO THE

Manufacts 2 C

446 Par 1

www W. Atlat.

100 to 10

Bar nast E

Indiantificate for

A Metz

L'ouverture perturne

ics militants

Stentille, fer Bert ...

monditur es.

has become an in the second

» Parallèlement, le gouvernement s'assurera les moyens financiera indispensables pour permettre à la France d'atteindre progressivement comme le président de la République s'y est engagé, l'objectif d'une aide publique au développement représentant 0,7 % du produit natio-

» D'ores et déjà, j'ai décidé de lancer autour de l'Association francaise des volontaires du progrès, la constitution d'un véritable « corps français du développement . Ainsi, de jeunes Français venant d'horizons les plus divers, agriculteurs, gestionnaires on tout simplement agents d'alphabétisation, pourront apporter leur contribution à l'immense tâche

» De l'état dramatique où se trouvent beaucoup de pays du tiers-monde, notamment africains, nous pouvous pourtant retenir un élément

positif : les leçons des erreurs pas-sées ont été tirées.

· Elles l'ont été tant par les pays offrant leur aide que par les organisations internationales et, plus encore, elles l'ont été par les dirigeants des pays du tiers-monde euxrendre hommage. Ils ont su en effet procéder aux révisions de leurs poliiques et aux ajustements économiques indispensables, malgré le coût social et politique parfois très lourd qui en résultait.

» Un plus grand réalisme marque aujourd'hui, dans la confiance et le respect mutuel, les rapports internanaux en matière de coopération. Il faut s'en féliciter, mais aussi savoir en tirer les conséquences en manifestant à notre tour une solida-

» Dans le dialogue Est-Ouest, une Europe forte fera également entendre sa voix et sentir son action.

» Il lui revient d'offrir un modèle

autre que ceux qui dominent aniourd'hui. Il lui revient sussi de ne pas être un frein au désarmement. Il lui faut pour cela progresser vers une vision commune de sa propre

 La France en ce qui la concerne continuera à se doter des moyens de son indépendance, de sa sécurité, et de la protection de ses intérêts où qu'ils se situent.

» Le gouvernement veillera à ce que les forces armées soient en esure d'accomplir leur mission, et imprimé par la loi de programma-tion militaire. Il accompagnera cet effort d'une réflexion de fond sur l'adaptation de notre concept de défense aux nouvelles données techniques et budgétaires. L'évolution de l'alliance à laquelle nous appartenons, le développement de relations céens, le rôle et la nature de nos forces dans ce contexte, constitueront un des axes importants de cette

réflexion. Garantie irremplaçable de la paix en Europe, la dissussion doit continuer à jouer son rôle sans que cela empêche de rechercher un équilibre stable à des niveaux d'armements inférieurs. » La France et l'Europe doivent

également être présentes sur tous les lieux où la guerre, la faim, la dicta-(applaudissements à gauche et à

» Au Proche-Orient, où le fossé s'est encore creusé entre les acteurs du drame, révélant plus que jamais l'urgence d'une solution négociée.

- Au Liban, où la France exercera sa vigilance et sa disponibilité pour la sauvegarge de l'intégrité de ce pays déchiré.

 En Iran, où notre pays a renoué rant ainsi sa parole dans la continuité, sans que cela n'implique aucune révision ni des amitiés de la France dans cette région ni de ses positions au sujet des conflits qu'elle

- En Afrique du Sud, dont nous d'apartheid, cette plaie ouverte dans la conscience humaine. (Les députés de gauche applaudissent, A droite, MM. Barrot (UDC), Stasi (UDC), Daillet (UDC), Méhaigne-rie (UDC) et Charbonnel (RPR) font de même.)

» Dans tous ces domaines des relations diplomatiques, l'action est conduite avant tout par le président de la République, qui a su y déployer un talent auquel la communauté internationale rend hommage

» C'est à lui qu'il revient de définir les grandes orientations qu'il nous faudra mettre en œuvre, dans ce domaine plus que tout autre sujet.

» La France est forte de sa désense, de sa place en Europe et dans le monde. Elle est forte aussi du savoir de ses chercheurs et de ses inventeurs, du talent de ses travailleurs, de la diplomatie de ses exportateurs. Elle est forte d'Ariane et de ses industries agro-alimentaires, du TGV et de la recherche océanographique, de l'Institut Pasteur et de

» Mais c'est dans notre histoire, dans le génie de notre langue et de notre culture qu'elle puise ses res-

» Il y a deux siècles, la langue de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen était la langue univerfrancophonie n'est pas us combat nostalgique pour défendre Montai-gne et Corneille, Molière et Chateaubriand, Victor Hugo et Saint-John Perse. Ne se défendent-ils pas très bien tous sculs? Ce combat représente bien davantage : car notre force réside aussi dans le fait qu'on écrive dans notre langue les notices et les modes d'emploi de nos produits, les brevets de nos labora-toires, les documents financiers de

» Parce que pour vendre il faut échanger et que pour échanger il faut parier ; la promotion d'un bilin-guisme à l'échelle des échanges internationaux est une condition de notre présence et de notre force.

» Nous ne gagnerons pas la bataille de la langue et de la culture si nous ne prenons pas rapidement les moyens d'éviter un complet délitement de nos industries et de nos moyens de communication audiovi-

» Redonner à la création cinéma tographique les moyens, les ambi-tions, les circuits de production et de diffusion qui permettent d'enrayer la chute de fréquentation – signe le plus manifeste de la crise du cinéma doit être une dimension majeure de l'action culturelle de la France. Vous le savez, 70 millions de francs ont été consacrés au plan de relance

» Préserver le patrimoine que nous avons hérité des siècles passés est indispensable. Mais aurons-nous un patrimoine représentatif de la création du vingtième siècle à léguer

du cinéma dès le mois de juin 1988.

» La grande misère qualitative de la télévision est lourde de menaces. Déjà les téléspectateurs out jugé sévèrement l'accumulation et la répétition des séries américaines, le nassacre des films à la tronçous de la publicité, (sourires et applau ents à gauche et autour de M. Barre) - et la possibilité de sau-ter d'une chaîne à l'autre l'indique ansai sûrement que les sondages

» Ne faudrait-il pas que les chaînes de télévision se penchent sur ce phénomène avec autant d'attention que nous-mêmes nous interrogeons sur les abstentions des dernières élections législatives ?

» Comme l'a souhaité le président

de la République, un Conseil supé-rieur de l'audiovisuel sers créé selon des modalités qu'annonceront prochainement les ministres chargés de la culture et de la communication.

» La sanction constitutionnelle permettra que ne soit plus défait ce qui avait été fait, et il faudra par conséquent que la création de cette instance de régulation, de transparence et d'incitation repose sur onsensus le plus large de toutes les familles politiques.

- Mesdames et Messieurs, je me suis, dans cette déclaration, soigneusement abstenu de toute mise en cause, de toute dénonciation. Rien ne serait plus contraire à la passion de la France unic que nous fait partager François Mitterrand. Rien afin ne serait moins conforme aux besoins des Français.

 En tant que responsable, mon propos est sans doute austère. En tant que citoyen et tout simplement en tant qu'homme, mon enthou-

siasme est entier, mon espoir est

. Je rêve d'un pays où l'on se parle à nouveau. Je rêve de villes où les tensions soient moindres. Je rêve d'une politique où l'on soit attentif à ce qui est dit plutôt qu'à qui le dit. Je rêve tout simplement d'un pays ambitieux dont tous les habitants redécouvrent le sens du dialogue pourquoi pas de la sête - et de la liberté. (Applaudissements chaleureux sur les bancs socialistes.)

» Je suis de ceux qui croient, au plus profond d'eux-mêmes, que la liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement.

» Chérir la liberté de cette manière-ià, c'est, autour des thèmes que je vous ai proposés - la réconci-liation, la solidarité, les chemins de l'avenir - construire un nouvel espoir pour que vivent les Français et pour que vive la France. (Les députés socialistes se levent et font une ovation au premier ministre.)

## Les cahiers du tiers Etat

Homme de terrain, qui aura fait ses meilleures classes comme maire d'una communa da trente abandonné sa défroque de visionnaire. Loin de nous gratifier d'un programme économique en bonne et due forme, comme aimaient à le faire les chafs de gouvername tributaires d'une investiture parlementaire, il s'en est tenu au quotidien du quotidien. Réparons d'abord les ascenseurs, comme le suggère Harlem Désir, et le reste nous sera donné par surcroit. Le bonheur au jour le jour.

Une fois repeinte la cage d'escaller, il faudra bien lever le regard. A l'horizon, apparaît l'Europe : mille six cent quarante six jours nous séparent de l'échéance suropéenne. Comment allons-nous nous y présenter? M. Rocard a sa méthode. Il s'y tient, tout en feignant d'user des moyens les plus classiques. Le recours au Plan, annoncé par deux fois, ne peut pourtant trom-

L'institution est délà contournée, comme elle le fut entre 1981 et 1983, quand le maire de Conflans-Sainte-Honorine sa trouvait en charge de la planification. Il quitta la place sans avoir préparé le neuvième Plan, que le Parmois plus tard. Le vrai travail avait été mené hors des bureeux de la rue de Martionac, grâce aux rapports commandés à des personnalités extérieures. L'excel-

lance de ces travaux n'échappe à personne ; ils restèrent cependant lettre morte, faute d'être pris en compte par ces indispensables commissions, jadia actives, mais alors moribondes, sans lesquelles on n'imaginait pas de planifier.

S'il avait pu rester seul maître du jeu, M. Rocard aurait sans doute cherché à appliquer les recommandations de ses experts. On ne lui en laissa pas le loisir. Ses fonctions de premier ministre lui donnent les coudées plus franches, comme on l'a vu dans

## sor la qualité

C'est la tactique de la tesk-force, qu'il privilègie à nouveau, cation interministérielle pour le rénovation de la ville, là où eût pu intervenir n'importe quel ministre corps français du développement » chargé d'affer porter la bonne parole hors de nos fron-

La démocratie directe inspire mieux ce favori des sondages que les arcanes du Palais-Bourbon. Mais quel appel au peuple peut-on sux lendemains qui chantent? Comment « tirer le meilleur de nos forces» si les grands desseins politiques ont perdu leur pouvoir

tre connaît la formule : que chacun donne son avis, que « chaque concernée dresse la liste des questions qu'elle se pose face à l'échéance de 1992 et me

Nous voici, bicentenaire oblige, revenus aux cahiers du tiers état. Peut-on pour autant parler de révolution ? Les réglages macro-économiques sont réalisés ou en voie de l'être : la monnais est redevenue solide; l'inflation ne mensce plus; les sociétés ont retrouvé leurs profits d'antan; l'investissement reprend. Sur quoi done porter notre effort pour que, tout de même, recule la chômage et s'équilibrent nos échanges extérieurs ? Sur la qualité, pense M. Rocard.

Qualité dans l'administration, d'abord. Le chef ire en personne féliciter les services les plus performants. Qualité dans les produits, ensuite. Mais rien de cala ne s'obtient sans l'adhésion de tous, et le premier ministre aimerait être compris à la fois des chefs d'entreprise - c'est partie gagnée - et des salaries, Suffirat-il à ces demiers de savoir que «la liberté de l'entreprise ne va pas sans libertés dans l'entreprise » ? Le drame serait qu'après. avoir réussi à se faire admettre parviennent plus à se faire entendre du monde du travail et confondent la lassitude avec

FRANÇOIS SIMON.

## Faire face à la défiance et aux doutes

(Sulte de la première page.)

M. Pierre Mauroy parlait déjà de démocratie au quotidien, et admet-tait à demi-mot que la loi, les règlements, les discours, n'ont pas la force que les socialistes leur prêtaient. Puis petit à petit, on s'est intéressé, chez les mêmes socialistes, à ce que l'on a appelé « le traitement social » du lépénisme, à ce que Harlem Désir considérait comme l'essentiel, les « bottes à lettres casrées », les cages d'escalier insalubres, • les ascenseurs en panne ».

La classe politique, qui consacre son temps – pendant les campagnes électorales – au porte-à-porte dam les cages d'escalier, n'avait pas l'habitude d'en entendre parler entre deux scrutins. Si peu que, sur les bancs de la droite, on a entendu quelques ricannements qui devraient sonner très fort dans les HLM.

D'une façon générale, cette vision humble de l'action prend la classe politique à contrepied, ne serait-ce que parce qu'elle n'apprécie guère d'être renvoyée à sa propre impuis-sance dans la gestion jacobine d'une société, ni d'être dépassée par la société civile. Les interventions des deux porte-drapeaux de l'opposition à l'Assemblée nationale, M. Pous (RPR) et M. Gaudin (UDF), en « déphasées » et subitement archai-

Le discours rocardien, au contraire, retient l'attention parce qu'il paraît, à tort ou à raison, neuf et réaliste. Mais il pêche par absence de calendrier. Reprenant une formule chère à François Mitterrand - . donner du temps au temps » -, M. Rocard omet de se fixer un horizon temporel, autre que l'inévitable ouverture du grand marché européen, et omet ainsi de rythmer sa propre action. Or, le réalisme, et surtout la séparation des fonctions présidentielle et gouvernementale, s'accommodent mal de l'intemporei. Le président de la

République peu, en effet, demander « du temps au temps », mais le promier ministre n'a pas le droit de le

Cette incertitude sur le calendrier est pout-être le révélateur d'une fai-blesse : le temps donné à M. Rocard est entre les mains de M. Mitterrand. Avec son . nouvel espoir ., est-il ou non, dans la même situation que Jacques Chaban-Delmas et sa nouvelle société » face à Georges Pompidou? M. Mitterrand adhèret-il à la démarche et à la méthode rocardiennes? Il est curieux que le président de la République ait été si discret - deux phrases da bout des lèvres, bors micro - pour approuver la première manifestation de cette méthode, l'accord de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie.

#### Le meilleur levier de Pouverture

En d'autres termes, quelle est la nature du contrat qui lie les deux hommes? S'agit-il pour le chef de l'Etat de donner véritablement sa tre? Ou s'agit-il au contraire, comme le disent et l'espèrent beaucoup de dignitaires socialistes, de « lever l'hypothèque Rocard » pour mieux préparer la succession dudit

président de la République? A ce jour, il n'y a qu'une seule certitude : M. Rocard est, pour M. Mitterrand, le meilleur leveir de l'ouverture, celui qui peut soulever la chappe de béton qui paralyse depuis un quart de siècle la vie politique française. M. Mitterrand voudrait être, comme le général de Gaulle des années 1958-1962, celui qui recompose, pour un nouveau quart de siècle, un nouveau paysage. Et il sait que l'ouverture doit se jouer rapidement, pendant que le rapport des forces le lui permet. Le président de la République et son premier ministre devront donc vaincre deux forces contraires dont la résultante, dans le pire des cas, pourrait être l'immobi-lisme. A sa droite, M. Rocard se heurte, au Parlement, aux conserva-teurs qui n'entendant partager avec lui aucun - nouvel espoir », et qui cherchent à ressouder les composantes de la droite, centre compris. A sa gauche, le premier ministre est flanqué d'une base militante socialiste que le « nouvel espoir », quand il se traduit par l'entrée au gouvernement de ce qu'elle considère comme la vieille droite (M. Soisson, en l'occurrence), n'est pas loin de

> JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

#### Peu importent les définitions retanues : ce sont au moins une identique – qui, dévorée par sor

Inflation ministérielle pour les dossiers sociaux

Un trop subtil partage des tâches?

L'inflation ministérielle est... sociale, dans le nouveau gouvernement de M. Michel Rocard. smi-douzaine de ministres et de secrétaires d'Etat qui sont chargés d'intervenir, pau ou prou, dans ce vaste secteur. L'inflation s'accompagne aussi d'un subtil partage des

ossiers qui confine parfois à l'équilibrisme. A l'usage, les attributions des uns risquent d'empiéter sur celles des autres entre la famille, les handicapés, les personnes âgées, la santé ou la protection sociale, par exempla. Parfois, également, le tracé des frontières de compétences pourra nourrir des rivalités. Ainsi le ministre du travail, de

l'emploi et de la formation proionnelle, M. Jean-Pierre Soisson, pourra se trouver en concurrence avec son secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, M. André Laignel. Notemment guand it voudra faire le lien entre sa politique de lutte contre le chômage et les stages utilisés pour le traitement social, indispensable. Cela sera d'autant s'est imposé, à droite comme à gauche, comme un bon spécialiste des questions de formation et que ses vues ne correspon-dent pes nécessairement avec celles de M. Laignel, moins

Mais il y a également des indices plus preoccupants. Distingué par sa promotion. M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et porte-parole du gouvernement, pourrait être victime des exigences contraires

de sa double fonction. Il pourmit connaître la même sort que Mme Georgina Dufoix - puisqu'il rôle de porte-parole, n'était plus qu'un ministre des affaires sociales à mi-temps. Une position embarrassante pour quelqu'un qui doit suivre de près

Toutsfois, c'est sur le dossier jugé prioritaire du revenu minimum d'insertion que les difficuités sont les plus probables. M. Michel Rocard a certes annoncé la mise en place d'une délágation interministérielle spécialisée, aux contours encore imprécis, mais le trouble demeure. Le projet de loi qui sera présenté au conseil des ministres du 13 juillet a été préparé par une équipe de ministres et de conseillers, aujourd'hui dissourte. M. Michel Delebarre, parti aux transports, Mas Georgina Dufoix, rentrée à Nîmes, le problème de la continuité de l'action gouvernementale se pose avec acuité Théoriquement, M. Claude Evin devrait se saisir de l'affaire, bien qu'il y sit peu travaillé jusqu'à nique lui fere défaut alors que doivent encore être rédigés décreta et circulaires, puis orga-nisées les méthodes de suivi les pouvoirs publics pendent de longs mois. Un tel changement, ∉au milieu du gué », pour reprenson, a de quoi surprendre. Surtout quand il s'agit du projet-phare d'une nouvelle équipe gouvernementale.

ALAIN LEBAUBE





Parce qu'il ne suffit pas de connaître, mais de savoir et parce qu'il ne s'agit pas de travailler de plus en plus, mais de mieux en mieux. Seconde aux Terminales A.B.C.D.G.

PREPA HEC-BTS cole fondée en 1924, externat, 1/2 pension, mbite 15, bd Poissonnière, Paris 75002

**三 三 三 三 (1) 42 33 92 38 + 92 18 三 三 三** 

## LA SOLIDARITÉ

Il y a ceux qui en parlent beaucoup, pour la qualité de la rime: ça n'engage à rien...



ALITORADIO EXTRACTIBLE DE POCHE 130 GRAMMES **BLAUPUNKT DENVER SOM 108** 40025 WATT REELS PO-GO-FM-STEREO, Affichage digital, recherche électronique, 15 mémoires, entrées K7-CD STRUK AUTORADIO 90, rue de Meubeuge Disponible 75010 PARIS (Gare du Nord) Tél.: 45.26.46.46

## Les réponses à la déclaration de politique générale de M. Rocard au Parlement

## M. Pierre Mauroy: « Restons sérieux!»

 Vous disposez dans cette assemblée, monsieur le premier ministre, d'une majorité. C'est ce que je suis venu aujourd'hui confirmer à cette tribune avant que la preuve n'en soit administrée au fil de nos travaux », a déciaré M. Pierre Mauroy en parlant du

Le premier secrétaire du PS a poursuivi : « Vous avez été, mon-sieur le premier ministre, chargé de mettre en œuvre les orientations publiées dans une fameuse lettre, bien connue de tous les Français et suriout largement ratifiée par le pays. C'est de ce contrat que nous entendons être les garants. C'est à l'application de ces orientations que nous alians travailler avec vous

« La victoire du 8 mai dernier, et le rassemblement autour de ce contrat, c'est d'abord celui de la gauche. Mais ce n'est pas seulement gauche. Mais ce n'est pas seulement celui de la gauche. C'est vrai, des hommes et des femmes, sensibles à la volonté de justice qui nous anime et inquiets de la montée des tensions en métropole comme outre-mer, nous ont rejoints. Ils sont présents au sein du gouvernement comme dans notre majorité.

» Ils peuvent compter sur notre solidarité et commissent l'exigence qui est la nôtre à l'égard de nos valeurs et de notre histoire », a expliqué le député du Nord.

A propos de l'étape du marché unique européen de 1992, M. Man-roy a récusé l'idée selon laquelle la nécessité de la construction euroécane devait donner naissance en France à des gouvernements d'union. « D'autres étapes impor-tantes de la construction européenne ont déjà été franchies sans que les gouvernants de l'époque se soient crus obligés d'en appeler à l'union sacrée!

 Restons sérieux. La démocratie, pour son bon fonctionnement, a besoin que s'établisse une dialectique entre majorité et opposition. Je dirai même que la démocratie, inséparable de la démocratie parlementaire est indissociablement liée à cette opposition entre ceux qui gou-vernent et ceux qui aspirent à le faire. Entre ceux qui prennent leurs responsabilités et ceux qui les critiquent (...). Nous savons blen que nos itinéraires sont différents, que nos idées sont différentes. Nous

sommes les uns et les autres fiers de ce que nous sommes. Le respect mutuel n'implique pas la confusion des responsabilités (...). = (Applau-dissements sur les bancs socialistes.)

« Ce n'est pas parce que la droîte se décompose avant de se recompo-ser que le gouvernement doit com-poser avec l'opposition! D'ailleurs, cette position est partagées sur tous les bancs, car si l'annonce d'une opposition constructive à été sou-vent proclamée, l'affirmation de la nécessaire opposition est toujours privilégiée (\_\_). »

 Il est temps, en effet, d'œuvrer pour que le discours comme l'action politique trouvent le chemin des préoccupations quotidiennes qui sont celles de nos concitopens (...). Vous, monsieur le premier ministre, commencez à y répondre par la présence dans voire gouvernement de personnalités représentatives, sous différents critères, des grands champs de notre vie nationale. Je les salue comme l'ensemble de vos

### < C'est d'abord un état d'esprit »

« Mais, a ajouté le maire de Lille, les recompositions ne s'ordonnent pas. Elles se vivent. L'ouverture ne s'impose pas. Elle se propose (...). Mieux veut rester différents dans la clarté que d'être ensemble dans la confusion. L'ouverture c'est d'abord un état d'esprit. »

« Il peut sans doute y avoir des ell peut sans doute y avoir des évolutions parmi les représentants du peuple comme elles se sont manifestées. Mais, c'est à travers l'action gouvernementale et les débats parlementaires que ces évo-lutions se percevront et s'apprécie-ront. L'ouverture se messurers aussi à l'aussi des voits entre contémis à l'aune des votes qui seront émis par notre assemblée », 2-t-il estimé.

Nous socialistes, qui pensons "Nous sociatises, qui persons que l'évolution de l'humanité, l'évo-lution d'un pays, résultent d'une volonté, d'une ambition plus que d'une quelconque fatalité, nous croyons à la loi », à-t-il dit en rappe-lant certains de celles adomées iant certaines de celles adoptées quand il était premier ministre de 1981 à 1984 (loi Auroux, suppression de la peine de mort, etc.) « Les parlementaires socialistes souront être à vos côtés pour utiliser la loi à bon escient. »

## M. André Lajoinie: « Pas d'état de grâce »

\*La question qui continue d'être posée c'est l'alternative suivante : ou bien poursuivre la politique ancienne memée par la droite ou bien mettre ne ceuvre une orientation nouvelle. Une majorité existe pour cela. Va-t-on mener une véritable politique de gauche, et pour cela les communistes sont disponibles pour prendre leurs responsabilités, ou va-t-on au contraire poursuivre une politique d'anstérité, de précarité, de surarmement dans l'objectif de l'Europe du capital de 1992, avec la participation de la droite? C'est malheureusement cette dernière alternative qui est choisie tant que le président de la contraire pour cela les communistes de la solution des problèmes des gens et du pays. Ils problèmes des

Le président du groupe PCF a estimé en outre que M. Michel Rocard préférait « un gouvernement minoritaire comportant plusieurs anciens ministres de Giscard ou des buristes notoires, appliquant sa poli-tique grâce à l'appui des voix cen-tristes, à un gouvernement majori-taire de gauche qui mènerait une politique nouvelle. [...] »

«Les communistes ne sauraient Les communistes ne santaient prendre place dans une telle entreprise, et de ce fait ils ne peuvent faire partie de la majorité gouvernementale », a prévenu M. Lajoinie, qui a 
ajouté : « Nous appuierons toute mesure, même minime, qui ira dans 
le sens des intérêts populaires et 
nationaux et combattrons toutes les

« Monsieur le premier ministre, a conclu le président du groupe PCF en se tournant vers les banes du gouvernement, en 1988, il n'y aura pas d'état de grâce, les travailleurs ne peuvent pas donner aujourd'hui un chèque en blanc alors que les promesses d'hier se sont traduites par un recul de leurs droits. Les communistes sont disponibles pour tout ce qui va dans le sens de la solution des problèmes des gens et du pays. Ils sont prêts à prendre toutes leurs responsabilités pour une politique claire, répondant aux vœux profonds des Français, pour mener une intte des Français, pour mener une lutte effective contre le chêmage, la pau-vreté et pour l'élévation du pouvoir d'achat des travailleurs, des pensions et prestations sociales, pour une croissance poivelle de l'économie, une politique de liberté préservant les droits des salariés et l'indépen-dance de la France, pour la paix et le

» Cette démarche unitaire, les députés communistes emploieront toutes leurs forces à la réaliser en refusant de cautionner ce qui peut entretenir l'illusion ou renforcer la

## M. Pierre Méhaignerie: «S'opposer autrement»

« Nous n'avons pas l'habitude de juger les hommes et les idées sur juger les hommes et les idées sur des a priori. C'est dans cet esprit que nous venons de vous écouter, a expliqué au début de son intervention, M. Pierre Méhaignerie. J'ai toujours dit que [seuls] les actes sont les juges des intentions (...) Vous seres [jugé], monsieur le premier ministre, sur ce que vous ferez pour résoudre les problèmes auxquels le pays est confronté.» quels le pays est confronté. »

quess te pays est confronte.»

«Comme vous, monsieur le premier ministre, – et nous croyons è
votre sincérité, – nous n'avous
qu'un intérêt : l'intérêt du pays.
Nous n'avons qu'une attitude : combastre les excès de l'esprit partisan.
Il y a dans cette Assemblée une
polorité Il » a dans cette Assemblée une majorité. Il y a dans cette Assem-blée une opposition. Vous êtes la majorité et nous sommes l'opposition. Cela ne nous empêche ni de nous parler ni de travailler, les uns, les autres, dans l'intérèt du pays. »

les autres, dans l'intérêt du pays. « Vous avez à plusieurs reprises exprimé votre intention de gouverner autrement. Nous avons décidé, quant à nous, de nous opposer autrement, a inauté le président du CDS. Les discours politiques répondent de plus en plus mai à l'attente des Français. Le langage de la critique systématique, de l'idéologie, de l'esprit de parti, les Français n'en veulent plus. Que l'élection présidentielle ait donné lieu à autant de votes de rejet, que l'élection législative als consu un tel taux d'absentions, voilà un double signal qui exige une autre pratique du débat politique. Les Français attendent un discours plus modesie, plus réaliste, plus clair, qui les aide à comprendre les enjeux et la logique des re les enjeux et la logique des politiques auxquelles on leur demande de s'associer (...). »

- Gouverner autrement, monsieur le premier ministre, ce n'est pas la recherche de ralliements individuels qui discréditent très vite l'Idée même d'ouverture. Notre conception de l'ouverture, c'est au contraire le respect de l'identité des partenaires politiques, c'est la recherche du dialogue au Parlement sur des projets », a-t-il estimé.

### Vers une société plus ouverte

M. Méhaignerie, qui a, d'autre part, esquissé cinq fronts économi-ques sur lesquels il jugera la politique économique du gouvernement : La croissance des investisse-ments privés et publics;

La maîtrise des dépenses publiques;

3) La baisse de l'impôt indirect et l'allégement des charges des entreprises seront-ils poursuivis? Le recentrage du rôle de l'Etat sur ses fonctions essentielles;

5) L'allègement des contrain et réglements qui pèsent sur l'initia-tive et l'action économique.

M. Pierre Méhaignerie a égale-ment précisé que les efforts du gouvernement seront particulièrement attendus dans les domaines sui-vants : la solidarité et la lutte contre les inégalités (chômage, pauvreté, etc.), l'adaptation de notre système éducatif, l'ouverture nécessaire de potre société.

Sur ce dernier point, M. Méhsi-gnerie a expliqué: «Nous avons l'ambition d'aller vers une société plus ouverte, moins hiérarchique, où il y ait moins de distance entre les hommes et plus de considération pour chacun, une société plus

mobile et plus responsable. 

« Pour nous, monsieur le premier ministre, ces questions constitue-ront, dans les temps qui viennent, autant de rendez-vous sur lesquels nous jugarons votre action et celle nous jugarons votre action et cette de votre gouvernement. Nous saurons apprécier les deux qualités majeures que sont pour nous le courage et la volonté qui permettront aux Français d'être plus responsables. Mais nous serons aussi très sévères et sans concession envers tout ce qui pourra entraîner la France vers la faiblesse et le déclin et donc les Français vers la dépendance. Vous avez vos idées, mais, autour de vous, il y a le PS, ses congrès, la magie des mots et les ambitions personnelles. Nous n'oublierons pas qu'à un congrès du PS l'un des dirigeants socialistes vous a dit que vous étiez dans l'erreur et qu'entre le plan et le marché il y avait le socialisme. = Au perchoir, M. Laurent Fabius

d'autres archaismes, d'autres pres-sions ne vous conduiront pas à faire des arbitrages plus inspirés par les restes de l'idéologie que soucieux de l'intérêt de la France ? Yous comprendrez, dans ces conditions, les inquiétudes, les interrogations, la vigilance du groupe de l'Union du centre. C'est dans l'opposition que nous pèserons avec tous nos moyens sur vos choix. Le groupe UDC exer-cera une opposition vigilante et intelligente. C'est ainsi que l'UDC a décidé de servir notre pays. »

## Au Sénat

## Nul enthousiasme

Une quinzuine de ministres et de secrétaires d'Etat ont écouté au banc du gouvernement la déclara-tion de politique générale lue au palais du Luxembourg par M. Mau-rice Faure, ministre d'Etat, ministre de l'équipement et du logement. Cinq des six sénateurs entrés au gouvernement – un record sous la Vº République – étaient présents : outre M. Faure, MM. Jacques Pelletier, Michel Durafour, Jean-Marie Rausch et André Méric. Seul man-quait M. Michel Charasse.

Quelque cent soixante sénateurs tion applaudie par les socialistes et les radicaux de gauche, mais aussi par quelques UDF appartenant à la Gauche démocratique comme MM. Jean François-Poncet et Pierre Laffitte. Après que M Hélène Luc eut promis que les communistes, dont elle préside le groupe sénatorial, . feraient tout pour faire échec à la droite », et avant que M. Gérard Delfan fasse part du

Le contentieux électoral des législatives

#### Ouatre nouvelles requêtes Le Journal officiel du mercredi

29 juin publie une liste complémen-taire de quatre requêtes en contesta-tion d'élections législatives adressées an Conseil constitutionnel. M. Jean-Paul Virapoullé (CDS, cinquième circonscription de la Réu-nion) voit son élection contestée par

M. Pierre Hoaran. En métropole, MM. Jean Tardito et François Asensi (PC, élus respectivement dans la neuvième circonscription des Bouches-du-Rhône et la onzième circonscription de Seine-Saint-Denis) sont tous les deux

l'objet d'une troisième requête en contestation. D'autre part, l'élection de M. Pierre de Bénouville (RPR, huitième circonscription de Paris) fait aussi l'objet d'un recours. Ces nouvelles contestations por tent à quatre-vingt-treize le nombre des recours adressés au Conseil

constitutionnel après les élections législatives des 5 et 12 juin.

« soutien total » de ses collègues socialistes au premier ministre, M. Daniel Hoeffel a rappelé que, le 9 novembre dernier, dans la même inte, il avait souhaité l'atténuation progressive de certains clivages et que le débat politique porte sur les « wrats enjeux et l'aventr » du pays. Le président de l'inter-groupe LIDF et du groupe de l'Union cen-triste a affirmé que son propos d'alors reste « wraf ».

Au nom du groupe RPR, M. Jos-selin de Rohan promettait ni a intransigeance » ni « complai-sance », mais « vigilance » par fide-lité aux « engagements pris devant les électeurs ». Quant à M. Marcel Lucotte, président des RI, il obser-vait que le discours-programme de M. Rocard vise a satisfaire le maximum de parlementaires, pas toujours les mêmes ».

Dans les couloirs, le ton n'était guère plus scerbe que dans l'hémi-cycle. Mais le discours du premier ministre ne suscitait nul enthousme. - Brillant devoir d'un brillant élève de l'ENA», commentait le socialiste Michel Dreyfus-Schmidt tandis que le centriste André Fosset se contentait d'un André Fosset se contentait d'un laconique « du vent ». « C'est un discours qu'aurait pu faire Alain Carlgnon» (député RPR et maire de Grenoble), imaginait M. Jean Descours, sénateur RPR de l'Isère, alors que M. Jacques Larché (Ri) ironisait sur l'engagement pris par le premier ministre de repeindre les salles delles alles que les collectifiés de classe, tâche que les collectivité territoriales sont censées remplis depuis les lois de décentralisation.

Mais les sénateurs, du moins certains d'entre eux, avaient un autre sujet de préoccupation : les nomina-tions au gouvernement de MM. Pel-letier et Méric obligent leurs collè-ques respectifs de la Gauche démocratique et du PS à se choisis de nouveaux présidents de groupe.

Côté socialiste, l'affaire semble ficelée et M. Claude Estier, séna-La succession de M. Pelletier devait être fils devait être fils mardi. La succession de M. Pelletier devait être réglée dès jeudi 30 juin. Deux candidats étaient en lice : le radicalbarriste Jean-Pierre Cantegrit et l'adhèrent direct barriste de Paul Girod.

## M. Bernard Pons: « La complicité du PCF »

[...] « A l'ambigutté de la France unie et rassemblée, sans que l'on ait jamais su sur quels objectifs, vous avez ajouté l'appât de l'ouverture devenue en quelques jours le maître mot de la politique française. Ouverture sur quoi? Ouverture en direction de qui? », a demandé le président du groupe RPR, M. Bernard Pons. « Vous avez préféré la tentative de débauchage ou l'invitation au ralliement [...]. L'ouverture, ce fut essentiellement pour vous le recours à quelques personnalités placées en trompe-l'œil dans un gouvernement dominé par la fine fleur du Parti socialiste [...].

» La clarté voudrait que, dans Calédonie, le président du groupe RPR expliqua que les députés RPR « ne feront rien » pour gener le pre-mier ministre, M. Rocard, dans ses

fleur du Parti socialiste [...].

La clarté voudrait que, dans cette enceinte, une majorité se promonce en faveur de la politique que vous entendez conduire. Mais l'inconfort de votre position ne vous permet pas de solliciter ce vote de confiance dont tout gouvernement a besoin pour asseoir sa légitimité dans un régime parlementaire. Vous êtes donc condamnés à louvoyer de scrutin en scrutin [...]. Pouvez-vous scrutin en scrutin [...]. Pouvez-vous raisonnablement espérer que cer-tains éléments de l'UDF et du RPR, tants elements de l'UDF et au RPR, qui ont soutenu sans défaillance le gouvernement qui vous a précédé, qui ont sollicité le suffrage universel sur la foi de son bilan, de ses options parfaitement claires, en proposant de prolonger son action, pourraient vous apporter leur concours et assurer ainsi votre sur-vie? Si cette éventualité se produisait, elle supposerait un reniement de votre part, ou de la leur. Pour ce qui nous concerne, ai-je besoin de préciser que ce n'est pas notre conception de la démocratie, ni conception de la démocratie, ni même tout simplement de la morale... Interruptions sur les banes socialistes : « Ouvéa, Ouvéa, Ouvéa,

« Votre force d'appoint c'est donc bien le Parti communiste, que vous le vouliez ou non, et que lui-même en fasse ou non l'aveu. C'est avec son soutien, son concours ou tout au moins sa complicité, que vous êtes appelé à gouverner.

#### « Nous sommes dans l'opposition »

M. Pons a ensuite défendu le bilan du gouvernement Chirac esti-ment qu'il « n'avait été content ement par personne». [...] rérieus Nous n'acceptons pas que vous

« Nous sommes donc « Nous sommes donc aujourd'hui dans l'opposition, réso-lument, mais pas systématique-ment, pas aveuglément. Nous consi-dérons qu'il a y a pas d'alternative possible à notre politique pour poursuivre le redressement du pays et le préparer à relever dans les meilleures conditions les défis qu'il l'attendent.» S'agissant de la Nouvelle-Calédonie le refeident du

tentatives pour parvenir à un règle-ment du dossier. L'ancien ministre des DOM-TOM a toutefois estimé que l'accord signé entre les deux parties étaient « un peu de façade ». Je constate simplement que endant deux ans, nous avons eu pentant deux aux, nots en affaire à une situation particulière-ment difficile et que souvent nous avons regretté que du côté de cer-tains de vos amis, il n'y ait pas eu tains de vos amis, il n y atl pas eu davantage de compréhension sur un dossier particullèrement angoissant et difficile. Si le projet que vous allez présenter au Parlement respecte la Constitution, s'il respecte les règles de la majorité, s'il assure l'autorité de l'Etat et le respect de la loi républicaine, alors sans hésitation aucune vous touverez tation aucune, your nous trouverez à côté de vous pour résoudre ces

remettiez en cauxe la basé du pro-grès qui a été acquise entre 1986 et 1988.»

présentes, un débat sans vote est aujourd'hul un signe de faiblesse, a estimé M. Jean-Claude Gaudin, préestime M. Jean-Claude Gaudin, pre-aident du groupe UDF. Certes, vous vous présentes aujourd'hui devan l'Assemblée nationale avec un gou-vernement remanié. Mais celui-ci ne vernement remante. Mais cetur-ci ne gomme pas vraiment les excès du précédent. C'est un gouvernement socialo-publicitaire. Les posses assentiels restent entre les mains du comité directeur du Parti socialiste. Quant à l'ouverture, elle consiste à confier à des hommes politiques venus de l'opposition les deux dossiers les plus difficiles : le chômage et le commerce extérieur. Merci

et le commerce extérieur. Merci

pour eux. 
Le gouvernement est «fragile, sans majorité et sans projet politique», a ajouté M. Gaudin, en se demandant quelle étuit «exactement la marge d'initiative et de décision» du premier ministre, placé «entre le président de l'Assemblée nationale qui [le] surveillera du haut de son «perchotr»; le premier secrétaire du Parti socialiste, qui entretiendra la flamme de l'union de la gauche; le président du groupe parlementaire socialiste, qui sera le pardien de l'orthodoxie présidentielle; et le premier [des] ministres d'Etat qui [lui] distillera ses conseils dans les colonnes du Monde pour « gouvercolonnes du Monde pour « gouver-« Vos responsabilités, c'est de cla-rifier vos choix politiques, de clari-

## M. Jean-Claude Gaudin: « Un gouvernement socialo-publicitaire » fier votre programme d'action, de

- Appliqué dans les circonstances clarifier vos soutiens, a déclaré
M. Gaudin. Nos responsabilités,
c'est d'être une opposition de progrès. L'opposition ne fera pas la politique du pire. Elle ne sera pas un instrument de blocage. Elle ne s'opposera pas à celles de vos actions ment et du redressement. Elle ne s'opposera pas à vos actions qui iront dans le sens du message des Fran-çais. L'opposition sera le gardien scrupuleux de ca message (...). » Etre l'opposition, c'est notre rôle institutionnel. C'est un rôle

nécessaire pour l'exercice de la démocratic parlementaire (...). Nous sommes l'opposition, car les députés de l'Union du rassemblement et du centre ont tous été élus sur le thème du contrepoids et de l'équilibre, et pas sur le thème de la roue de secours du socialisme. Nous serons l'opposition, mais une opposi-tion de progrès. Malgré la faiblesse congénitale de votre gouvernement, il faut que les mois à venir soient utiles pour la France et les Français. Il ne faut pas que les difficultés poli-tiques gênent les évolutions et les progrès nécessaires. Nous ne serons pas, une force de blocage, mais une force de construction, à égale dis-tance de la complaisance et de l'obs-

"Clarifier vos choix politiques, cela implique d'abord de cesser la comédie du débauchage, la politique des clins d'œil, la politique des entretiens furtifs, à la nuit tombée, la politique des visites par des portes d'autique des visites par des portes. dérobées, a expliqué M. Gaudin, tandis que sur les rangs de la gauche fusalent ! « Le Pen! Le Pen! »... Car sinon, comme vous l'avez dit vous-mème, « il y anra des gens qui se sentiront trahis et d'autres qui afficheront des visages de traîtres ». Les Français n'ont pas confiance dans les bommes qui changent de camp. (...) Pour leur part, les députés du groupe UDF seront les garants du message des Français: un message d'équilibre en faveur d'un gouvernement au con-tre. Et nous préparerons les condi-tions politiques d'un consequent tions politiques d'un gouvernement capable d'obtenir la confiance que vous ne pouvez pas demander aujourd'hui : nous préparerons le gouvernement par le centre. »

## Le Prix des perles

Le Club de l'humour politique. fondé par M= Jacqueline about, conseiller de Paris, vient de désigner ses lauréets. - Un Prix de logique à Rav-

mond Barre, qui aveit déclaré à «L'heure de vérité» du 7 janvier 1987 : « Cluand le moment est venu. l'heure est artivée. > - Un Prix de bonne conduite

à Jacques Toubon, qui aveit dit, pour définir les rapports entre les journalistes et son mouv ndant la campagna présidentielle : «Même en avion nous serons tous dans la même

- Un Prix de sciences natu-relles à Pierre Mauroy, qui confiait au Figaro, le 10 avril 1988 : «La droite et la gauche, ce n'est pas la même - Un Prix d'excellence a été

attribué à Alain Juppé pour avoir déclaré le 26 mars 1988 : e François Mitterrand est le spécieliste du piège à consensus. » - Enfin, un Prix du souvenir à été accordé à Edgar Faure pour

avoir affirmé : « Voici que

s'avance l'immobiliame et, nous

na savors pas comment l'arré-

## Parlement

Pierre Méhaignerie :

in a maintane des depende publiques.

1) La maintane des depende publiques.

1) La balaise de l'implé indired des dépendes des dépendes des dépendes de l'allégentent de l'haires de l'allégentent de l'haires de l'allégentent de l'haires de l'allégentent de l'haires de l'allégentent de l'allégent

place et plus response place au present de sende par sont en present de sende par sont en par sont en

tempe de vous, et l'inche de vous, et l'inche de vouse se constitut des des parties de la constitut de la cons

in de l'abbeloger ().

The properties of the control of the contro

Gandin :

Company of the second of the s

interest of the second of the

ERMINAL ÉLYSÉES D'AIR INTER S'OLIVRE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES CE OLUIL Y A DE RIEN DANS CETTE

LE TERMINAL ÉLYSÉES D'AIR INTER S'OUVRE SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES. CE QU'IL Y A DE BIEN DANS CETTE IDÉE, C'EST QU'IL Y A DEUX IDÉES. METTRE À LA DISPOSITION DES HOMMES D'AFFAIRES EUROPÉENS EN TRANSIT À PARIS UNE STRUCTURE DE CONCEPTION ABSOLUMENT NOUVELLE LEUR PERMETTANT DE TRAVAILLER ET DE SE DÉTENDRE. ET REJOINDRE LE CLUB DES GRANDES COMPAGNIES SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES, OUVERT 7 JOURS SUR 7\*, L'ESPACE TERMINAL ÉLYSÉES EST UN CENTRE D'AFFAIRES ET D'ORGANISATION DE VOYAGES, POINT DE RENDEZ-VOUS AVEC BARS ET RESTAURANT, LIEU DE RÉUNION ET DE MANIFESTATION, RELAIS D'INFORMATION IMMOBILIÈRE, ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE. IL EST FORMIDABLE CE TERMINAL. ÇA AURAIT ÉTÉ BÊTE DE S'EN PRIVER.

\* OUVERTURE LE 11 JUILLET. TÉL.: 42.89.38.88. OUVERT JUSQU'À MINUIT.

-Comme ils s'internationnalisent, ils ouvrent un terminal sur les Champs Elysées. C'est bête j'avais l'idée mais pas les fonds,

Le projet de loi visant à confier à l'Etat le in d'administrer directement la Nouvelleie pendaut un an, à partir du 14 juillet, a été adopté le mercredi 29 jain par le conseil des ministres, et il sera examiné des le landi 4 juillet par l'Assemblée nationale. Son adoption ne fait

L'accord concin le 26 juin à l'Hôtel Mati-guon par les délégués du RPCR et ceux du FLNKS n'a fait l'objet d'aucune critique, merriches n'a fait l'objet d'ancune crinque, mer-credi après-midi, au palais Bourbon, après la déclaration du premier ministre, M. Michel Rocard, qui s'est notamment réjoui des conces-sions réciproques acceptées par MM. Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou : «Elles expri-ment à mes yeux, a-t-il souligné, la volonté de nautés dont le destin est bien de vivre ensemble et non de mourir l'une par l'autre. »

Avant de quitter Paris, mercredi soir, M. Tji-haou et le numéro deux du FLNKS, M. Yeiwéné Yeiwéné, ont été reçus par le nouveau ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Peusec. Celul-ci a estimé que l'accord de Matignon a «largement débrauses illé de route et grèse e carred par débroussaillé la route» et qu'un «grand pas» avait été fait. Il a aussi rende hommage à l'« extraordinaire courage» du chef du gouvernement, au travail accompli par le préfet de Seine-et-Marne, M. Christian Blanc, artisan de compromis, ainsi qu'à la «profonde sagesse» munifestée, en la circonstance, par le président

du RPCR et le président du FLNES. « Pour un part, et sous l'autorité du premier ministre, a dit M. Le Peusec, je m'efforcerni de mettre en application l'accord concin et d'en assurer me correcte exécution. C'est une mission qui m'hor et c'est en soi un travail considérable. »

M. Tjibaou a estimé, pour se part, que le nou-n ministre des DOM-TOM est « un homme déterminé, qui a promé au ministère de l qu'il est efficace » et qu'il « pout rénnér »,

Dans l'entourage de ministre des DOM-TOM on faisait saveir que « le contact a été très riche » et qu'il « s'est hien pansé ». M. Le Pensec compte se rendre « très prochainement » « Nouvelle-Calédonie avec M. Rocard, vraisembla-

Les nominations préfectorales intervenues à l'occasion du conseil des ministres confirment.la

voienté du gouvernement d'aller vite en besogne, A Washington, les Etats-Unis et l'Australie ent exprimé, dans un communiqué conjoint, leur « soutien aux efforts du gouvernement français pour consulter toutes les parties en Nouvelle-Calédonie » et « réaffirmé leur appui à un acte d'autodétermination qui conduira à une solution politique multiraciale viable, et à long terme, et qui soit acceptable par toutes les parties ».

A La Havana, la chef de l'Etat cubain, M. Fidel Castro, qui s'exprimait pour la première fois officiellement sur ce sujet, a qualifié de « miracle » l'accord de Matignon, au cours d'une conversation avec l'ambassadeur de France.

## Cinq nominations

Le conseil des ministres du mercredi 29 juin a procédé, sur propositions du premier ministre, à trois nominations. M. Bernard Grasset, préfet du Fini-tère, a été nommé délégué du gouver-nement pour la Nouvelle-Calédonie et

ses dépendances, ayant aussi autorité sur le territoire de Wallis-et-Futuna. Haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, il succède à M. Clément Bouhin, nommé préfet

fonctions ».

[M. Bernard Grassat, né le 23 décembre 1933 à La Rochelle (Charents-Maritime), a commencé sa carrière en qualité de chef de cabinet du préfet des Ardennes, en mai 1959. Appelé sous les drapeaux en judiet de la même année, il est nommé chef de sabinet du préfet de la Hame-Marne en 1961, sourétaire général des Basses-Alpes en 1967, sous-préfet de Saint-Benoît l'année suivante, secrétaire général de la Rémniou en 1972, secrétaire général de la Rémniou en 1972, secrétaire général de la Rémniou en 1972, secrétaire général de la Conseiller tachnique au cabinet du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM du début avril à la fin mai 1974, il devient en juillet conseiller tachnique auprès du directeur central à la sécurité publique. Chef de cabinet du secrétaire d'Etat sux postes et télécommenications en 1977 et en 1978 sous-préfet hou cadre, directeur du cabinet du secrénications en 1977 et en 1978 sous-préfet hors cadre, directeur du cabinet du socrétaire d'État sux postes et télécommunications et à la télédiffusion. Il fut nommé préfet des Hautes-Alpes le 31 décembre 1980. Préfet de police du Rhône le 8 juillet 1981, 
il manifesta dans ses activités locales un 
igrand souci de la prévention de la délinquance, en particulier dans le quartier 
Lyonnais des Minguettes. Sa rigueur pour 
le respect de la discipline par les forces de 
l'ordre hi valut d'alleurs d'être critiqué me certains syndicats de policies d'extrême par certains syndicats de policies d'extrême droite. Il fut expuise nommé préfet de la Charente-Maritime en juillet 1984, puis préfet du Finistère le 23 avril 1986.]

M. Jean-François Denis, sous-préfet hors clause, a été nommé préfet délégué pour le développement économique République en Nouvelle-Calédonie.

Nepuonque en Nouvelle-Caledona.

[Né le 9 décembre 1938, au Tréport (Seine-Maritime), ingénieur de l'école de l'air et ancien élève de l'Ecole atomique de Cherbourg, M. Jean-François Denis a commencé sa carrière comme officier de l'air avant de devenir, en 1975, directeur de cabinet du préfet du Tarn, puis, titularisé dans le corps des souspetiets, en 1977, directeur du cabinet du préfet de la Charenzo-Maritima.

Sous-préfet de la Charenzo-Maritima.

préfet de la Charente-Maritima.

Sous-préfet de Largentières (Ardèche), en 1978, il fut mis, en 1981, à la disposition de socrétariat d'Etat aux DOM-TOM et acommé chef de la subdivision est de la Nouvelle-Calédonie. En septembre 1983, il devient commissaire adjoint de la Mouhlique de l'arrandissement de Guingamp, pais chargé de mission temporaire amprès de M. Edgar Pisani, en Nouvelle-Calédonie, de septembre 1983 à décembre 1985, dans à laquelle Il fut nommé secrétaire général pour les affaires régionales en Languedoc-Roussillon. Depuis novembre 1987, il énix sous-préfet hors classe.]

M. Gérard Belorgey, préfet hors cadre, a été nommé directeur des affaires économiques, sociales et cultu-

affaires économiques, sociales et culti-relles de l'outre-mer.

[Né en 1933 à Paris, sucien élève de l'Ecole nationale d'administration (1958-1960). M. Belorgey est, en 1963, directeur du cabinet du préfet du Rhône et, deux ans plus tard, directeur adjoint des stages à l'ENA. En 1967, il entre au cabinet de M. Jacques Chirac, alors secrétaire d'Etat aux affaires sociales, et deviens sous-directeur de cabinet lorsque l'actuel pre-

## M. Le Pensec veut assurer l'égalité sociale

Dès son installation, le mercredi 29 juin, le nouveau ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, s'est assigné cinq grands objec-tifs pour la législature. Il entend décider « des étapes qui conduiront définitivement à l'égalité sociale » — et non à la « parité sociale » jui conduiront de M. Chirac, — poursuivre la politique de décentralisation, favorier de de la contralisation de l ser une meilleure insertion des DOM-TOM dans leur environnement géographique, enfin un meil-leur ancrage de l'Europe « au ser-vice du développement de

l'économie et aux finances. En décembre 1969, M. Belorgey est nommé sous-préfet 1969, M. Belorgey est nommé sous-préfet de Palaineau, et, en 1973, il devient conseiller technique an cabinet de M. Messmer, premier ministre, tout en étant également commissaire à l'aménagement du domaine de Chambord. En juin 1974, M. Belorgey était directeur du cabinet du préfet de la région parisienne. Il est nommé en juin 1975 préfet de Loir-et-Cher, en avril 1977 préfet de la Dordogne, avant d'être nommé hors cadre en mei 1981. Délégné à l'emploi en septembre 1985 il est de nouveau placé hors cadre en septembre 1987. Il est l'auteur de deux ouvrages, l'un sur le Droit de grève et les services publics, l'autre sur le Gouveaument et l'administration de les France.

A l'occasion de la même réunion du conseil des ministres out été annoncées deux autres nominations.

M. Jacques Idiawi, sous-préfet en dis-poniblint, a sinsi été nommé socrétaire général du territoire de la Nouvelle-Calédonie. Ce sera la première fois qu'un Métanésien accèdera à ose responsabilités.

[Issu d'une famille originaire de la petite le de Tiga (lies Loyanté), M. Islouwé est né à Noumés le 10 avril 1946. Après des études primaires et secondaires en Nouvelle-Calédonie, Il a été l'un des premiers bacheliers canaques et est parti effectuer des études supérieures à Bordeux. Il en est revenu muni d'une maîtrise de droit et d'un diplôme de sciences politiques.

Après avoir été nommé, en 1978, chef du service du développement et de l'éducation de base, il est appeié, à trente-cinq ans, au poste de secrétaire général adjoint de la Nouvelle-Calédonie, qu'il occupe de 1981 à 1985 avant de prendre des fonctions administratives à la SLN (Société Le Nickel).

Distriction and SLIV (SOCRE LE PUCKER).

Ce fouctionnaire très proche des indépendantistes a toujours œuvré pour l'intégration des Mélamésions dans les circuits économiques du territoines. Il était au nombre des fonctionnaires qui ont suivi à Paris les couversations qui ont about à l'accord conclu entre le premier ministre, le président du FLNKS, M. Tjibuon et le chef de file du RPCR M. Jacques Lafleur.]

Enfin, sur décision du ministre de la défense, le colonel Pierre Joncour, qui a déjà séjourné en Nouvelle-Calédonic, notamment lors des événements de 1984-1985, a été nommé comm de la gendarmerie territoriale.

## M. Tjibaou se montre convaincu d'obtenir l'aval des militants du FLNKS

Scion le FULK (Front uni de libé-ration kanak), l'accord de l'hôtel Matignon « n'engage que quelques personnes et sullement le mouvement indépendantiste », a affirmé, jeudi 30 juin, à Nouméa, dans un communi-qué, le bureau politique de cette com-posante minima

Ce texte dénonce « l'attitude per-sonnelle de Jean-Marie Tjiboou » qui a « préféré soumetire au gouvernement français ses propres propositions et non celles du FLNKS. De l'avis du FULK, le président du FLNKS n'a pas été mandaté dans les règles pour aller négocier à Paris et aurait de attendre qu'une convention du mouvement propose un « projet d'indépen-dance » et précise « le cadre et les conditions de discussion avec le gou-

Le FULK appelle en conséquence les militants indépendantistes à « réagir fermement à cet accord pour éviter [...] de retomber dans le même piège de 1984 ». Il a sanoncé qu'il demandre le me de derait que des «mesures discipli-naires » soient prises à l'encontre de M. Tjibaou lors de la prochaine convention du FLNKS prévue le 16 juillet.

Le FULK s'est fréquemment opposé, ces derniers temps, aux initiatives de M. Tibacu et de son parti, l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS. La crise larvée entre le FULK et la plupart des autres formations du maurant des autres formations. formations du mouvement avait l'éviction de M. Yann Céléné Ures chef du FULK, de ses fonctions ministre des relations extérieures du souvernement provisoire de Kanaky».
La mise à l'écart de M. Ureget —
actuellement aux Fidji — avait été
décidée en raison de ses liens jugés
trop étruits avec la Libye.

Le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tibaou, ne s'émout guère des réactions de scepticisme et de décep-tion exprimées, à chaud dans son pro-pre entourage et dans les milieux indé-rendentières de Nouvelle Catéloise pendantistes de Nouvelle-Calédonie, au ve de l'accord qu'il a conciu avec le gouvernement et le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, sur l'avenir de sa terre natale. Il est convainca d'être compris par ses militants, même si, comme il l'admet volontiers, il lui faudra peut-être «un peu de temps». Et il ne doute pas de la solidarité totale de ses deux principeux lieutenants, MNL Yeiwene Yeiwene et Léopold

MM. Yeiwene Yeiwene et Leopold Jorédié, qui n'ent pas caché leurs états d'âme (le Monde des 28 et 29 jein).

Interrogé dès lundi par Radio-Djido, l'organe radio du FLNKS, M. Tjibaou soulignait l'importance que revêt à ses yeux le fait que par l'accord de Matignon les représentants des caldoches envisagent maintenant de « construire l'avenir » de la Nouvelle-Calédonie « que les Compoues » Calédonie « avec les Canaques » : « Ça, c'est nouveau ! » Il insistair annei sur l'ampieur des mesures qui permet-tront, dans les «provinces» que le FLNKS contrôlera, de «mettre en place les outils et les moyens de l'indépendance ». « La technique d'irréversibilité que le gouvernement préconise, ajoutait-il, c'est le référendum national, qui suppose l'accord d'une majorité importante, liée à un

accord le plus largement partagé. C'est une garantie sur l'avenir et cela aussi est très important. Il faut consi-dérer nos positions mots aussi les

dérer nos positions mais aussi les positions de ceux qui ont voil le statut Pons et qui acceptent aujourd'hui sa remise en cause. (2a, c'est une démarche qui peut ramener la paix (...)
« Le choix n'était pas large. Il fallait bâtir l'avenir ou faire la guerre. Le contenu du référendum, ce seront les mesures qui permetiront la décolonisation et donneront les chances les plus grandes pour que le scrutin plus grandes pour que le scrutin d'autodétermination soit l'acte d'indé-

Devant les étudiants cansques de Paris, mardi, M. Tjibaou a souligné que dans dix ans — compte tenu des dispositions envisagées dans l'accord de Marignon pour réduire le nombre des fonctionnaires métropolitains sur le territoire et du « gel» de toute immi-gration — les Canaques seront très net-tement majoritaires en nombre, ce qui offrira au mouvement indépendantiste

des possibilités de victoire électorale. Il a insisté sur la nécessité pour les caldo-ches et les Canaques de « prépare-ensemble », dans la paix, cette

le contema de l'accord mais il l'a fait pour dire que, de toute façon, il s'agis-suit moins maintenant de «se pose des questions » que d'agir pour tirer le meilleur profit de l'accord. Son intervention a conforté l'impression selon laquelle les adjoints de M. Tjibaou feront bloc avec hi pour défendre cet accord devant la base militante.

M. Tjibaou est également assuré du M. I hoad ex egalement assure us soutien du fondateur du LKS (mouvement de Libération kanak socialiste), M. Nidolsh Nakseline, qui trouve, lui aussi, que la conclusion du compromis a été «trop précipitée» mais qui juge que MM. Lafleur et Tjibaou ont en «une attitude courabaou out ou «une attitude coura-

## M. Lafleur critiqué par... l'Action française

Dans le numéro d'Aspects de le France journel de l'Action francaise (droite monarchiste) deté du30 juin, Téditorialiste Pierre Pujo, estime, à propos de l'accord de Matignon, que « M. Rocard a entrapris une formidable opération d'intoxication de l'opinion métropolitaine », et que M. Lafleur, pour sa part, « aurait été avisé de ne pas entrer dans ce jeu ». Pierre Pujo ajoute, à l'adresse du président du RPCR : « On regretters que la Calédonie française n'ait pas su un défenseur plus énergique que M. Luffeur, dont la senté, certes, est chancelante, mais qui est entré dans les vues du gouver ment et a accepté de discuter d'égal à égal avec le chef terroriste Tjibaou (...). Pour le moment, il faut prendre acte de la carance de l'Etat pour assumar sa mission essentielle, qui est de garantir l'intégrité du tarritoire (...). Il faut donc que la résis-

## Etat de grâce

CEST la première fois depuis fort longramps qu'un plan gouver-nemental pour la Nouvelle-Calédonie ne subit aucune critique à l'Assem-biée nationale. Cette performance honore les perlementaires et elle est à porter à l'actif de MM. Rocard, Lafleur et Tjibaou. Elle augure bien ment du processus de paix lancé per l'accord de Matignon.

Il serait donc dérisoire d'insister sur la propension de M. Pons à réé-crire à sa façon l'histoire du territoire. Mieux vaut ne retenir que l'assurance de l'ancien ministre des DOM-TOM seion laquelle les députés du RPR ne feront pes obstacle à cette tentative de régiement du problème calédo-

M. Rocard bénéficie donc d'un exceptionnel état de grâce sur un dif-

ficiel chemp de betaille. La nomination à Noumée au poste très exposé de haut-commissaire de l'ancien préfet de police du Rhône, M. Bernard Grasset, qui s'est taillé dans ses activités lyonnaises, entre 1981 et 1984, une solide réputation de solidarisé morale, d'homme de caractère et de diplomatie, habitué aux confrontations délicates depuis les « étés chauds » du quartier des Minguettes, apparaît judicieuse. De même que le choix de son adjoint, M. Jean-François Denis, qui conneît bien, déjà, le territoire et qui aura la tâche difficile de gérer les ambitions économiques et sociales du gouver-

ques lékavé aux fonctions de secré-taire général du territoire, elle symbolise perfeitement la volonté de de la Nouvelle-Calédonie au profit de la communauté canaque, victime, jusqu'à présent, d'un ostracisme latent, tout en fournissant à un homme de dialogue la possibilité de donner antin la pleina mesure de ses talents au service de sa terre natale.

Vollà les principaux ténors en place sur la scène administrative, comme sur la scène politique, du Caillou. La parole est maintenant à la troupe des acteurs, autrement dit à tous les Calédoniens. C'est de leur réponse collective aux lourdes responsabilités prises à Paris, conjointement, per leurs porte-perole et par les représentants de l'Etat que dépendra en premier lieu le sort d'un projet de société originel, adapté à la complexité du problème, et dont laráussite contribuerait, en effet, à ouvrir de la plus balle façon les fêtes républicaines du bicentenaire de la Révolution française et de la déclaration des droits de l'homme et du

A STATE OF THE STA

OI For 14

EM Brass

14.79

 $\mathbb{Z}(1)_{2,2,\ldots, n}$ 

State of the

Property of

STATE OF BRIDE

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS tance s'organise en Nouvelle-Calédonie et en métropole (...). VENTES PAR ADJUDICATION A l'idée d'indépendance brandle per le FLNKS, il convient d'opposar celle d'uns Calédonie française pour toujours. »

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

## Vente sur saisie immobilière, au Palais de jastice de CRÉTEIL le jeud 7 juliet 1988, à 9 h 30 UN APPARTEMENT à CRÉTEIL

(Val-de-Maran) Résidence La Butte-Blanche 10, rue Marin-la-Mesle s, dégagement, sulle de bains, we, range salle de séjour, 3 ch., loggis, cave nº 1 l

alle de sejour, 3 cm., loggis, cave ir 1 i

Misse à prix: 100 000 F

s'adr. à M' Martine GUILEERT, svocat, 117, avenue Paul-Vaillant-Counsie

VTIRY-SUR-SEINE, tell.: 48-30-66-00 - M' DEVOS-CAMPY, svocat, 57, avenu
fren, 75007 Paris, tell.: 45-67-98-84 - Au greffe des criées du Tribumil de grand
instance de CRÉTEIL.- Et sur les lieux pour visites.

#### VENTE DE GRÊ A GRÉ DE BIENS IMMOBILIERS SIS A BOULOGNE-BILLANCOURT

dépendant de la fiquidation des biens : — de la société ÉTABLISSEMENTS MAURICE DE VALLIÈRE ; de la succession de M. Maurice de VALLIÈRE et de M= Heuriste DAGNI-COURT, son épouse.

DESIGNATION

Al 79, rue de Paris

Les lots de copropriété nº 2, 18, 19 et 20 dépendant de divers bitiments à suage d'habitation et commercial et un garage à usage industriel, le tout cadastré section O, nº 55, pour 5 area 61 centiares;

b) 33-35-37, rae Pasteur - 98-168, rae de Paste

Différents bâtiments et constructions industriels édifiés sur terrain de forme irrégulière, cadasiré section O, nº 125, pour 2 ares 65 centiares, section O, nº 8, pour 95 centiares, étant précisé qu'an permis de construire a été accordé le 18 janvier 1988, portant globelement sur les biens immobiliers 33, 35, 37, rue Pasteur, et 98-100, rue de Paris, et sur d'autres biens attenants appartenant à un tiers non compris dans la vente. Les offres, sous pli cachesté à l'attention du juge-commissaire aux liquidations susvisées, devrout être déposées contre reçu au plus tard le 25 juillet 1988, à 11 heures, su bureau des procédures collectives du greffe du tribunal de commerce de Paris, 1 quai de Corie, 75004 Paris. Elles ne devront comporter ancane coudition suspensive ou résolutoire et justifier des garanties offertes en paiement du prix et des frais. Il seura procédé à l'ouverture des plis cachetés par le juge-commissaire, en présence du greffier et des sollicitants, à la chambre du conseil de tribunal, le 25 juillet 1988, à 11 h 30, pour être jugé ce que de droit par le tribunal. Tous reuseignements peuvent être obtenus anprès de Mc Jean-Paul PETRESCHI, arrocat, 128, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris - Tél.: 46-33-64-54. b) 33-35-37, ran Pasteur - 96-100, car de Paris

## La limitation du cumul des mandats

## M. Michel Giraud a présidé sa dernière session au conseil régional d'Ile-de-France

Alors que beancoup s'attendaient à des passes d'armes lors de la der-nière session, avant les vacances, du conseil régional d'Ile-de-France, la discussion, les 28 et 29 juin, de plu-sieurs dossiers économiques et tech-nique s'est effectuée, somme toute, des varies constitues of les les des la condans une certaine courtossie. Ni les vingt et un conseillers du Front sational, ni les soixante-cinq mem-bres du PS et des radicaux de gauche, qui forment le groupe le plus important, n'ont voulu mettre en dif-ficulté excessive la majorité relative UDF-RPR et le président Michel

Ce dernier, qui a anoncé, il y a dix jours, son intention d'abandonner la présidence du conseil au plus tard le le octobre, occapait donc, pour la dernière fois, le perchoir de la rue Barbet-de-Jouy; et c'est avec une certaine nostalgie qu'il a remercié tous ses collègues, aouhaité la bien-venue à la dizaine de nouveaux conteillers, qui en remplacent d'autres en situation de cumul, et déclaré que « les étapes de l'Ile-de-France se confondaient avec les étapes de ma vie ».

L'assemblée a approuvé plusieurs rapports sur des opérations complé-mentaires d'investissement dans les lycées pour la rentrée et sur la réferme de la fiscalité régionale. Sur

ce dernier point, l'Île-de-France est en passe d'aligner son régime fiscal sur celui des autres régions de prosar cejui des autres regions de pro-vince et a décidé de supprimer pro-gressivement les zones d'abattement qui servent aux calculs des impôts directs locaux. Du coup, les impôts que payent les habitants des zones rurales de la région seront légère-

Mais les débats qui întéressaient le plus les observateurs et les conseillers eux-mêmes ont eu lieu, non dans la salle des séances, mais dans les couloirs, avec, pour question centrale, la procédure de suc-cession de M. Michel Giraud et le on les noms des candidats an fan-tenil présidentiel.

Alors que M. Giraud assurait qu'il accepterait de rester en place jusqu'au 20 septembre au plus tard, si ce délai permettait au RPR et à l'UDF de se mettre d'accord sur un candidat unique, les conseillers du FN assaraient qu'en aucun cas ils ne toléreraient la candidature de Mme Michèle Barzach (RPR), ancien ministre

Chez les chiraquiens, la situation est d'ailleurs confuse et on avance successivement les noms de Mme Nicole Catala, ancien ministre, qui a fait une brève apparition mardi, à la séance ; de MM. Didier Julia, Marc Lauriol, Pierre-Charles Krieg, président du groupe, ou même de M. Lucien Lanier, ancien préfet de l'Île-de-France. Le PS, lui, affirme avoir le temps pour choisir son candidat qui, en toute logique, devrait être l'actuel président du groupe, M. Yannik Bodin.

Enfin, à l'UDF, qui, avec trente et an élus, compte beaucoup moins de conseillers que le RPR, M. Michel Elbel vient brouiller les cartes, alors que M. Jean-Pierre Fourcade sem-ble à beaucoup le meilleur candidat possible, y compris au-delà des fron-tières mêmes de l'UDF. Le maire de Saint-Cloud représente aussi la ban-lieue, ce qui satisferait nombre d'élus qui souhaitent que la région, pour équilibrer le poids de la capi-tale, ne soit pas dirigée par un ou une élue de Paris. Mais M. Four-cade, aux veux de nombreux gaulcade, aux yeux de nombreux gaullistes historiques ou influents, a le tort d'avoir voulu fonder, au printemps 1987, un groupe des clus d'Ile-de-France, qui se réclamaient de la majorité d'alors, sans faire partie de la DBP. tie du RPR. Ce qui avait d'ailleurs provoqué des remous, notamment dans les milieux UDF de Paris.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

DISSINGENCES AND

# Société

## Quatre évêques intégristes consacrés à Ecône

« les dragonnades, ni la Saint-

Berthélemy », mais comprend la

révocation de l'édit de Nantes. « Il

n'y a aucune raison que, dans un

pays comme la France, on tolère le culte public d'autres religions.»

d'aventures personnelles, de règle-

ments de compte avec un passé

mal digéré ou un présent qui fait peur. Richard Williamson, nouvel

évêque également, a « abjuré » 20.

foi anglicane pour éponser la cause du traditionalisme catholique. Guil-

lanne de Tanouarn, encore sémins

riste, héritier d'une famille de

noblesse rurale bretonne, né

l'année de l'ouverture du concile

(1962), a été élevé chez les Frères

des écoles chrétiennes à say-

Buzenval (Hauts-de-Scine), il s'est

révolté contre eux parce que leur

catéchisme n'était pas « assez

strict ». « Je ne rêve pas de revenir à l'Eglise des années 50, dit-il, je

ne sais pas ce que c'est. Mais je

ne veux pas du catéchisme huma-nitaire de Jean-Paul II, »

cation de son geste schismatique

tient en ces mots, adressés aux nouveaux évêques de la Fraternité Saint-Fie X : « Rome, poursuivant son œuvre destructrice du règne de

Notre-Seigneur, comme le prou-

vent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur

la liberté religieuse, je me vois contraint, par la Providence divine,

de transmettre la grâce de l'épis-

copat catholique que j'al reçue, afin que l'Eglise et le sacerdocs catholique continuent à subsister.»

La Providence divine a de

curioux descins. Pendant les troit

jours qui ont précédé ce sacre his-

torique d'évêques, à kilomètres d'Ecose, des centaines de catholi-

la colline qui surplombe la ville de Sion. Pour éviter le schisme,

messes et veillées de prières se son

monédé sans désemparer. La Provi-

dence n'avait pas trouvé mieux que

cette verdoyante région du Valais, aux collines gorgées de vignes, pour renvoyer à l'Eglise le mirois

HENRI TINCO.

de sa nouvelle division.

es « conciliaires » avaient envahi la basilique du Valère, du nom de

Quant à Mgr Lefebvre, l'expli-

Econe, c'est ainsi un tissu

## Mgr Lefebvre excommunié

(Suite de la première page.)

D'ailleurs, dès ie début de la cérémonie à Ecône, la question rituelle avait été posée à l'évêque consécrateur : « Avez-vous un m dat apostolique? », c'est-à-dire une délégation du pape. Mgr Lesebvre arépondu: « Que l'autorité de l'Eglise en soumise au modernisme, j'ai mandat de par l'Eglise et je considère comme nulles toutes les sanctions que serant portées contre nous. >

Le sacre, qui dure quatre heures, se poursuit et, alors que monte vers lui la fumée des encens, le visage de Mgr Lefebvre reste lisse et figé. A quatre-vingt-trois ans, sa succession est assurée. Depuis l'annooce le 15 juin dernier de cette quadrule aviliation de de cette quadruple ordination épis-copale, il avait retrouvé la sérénité, assurent ses proches. Il a reçu cent cinquante lettres par jour. La moi-tié pour l'inciter à renoncer, l'autre moitié pour l'encourager à persévé-

Confident de Paul VI, ancien médiateur dans l'affaire d'Econe, Jean Guitton a été l'un de ses derners visiteurs. Mais pas plus que les pressions amicales, la « mons-tion » transmise le 19 juin par le cardinal Gantin, préfet de la congrégation romaine des évêques, ni les appels émouvants et solennels de Jean-Paul II à la réconciliation et à l'unité de l'Eglise, n'avaient ébranlé sa résolution. Elle était devenue « granitique », dit l'abbé Alain Lorans, directeur du séminaire d'Ecône.

### **Orgues** et trompettes

Les chantres déclinent tout le répertoire grégorien. L'orgue roufle de satisfaction et les trompettes soment. A l'antel pontifical, sous le dais doré, Mgr Lefebvre célèbre la grand-messe du sacre. Autour de hi, comme dans un ballet minntiensement réglé, s'exécutent l'archidiacre et les porto-insignes (crosse, mitre, bougeoir, livre) reconnaissables à leur chape, puis une cohorte de diacres et de sousdiacres converts de leur tunique ou de leur dalmatique. A chaque fonction correspond on ornement liturgique dans une cérémonie qui semble remonter du fond des âges, d'un temps de chrétienté aujourd'hui oublié ou ignoré.

Dès que Monseigneur se lève, résonne le claquoir et, dans des envols de surplis blancs, de sou-tanes et de mantilles noires, le chœur et l'assemblée se lèvent comme un seul homme. Les prô-tres de la Fraternité (260), les séminaristes (près de 300) sont aux premières loges. Mais tous les amis de la grande famille traditionaliste, sauf les signataires de l'appel « Fidélité et résistance » (2) sont présents. On reconnaît aussi les béaédictins du Barroux (Vancluse), Dom Gérard Calvet en tête, les dominicains d'Avrillé (Deux-Sèvres) avec le libre l'ancert Meile Frère Innocent-Marie, les capacins de Morgon (Côte-d'Or), tons es rupture ou sans lien avec l'ordre dont ils portent le nom. Sont là aussi les dominicaines de Fanjeaux (Ande), de Brignolles (Var), les supérieures des carmels intégristes de Mère Marie-Christine, sœur de Mgr Lefebvre, échappées pour l'occasion de leur oléture.

### «Le devoir de désobéir »

Los fidèles égrènent sans fin lour chapelet, se mettent à genoux ou se frappent la poitrine, seuillettent leur bon vieux missel Feder pour qui le temps liturgique s'est arrêté avant le concile Vatican II. Des fleurs séchées et des images pieuses, dentelées, servent encore de marque-pages. Ils s'agencuillent sur un prie-Dieu, devant un prêtre confesseur ceint de l'étole violette, ou à même l'herbe pour communier, sur la langue, des mains de seuls prêtres. Ils se jettent encore aux pieds des nouveaux ordonnés pour recevoir l'imposition des mains et « des inculgences ».

moderniste), on traite de ce sacre d'évêques comme d'un événement lugubre. Mais c'est un événement heureux, une fête pour l'Eglise», jubile un professur de dogmatique, l'abbé Jean-Marc Ruileau, ancien ngénieur des ponts et chanssées de Saint-Etienne. De fait, parmi ces familles, qui de Saint-Nicoles du Chardonnet, de Florence ou de Libreville - où Mgr Lefebvre a été missionnaire avant de devenir archevêque de Dakar, - ont fait le pèlerinage d'Econe, une totale ndifférence se manifeste à l'égard des sanctions annoncées par le Vatican (3). Ni rancune ni défi. La vie va continuer comme avant. « Vous serez persécutés, mais vous avez le devoir de désobéir ». déclare d'ailleurs à tout bout de champ Mgr Lefebvre à ses prêtres

ot à ses nouveaux évêques. Mgr Bernard Tissier de Mallerais fait partie des quatre. Il est prêt, dit-il, à remettre son épiscoput au pape si une régularisation intervenait, demain ou plus tard, avec Rome. Comme lui, ils sont tous prêts à attendre le temps qu'il faudra pour que « le pape revieume à la tradition ». Les traditions-listes sont entrés dans le schisme comme on outre dans la résistance

Celle da nouvei évêque français a commencé dès l'âge de seize aus, quand son père, ingénieur agro-nome, lui donnait, atterré, des nouvelles de concile. Le fin de l'Egline telle qu'il l'avait toujours connue, c'était pour lui la fin d'un monde, Bernard Tissier de Mallerais affirme qu'au lendemain du concile, dans son église parisienne, Saint-Sulpice, on a retiré les au-tues des saints « pour les fracau-ser ». Après ses études à Louis-le-Grand, à Henri-IV, à la faculté de sciences, il est l'un des premiers disciples de Mgr Lefebvre à Pri-bourg puis à Ecque.

Il passe pour l'intellectuel du groupe, le théologien qui décorti-que les textes du concile et du magistère de Rome, pour mieux les mettre en pièces dans ses cours ou dans sa prédication. « La liberté « En face (expression courante à dans sa prédication. « La liberté Boone pour désigner l'Eglise religieuse a signifié la mort des

#### Ultime appel Etats catholiques », affirme-t-il La nonciature de Berne a doctement. Il ne revendique pas

transmis, le mercredi 29 juin à 15 heures, à Mgr Lefebvre un message du cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, ainsi rédigé ;

« Pour l'amour du Christ et de son Eglise, le Seint Père vous demande paternellement et formement de partir dès aujourd'hui pour Rome, sans procéder le udī 30 juin aux ordinations jeudi 30 juin aux oromanionis épiscopales que vous avez

tres Pierre et Paul [fêtés le 29 juin] qu'ils vous inspirent de ne pas trahir l'épiscopat dont vous avez reçu la charge ni les serments que vous avez pro-noncés de demeurer fidèle au pape, successeur de Pierre. Il demande à Dieu de vous garder Christ Jésus est venu rassemble dans l'unité. Il vous confie à l'intercession de la Vierge Marie,

## Un concert supprimé au Vatican

de notre correspondant

La note dominante au Vatican est la « profonde douleur », comme l'a exprimé, le mercredi 29 juin, dans une note officielle, le cardinal Luigi Dadaglio, pénitencier majeur de l'Eglise et président du comité pour l'aunée mariale. Le même texte annonce la suspension d'un concert qui devait être donné jeudi 30 juin, en soirée, en l'honneur du pape, par l'orchestre et les chœurs de la RAI l'orchestre et les chœurs de la KAI (radiotélévision italienne). Dirigée par le maître Giuseppe Sinopoli, la Missa solemnis de Becthoven, exécutée en l'honneur de l'année mariale, qui s'achèvera le 15 soût, devait aussi compter la participation du chœur de la radiotélévision polonie. an chacur de la raincelevision poto-naise. Cette décision, « prise à contre-cœur », déclare la note, veut souligner combien « l'Eglise univer-selle, en ce moment particulièrement difficile, ressent de souf-

Jean-Paul II, hui-même, a fait pius on une allusion à cette affaire, mer-credi en fin d'après-midi, à l'occa-sion d'une cérémonie sur la place Saint-Pierre de Rome, au cours de laquelle il a remis le traditionnel anneau d'or aux vingt-quatre cardinaux consacrés lors du consistoire de l'avant-veille. Le 29 juin est la fête de saint Pierre et Paul, les patrons de la ville de Rome.

 Depuis le jour du martyre des apôtres Pierre et Paul, l'Eglise de Rome, consciente de l'héritage qu'elle leur doit, ne cesse de supplier humblement l'Esprit Saint de concéder unité et sidélité à cet héri-tage », à déclaré Joan-Paul II avant de rendre hommage à Paul VI dont les partisans de Mgr Lesebvre ont

## MEDECINE

Une découverte de chercheurs mexicains

## Le premier médicament efficace contre la cirrhose alcoolique

La colchicine, un médicament uti-La colchicine, un médicament utilisé depuis plusieurs siècles dans la traitement de la goutte, pourrait, dans certains cas, être efficace contre la cirrhose du foie. Une équipe de chercheurs du Salvador Zubiran National Institute of Nutrition (Muxico), dirigée par le célèbre hépatologue Marcos Rojkind, vient en effet de démontrer que ce médicament augmente sensiblement la survie des malades. Certains out même, semble-t-il, totalement guéri à la suite de ce traitement.

à la suite de ce traitement. (2) Ce nom a été choisi per un groupe de responsables catholiques tra-ditionalistes (comme Bruno de Bil-La cirrhose, qui est une grave maladie du foie, se caractérise par une fibrose hépatique s'accompagnant d'une distorsion de l'architecture du foie. Dans 75% à 80% des cas, elle est d'origine alcoolique. En France, 150 000 à 300 000 personnes souffrent de cette maladie, qui tue chaque année 12 000 à 14 000

> Jusqu'à présent, le seul moyen vraiment efficace de lutter contre la cirrhose était l'arrêt de la prise de poissons alcooliques. L'abstinence s'accompagne en effet souvent d'une régression des lésions du foie. L'idée d'utiliser la colchicine dans le traitement de la cirrhose remonte à une vingtaine d'années, depuis que le docteur Rojkind avait réussi à démontrer, expérimentalement, que ce médicament permet de réduire la fibrose hépanique. Mais pour envisa-ger son utilisation chez l'homme, il fallait en passer par de très longs essais thérapeutiques.

C'est un essai de ce type que vient de réaliser pendant quatorze ans l'équipe mexicaine. 100 malades y ont participé : 154 ont reçu de la col-chicine et 46 un placebo. Les résul-tat, qui sont publiés dans la revue médicale américaine The New

England Journal of Medicine, font apparaître que, au bout de dix ans de traitement, 56 % des patients du premier groupe sont toujours en vie. contre 30 % de ceux du deuxième groupe. Des biopsies du foie faites sur neuf malades soumis à la colchicine montrent de nets signes d'amé-lioration. Les foies de deux d'entre oux avaient même repris un aspect tout à fait normai.

On conneît mai le mécavierne d'action de la colchicine au niveau du foie. On sait seulement que ce médicament ne provoque que pen d'effets secondaires (nausée, diar-rhée, douleurs abdominales), qui finissent toujours par régresser.

Ces résultats, « très spectaculaires », selon l'expression des professeurs James Boyer et David Ransohoff (université de Yale), nciteront-ils les médecins à prescrire de la colchicine à leurs pa cirrhotiques? « Rien, a priori, ne s'y oppose, nous a déclaré le professeur Jean-Pierra Benhamou (hôpital Beaujon, de Paris). Les hépatolo-gues vivaient jusqu'à présent dans une situation paradoxale : bien que connaissant les effets bénéfiques de la colchicine sur la cirrhose du foie, ils ne l'utilisalent pas en pratique

médicale courante. » Aujourd'hui, après la publica-tion de cette étude, de nombreux médecins vont certainement pres-crire de la colchicine à leurs patients atteints de cirrhose. Non sans leur avoir rappelé que le principal traitement de la cirrhose demeure, et demeurera toujours, l'arrêt de la prise de boissons alcoo-

FRANCK NOUCHL

L'étonnement des scientifiques après la découverte du docteur Benveniste

## « Croire à l'incroyable »

Comme on pouvait s'y attendre, la publication par l'équipe du docteur Jacques Beuveniste (unité 200 de l'INSERM), dans l'hebdomadaire scientifique Nature, d'une étude scientifique variare, u une informa-tion biologique spécifique peut être transmise par de l'eau a priori pure (le Monde du 30 juin) n'e pas manqué de provoquer de nombreuses réactions.

Dans un communiqué publié le

mercredi 29 juin, la direction de l'INSERM estime que c'est à la communauté scientifique qu' « il revient de faire le tri, par ses méthodes habituelles d'évaluation où la controverse scientifique a sa place, entre ce qui se révèle en fin de compte n'être qu'illusion et ce qui constitue une réelle avancée des connaissances ». L'INSERM « con-sidère que la publication dans une revue aussi prestigieuse que Naturo des résultats évoqués constitue une étape importante dans le processus d'évaluation ainsi engagé ».

Sous le titre « Comment croire à l'incroyable », Nature revient, dans un éditorial, sur les travaux de l'équipe du docteur Benveniste. Rendant hommage an chercheur français, qui s'est plié, explique la revue scientifique, à toutes les demandes de vérification, l'article souligne que ce travail est - saisissant », non pas seulement parce qu'il met en évidence un phénomène nouvenu, - mais aussi parce qu'il met en cause deux siècles d'observation et de rationalisation des phénomènes physiques ».

Evidenment, les réactions sceptiques n'ont pas manqué. Ainsi, le biophysicien Pierre Joliot, de l'académie des sciences, estime, sans « avoir analysé en détail le proto-cole de l'expérience », que « l'hypothèse selon laquelle l'eau garderait la mémoire ou l'empreinte de molécules qui ont été présentes puis éliminées par dilution ne peut en CONTRACTOR OF PERSONS ASSESSED.

## Dissidences en tout genre

par Emile Poulat Directour d'équien à l'École des houten études en sciences sociale:

En consacrant quatre évéques. Mgr Lefebyre consommera le schisme, lit-on un peu partout. « Il n'y a pas plus de schisme que d'arêses dans un rôti de dinde », réplique en chaire le curé traditiona-liste de Saint-Nicolasdu-Chardonnet. Ainsi, même sur ce point décisif, précis, limité, sucun langage commun ne semble plus exister. A cela, rieu d'étonnant pour les historiens et les sociologues qui connaissent la complexité du doss

et les incertitudes de la langue. Schisme : mot du vocabulaire religienx et d'origine grecque, d'un verbe qui signifie fendre, séparer, partager en deux. De la même amille, schiste en géologie et tous les schizos de la psychiatrie. D'accord avec le Grand Robert, le Dictionnaire des religions (PUF, 1984), publié sous la direction du cardinal Poupard, n'en connaît que deux : au onzième siècle, le schisme byzantin, qui sépara Grecs et Constantinople l'orthodoxe et Rome la catholique; aux quatorzième et quinzième siècles, le « Grand Schisme» qui, près de quarante ans, coupa la chrétienté occidentale en deux obédiences rivales an temps de

la papauté d'Avignon. Ces deux-là n'épuisent pas, tant s'en faut, la longue liste des divisions chrétiennes. Longtemps y figura le « schisme anglican » d'Henri VIII. Au seizième siècle, Luther et Calvin ent été versés aux hérésies.

## Les vieux-catholiques

Peut-on parler de schisme des qu'une minorité se coupe de la grande Eglise, et toute division faitelle schisme? Le langage courant le pense. Les deux ouvrages cités réservent le terme à ces grandes partitions historiques où la politique et la culture tiennent pius de place que le dogme. Les sociologues préfèrent un terme moins marqué et plus général: dissidence Les politologues, cux, voient le phénomène proliférer sur leur terrain sous le nom de scission, dont celle du congrès de Tours (1920) est restée emblématique, on

de sécession. L'histoire de l'Église catholique depuis deux siècles tient ainsi entre deux - schismes > que beaucoup hésitent de plus en plus à reconnal-

tre pour tels, parce qu'ancun des deux n'a jamais entendu rompre avec le pape et la papauté malgré Eglises catholiques non romaines, constitutionnelle: reposant la Constitution civile du clergé (1790), elle en appelait à la discipline ancienne et aux libertés gallicanes. A l'autre, en Chine populaire, l'Amociation patriotique des catholi-ques chinois (fondée en 1957 et juridiquement distincte de l'Eglise): sourcillouse sur l'indépendance nationale et les ingérences étrangères, elle a toujours revendiqué une

« trinle autonomie ». Si le concordat de 1801 a réglé le sort de la première en imposant une réconciliation religieuse, il a néan-moins suscité dans plusieurs départements une résistance protestataire ultre-catholique, comue sous divers noms et génériquement sous celui de Petite Eglise : bientôt privée d'évêques, puis de prêtres, elle a survéca jusqu'à nous, en petits groupes très fermés qui ne désarment pas. A Lyon, la famille Berliet (les automobiles et camions) était comme pour hui appartenir.

## Une poussière Cierro

En 1870, le dogme de l'infaillibi-lité pontificale proclamé par Pie IX au premier concile da Vatican provoquera une nouvelle scission : l'Eglise vicille-catholique on (comme on dit en Suisse) catholique-chréticune, qui deman-dera ses évêques à l'Eglise janséniste d'Utrecht (et par là se rattache à la lignée de Bossuet) : aujourd'hui membre du Conseil œcuménique des Eglises à Genève, elle n'a jan trouvé en France qu'une audience INDS POPULE.

Puis vint en 1905 la loi de sénaration des Eglises et de l'Etat : condamnée par Pie X, elle a favorisé un court moment des tentatives schismatiques d'associations cultuelles, toutes éphémères sanf une à Bordaux, appelée à un certain développement sous le nom (récem-ment modifié) d'Eglise orthodoxe, apostolique et gallicane. Si cet épisode évoque le souvenir de Mgr Vilatte, comment ne pas évoquer Mgr Winnaert, déchiré entre catholicité et orthodoxie,ou Mgr Heiler (Friedrich, l'historien des religions), entre Rome et Luther?

On arrive là, il faut le dire, au

leurs graves désaccords. A un bout, chacune préoccupée de légitimer sa rer au besoin par des consécrations multiples (plus précisément des « commissions additionnelles »), sans craindre l'enflure des titres et des appellations. La première tentative semble

remonter à l'Eglise catholique fran-çaise de l'abbé Chatel, qui dura une douzaine d'années sous la monarchie de Juille, qui par son intervention y mit fin. Elle n'a jamais cessé de faire des émules : Eglises de sable sur un terrain catholique à l'origine, où le mot orthodoxie perd vite tout sens et tout contenn, où tout va un pen au gré de qui les mène.

ment du 1981, est encore un autre cas, comme diverses tentatives en

mail d'un phénomène étrange, d'un relle jamais vidée, jamais charifiée.

ervant de l'és mires, cesservant de regnes Samu-Louis de Port-Marty, on M. Bernard Antony, député européea de Front national) qui ont exprimé leur désac-cord avec les ordinations épisoopales d'Econe (le Monde du 29 juin). (3) Le ceson 1365 prescrit que « la personne coupable de participa-tion interdite à des célébrations

Ce phénomène est à rapprocher

d'un autre, typiquement africain et assez différent : ces milliers d'Enfirm indépendantes que connaît l'Afrique australe et orientale. Luimême nous renvoie à ce qu'on pour rait sommer les « schismes natio-naux ». Les deux plus commes sont l'Eglise philippine indépendante (1902), très liée aux épiscopaliens américains, et l'Eglise autionale tchécoslovaque (1920), très vite éclatée entre deux orientations : l'une moderniste et libérale, l'autre à l'origine de l'Eglise orthodoxe tehèque. L'Eglise mariavite de Pologne (1906), soutenne par le gouverne

Dissidences en tout genre et de tous calibres, elles abondent. Accross à l'unité, échecs à la com-munion, oui. Schismes, laissons aux théologiens dont le mot relève le soin de s'y retrouver et d'en décider. Pour leur part, les disciples de Mgr Lefebvre sont divisés : ceux qui poussent à la rapture déclarent n'y pas voir ce schisme qui incite les autres à la refuser.

Reste le diagnostic auquel on peut se risquer : une aventure sans grand avenir prévisible sar la lancée qu'elle prend ; une dérive culturelle croissante à la façon de deux continents entre traditionalisme pur et catholicisme réel, celui qui se déploie à l'échelle du monde, à l'heure de l'humanité et de ses problèmes. Mais qui dérive ainsi? L'autre, toujours, bien sûr, c'est-à-dire, vu d'Econe, une Eglise livrée an modernisme, cette épineuse que-

## Monde du 17 juin). Moyenne d'âge:

sacrées - et c'est le cas lorsqu'il s'agit de prêtre ou d'évêque excommu-

mé – sera punte d'une juste peine, à la discrésion de l'évêque du tieu - (le

trente-huit ans Les quetre prêtres qui ont été consacrés jeudi sont les abbés Richard Williamson (Grande-Bretagne), Bernard Tunio de Malicela (France), Bernard Fellay (Suisse) et Micros de Galerrera (Espagne). Leur moyenne d'âge est de trente huit ans.

@ RICHARD WILLIAMSON : né à Londres en 1940, il a été élevé dens l'anglicarisme. Diplômé de Cambridge, il entre, en 1972au séminaire d'Ecôna et est ordonné dirige, à Ridgelfield (Etats-Unis), un séminaire de Fratemité Saint-Pie-X.

 BERNARD TISSIER DE MALLERAIS : né à Salanches (Haute-Savoie) en 1945, il a obtanu en 1969 à Paris une maitrise de biologie végétale. Prêtre à Ecône en 1975, il est, depuis 1984, secrétaire général de la Fra-ternité sacardotale Saint-Pie X.

 ALFONSO DE GALAR-RETA : né en janvier 1957 à Torrelaveca en Especine, il entre à Econe en 1978 et est ordonné prêtre per Migr Lafebyre deux ans plus tard à Buence-Aires. Depuis 1985, il est supérieur du district d'Amérique du Sud de la Fraterrité.

• BERNARD FELLAY : né en 1958 à Sierre (Valais, Suisse), il est antré à dix-neuf ans à Ecône et est devenu prêtre en 1982. Il est économe général de la Fratemité à Richenbech (Suitte).

Me qui a fait a me fait. A fa se de la serie de la la serie de la American (m. ... Strugge M. Letter and Fatin 4 11 19 With Allen Committee of COMPANIES HAVE IN Elbei euen ber de A begennen :

remier volet

reflecturates internet de sensitiva de confice de sensitiva de sensitiva de la france de la fran

des possibilités de la constant de l

ensemble .

M lordet a conscious per

in comment to the state of the power date que, etc. the state of the s

product beautiful and the second place as the second secon

second devent in

M. Tibe V.C.

street de lance de la lance de

made gain miles

- A 90'11

CONTRACTOR OF THE

Partition the about

CONTRACTOR OF STREET

Street de la service de la ser

CONTRACTOR OF CONTRACTOR

to be County

The part was proven a least

the site of the state of the st

and the state of the state of

49

the secretary of the second

THE RESERVE

CORNER CONTROL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

with the folial by a real from

Minima Name of the American

Min den Greete de

are session

No delle del princi Something that he pro-

Nachting proper

penge & proser:

Mile & City of the City the few days and the state of

al des militants du FLNKS

Platellin, 1 (5 1) Men palaces de . . School Chand to d'ales qui mant a . . . point depositions will Ment de Freit ift. Steam Bistine .... bort d'avect Plante trate

office managements . State of the Land of the data we .

- PRANCING GRUSHICHARD

## Le débat sur la réponse des professions juridiques et judiciaires

## Un choc salutaire pour les avocats

on histoire, l'ordre des avocats de Paris a invité ses membres à une réunion publique pour débattre de l'avenir de la profes-sion, après la publication du rap-port controversé de Me Daniel Soulez-Larivière (le Monde du 9 inin). Ils étaient un millier, le mercredi 29 juin, au Palais des congrès, à répondre à l'appel de leur bâtonnier, M. Philippe

Si la plupart des propositions de Me Soulez-Larivière en faveur de la création d'une grande profession d'avocat-conseil ont été adoptées par l'ordre, une polémique très vive s'est développée dans la profession depuis leur publication dans la presse. Séduit par le système américain, convaincu que les mentalités et les structures de la profession doivent changer au plus vite - avant l'Acte unique européen en 1992 — à moins de vouloir laisser mourir la profes-sion, M<sup>e</sup> Soulez-Larivière a établi un bilan consternant de l'archaisme et du conservatisme des avocats. « Morbide », « inexact », hui ont répondu quelques avocats. D'autres se sont sentis injuriée, « inculpés de une agression intolérable. Me Soulez-Larivière se moque de nous », ont estimé certains de ses

Dans nos colonnes (le Monde du 21 juin), Me Jacqueline Socquet-Clerc Lafont, présidente de la Confédération syndicale des avocats (CSA), a dit, de son côté, tout le mal qu'elle en pensait. Mais, curieusement, alors que l'on pouvait s'attendre à une levée de boucliers parmi les avocats qui avaient pu ou voulu se rendre à l'invitation de leur bâtonnier, nombreux ont été ceux qui se sont félicités de la démarche du rapporteur et du bâtounier. Si les propositions de M. Souler-Larvière et le ton délibérément provocateur qu'il se plaît à utiliser ont souvent irrité et choqué, ce choc, pour beau-coup, a semblé salutaire. « Ces prositions n'ont rien de révolui naire, elles ne méritent ni le sarcasme ni l'invective », a estimé le bâtonnier Lafarge,

En attendant que soit examiné le texte sur la protection des usagers du droit déposé au Conseil d'Etat, les discussions vont continuer avec les avocats parisiens et les barrenux

A la chancellerie, l'initiative et le dynamisme du barreau de Paris out reçu un écho favorable. De part et d'autre, on souhaite visiblement éviter que la concurrence des avocata étrangers ne fasse de la profession d'avocat une profession sinistrée, même si parfois le ton et les méthodes des «rénovateurs» peu-

### Au Sénat

## Une amnistie équilibrée

Que les automobilistes indiscilinés se rassurent. Si le projet de loi portant amnistia est revu et corrigé par le Parlement, ce ne sera pas dans le domaine des contraventions dressées avant le 22 mai 1988. Les sénateurs qui ont commencé l'examen du texte mercredi 29 juin ont, sans en dire un mot, avalisé ce coup d'effaceur législatif qui ne touche pas, en revanche, la délinquance routière notamment avec la circons tance aggravante de l'alcoolémie.

Quels critères retenir en matière d'indulgence? Que le législateur pagne traditionnellement l'entrée en onction d'un chef de l'Etat n'est pas remis en cause. « Nous aurions tous souhaité voir dispenser le pardon et l'oubli avec une générosité sans frein », a déclaré M. Pierre Arpaillango, mais, a-t-il ajouté, « l'état des choses ne nous le permet pas et nous oblige au discernement ». Pour l'ancien procureur général auprès de la Cour de cassation, qui passait son baptême de l'air parlementaire, l'amnistie n'est pas l'amnésie». Nul ne viendra contredire cette for-

Mais le rapporteur de la commission des lois. M. Marcel Rudloff (Un. cent. Bas-Rhin), a voulu s'interroger sur les questions que pose l'amnistie en général. Tout en reconnaissant qu'elle est « indispensable politiquement », le maire de Strasbourg observe qu'elle constitue une « immixtion du législatif » dans la marche de la justice. Son souhait ; que l'amnistie ne soit pas une sorte de droit acquis, « une procédure

automatique et routinière », ni non plus la source d'un droit pénal nouveau, ni enfin un moyen de résoudre les problèmes pénitentiaires.

Conférant à son projet une vertu d'équilibre « entre trop de faiblesse et trop de rigueur » au profit d'une « volonté d'apaisement et de concorde », le ministre de la justice n'a pu que se satisfaire d'entendre en écho M. Rudioff expliquer que ce texts doit « être disculé dans un climat de conciliation et de sérénité propice au respect de toutes les

M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), président de la commission des lois, en est convaincu : « Porteur de générosité (le projet qu'il juge «équilibré»), ne doit pas être por-teur de désordres. » M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) se mentre beaucoup moins convaince. que ses collègues des autres groupes des qualités d'un dispositif qui, à ses yeux, est bien trop complaisant à « l'arbitraire patronal ».

Nombre de sénateurs partagent le souci de privilégier son caractère exceptionnel à l'amnistie en ne la faisant intervenir que pour des évéments particuliers, malgré l'opposition des socialistes, des commu-nistes et de M. Daniel Millaud (Un. cent., Polynésie). Dans cette opti-que, le Sénat a exclu de l'amnistie es délits en matière d'avortement et de provocation à l'avortement, estimant que la législation existant en ce domaine devait absolument être

## POINT DE VUE

## Il faut savoir céder à la provocation

Par Mª François-Xavier Matteoli président de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUA).

pourrait être surpris par l'ampleur du battage médiatique qu'ont suscité les propositions, somme toutes banales, faites par Mr Soulez-Larivière à son bâtonnier, si l'on n'avait conscience qu'il ne s'agit là que d'une nouvelle manifestation du parisianisme. Le presse a joué son rôle : celui de la provoca-tion par une information involon-zarement imperiaite, inaxacte et

e imperfeit, cur si l'auteur de l'Avocature et des Juges dans le balance a fait, une fois encore , le démonstration de son sens aigu de la publicité, s'il en possède la savoirfaire et le faire-savoir, il n'a pas le monopole de la réflecion ni calui des propositions concrètes et pratiques ni lui ni d'ailleurs le barreau de Paris; mais les ouvriers de la dernière heure seront toujours les bienvenus.

Il suffit, pour s'en convaincre, de se souvenir que c'est ce même barreau de Paris qui fut en partie responsable de l'échec de la fusion avec les conseils juridiques en 1971. Pendant que ceux-là mêmes gardaient pré-cieusement les « clés de leurs palais », les jeunes avocats de Bor-deaux, de Lille, de Marseille, de Paris et de la Roche-sur-Yon, qui vivaient, aux, la concurrence directe des hypermarchés, réfléchisasient ensemble au sein de la Fédération nationale des unions de jeures avo-cats (FNUJA), comprenant quatre mille membres, et formulaient des propositions qu'ils ant le plaisir de roir aujourd'hui reprises dans leur quesi-intégralité par MP Soulez-

 Inexacte, car le phénomène décrit dans le rapport de Daniel Soulez-Larivière, dans un souci saluque seuls les avocats seraient menacia, mais c'est oublier ou'ils

n'ont pas perdu « les clés » et que si beeucoup disparaissent, les épicarles de pueron restantes pourront avec un peu d'effort se transformer en épi-

En sera-t-il de même pour nos amis conseils juridiques qui sont, per nature, et de notre fait, en prem ligne ? Les superettes occupent le même créneau que les hypermarplus difficile qu'à la concurrance axistante et procheine viendre inexoraconfrères qui ont depuis longtemps compris que ni le judiciaire ni le juridi-que n'étaient l'accessoire de l'un ou de l'autre et que la vraie compétence pogeait que l'on fasse l'un et l'autre,

· Orientée, enfin, car laissant filtrer un refent de corporatisme désuet. Une telle unification de veut que si elle correspond à l'intérêt des usagers : la seule justification de nos efforts de cuhérance est de répondre à le demande de nos concitoyens et de nos voisins de la Communauté.

ils out droit, comme chez nos vailorsou'ils aont confrontés à un problême de droit. Pourquoi exiger plus d'un boucher ou d'un coiffeur qui, lui, doit justifier d'une qualification spécifique? Pourgoui n'importe qui en France peut-il constituer une société, préparer une fusion ou monter une OPA? Rien ne le justifie, si ce n'est le division des professionnels du

Il est grand temps que le public seche à qui il a à faire, et que sa ilberté, se sûreté, celle de se famille et de son patrimoine, valent bien le qualité de sa coupe de cheveux.

Vollà pourquoi, il est urgent de nous unir d'abord avec ceux qui nous sont le plus proche dans leur domaine d'activité, pour pervenir ensuite à une seule et même grande profession regroupent exclus tous les professionnels du droit. Vollà pourquoi, nous ne voulons pes d'un monopole, mais d'une véritable protection de l'usager du droit.

Le huitième rapport d'activité de la CNIL

## Recherche médicale et droit à l'anonymat

« Préserver le respect de la vie privée et des libertés, équilibrer les droits de l'individu et ceux de la société : la loi du 6 janvier 1978, conçue à une époque où l'Informati-que était « lourde » et la télématique embryonnaire, répond aisément aux technologies nouvelles. » C'est en ces termes que M. Jacques Fau-vet introduit le huitième rapport d'activité, portant sur l'année 1987, de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), présenté à la presse à Paris, jeudi 30 juin.

Désormais, la télématique permet le consultation de lichiers à tout noment et dans tous les domaines. Encore faut-il garantir le caractère confidentiel des informations transmises. Dans cette optique, la CNIL s'est particulièrement intéress cette année, au secteur de la santé et celui de la recherche médicale. Cette dernière fait ample usage de

Le SIDA, notamment, mobilise les énergies, et les moyens d'investigation contre ce fléan posent des questions d'éthique que la CNIL s'est attachée, en 1987, à résoudre. Ainsi a-t-elle autorisé, pour deux mille patients volontaires séropositifs, la constitution d'un fichier. Mais elle a imposé, au nom du droit à l'anonymet de ces malades, un système de cryptage. De même, en matière de génétique ou de toxico-

La CNIL ne s'est pes contentée d'intervenir dans les projets les plus en pointe de la recherche médicale. Des actes aussi ordinaires que les azalyses biologiques pratiquées par un centre de transfusion sanguine sur la demande de médecins posent parfois problème. Leurs résultats transmis per minitel - Télésang 34 - présentent quelques quelques erreurs. Une légère variation dans la transmission peut aitérer le message.

La CNIL exige donc un dispositif de sécurité et des mesures de confiden-

Saisie par la Commission, la direction générale des télécommuni cations a prévu, sur chaque poste minitel, l'installation d'un dispositif de correction automatique des erreurs. Encore faut-il que le « serveur » ait un dispositif similaire. Le centre de transfusion sanguine de Montpellier ignorait l'exigence de la CNIL. Cette dernière rendit un avis défavorable à l'utilisation de Télésang 34, jusqu'à ce que ce centre

#### Diton d'informations

Autre préoccupation de la CNIL; s'opposer à des utilisations de cer-taines informations dans un but qui n'est pas tonjours clairement déclaré. Ainsi, sous l'autorité du rectorat de Paris, des élèves roçus au baccalauréat avaient-ils répondu à un questionnaire informatisé -- Ravel > - sur leurs < voux >.

destinataires de l'enquête – à savoir les universités - pourraient s'en ser-vir pour affiner la sélection des candidats à l'entrée de leur établisse-ment. Alertée, la CNIL a exigé une formulation plus claire du rectorat. Et les universités qui procéderont à une exploitation automatisée des données transmises par «Ravel» devront faire une demande auprès de la CNIL

Ses avis n'éparament pas le ministère des postes et télécommunica-tions. Ce dernier a dû, sur demande de la CNIL, informer plus clairement les abormés de leurs droits à ne pas figurer dans l'annuaire électronique dont les listes sont commercialiables, Mais la CNIL n'a pas, à ce jour, obtenu le gratuité qu'elle exige, pour tout abonné, de l'inscrip-tion sur la liste rouge. Le ministère tarde à respecter le droit.

La CNIL se veut discussive plus que coercitive. Elle n'exclut pas, cependant, le recours en justice. Ainsi trois décisions intervenues en symboliques de ce souci de la commission à expliciter l'interprétation de la loi de 1978.

Un exemple : trois ans après le début de son action en justice, la Commission a obtenu gain de cause contre la société SKF d'Ivry. Dans cette entreprise existait un fichier manuel comportant des informations sur la vie privée, les opinions syndicales et politiques des candidats à l'embanche. Procédé parfaitement illégal, que le tribunal de grande instance de Créteil a sanctionné en 1987.

La CNIL, avec un budget stable, fait face à la demande. Pour 1987, la Commission a recu 20236 déclarations et demandes d'avis. Elle a adopté 125 délibérations, dont 96 avis défavorables. Son souci, à Pheure du bilan 1987? Peut-être améliorer le contrôle. Encore faut-il en avoir les moyens en effec-tifs », déclare son président.

DANIELLE ROUARD.

★ CNIL, 21, ree Saint-Guillaume, 75007 Paris. Tél.: 45-44-40-65.

(1) Commission nationale de l'informatique et des libertés, 8 rap-port d'activité 1987, publié à «La Documentation

 Le docteur Glenfranco Pan-cino ne sers pas extradé. — La chambre d'accusation de Paris a rendu, le mercradi 29 juin, un amêt par lequel elle émet un avis défavora-ble à la demande italienne d'extradition du docteur Gianfranco Pancino. Les autorités de Rome invoquaient quarante-trois mandats d'arrêt déliquarante-trois mandats d'arrêt déli-vrés contre M. Panoino en exécution de condamnations pour des faits vieux de plus de dix ans, et consi-dérés comme des actes terroristes. La chambre d'accusation a répondu que les faits ayant fait l'objet des condamnations avaient un caractèm politique. M. Pancino était installé en Frence depuis 1972. Chercheur au CNRS, il avait été soutenu par ses collègues lorsqu'il fut arrêté en décembre 1987. — *Le Monde* du 15 janvier.)

 L'ancien footballeur Di Nallo condamné pour escroquerie. - Le tribunal correctionnel de Lyon a condamné, mercredi 29 juin, l'ancien footballeur international Fleury Di Nallo è trois ans de prison, dont dis-huit mois avec sursis. Di Nalto était impliqué dans une affaire d'escroque-ria à la carte bleue avec la complicité de six commerçants de la régic lyonnaise. — (le Monde du 10 juin.)

## L'enquête sur la catastrophe de la gare de Lyon

## Dépositions contradictoires d'un technicien de la SNCF et du conducteur du train tamponneur

Les policiers du septième cabinet de délégation judiciaire chargés, sous la direction de M. Jean-Paul Valat, juge d'instruction à Paris, de l'enquête sur la catastrophe ferroviaire de la gare de Lyon, ont entendu, le mardi 28 et le mercredi 29 juin, M. Duniel Saulin, le conductaur du Paris-Melun, et an technicien du poste de commundement régional, dont les témoignages sont

contradictoires.

Ces deux agents de la SINCF donnent en effet une version différente de la convenant un radio qu'ils et en quelques minutes avant la collision, lorsque le train Paris-Mehm se trouvait à l'arrêt en gare de Vert-de-Maisons.

A ce moment-lè, le mécanicien du Paris-Mehm, train qui avait été stoppé surès qu'un incomm est actionné le Paris-Melan, train qui avait été stoppé après qu'un incomm eut actionné le signal d'alarme, s'était efforcé, pendant vingt-six minutes, de remettre en état le système de freinage (le Monde du 30 jain). Puis, selon ses dires, il aurait pris contact avec le poste de commandement régional, l'équivalent d'une tour de contrôle, pour indiquer à son interlocuteur qu'il avait des « problèmes de freinage ». Selon M. Saulin, le technicien auquel il a eu affaire lui aurait alors ordonné de poursuivre sa

incident jugé « mineur » selon les élé-ments fournis par l'agent de conduite à son interlocuteur. M. Saulin a affirmé qu'il lui avait été indiqué que ce pro-lième de frems pourrait être « réglé à la gare de Lyon ». Octie version des faits a été contes-

cette version des rains a etc comes-tée par le technicien du poste de com-mandement et par la SNCF. Selon les responsibles de l'entreprise nationale, il est exact qu'après l'utilisation intem-pestive du signel d'alarme par un incomu, le conducteur du Paris-Melun a en des difficultés pour débloquer les freuns et qu'il ea a prévenu le poste de commandement régional de Paris-Sud-Est pour expliquer le retard du train. En revanche, il est faux, précisit-on à la SNCF que le poste de commandement ait demandé au mécunicien de repartir, malgré ses doutes sur l'état du système de freinage. Selon la SNCF, le conducteur est « souverain » et n'a pa repartir en direction de la gare de Lyon que parce qu'il estimait le convoi en état de mas-che

Une confrontation entre les deux agents de la SNCF devait avoir lieu, le

route, le train étant en retard et cet 30 juin, les policiers ayant d'abord pris consissance du contem des conver-sations emegistrées par les deux boîtes noires, dites boîtes de « détections techniques», du Paris-Mehm, saisles par les enquêteurs. En toute hypo-thèse, indique-t-on, l'enquête policière qui « s'avère très délicate » va durer physiques semaines

Les autorités ont précisé, mercredi soir 29 juin, que le bilan de cette catastrophe était un peu moins lourd qu'annoncé précédemment. La collision aurait provoqué la mort de cinquante-six personnes et non cinquante-neuf comme il avait été indiqué mercredi matin, avant la reconstitution des corps des victimes à l'institut médico-légal de Paris. Le président de la République,

M. François Mitterrand, a, lors du conseil des ministres de mercredi. demandé su gouvernement que « la lumière soit faite le plus rapidement possible sur les causes » des deux accidents, ferroviaire et aérien, qui viennent d'endeuiller le pays. Le chef de l'Etat a également souhaité que les pouvoirs publics « d'ent les coméniences » de ces deux catastrophe pour la nécurité des usagers »,

L'assassinat du juge Michel aux assises des Bouches-du-Rhône

## L'avocat général a demandé la réclusion perpétuelle contre Checchi et Girard

ALX-EN-PROVENCE de notre envoyé spéciel

Sans élever la voix, sur le même ion mesuré, l'avocat général André Viangalli a demandé, mercredi 29 juin, aux jurés de la cour essises des Bouches-do-Rhâne de condamner François Girard & Francois Checchi à la réclusion crimi-helle à perpétuité, en précisant qu'il mhaitait que la peine soit assortie d'une mesure de sûreté destinée à empêcher toute mise en liberté avant dix-huit ans. Contre Jeanne Girard et Jeannine Filippi, il a demandé une peine de dix ans de réclusion criminelle. « Les assassins sont toujours là, les trafiquants aussi, prèts à continuer. Mais il y aura toujours des forces pour les combattre, vous avez le devoir de des protéger », a conclu le magistrat. Après les plaidoyers des défenseurs de Girard, la cour rendra son arrêt jeudi en fin d'après-midi.

M. Viangalli est un homme enéthodique. De l'énorme dossier placé devant la cour il a extrait les fils pour enserrer chaque accusé.
François Checchi, en recomnaissant avoir tiré sur le juge Michel, ne s'est pas pour autant mis à l'abri de la démonstration du magistrat selon laquelle l'assassin savait parfaitement sur qui il tirait.

Les mobiles de Girard seraient donc que Me Jean-Michel Pesenti a insisté sur la nécessité de juger « un partir des déclarations figurant dans le dossier, dont celles du « chimiste » de l'équipe, Philippe Wiesment sur qui il tirait.

La surpise est venue de Me Jacques Vergès. Tout en détruisant sys-

Cependant, le plus long dévelop-pement a concerné François Girard, trafiquant de drogue accusé d'avoir commandité le crime depuis la pri-son des Baumettes, à Marseille, où il avait des écroué par Pierre Michel au début du mois de juillet 1981, pour trafic de stupéfiants. Rappe-lant tous les dossiers similaires instruits à l'époque par le magistrat, M. Viangalli a expliqué que le juge était parvenu à faire le lien entre eux. Girard, arrêté dans le cadre d'une affaire relativement modes avait donc pu espérer une libération rapide ou, au pure une condamna-tion modérée jusqu'au moment où il s'est rendu compte que le juge se préparait à l'impliquer dans un important trafic avec l'Italie.

« Arrêté conflant », il se serait affolé au point d'ordonne l'assassinat du juge. Pour l'avocat général,

l'andience les propos que lui avait tenus Charles Altieri, le pilote de la moto. Mais Altieri a'est évadé de sa prison suisse et M. Visngalli n'a pu que s'appuyer sur des affirmations tennes par des personnages en fuite ou assassinés depuis. Les preuves devenaient donc des présomptions et il lui a fallu parler des absents, à commencer par Gaëtan Zampa, tenu par l'avocat général pour le tra-ducteur de l'un des messages codés sortis des parloirs par Jeanne Gizard et Jeannine Filippi.

« C'est Scapula »

Ses avenz et la précision du réquisitoire ne permettent à François Checchi qu'un seul espoir : tenter d'éviter la réclusion criminelle à per-pétuité en obtenant les circonstances

ques Vergès. Tout en détruisant sys-tématiquement les charges invoquées par l'accusation contre M= Filippi, l'avocat a ramené dans la salle d'audience l'esprit de François Scapula, ce trafiquant toujours écroué en Suisse « qui a dénoncé tout le monde sant se dénoncer luimême ». Pour l'avocat, il s'agit du «vrai munipulateur qui a bénéficié de protections qui m'échappent». Et Me Vergès a martelé des consta-tations relevées dans le dossier : - Quel est le wai destinataire des ages ? Altieri le dit : c'est Scapula! Qui, bien qu'en cavale, est présent dans les Bouches-du-Rhône au moment de la décision ? C'est Scapula! Qui a choisi Checchi? C'est Scapula! A qui Altieri rend-il compte? A Scapula!»

MAURICE PEYROT.

La CFDT demande une « table ronde »

**sur la sécurité** 

Les réactions syndicales à la catastophe de la gare de Lyon se sont succédé depuis le 28 juin.

Représentant de la CGT an onseil d'administration de la SNCF, M. Pierre Vincent a exprimé le vœu que les salariés de l'entrele worn que ses salares de sentre-prine ament « partie prenante dans l'enquête » menée par la SNCF. « Lorsqu'il s'agit de sécurité, a t-il ajouté, rien ne doit être négligé, mais c'est une question trop grave pour être l'objet d'une utilisation ique ou partisune .>

Le syndicat CFDT-transports a demandé de son côté que « les pon-voirs publics réunissent d'urgence une toble ronde sécurité » en vue de « la mise en place de moyens nou-veaux de renforcement de la capacité de transport en région pari-sienne avec des matériels de qualité estretenus ».

Au nom de Lutte ouvrière
Mile Ariette Laguillier a déclarée
notamment que les responsables de
cette tragédie, comme de nombreux
accidents mortels dont sout victimes accidents mortets dont sont victimes les cheminoss, sont ceux qui font des économies criminelles sur le personnels l'entretien du matériel, c'est-dure la sécurité, en priviléplant des dépenses de prestige... »

jedrich Gorenste

la naissance du

## me rapport d'activité de la CNII

## echerche médicale droit à l'anonymat

tare it exceedence de dans de confide 雅 施 糖 dentificat for 4 esse de la jouise 197a

History of the Persons

within a Chair AUGUSE PRO-

interior 1827,

istinnalis de

de liberton

tique person

de communica

M. 4 CNIL

n d'arresti-

L CNIL

es de droit

file, sip sys-politics, see

Saisie par la Commission, h direction beneficie de l'electiones p change a proper and continued by de consection automité du despute Applie Turner some in the fit contre de frainfinance constitute le Manipellier gibract . Verne de la Minipance and College of the Bell College derrors of College of the College of th Casta anna de l'attitution de l'ele mint M. junqu'à ce que ce cente

> Détournement d'informations

Antre president at la CVIII Antre presecupations de containes informations de containes informations donc un out que n auf pas toujour, bie itemen folder. Aires, nous l'autorné du mo porest de Paris, des électes reçus la improblement as archit-tip reports a we questonnaire infermalise Rayel . - sur leurs . vieus .

the ignormant, been sar, such ataires de l'enque: destinationes de l'anquelle d'alle les universités « pourraient s'ense de pour affiner la sélection des la délats à l'amirès de leur cabine dilate à l'antroc de leur etables, mest. Alorto, la CNIL a enge un formulation plus claire du recteur du mivernités que proceeten. me explosionen automatisce in des transmission per Raid develope faste une demante dens

See sein o'épargnent par le maissine des postes et récommendes Mone. Co derrace à de la commendation de la c for, obten le gracuite que things poor tout aboning de mini-tion our de lote rouge de minimede à respector às desse

La Cittle or even d'un origina Specialist. Elle 7'23. 22 Septembert. le rease 12 22 Alten Hou décembre 121/27/27/29 1947 contestes parties tree usion à explosion à standard

Unicomple in from any colors Continues a street of the MARIE & STREET, T. C. LANS. BOOK CHARGO CHARGO LOCKER wife montgrantarity was invested dens and he the proper was a new giodinales et polangues um mismet Alegal, que la recenti grande instance de l'iter a site

La CNIL, avec un be dest con-Till time & to destrante Man 41. Miles of demandry days had de disputable Sent of the sent o

is distant was put the t CAMPLLE ROUASS.

# CHR. 21, 160 5. 11. 2071. (1) Committeen be ere ? ! Me Calettente 162

# 10 destaur Guntance Par

Ministe derenten untrade. - 1 Manual site densi un au trata de la demande la secola de la demande la secola de la demande de Rese de la demande de Rese de la cantes M. Paris de la cant Des 23 The distance of the last der fen fenn frent i BOR DE PRINCIPO ESCA ALESTA digner 1872 Manager 1967

Cameton Pentile 5 15 15 September 100 to Company may year PARTY BY STORY BY THE CAN AND THE THE CAN AND THE CAN despitation there was a " a ... THE REPORT FOR ME AND A STATE OF The fire spiritures are the first

# DES LIVRES

# Friedrich Gorenstein à la naissance du jour

La veine prophétique d'un écrivain soviétique qui vit à Berlin-Ouest

TANT que les bourreaux n'ont pas été châtiés, il est trop tôt pour juger les victimes. Cependant, le temps viendra où elles aussi, elles auront à répondre des crimes perpétrés contre elles. Pour Friedrich Gorenstein, les hommes out trop défiguré l'humanité, trop abîmé et torturé la figure de l'homme, leur propre figure, pour que la justice divine puisse, sans autre forme de procès, séparer au dernier jour, d'une frontière infranchissable, le bourreau et la victime. Non pas que le Bien et le Mal se confondent, s'égalent ; mais le crime a sali jusqu'au bien, semé le mai jusqu'au cœur de l'inno-

C'est une vision sombre et tragique de l'humanité que Friedrich Gorenstein, écrivain soviétique exilé à Berlin-Ouest depuis 1980, a peint dans le Rachat, son deuxième livre traduit en français (1). Cette vision, il l'avait déjà adaptée aux dimensions d'un vaste roman-méditation sur les quatre fléaux du Seigneur», Proume (2).

Le froid et la faim, la pauvreté: décor presque banal dressé dans le dénuement d'un village russe aux premiers mois de l'après-guerre. es canons se sont tus mais la mort frappe encore : vengeances, assassinats, pogromes... Comme si la soif du mal ne pouvait jamais être étanchée, l'instinct de vie ne se manifester qu'en son contraire, en une animalité sauvage et destruc-

L'humanité, Gorenstein la représente en cet état chaotique, réduite à la plus simple expression

misère: la jeune Sachenka, belle d'une vie et d'une sensualité qui s'éveillent et la débordent mais portée aussi à la méchanceté, an ressentiment : sa mère qu'elle dénonce pour un voi dérisoire de nourriture; un couple de mendiants afin de montrer que l'on peut trouver toujours plus misérable ; Auguste, un lieutenant hanté par l'esprit de vengeance après le meurtre atroce de sa famille...

Dans l'impunité de la guerre,

dans le désordre qui a suivi et face auquel les fonctionnaires communistes imposent leur ordre, aussi lourd qu'impuissant, des villageois sont assassinés; des enfants, des vicillards, une famille juive... tous ensevelis à la hâte dans des charniers de boue et de neige, dans les cours des maisons, dans des fossés. Le lieutenant, un groupe de prisonniers et Sachenka entreprement de les déterrer pour leur donner une sépulture : nuit d'effroi et de réparation, abîme de détresse où il faut descendre avant de pouvoir remonterà la lumière.

## Le mouvement perpétuel

Le roman de Gorenstein atteint là à une sombre grandeur. Les thèmes de la nuit et de la rédemption sont traités sur un mode à la fois réaliste — jusqu'à l'épouvante — et halluciné.

«Le châtiment, la vengeance, sont à la portée de n'importe qui, mais le rachat ne l'est qu'à celle des justes à côté desquels se range la vérité. » Du tréfonds nocturne de ses instincts primaires, portés de la peur et de la haine, de l'esprit tent de survivre à la faim, à la qui renouvelle la vie, même an prix monde. Les interprétations bibli-



de la mort, comme celle de ce personnage, le professeur, expirant sur une dernière intuition philoso-

Aux longs chapitres nocturnes du livre, succède un bref épisode final, diurne celui-la. Aux hommes fatigués de perpétuer leur race », la force de ce qu'il faut bien appeler l'instinct maternel vient imposer ses droits : trois cufants vicanent au monde, trois petites filles, symboles du mouvement perpétuel de la vie. « Par nature le plus proche du Christ », l'amour maternel est « un amour qui non seulement n'exige pas, mais, en raison de sa plénitude même, exclut absolument la réciprocité, un amour sans fond, aveugle, dépourvu des tourments et des doutes qui sont le lot de l'amour charnel ».

Livre prophétique, le Rachat ne doit pourtant pas être lu comme la par eux au pire d'elle-même. Quel-ques personnages pitoyables ten-suicide, peut encore naître le jour d'une conception chrétienne du ruse par Luba Jurgenson, 178 p., 90 F).

ques - celles de Job ou de la trahison de Judas - ne relèvent guère d'une stricte orthodoxie et donnent même lieu à quelques développements un peu confus. C'est le drame humain dans ses dimensions individuelles et métaphysiques que le roman de Gorenstein nous donne à lire. Par cette dimension, et par elle seulement, il est possible d'accéder à la compréhension des drames dont l'histoire jalonne son

PATRICK KÉCHICHIAN, \*LE RACHAT, de Friedrich Goreustein, tradnit du russe par Lily Denis, Gallimard, 200 p., 88 F.

(1) Les éditions de l'alleis et l'Age d'homme publient un autre roman de Friedrich Gorenstein, Compagnont de route. D'une veine nous semble-t-il inff-

# Le cirque de John Irving

L'Epopée du buveur d'eau: les grandes orgues du roman-spectacle.

ORSQU'IL public en 1972 l'Epopée du buveur d'eau, son second roman, John Irving est encore un petit jeune. Il a tout juste trente ans et surtout une énorme chance : il fait ses premiers pas dans l'écriture à une époque où la littérature américaine est en pleine ébullition. Hawkes, Pynchon, Vonnegut, Brautigan, Bartheleme, Barth déploient leurs drôles de machines. Héritiers aveugles (et involontaires) de la Beat Generation, ils ont laissé tomber ses aspects messianiques et dépassé ses borizons. Kerouac faisait la Route. Eux, ils vont faire les fous, piochant dans le surréalisme, 'histoire, la philosophie, les sciences, bousculant le réalisme social pour mieux imposer, à travers leurs prismes et autres dispositifs optiques déformants, la vision d'un univers moderne

John Irving apparaît un peu comme la branche cadette de cet arbre luxuriant. Moins intellectuel, plus pragmatique, l'auteur du Monde selon Garp a très bien compris que la littérature, c'est d'abord affaire de recettes. Avant de raconter une histoire, il applique une méthode, rideau de fumée destiné à masquer les arcanes du récit, Sérieux, Irving? Certainement. Même quand il nous fait rire.

Les problèmes

Et il nous fait sacrément rire avec son Epopée du buveur d'eau, maintenant traduite en français. Une sorte de farce dont le héros, Fred «Bogus» Trumper, un étudiant racorni de vingt-cinq ans, est confronté à un problème majour : il souffre d'un rétrécissement du méat urinaire. A titre de thérapie provisoire, il avale des tonnes d'eau. Là-dessus, il apprend que son épouse (une ancienne championne de ski taillée comme une armoire à glace) veut le quitter et que son amante (confort oblige) veut qu'il lui fesse un enfant.

Dur? Ce n'est pas sini. San situation matérielle étant des plus ! délicates, il se lance, pour décrocher un diplôme universitaire, 2 dans la traduction d'une saga nordique. Entreprise périlleuse dont il finire par triompher, non sans avoir trafiqué quelques-uns des-> passages du texte.

## Le spécimen du mile américain

L'aventure de Bogus est finalement exemplaire. Bien sûr, comme toujours chez Irving, on est au cirque : ça part dans tous les sens et l'on succombe au spectacle de l'illusion. Mais il faut se glisser derrière le décor pour apercevoir Bogus tel qu'il est : le spécimen du mâle américain des années 70. Cet homo sapiens-là a, un ceil fixé sur ce qui lui penda entre les jambes et l'autre sur unh horizon où se découpe inéluctablement la silhouette de l'épaisser femme castratrice. Vu sous cet? angle, il ressemble à M. Natural. ce petit bonhomme cinglé, héros des bandes dessinées que signait Robert Crumb à la même époque.

Bogus a, cependant, un avantage. Il est bête, Tellement bêtequ'il acceptera même d'être le: béros d'un film ayant pour thème: l'échec. Du Irving tout craché ! Ses personnages principaux sont toujours ses souffre-douleur. Une: manière, sans aucun doute, d'indiquer que chacun de ses romans. figure une allégorie. Celle d'un monde chamboulé que le roman cier se refuse à analyser. A travers ses l'arces, ses sarcasmes, ses. arguties, il se contente de le représ senter. Irving est finalement un écrivain de son temps. Il écrit des romans-spectacles. Les grandes eaux, les grandes orgues, tout est là. Le lecteur ne peut qu'êtreébloui. Ce n'est déjà pas si mali Mais est-ce suffisant? Pour les: amateurs de cinématographe en couleurs, certainement.

BERNARD GÉNIÈS.

\* L'ÉPOPÉE DU BUVEUR D'EAU, de John Irving, traduit de l'anglais par Michel Lebrum, Scuil; 372 p., 99 F.

## ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançaise -

Dostoievski, Kafka

## Nouvelles traductions, nouvelles trahisons

ASARD ou symptôme (de quoi ?), il se public ces joursci beaucoup de « traductions nouvelles ». Trois au moins concernent des monuments : l'Eternel Mari, de Dostolevski ; l'Amérique, de Kafka ; Au-dessous du volcan. de Lowry, rebaptisé Sous le voican.

Certaines questions préalables viennent à l'esprit devant de telles entreprises. Pourquoi retraduire ? Si les versions francaises existantes étaient gravement fautives, que ne les a-t-on révisées plus tôt ? Nos connaissances des langues d'origine auraient-elles progressé, et leurs experts gagné en talent ? L'air du temps, lors des premières transcriptions, nous a-t-il égarés ? Celui d'aujourd'hui porte-t-il à plus de respect, à moins de franco-centrisme ? Faudra-t-ii revoir demain un trevail par essence inachevé?

Une chose paraît probable : nous nous sommes défaits, en quelques décennies, d'un préjugé qui viciait la notion de fidélité, et qui voulait que le mot-à-mot fut ensuite « arrangé » en ce qu'on appelait naguère, dans les classes de version latine, du « bon français ». Quitte à rogner les aspérités de l'original, qui en constituaient parfois le génie, il convenait d'aboutir à des élégences bien de chez nous. Passer du littéral au littéraire, à tout prix : cet apprivoisement forcé a causé plus d'un fauxsens, et éloigné les œuvres de nous, sous couvert de les rapprocher et de les flatter.

'Eternel Mari est connu, depuis une bonne trentaine d'années, par la version de Boris de Schoelzer, dans La Pléiade » (Gallimard, 1956). Ne lisant pas le russe, je ne saurais porter d'appréciation, sinon de « confort ». Il est important qu'une traduction dont on ne peut vérifier l'exactitude offre une sensation de sécurité, que les idiotismes maintenus le soient intentionnellement et non par impuissance à vaincre la barrière des langues. C'était le cas, à mes yeux de profene.

Il faut croire que Bernard Kreise en a jugé autrement, puisqu'il a trouvé utile de publier une version de son cru. Sens incriminer personne, il laisse entendre dans sa préface qu'on ferait fausse route à vouloir polir et franciser à outrance la rudesse de l'écriture russe, à en faire du Flaubert.

La comparaison avec le texte de Schoelzer, si tant est cu'il soit licite de mettre en regard deux équivalences françaises sans se référer à leur source commune, n'a rien de probant. Une gaucherie reste une gaucherie, en toutes langues ; le « presque indiscutable » choisi par Schoelzer, au début, pour qualifier le procès qui tourmente Veltchaninov, semble mieux venu que le vitain « quesiment indiscutable » préféré par Kreise. De même, « en général tout va de mal en pis » (Schoelzer) a meilleure allure de proverbe que, chez Kreise, « tout se mettait à changer pour le pire ».

ANS le corps du livre, une phrase-clef donne lieu aux variantes suivantes : selon Veltchaninov, le caractère de certains hommes « consiste à être, pour ainsi dire, d'étamels maris, ou pour mieux s'exprimer, à n'être dans l'existence uniquement que des maris » (Schoelzer, p. 980); ou bien : « ... l'essence de ces maris consiste à être, ai l'on peut dire, des éternels maris ou, plus exactement, de n'être dans la vie que des maris et rien de plus » (Kreise, p. 38). Qui a raison? Personne et tout le monde!

Il y a la conformité du détail, et il y a le climat général, l'aise ou le malaise suscités. Au bout du compte, Kreise laisse une impression de moins grande fluidité. Et cela lui donnerait paradoxalement raison, si on en croit Marie-Françoise Kempf, qui signe en postface une étude sur l'Etarnel Mari. Dostoievski n'a que faire, ici, des règles stylistiques occidentales qui déconseillent les répétitions. Il ressasse exprès et utilise à dessein une langue « rocailleuse », « enchevêtrée », afin d'immerger le lecteur dans du délirant, dans l'anormal. Si tel est bien l'effet recherché, alors Kreise se montrerait peut-être plus fidèle que Schoelzer, aidé par une sensibilité d'époque plus ouverte au névrotique qu'il y a trente ans...

A même évolution des esprits peut avoir amélioré notre compréhension intime de Kafka. C'est en tout cas ca que semble sous-entendre Bernard Lortholary, quand il retraduit, pour GF-Flammarion, Amerika, révélé il y a quarante ans par Alexandre Vialette (Gallimard, 1956).

(Lire la suite page 20.)

## LE PLUS CLAIR DE MON TEMPS (1926-1987)

## **Edouard Mac'Avoy**

"Ce livre constitue une véritable mine d'or sur notre siècle." Jean Chalon Le Figuro linémire

"Un livre intelligent attachant. noble et bean."

> Cloude Mauriac Sal-Ones Diamole RAMSAY



Les mille voix

d'Edmond Jabès

Chaque jour qui passe et nous éloigne du temps d'Auschwitz ou, qui sait, nous y reconduit, l'œuvre d'Edmond Jabès acquiert une résonance nouvelle, dévoile une nécessité plus vive. La réédition dans la collection « L'imaginaire » des trois premiers tomes du cycle intitulé le Livre des questions engage à une relecture qui n'est en rien la répétition de trois lectures passées. En effet, la présentation en un seul volume de ces textes multiplie les perspectives, amplifie les thèmes, offre à la trame du récit un espace à sa mesure : un champ de mémoire à le fois au dehors et dans les limites

Car la voix d'Edmond Jabès, présents, actuelle, est porteuse du souffle des âges. Dans sa voix, mille yoix qui sont comme un cri sans se avivé : la cri des exclus, des humiliés, des exilés, des déportés, le cri des hommes effecés, des êtres niés. De ceux qui furent dépossédés même de leurs noms et de ceux qui demeurent dans l'ignorance de leurs noms. Né au Caire dans une famille juive qu'un hasard bureaucratique avait dotée d'un passeport italien, Jabès avait choisi d'écrire en français. Quand les nationalistes égyptiens le désignèrent comme un homme à exclure, il sut que lui, le militant antifasciste, l'agnostique, recevait son lot d'exil, ment, perce qu'il était juil,

Du fait de cette rupture forcée, il cessait d'être poète ou écrivain, pour devenir juif et écrivain, pour devenir l'écrivein qui allait sans cesse interroger le *e judaîsme après* Dieu », celui qui allait renouer avec la tradition du questionnement des textes et situer se quête au centre exact de la modernité. « Le livre de l'homme est à la taille du livre de Dieu », disait-il. Et de dielogues en méditations, de citations attribuées à des rebbins imaginaires en récite és, Jabès puvraît à ses livres la terre des questione errantes.

Tissage de voix et de souffondsteur, échos et murmures reflétés à l'infini, bribes de pases jetées à l'avenir, le grand œuvre d'Edmond Jabès développe l'écriture la plus heute, obéit à l'exigence la plus vive.

ANDRÉ VELTER.

ANS les inévitables

oublis que chacun a dû

remarquer dans l'article

« Ce que les Français ont lu

24 juin), certains étaient parti-culièrement fâcheux à commen-

cer par celui du livre de Valéry

la Vie, qui caracole en tête des

listes des meilleures ventes

depuis plusieurs mois déjà

Parmi les autres omissions

de taille, citons, pêle-mêle :

les Corbeaux et les Renardes.

de Françoise Dorin (Flamma-

rion); l'Histoire de France-

Hachette, l'Almanach Hachette,

et, touiours chez Hachette.

l'Atlas historique, dirigé par

li surait mieux valu ne pes

passer sous silence le joli

succès de A ma mère, sobante

Pierre-Vidal Naquet.

(Cie 12).

card d'Estaing, le Pouvoir et

ette année » (le Monde du

★ LE LIVRE DES QUES-TIONS, d'Edmond Jabès (volume regroupant le Livre des questions, le Livre de Yakel et le Retour au livre) collection « L'Imaginaire », Gallipard, 448 p., 56 F.

200 titres pour « L'imaginaire »

valises de l'été que des volumes de la collection « L'imaginaire » de Gallimard ? Presque des livres de poche par le format et par le prix. une maquette élégante, des textes de qualité (citons, au hasard, Our Borges, Faulkner, Capote, Caillois, Paulhan, Aragon, Artaud), et une édition soignée : « Nous nous efforçons de proposer dans « L'imagi naire », chaque fois que c'est possible, une édition amélioráe », explique Ulrika Bergweiler, qui anime, avec le rigueur et la minutie lui venant de sa formation universitaire, cette collection, créée par Antoine Gallimard

« Nous estimons, préciset-elle, que les éditions dites de poche ou de demi-poche ne doivent pas nécessairement être de eimples reprises de textes déjà parus. Si nous pouvons présenter une version définitive. comme ce fut le cas notamment pour le Mont analogue, de René Daumai (nº 72, 31 F), si nous jugeons qu'on peut refaire la traetc., nous la faisons toujours. >

Le deux centième titre de « L'Imaginaire », les Lettres à Milene de Kafka, est un bon exemple de ce travail. La première version avait paru chez Gallimard en 1956, dans une traduction d'Alexandre Vialatte. Le volume qui vient de sortir reprend certes cette traduction, mais contient environ 20 % de



texte en plus (nº 200, 56 F). En effet, certaines lettres avaient été exclues de la première édisonnes encore vivantes. Une nouvelle édition a paru en Allemagne an 1983, chez Fischer. C'est sur ce texte-ià que repose le volume « revu et augmenté » de « L'imaginaire » (les lettres duites par Claude David).

De même, le Livre des êtres imaginaires, de Borges, propose trente-neuf textes de plus que le Manuel de zoologie fentastique, peru chez Julliard en 1965 et repris en 10/18 (nº 118, 49 F). Le Lesbia Brandon de A.-Swinburne est agrémenté d'une excellente préface de

Diane de Margarie (nº 180. 38 F). On pourrait multiplier les qu'en septembre vont paraître dans « L'imaginaire » l'édition définitive du Somnambule d'Hermann Broch (en un seul volume) et Perturbation de Thomas Bernhard, dans une nouvelle traduc-

(1) Parmi les titres parus cette sison, mentionnons anssi l'unique et bouleversent roman de Sylvia Plath, la Cloche de détresse (traduit de l'anglais per Michel Persitz, nº 192, 40 P), l'Asphyxia, de Violette Leduc (nº 193, 32 F), et Précieuse porte, de William Goyen (traduit de l'anglais per Patrice Repussean, nº 196, 38 F).

### ROMAN

du Chien

Oublis...

Ancien médecin, militaint en ruoture de compassion pour les peuples en souffrance, le Chien l'homme n'a pas d'autre nom vieille citadelle turque assiégée où se livrent de violents combats. La caravane s'ébranie dans le matin, des enfants s'excitent autour des méharis, les dromadaires prennent leur allure dédaigneuse. Le trajet sera long de Tokar à Keren. Pourtent la caravane semble n'être jamais partie. Plutôt toujours en

écrivains parient de leur mère

(Pierre Horay, 20 000 exem-

plaires sortis) et ne pas négliger les Editions Michel de Maule,

qui fêtent leur premier anniver-

saire, et ont eu l'excellente idée

de publier, cette saison, le Capi-

taine au long cours, de l'Italien Roberto Bazien, un « fou » de

lecture qui fut à l'origine des

Enfin, M. Michel Deguy nous

demande de préciser que son

« pamphlet autobiographique »,

le Comité, publié chez Champ

Vallon, a déjà eu deux tirages :

3 000, puis 1 500 exemplaires.

D'autre part, dans notre sélection « 60 livres pour

l'été », une erreur s'est glissée

dans le titre du roman de Louise

Erdrich, publié chez Robert Laf-

font. Le titre exact est la Bran-

partance. Jamais voyage n'a paru olus immobile.

C'est que le Chien, qui, à force de partir, finit par être de nulle part. entame plus qu'une traversée qui le mène d'un point à un autre. Il imorce un véritable parcours initiatique qui le conduit vers les traces du père et qui le fait glisser du dévouement humanitaire au dénuement de lui-même. En errance, en écuilibre entre la cratitude dont il se isit autrefois et le désir de volonté de ne plus être un exilé au bord de l'Histoire, le Chien tente de rompre avec l'illusion des causes à

« Déposé per un avion, bientôt repris per un autre, il traversait en bisis des vies verticales, glissait aur des surfaces, errait finalement untre des temples et des ports, des marais ou du sable, pagodes, cama-vals blindés, colères indiennes, tumuites, bonheurs jaloux du mye-tère, tendresses cachées dans les replis et les ombres d'une langue, d'une culture - l'exotieme, quoi l »

Le danger repéré comme un mai enfin localisé, le Chien s'achame è le conjurer et à s'en libérar. L'expérience et la vie passées réapperais sent sans cesse à la fois comme une menace dont il faut se mélier et un signal d'alarme qui invalide, à chaque moment, la démarche du héros. Se souvenir d'avant afin de mieux contraindre le présent à devenir différent, creuser l'écart entre ce qui fut et ce qui sera : voilà le vrai

voyage vers Keren. C'est avec une précision de miniaturiste qui soigne les détails et qui échappe aux formules stéréotypées que Jean-Claude Guillebaud qui signe là son deuxième roman, décrit les lieux, les populations, les odeurs... Un beau voyage.

V. Ca. **★ LE VOYAGE A KEREN, de** 164 p., 79 F.

REVUE

Place à l'injure

Les jeunes gens qui dirigent la revue Nyx, dont le numéro 6 s'inti-tule « Les injures », ont voulu-menier l'offense sous toutes ses formes « de l'insulta la moins pardonneble au juron le plus innocent », comme nous en prévient l'(espèce d') éditorial.

porte en sous-titre : « Demières lettree avent la nuit » (Noc. « la nuit » en grec). Inventée par des norma-liens pour leur plaisir, cette publicetion accueille les auteurs connus ou inconnus.

Pour ouvrir ce dossier ∢ injures », donc, un maître, Pierre Gripan, avec des ∉ modèles » de lettres (€ Monsieur. Ceci est une lettre d'injures. Je préfère vous le dire tout de suite, car, bête comme je vous sais, vous êtes capable de ne pas vous en apercevoir du premier coup, ce qui vous obligerait à relire »); suivent Alain Nadaud « L'injure dans l'Iliade), Marc-Edouard Nabe (Sui mes grands chevaux), Georges Kolebka (Petits maux), Medard de Chinon revu par Stephane Mollardmerde (?) (Ingère mes injures), Jacques Bens (Contribution de l'Oulipo au développement des injures), ainsi qu'un petit dictionnaire des injuriés célèbres et quelques citations des

seances du Palais Bourbon... Enfin, on remarquera l'« exhumation » par Romain Boeldieu, spécia-liste de l'histoire des techniques et des mentalités, du virulent *Testa-*ment d'injures de Louis Lesueur (1843-1911), inventeur d'une « machine à injurier » que « le vieil-lard le plus sénile, l'enfent le plus crétin, le plus ahuri par la masturba-

Pour amateurs de calembours, de carambars, de canards, de canulars, aux yeux desquels l'injure est un gerva littéraire.

★ NYX, nº 6, 40 F. 4, square Saint-Irénée, 75011 Paris.

MACCIOCCHI

# LA VIE LITTÉRAIRE

## Le Mans mise sur la francophonie

nie, d'un montant de 400 000 F, fournis principalement par l'Etat canadien et décerné depuis deux ans par l'Académie française, vient d'être institué le Grand Prix biennal des littératures d'expression française. D'un montant de 100 000 F, réunis auprès d'entreprises ou institutions généralement françaises, cette distinction est destinée à un auteur francophone vivant, dėjà reconnu dans son pays mais n'ayant pas encore de consécration internationale »

Ce prix a été attribué pour la première fois, fin juin, an Mans, au cours du quatrième congrès de la Fédération internationale des écrivains de langue française (FIDELF) (1), que préside l'essayiste beige Guy de Bosschere. Le jury, composé de sept écrivains de divers pays et présidé cette année par Tahar Ben Jel-loun, prix Goncourt 1987, a désigné ex aequo l'Algérien établi en France Mohamed Dib et le Belge Gaston Compère. Les lauréats seront couronnés à Paris, en

Né en 1920, auteur d'une vingtaine de romans ou recueils de poésie publiés depuis 1952, géné-ralement au Seuil, ancien inter-prète anglais-français auprès des armées alliées en Algérie, ancien professeur à l'université de Cali-fornie, Mohamed Dib, original tant dans sa vie que dans une œuvre très marquée par le sol natal (la Grande Maison, la Danse du roi, etc.), ne correspond pas tout à fait aux critères de la sélection, puisqu'il est largement lu dans nombre de pays utilisant le français, outre l'Algérie.

Quant à Gaston Compère, qui est à peu près de la même généra-tion que Mohamed Dib, il n'est, lui, guère connu hors de son terroir wallon que grâce à son assez 24 octobre 1986), où il a su

> Kencontre poétique

Nombreux à écrire et à publier mais peu à vendre et à être lus, les poètes ont une soif légitime de reconnaissance. Le Marché de la poésie, organisé par Jean-Michel Place et association Circé, est devenu, au fil de ses six dernières années d'existence, l'un des principaux espaces où les poètes et leurs éditeurs peuvent respirer et rencontrer les lecteurs réels ou potentiels.

Près de trois cents éditeurs de revues et de livres français Ou étrangers, ont participé à cette manifestation qui s'est tenue (du 23 su 26 juin), et pour la troisième année consécutive sur la place Saint-Sulpice, dans le sixième arrondissement de Paris. Quinze mille visiteurs en 1987, peut-être le double cette année ; un public d'amateurs - non seulement de poésie, mais sussi de littérature - et, souvent, de connaisseurs, d'acheteurs mai, les éditeurs présents (les petits mais aussi quelques grands) ne cachaient pas leur setisfaction, sans pour autant crier au miracle économique !

PRÈS le Grand Prix approfondir le fond philosophique annuel de la francopho- et sensuel du héros de Defoe.

Le congrès de la FIDELF au Mans a d'autre part mis en lumière le rôle culturel joué par cette ville de deux cent mille habitants, qui essaie de dépasser son image de « capitale » de la mécanique, due aux Vingt-Quatre Heures automobiles créées en 1923. Ces dernières années, l'Association Lire et vivre (2) a réussi à implanter en octobre les Vingt-Quatre Heures du livre et le Festival des littératures francophones (trente-cinq mille visi-teurs, 700 000 F de livres vendus

En juin, s'est, de plus, ouverte dans le centre du Mans, à l'initiative d'un Réunionnais et d'un Congolais et à l'enseigne dépaysante de « Baobab et Balafon », une « librairie-galerie de la culture francophone » (3), appro-visionnée en auteurs de graphie française du monde entier.

## Des livres

Les assises de la FIDELF ont également été l'occasion de débats entre auteurs sur le mécénat culturel et sur les littératures francophones, animés notamment par l'écrivain français d'origine tunisienne Albert Memmi. La présence de ressortissants de pays où les phimes sont soumises aux ciscaux d'Anastasie, et qui souhaitaient pour une fois s'exprimer librement - tel le Haïtien Gerald. Bioncourt ou le Camerounais: Kumba Ndumbé, - a souvent conduit les participants à mettre sur le tapis les questions politiques les plus brûlantes.

A propos de Haîti, Tahar Ben Jelloun, qui a visité récemment ce pays, est sorti de sa réserve habituelle : « Depuis des décennies, on laisse assassiner lentement ce peuple par des pervers qu'entretiennent les grandes puissances. Tant pis si maintenant ça fait ringard, mais il faut dénoncer l'extrême saloperie de l'Impérialisme américain, qui, d'une manière ou d'une autre contrôle tout ce qui respire en Hasti, nation pillée, vendue, déboisée, déchiquetée. »

Passant ensuite au rôle de Paris dans cette ile francophone, le romancier marocain s'est écrié : · Il faut alerter la France, qui joue aussi un rôle considérable dans l'affaire haitienne. Il faut qu'elle contrôle mieux la destination de son aide, qui, de toute façon, ne devrait être que culturelle. Cent mille ouvrages envoyés à Port-au-Prince par le ministère français de la culture pourrissent dans un dépôt, faute d'avoir prévu l'acheminement jusqu'aux lecteurs par le dona-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Fondée en 1982, la FIDELF, dont le siège est à Montréal, regroupe environ vingt mille écrivains répartis entre vingt et une associations nationales. Le «Fonds FIDELF» d'auteurs francophones non français est géré à Paris par la librairie « Epigramme », 26, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. (2) M. François Plet, 97, Grand-Rue, 72000 Le Mans.

(3) 11, rae Richebourg, 72000 Le

# MARIA ANTONIETTA MACCIOCCHI



La femme à la valise

le charmé irrésistible de cette culture cosmopolire dont les Erudits italiens ant le secret"..... Alain-Gérard Slama Vous êtes toujours aussi îtalienne, européenne, et je vous en

"Le roman-reportage d'une européenne passionnée"

**FEMME** ALA**VALISE** 

GRASSET

## EN BREF

Gastier et le prix d'histoire littéraire-Andrée-Gautier out été décernés à BEATRICE COMMENGÉ pour la Danse de Nietzsche (Gallimard) et à DONALD PRATER pour Stefan Zweig, traduction de Pascale de Mézamat (La Table roude)

 MICHEL FLAYEUX, dont le texte Sortes de bieu a été publié intégralement dans le n° 75 de la revue Sud, a remporté le prix de poésie Jean Malrieu qui récom-pense chaque année un auteur fran-çais choisi sur manuscrit.

 Le prix Maeterlinck du co belge de la Société des gens de let-tres, présidé par Pierre Mertens, a été attribué à LOUIS-RENE DES

• Le Premier Prix de la meil-leure traduction de littérature por-tagaise en français, doté d'une somme de 15 000 F, vient d'être décerné à MICHELE GIUDIdécerné à MICHELE GIUDI-CELLI pour sa traduction de Signes de fen, roman de Jorge de Sena publié en 1986 chez Albin Michel. Le jury, présidé par M. Liberto Cruz, conseiller culturel à l'ambassade du Portugal, a égale-ment « salué la qualité de la plupart des traductions présentées ».

• LIS UN PEU POUR VOIR est une association dont l'objectif est de faire vivre la littérature à l'échelle d'une commune. Des ate-liers d'écriture destinés aux enfants out été créés, ainsi qu'un cercle lit-téraire domain lles à le viritables manifestations culturelles (siège : 71, avenue Auguste-Renoir, 22000;



ipalement Academie ittstitus - be en itteramire. D'un ni indirin-FARCAINES. lestince à est bifemet. pers mais

STARSE, LA ni pour la au Mara, pengrés de punie des française

## Mans mise 1 francophonie

and Prix approforms to tend phinosphage et sensuel du heros de l'ence Le coukige que fu l'illa fil de Mans a d'autre part mis en lunuère le rôle culture lone for extre ville de deux cent mile habitants, qui carite de depare martinite de « car tare « de la secondae de sar / merchale Heures automobile, ciece en 1923. Ces dernieres innen Passiciation Life et a sec (2) icussi à implanter en delibite le Vingt-Quatre Houses da live e ie Festival des interataises tranco-phones (trente-eing police in-teurs, 200 000 F de investence

En join, s'est, de pite ouvene dans le centre du Mains, à anque tive d'un Reunionnes et d'un Congolata et à l'ensemble département de . Baubab et busaion. une . librairte gaier e acia culture francaphone . 111. The ARROUNCE CU ANTERIA DE ELECTE française du mende entier.

## de livre

Les assises de la Filly LF au egalement ete l'occo con ce debats entre auteurs si e mais nat culturel et sur les l'include francophones, animes not more: per l'écritain français clonges maisienne Albert Merch L précepte de ressortivant les pas it im pitanes sont source an mus d'Anastasie, et ... op. indest pour une las sespons browest - sel le lin : en dese. Bloscourt on it Carrente Kumbo Nidumbt. - 1920 nici le tapia les questires neces quartes plus brûlante

A propos de Hant I in Re Magin & britte ren - terre-Baya, ant sorti de sa reserve de tantille de Depuis des mentes de la la companie de la companie **Mane gran**istiner lenter i de pouble free des paracres services mit den grander på i er Tant Ma si mainichant pard, mais is just a grandes saligere at **Manifel** on Land of a **West on que respectation** in Antion, police, version of

tiens wette file frame of the t Paragrapher management of 1972 H funt alerter a form Coulds are their a me alle contente man Seon, w derrait consider. Cons. inaple & Formus I'm a service of Agentisen dure : Junga gust restruire de la comité

J.A. MINONCE, 193,300 (2) M Francis 15. All the mer Radion . "

The En Promise Part of The State poer se seas more to the special of the A LA JAN THE TER Labore t ber, controls 1925 nelle de Prompto a care

mighigh has seen THE PART DAY POS and the principal section of the Partielle Come großtelle property Come experience of 40 4000 atten atman 40 60 THE CHARLES ATTENE ANT.

## ROMANS

# La passion de Roberte

AURAI bientôt cinquante ane et, dans le monde où j'ai vécu, c'est bien plus que la vieillesse, c'est déjà presque la mort. Je n'ai jamais aimé personne ; et puis il est venu quelqu'un que je n'aurais pas pensé aimer. » François, le narrateur, commence ainsi son récit, l'inscrivant d'emblée dans cette « presque-mort », dans un temps advenu où les choses sont déjà parvenues à leur point de non-retour. Et parce que les situations ne sont pas relatées en elles-mêmes, mais telles qu'elles sont envisagées par lui, le Roman de Roberte se déploie — ou plus exactement se rétrécit - dans catte marque de désespoir, de e trop tard > et de regrets d'amours non partagés. Ainsi, François se souvient-il du jour où il a rencontré Roberte.

Elle est française, vient de s'ins-talier à New-York et désire y rester définitivement. Pour l'aider à gulariser sa situation, François lui propose un mariage blanc. Ils deviennent un couple sans devenir amants. Roberte s'enferme dans la passion d'un homme qu'elle a aimé et qui l'a quittée. Elle en fait l'essence de son existence et son unique raison de vivre, jusque dans la mort. Elle s'y désagrège, se momifie. « Sans doute il est terrible de perdre l'homme qu'on croyait aimer Mais la passion même, qui est à nous, en nous et qui est finale-ment nous-mêmes... Elle est notre seul bien, sans elle on est nu, démuni. (...) Elle ast la consolation d'une douleur qui n'appartient qu'à nous et quand elle se perd, elle nous fait glisser avec



elle au néant. (...) Perdre sa passion, c'est perdre ce qui faisait le prix même de la vie. C'est s'évenouir, s'absenter, disparaître, se perdre soi-même, enfin. » Cette passion perd Roberts, mais, dans un même mouvement, la sauve

seule vérité du roman tout entier. Tous les personnages dans Roman de Roberte, loin d'être encondalmin, nourrissent la cohé rence du livre : celle d'un monde

dans le flou des identités. En effet, que ce soit dans l'homolité de Caleb et de François, dans la transsexualité de Marilyn et de Pat, dans le prénom ambigu de Roberte, seule fernme véritable du livre, le Roman de Roberte décloie un univers fantomatique où les êtres ne parviennent à se définir, à devenir vivants qu'en se heurtant à des excès. Sens cela, ils vivraient dans la béance d'une vie que rien ne iustifie.

son expression is plus brutale

L'auteur pousse à son paroxysme des sentiments qui se vivent dans l'absence de l'autre, dénonçant une solitude irrémédiable. Son roman est le roman d'une anti-quête, Ses personnages sont d'avance figés. Les ments qui ont lieu autour d'eux les laissent dans l'alternative de se résigner ou de faire preuve qu'ils sont capables de vivre seuls. Françoise Bouillot ette le demier cri humain - voire inhumain – du mal de vivre et d'aimer au milieu d'un naufrage plus universel qu'individuel, avec ce que cela suppose de dureté, de désespoir et de déchirures. Et tout au plus se résigne-t-elle à dominer d'une écriture intransigeante, sèche et âpre dont on ne revient pas si facilement, le vertige du non-sens et le trop-plein de malheur. L'auteur signe là son premier roman. Elle est désormais de celles dont on attend avec mpatience le prochain livre.

VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

\* ROMAN DE ROBERTE, on rrançoise Bouillot, éditio Maren Sell & Cle, 180 p., 88 F.

## Dans la peau de l'autre...

## L'étrangeté radicale de Jean-Daniel Baltassat.

EAN-DANIEL BALTAS-SAT a publié l'an dernier, trop discrètement, un beau recueil de nouvelles, l'Orage des chiens, et un premier roman, la Falaise (1). Il revient avec un livre plus achevé, la Peau de l'autre : récit, mené en parallèle, chapitre après chapitre, de deux itinéraires, de deux tragédies qui ne sont aucunement liées, et qui, commune, leurs héros finissant par se rejoindre au hasard des chagrins et des blessures de la vie. « Du destin », dirait le personnage central de l'une des deux histoires, Angelo Zagara, le Sicilien. Un terme que récuse Michel Vesselinger, le Français de l'autre histoire: « Le destin, c'est toutes vos saloperies de lâche et d'impuis-sant », hurle-t-il à l'adresse d'Angelo, lors de leur unique

conversation. Tout commence à Paris le 5 avril 1979, et se termine à Ustica, petite île au large de la Sicile, le 22 avril 1979. Entretemps, des existences dévastées, des morts, des espoirs décus, des amours brisées avant même d'avoir pu se vivre ; bref, un univers du désastre, dont Jean-Daniel Baltassat sait jouer pour construire une étrange fiction qui, fort heureusement, déjoue le roman réaliste pour devenir une sorte de parabole. Sinon, ces morts en chaîne, cet acharnement du malheur sur les héros, auraient

un goût d' « un peu trop ». A Paris, Michel Vesselinger habite seul avec sa petite fille Antonine, devenue mutique depuis le suicide de sa mère, Pauline. Dans leur vie difficile arrive, comme par effraction, Hanna, une Aliemande fort séduisante qui se trouve être la demi-sœur de Pauline: leur père, soldat allemand pendant la seconde guerre mondiale, avait une enfant en Allemagne, Hanna, et en a eu une seconde avec une femme française. On imagine le sort qui fut réservé à cette semme à la sin de la guerre. Elle est morte folle, quelques années plus tard. Pauline, Hanna et aussi Antonine, sans le savoir, ont à vivre avec cette terrible histoire, née de la tragédie de l'Europe entre 1939 et

Plus au sud de ladite Europe, en Sicile, Angelo Zagara coule des jours plutôt heureux, sinon paisibles (l'atmosphère sicilienne n'incite guère à la paix). Il a une femme, belle; un enfant, qu'il aime, le petit Bernardo, il ne manque pas d'argent. Il n'a pas d'excessifs états d'âme et doit même avoir du mal à comprendre qu'il existe des êtres déchirés, torturés, blessés à vie, comme Michal Vesselinger.

## Le malheur

Pour tout dire on se demande, an départ, ce que Jean-Daniel Baltassat veut faire avec ce Zagara, qui « parasite » l'histoire que l'on veut suivre, comprendre, et dont on attend une fin heureuse : celle d'Hanna, de Michel et d'Antonine. Car Michel se met à croire que tout n'est pas perdu. Qu'il va aimer de nouveau, et qu'Antonine va lui parler, comme « avant ». Il se laisse convaincre par Hanna d'aller passer les fêtes

de Pâques en Italie. Michel Vesselinger et Angelo Zagara sont dans le même pays, désormais, mais tandis que l'un reprend goût à son existence, l'autre voit la sienne détruite. Dans l'explosion de sa voiture -

un geste criminel - meurent sa femme et son fils Bernardo. Mafia, affaires de drogue, amours illicites, vengeances... On cherche à l'éliminer, et il règle ses comptes. Lui qu'on disait lâche convoque son frère Pino, « un vrai homme », pour le tuer.

Vesselinger non plus n'échappera pes au malheur qui colle à sa vie depuis le suicide de Pauline. Mais il de l'aut fien en révèles pour ne pas casser la tension qu'a fait si bien naître Jean-Daniel Baltassat. Tout ce qui a été dit, et qui ressemble à une narration trop détaillée de ce roman, n'en est que le squelette, que l'apparence. Le récit de Jean-Daniel Baltassat est beaucoup plus touffu, beau-coup plus allusif. Il faudrait pouvoir parier du rappport de Vesselinger à la parole et à l'écrit (il a été un brillant critique), ou de l'importance de la peinture dans la vie d'Hanna - restauratrice de tableaux, - et dans celle d'Antonine - dont le seul mode d'expres sion est le dessin, depuis qu'elle ne

parle plus. Jean-Daniel Baltassat raconte avec simplicité, et avec un vrai plaisir de romancier - il sait faire

monter l'angoisse, le malaise; et doser le « dévoilement » progressif du dénovement, - ces histoires qui sont dans le droit fil de son premier roman et installent sa « manière » : le conte sous le masque du récit réaliste, l'étrangeté radicale sous l'apparente banalité des situations, l'obsession des images et des objets symboliques (ici des tableaux, dans la Falaise,

La Peau de l'autre finit. comme le précédent livre de Baltassat, par une chute du haut d'une falaise... Mais, cette fois-ci, il reste des survivants et une possibilité d'ajouter encore une « pincée » d'insolite pour affirmer que la vie continue. Si tout cela vous apparaît comme une suite d'énigmes, un écheveau inextricable, la solution est dans « la peau de l'autre », une formule qui pourrait constituer la morale de ce curieux roman.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LA PEAU DE L'AUTRE, de Jean-Daniel Baltacent, 6d. Bernard Barraukt, 316 p., 98 F.

(1) Editions Bernard Barrault.

## Juste une histoire d'amour

## Rock casher : un homme, une femme au pays des « branchés ».

littérature, qu'une belle histoire entre deux personnes qui s'aiment mais devront néanmoins se séparer? Pourtant, si ancien que soit ce scénario, il peut encore produire le meilleur et le pire. A la lecture du roman de Michel Munz, un jeune auteur âgé de vingt-six ans, auteur-compositeur de profession, on a du mai à comprendre ce qui différencie son livre de tant d'autres que l'on n'a jamais achevés. Son écriture est un peu hâtive et, cependant, Rock casher (malgré ce titre un peu irritant) est un roman attachant et sédui-

agaçants tant ils se complaisent dans leur univers protégé, hors de toute réalité. Leurs soucis se can-

UOI de plus commun, en la mode et aux soirées « branchées ». Un univers, communément appelé le Sentier, où les vendeurs de faiafels et d'apfel strudel jouxtent les boutiques de « souitcheurtes » californiens, où l'on distingue les « feuj » des « goy » et où « jurer sur la Torah » fait office de code de reconnaissance. Un milieu qui apparaît comme une caricature de lui-même.

Ces quelques amis ne nourrissent pas d'interrogations métaphysiques sur le monde qui les entoure; < cools >, ils vibrent sur les airs mélancoliques de Billy

Arthur Kosinski, \* pianiste A l'origine, une bande de d'ambiance tous les lundis, mercopains, d'éternels adolescents, credis et samedis, à partir de 22 heures » n'est pas différent de ses compagnons nocturnes. Il vient de vendre une des chansons toute réalité. Leurs soucis se cau-tonnent à leurs dernières rencon-tonnent à leurs dernières rencon-radio du moment, et son avenir Racine », 248 p., 79 F. tres féminines, aux restaurants à radio du moment, et son avenir

semble tout tracé. Mais, au cours d'une de ces soirées où se nouent dix amours et s'en dénouent autant, il fait la connaissance d'une jeune fille qui répond au nom délicieux et gourmand de Clémentine, avec laquelle il s'engage dans une aventure passionnée, et, bien sûr, sans lende-

Malgré tout, Michel Munz parvient à nous attacher à son histoire. Il sait, avec un certain talent, nous faire passer de l'irritation à une réelle émotion, du rire à l'inquiétude. Comme il le dit luimême, Rock casher, c'est juste une histoire d'amour avec un homme, une semme et quelques nouvelles de la météo »...

SANDRINE TREINER.

\* ROCK CASHER, de Michel



# La Révolution française entre utopie et inerties

Un atlas et un dictionnaire font l'état des lieux

tion les plus passionnantes et les plus utiles suscitées par le bicentenzire est aussi l'une des moins tapageuses. En une vingtaine de fascicules, l'Atlas de la Révolution française, placé sous la direction de Serge Bonin et de Claude Langlois, sera, en effet, bien plus qu'un inventaire visualisé des données en séries collectées et construites à partir des archives produites en masse dans la décennie 1790. Mobilisant les traitements graphiques et matri-ciels les plus neufs, l'Atlas entend apporter des éléments inédits à la compréhension même des héritages et des ruptures qui constituent, ensemble, la Révolution. Les deux volumes déjà parus, éblouissants d'érudition et de virtuosité, font bien augurer de la suite. Le premier, dû à Guy Arbellot et Bernard Lepetit, est consacré aux routes et communications; le second, proposé par Dominique Julia, l'est à l'enseignement. Tous deux partagent le même parti d'une chronologie large, des années 1760 aux lendemains de l'Empire ; tous deux formulent les mêmes questions : celle des conditions de possibilité de l'événement, celle de ses effets durables sur les structures et les pratiques.

La centaine de cartes et graphiques présentées par Guy Arbellot et Bernard Lepetit atteste que la France de la fin du XVIII<sup>o</sup> siècle est un pays où la communication

'UNE des entreprises d'édi- des nouvelles et le déplacement et hétérogènes, c'est aussi parce tion les plus passionnantes des hommes sont devenus plus que les conditions matérielles des hommes sont devenus plus aisés et les plus rapides. Le développement du réseau routier (25000 km, en 1789, pavés ou empierres) comme celui de la poste (1320 bureaux) oat marqué une première et, bien sûr, relative homogénéisation de l'espace national. C'est ainsi qu'un courrier postal expédié de Paris peut atteindre Lyon en trois ou quatre jours, Bordeaux en cinq jours, Marseille en sept. Pour un particulier qui voyage en diligence, les mêmes villes se trouvent, respectivement, à cinq, six et neuf jours de la capitale. Certes, les durées s'allongent lorsque l'on s'écarte des grandes voies qui rayonnent à partir de Paris ou lorsque le voyage se fait en fourgon où en coche, et non en diligence.

### Les révélations de la cartegraphie

Mais il paraît sûr que c'est ce premier désenclavement du territoire, voulu par la monarchie après 1740 et payé par les com-munautés, de leur sueur ou de leurs deniers, qui a rendu possible la connaissance et l'imitation des événements parisiens (par exemple après le 14 juillet ou le 10 août). Si la Révolution n'est pas seulement une nouvelle, reconstruit, avec plus de régula-Fronde on une nouvelle Ligue, juxtaposant des conflits singuliers

existent qui donnent rapidement à tout événement une dimension nationale : en juin 1791, grace aux cavaliers envoyés par l'Assemblée nationale, il ne faut pas plus de cinq jours pour que la nouvelle de la fuite du roi soit diffusée dans tout le pays. Avec le resserrement de la communication, la politique a changé d'échelle.

Une interrogation essentielle sous-tend le volume sur l'enseignement où Dominique Julia a rassemblé une immense collection de données : dans quelle mesure la Révolution a-t-elle pu, sur le ter-rain, imposer sa législation sco-laire (au demeurant tardive) et construire le réseau hiérarchisé et rationnel d'établissements nouveaux auquel elle révait? La carte et la mesure trouvent ici toute leur pertinence : « La représentation graphique est un outil heuristique incomparable pour faire voir les inerties et les contraintes auxquelles les utopies révolutionnaires ont été confrontées et qu'elles ont en grande partie mésestimées.

Ce constat de Julia est pleinement validé par le matériau qu'il donne à voir et qui montre comment, gommant les innovations les plus radicales de la période révolutionnaire, l'université impériale rité et sous de nouveaux vocables, le système scolaire de l'Ancien



Régime. Le semis des lycées et coilèges communaux en 1812 est. par exemple, très différent de l'implantation des écoles centrales, établies à raison d'une par département, mais, en revanche, assez proche de la carte des collèges en 1789.

L'Atlas de la Révolution française a un effet décapant : en cartographiant les déterminations enracinées qui dictent leurs lois aux législateurs eux-mêmes, il met en garde contre l'illusion du politique, dont la Révolution française, par son volontarisme proclamé et son messianisme impérieux, est la première propagandiste. En face de la déchirure profonde qui instaure une nouvelle culture politique, il est des continuités fondamentales qui tiennent aux divisions culturelies de longue durée, aux inégalités de développement, aux récurrences des attentes sociales.

Parmi les dictionnaires, précis ou chronologiques de la Révolution, qui aujourd'hui s'accumulent un peu vainement sur les rayons des librairies, l'Etat de la France pendant la Révolution (dirigé par Michel Vovelle) mérite une attention toute particulière. Près de 600 pages, 195 articles, 95 auteurs: l'entreprise pourrait paraître émiettée et disparate, d'autant qu'elle rassemble des signatures peu habituées à se côtoyer... Ce qui en sait

lier, libre, nerveux, tranchant, Les mises au point présentées, nécessairement brèves, sont généralement fort bien informées, et la Révolution qu'elles présentent n'est pas du tout glacée. Des entrées inattendues (sur le libertinage, le jeu, la cuisine), des synthèses neuves (par exemple sur l'économie), des partis originaux (ainsi les vingt-trois mini-histoires régionales de la Révolution ou la série de douze portraits d'anonymes, qui fait contraste avec la galerie des hommes célèbres demandée à Claude Manceron). une organisation qui bouscule la trame événementielle, tout cela fait que la consultation de cet ouvrage ne distille point l'ennui que, généralement, ses semblables réservent au lecteur.

## ROGER CHARTIER.

\* ATLAS DE LA RÉVOLU-TION FRANÇAISE, sous la direc-tion de Serge Bonin et Claude Lanois, Editions de l'Ecole des bantes études en sciences sociales. Tome I: Routes et communica-tions, direction scientisque Guy Arbellot et Bernard Lepetit, conception graphique Jacques Ber-trand, 91 p., 90 F; Tome II: l'Enseignement, direction scientisque Dominique Julia, conception graphique Huguette Bertrand, Serre Bonin et Alexandre Laclau. Serge Bonin et Alexandre Luciau, 105 p., 90 F.

\* L'ETAT DE LA FRANCE PENDANT LA RÉVOLUTION 1789-1799, sous la direction de Michel Vovelle, Editions La Décou-

## Petite bibliothèque révolutionnaire

Voici quelques-uns des nombreux livres parus ces demiera mois sur ta Révolution fran-

LES RÉVOLUTIONS DES PROVINCES

• De la Révolution à la chouennerie. Paysans en Bretz-gne 1788-1794, de Roger Dupuy.

Un livre neuf, qui essaye de comprendre pourquoi la Bretagne patriote de 1788-1990 ent un bastion de l'anti-Révolution, avec la jacquerie de mars 93, L'explication associa quatre facteurs : une société rurale relativement autonome du fait d'une faible urbanisation, un fort peupérisme, un clergé peroissial nombreux et d'origina rurale qui forme une véritable « ciérocratie », une noblesse politiquement active et parfois très riche. Là où toutes les donla coalition de l'anti-Révolution populaire, apontanément dresl'Etat et les arrogances de ses partisans, et de la contre-Révolution nobiliaire qui entend restaurer l'ordre ancien. (Flammation, 365 p., 120 F.)

 Les Horizons de la liberté : naissance de la Révolution en Provence (1787-1789), de Monique Cubells, (Aix-en-Provence, Edisud, 189 p.,

Les Débuts de la Révolution française en Dauphiné (1788-1791), de Bernard Bonin, Robert Chagny, Gérard Chianéa, Vital Chomel, Jean Godel, Jacques Solé, Gérard Viallet. Textes réunis et présentés par Vital Chomel es universitaires de Grenoble, 312 p., 175 F).

LES TEXTES ET LES IMAGES Essai sur la régénération physique, morale et politique

des juifs, de l'abbé Grégoire. Utile réédition du mémoire adressé par l'abbé Gregoire à l'Académie de Metz, en réponse à la question posée pour le concours de 1787 : « Est-il un moyen de rendre les juifs plus utiles et plus heureux en France ? ». Couronné avec deux ianvier 1789. (Préface de

 La Révolution française vue par les Allemands, textes

Robert Badinter, Stock, 303 p.,

traduits et présentés par Joël

mands des années 1789-1830, inédits ou retraduits, rend accessible un corpus essentie pour l'histoire de la pensée politique du dix-neuvième slècle. (Presses universitaires de Lyon, 277 p., 109 F.)

■ La Giorieuse Révolution d'Angleterre (1688), présenté par Bernard Cottret.

Textes en main, un diagnos tic aigu sur l'événement tenu, dès 89 comme l'inspirateur ou le contraire même de la Révolution de France. (Gallimard-Julliard, collection € Archives s, 243 p., 82 F.)

· Les images de la Révolution française, études réunies et présentées par Michel Voveile.

Trente-neuf communications pour établir un premier repérage des problèmes, des corpus, des méthodes. Le meilleur concerne l'analyse des modes d'expression considérés comme mineurs : la caricature, les vignettes, les médailles, les ences, les armes. (Actes du colloque des 25, 26, 27 octo-bre 1985, publications de la Sorbonne, 399 p., 150 F.)

 Grande histoire de la Révolution française, de Georges Soria.

Avec ce dernier tome s'achève l'entreprise de Georges Soria. (Bordas, tome 3 ; l'irréversible, 592 p.,

 La Révolution français Chronologie commentée 1787-1789, de Jacques Godechot. (Librairie académique Perrin, 392 p., 125 F.) REFORTION

 Sur la Révolution fran se. Contributions à l'histoire de la révolution bourgeoise, de Claude Mazguric.

Un classique des temps chauds de la polémique ouverte par le livre de François Furet et Danis Richet, la Révolution (Hachette, 1965-1966). Par rapport à la première édition de 1970, un seul changement mais d'importance : une note autocritique (p. 61), regrettant une phrase malheureuse sur le « parti pris antinational » attribué aux deux auteurs cités. (Messidor-Editions sociales, 239 p., 105 F.)

B. C.

Les compagnons de la carmagnole

Culture révolutionnaire ou révolution culturelle ? Une réponse à dix-sept voix.

du 7 mai 1794 « Sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains », Robespierre ne ménage pas les coryphées de la « secte » des encyclopédistes : ils ont combattu la révolution, dès le moment qu'ils ont craint qu'elle n'élevât le peuple audessus de toutes les vanités particulières ; les uns ont employé leur esprit à frelater les principes républicains et à corrompre l'opinion publique (...); les autres se sont renfermés dans une lâche neutralisé. Les hommes de lettres en général se sont déshonorés dans cette révolution; et à la honte éternelle de l'esprit, la raison du peuple en a fait seule tous les frais. - Comme Platon bannissant les poètes de la République idéale, Robespierre tient pour inutiles à la sienne les faiseurs de livres pervers et mercenaires: Hommes petits et vains, rougissez s'il est possible. Les prodiges qui ont immortalisé cette époque de l'histoire humaine ont été opérés sans vous et malgré WORLS.

Un si radical discrédit jeté sur les hommes de lettres qui étaient devenus, au jugement de Tocqueville, « les principaux hommes politiques du pays », à partir du milieu du dix-huitième siècle, traduit-il la trajectoire de la création esthétique pendant la Révolution? Et celle-ci est-elle véritablement ce tombeau des lettres et des arts si souvent décrit? Ce sont là les questions qui sondent l'enquête de la petite équipe rassemblée par Jean-Claude Bonnet et à qui l'on doit déjà un excellent livre consacré à la mort et au

culte de Marat (1). L'ouvrage qu'elle nous propose aujourd'hui ne correspond peutêtre pas tout à fait à ce que promet son sous-titre, l'homme de lettres et l'Artiste dans la Révolution En effet, cette première approche n'a point tenté le long et minutieux travail prosopographique qui seul peut articuler ori-gines familiales et trajectoires individuelles, positions sociales et choix esthétiques, situant chaque écrivain, peintre ou musicien dans les oppositions qui partagent, en un moment donné, le champ littéraire ou artistique. Les dix-sept

ANS son grand discours contributions réunies, en revanche, mettent clairement en place un certain nombre des déterminations essentielles qui commandent toutes les pratiques culturelles pendant la Révolution.

La première est sans conteste l'abolition des monopoles et des censures qui bridaient la création dans l'ancienne société. La loi de janvier 1791, établissant la liberté des théâtres, entraîne la multiplication des sailes (il y en aura trente-cinq à Paris en 1793, contre une dizaine en 1789), des productions (celle des opéras inédits on anciens triple), des représentations. La liberté d'exposer au Salon qui est reconnue, en août de cette même année, à 10us les peintres, qu'ils soient on non membres de l'Académie, déclenche un afflux d'exposants (ils sont cent soixanto-douze en 1791, deux cent cinquante-huit en 1793, contre cinquante-trois en 1789). Et, en août 1793, l'abolition de e toutes les académies et sociétés littéraires patentées » libère la vie intellectuelle et artistique des formes corporatives et inégalitaires qui l'enserraient.

## retour .

de l'art eratoire Le nouvel espace culturel ainsi dessiné a un double fondement: la parole publique d'un côté, la circulation de l'imprimé de l'autre. L'éloquence des assemblées et des clubs, les lectures et débats du Cercle social, qui rassemble plusieurs milliers de spectateurs dans le cirque du Palais-Royal, les programmes de conférences et de cours publics du Lycée des arts, les discours tems sur la scène même par les héros de tragédie, marquent bien la force du retour de l'art oratoire dans la culture révolutionnaire. C'est d'ailleurs lui qui porte les succès politiques et populaires de ces professionnels de la parole, convertis à un rôle nouveau, que sont prédicateurs et avocats.

Parallèlement, la suppression de toute censure préalable, le démantèlement du régime ancien des privilèges et permissions et l'abolition des communautés de libraires et imprimeurs out débarrassé la librairie de toutes ses entraves traditionnelles, co qui multiplie et le nombre des ateliers (il y a peut-être quatre cents imprimeurs actifs à Paris entre 1790 et 1795) et celui des imprimés - en particulier tous les genres étroitement liés à l'actualité, du pamphlet an journal, du mémoire à la brochure (2).

## Une écriture de l'urgence

La Révolution française a-t-elle été une révolution culturelle? Les études minutieuses et neuves de la Carmagnole des muses versent de nouvelles pièces au dossier.

Elles montrent d'abord que les œuvres engagées, ostensiblement républicaines, ne sont qu'une minorité. Hors l'an II, quand l'incitation et le contrôle se font plus rudes, la production littéraire et artistique de la Révolution fait la part belle à des genres sans grande vertu morale ou civique: ainsi l'opéra-comique, le vaudeville, la peinture de genre ou encore — qui l'eût cru? — la littérature licencieuse.

Par ailleurs, l'hypothèse risquée (après Rivarol) par Robert Darnton, qui voit la Révolution comme la revanche d'une plèbe intellectuelle, privée de places et d'honneurs par l'establishment des Lumières, tout-puissant dans l'Ancien Régime finissant, est éclairée d'un nouveau jour. Pas plus pour l'opéra que pour le théâ-tre, les carrières brillamment commencées avant 1789 ne sont interrompues, et les nouveaux venus doivent s'accommoder, bon gré mal gré, des succès durables de ces hommes qui autrefois, comme déclare Robespierre, « déclamaient parfois contre le despotisme, et étaient pensionnés par les despotes » et qui, moyennant prudence et concessions, se sont adaptés au nouveau cours.

La véritable novation, qui redéfinit la condition même des littérateurs et des artistes, tient à autre chose: à savoir le surgissement d'une écriture de l'urgence, qui fait délaisser les formes traditionnelles, voire la carrière des lettres elle-même, abandonnée pour l'action politique; qui érode la hiérarchie canonique des genres

(la Révolution connaît le triomphe des genres intermédiaires ou composites); qui établit l'hégémonie de nouveaux modes d'intervention: le journal, le pamphiet, le mémoire. Toutes les identités s'en trouvent déstabilisées, à commencer par celle, première, de la langue, qui devient l'enjeu d'un débat fondamental entre ceux qui veulent la « révolutionner », c'està-dire la redresser et l'enrichir, l'uniformiser et la régénérer, et ceux qui entendent la maintenir

en ses usages anciens. C'est d'ailleurs une semblable tension qui traverse les projets muséologiques de la Révolution, hésitant entre la conservation et l'épuration (ainsi au Museum ouvert dans le Louvre en août 1793), constituant la sauvegarde des monuments anciens à partir de leur démantèlement même (ainsi au musée des Petits-

Augustins d'Alexandre Lenoir), L'enquête de Jean-Claude Bonnet et de ses compagnons de Carmagnole ouvre donc des pistes originales, des interrogations situées hors les sentiers trop battus. Même si elle est incomplète ou inégale (comme il arrive tonjours avec les livres collectifs), elle donne à penser et invite à travailler - ce qui est sûrement sain en ces moments où se publient tant de livres inutiles ressassant les vieilles histoires de la Révolution.

\* LA CARMAGNOLE DES MUSES. L'HOMME DE LET-TRES ET L'ARTISTE DANS LA RÉVOLUTION, de Lise Andriès, Simone Balayé, Annie Becq. Georges Benrékassa, Jean-Claude Bonnet, Michel Delon, Marcel Dorigny, Pierre Frantz, Herve Guémot, Tanguy L'Aminot, Jean-Rémy Mantion, Michel Noiray, Philippe Roger, Claude Thomas, Udolpho Van de Sandt, Anthony Vidler, Françoise Waquet, Armand Colin, 464 p., 179 F.

(1) La Mort de Marat, travail col-lectif animé et coordonné par Jean-Claude Bounet, Paris, Flammarion,

(2) Les actes du colloque Livre et Révolution, organisé en mai 1987 par Frédéric Barbier, seront publiés en 1989 comme premier numéro d'une nouvelle série des Mélanges de la Biblothèque de la Sarbane, désormais spécialisés dans l'histoire du livre et des institutions sco-

- : # A (1) LINE

● LA VIE DU LANGAGE, par Denis Slakta -

# « L'oignon fait la force! »

A police fait partie des passions fran-çaises ; comme en témoigne ce sympa-thique corpus que chacun, dictionnaire en main, peut compléter à sa guise : on distin-guera au moins la police judiciaire ; la police de la route, des jeux et des frontières ; la police des mœurs et la police mondaine. Il serait injuste d'oublier la police des polices, et naîi d'ignorer la police secrète. De quoi terroriser les honnêtes gens.

D'autant plus que, parmi les polices parallèles, il faut encore compter les policiers du langage; au zèle souvent intempestif, et ique ». Voudra-t-on le croire ? C'est un académicien, honorablement connu aussi sous

le nom de Jacques Laurent, qui parle. Et qui dénonce dans un bref pamphiet, conduit allegro vivace, tous les « fétichistes » : professeurs, grammairiens, écrivains, etc., dont le rêve est de mettre « le français en cage ».

Autre « signe ascendant », qui vient, d'ailleurs, de l'Univer-sité, décidée à s'ouvrir sur le monde comme il va, et le langue comme elle est : un livre savant et alerte de Herriette Walter, le inçais dans tous les sens, met la libération à la portée de tous. Dans le droit fil, dirait-on, des Observations de Ferdinand Brunot sur la grammaire de l'Académie. Si l'on se trouve peu enclin à envenimer les conflits risibles, on se réjouira de retrouver enfin l'influence de Brunot, dont voici une « observation » de 1932 : « Jemais grammairiens à férule n'ont été aussi exclusifs que nos hommes de lettres. » Et Jacques Laurent remarque en 1988 : « Souvent les écrivains sévissent encore plus que les grammai-

Dès lors, il serait faux de croire que le discours polémique de l'Académicien a'oppose aux visées pédagogiques de l'Universitaire. La polémique n'exclut ni l'aneiyse ni l'éloge ; le souci pédegogique ne manque pas de souligner les inco-hérences. Jacques Laurent consacre quelques pages subtiles à mettre en lumière les relations entre se souvenir et se rappeler; et à défendre se rappeler de, « victime d'une cabale grammatico-mondaine», mais que Claudel « tenait pour correct et même élé-

A propos de se rappeler de son enfance ou de pallier aux inconvénients, Harmette Walter prend les puristes - c'est bien leur tour - en flagrant délit d'incohérence : « Tout en comprenent parfaitement le sens de (cee) expressions françaises, à leurs yeux incor-ractes, ils n'hésitent pes à déclarer contre toute logique qu'elles ne sont pes fran-çaises, » Quand la Grammaire de l'Académie condamnait j'ai très faim, j'ai très soif, c'est très dommage sous la forme classique d'un « On ne dit pas, ou on ne devrait pas dire », Ferdinand Brunot commentait d'une simple exclamation : « Et l'Académie prétend légitérer au nom de l'usage i »

On le voit, tout le mai naît d'une confusion bien établie entre règle et contrainte, description et prescription : il est en effet plus facile d'imposer un interdit que d'exposer les

nécessités d'une règle. Pour pellier l'ignorance et la confusion, il suffit alors de faire craindre la faute ; d'ajouter quelques évaluations morales (« crime contre la langue ») ou sociales (inculte, vulgeire, populaire, etc.); et de constituer les sujets perlams en « policiers de la langue ». Comme les gendermes, les parleurs vont au moins per deux; l'un pour surveiller l'autre.

Pour autant il ne s'agit pas de prêcher je ne sais quelle totérance de Bécassine ; pour le coup Claudel n'aurait pas tort de maugréer : « La tolérance ? Il y a des maisons pour cela. » Refuser les interdits futiles, ce n'est

(Les deux ravisseurs) ant été tirés. > On apprend tout de même que les casemes emploient transitivement le verbe tirer et que l'armée d'active préfère la forme passive

L'autre example est plus léger, puisqu'il touche en partie à l'orthographe, domaine par excellence de la faute. Henriette Walter prétend que la tentative « alfonic » d'André Martinet donne des résultats « étonnants », que ce système « permet de repousser à un stade ultérieur (?) l'apprentissage de notre difficile orthographe ». En alfonic donc, montagne devient motany; camping, căpig et abeille, abey. J'ai failli faire plusieurs feutes d'alfonic

envie de rédiger « tout seul de longues histoires en alfonic », Bref, à partir d'une tentative semblable, élaborée en 1900 et en moins bien, Alfred Jany demandait : « Les intélijences movènes apprendront à écrire plus faciletemps est bien aussi précieux, seront-elles forcées d'apprendre seront-elles forcées e à LIRE ce volapük ? »

sent les amoureux de la langue, les « rêveurs de mots », la charcien libertin : l'étymologie qui, elle, ne prouve rien, disait Jean-Paulhan. Jacques Laurent lit les développements des racines comme « autant de romans »; « la luxuriance du langage » s'y agréable d'observer sans jouer du sécateur. Quant à Jean Paulhan, il avençait une hypothèse séduisante : « il n'existe guère de

l'étymologie au calembour (...) qu'une différence morale : le même écart qui sépare le licite de l'illicite, le permis du défendu, » Voici un dernier example. Pour renouveler le vocabulaire, on avait pris l'habitude, dit Henriette Walter, de puiser dans le lexique latin. C'est pourquoi fragile et hôpital « côtolent » les formes populaires frêle et hôtel. On pourrait songer aussi à unio, qui disait oignon et union ; et Remy de Gourmont ajoutait ; « Si le rieux français avait tiré un mot de unionem (unir), nous dirions sans rire : L'oignon fait la

Là-dessus, saluons la rencontre fortuite de l'Académician et de l'Universitaire, fascinés tous deux per le mouvement perpétuel de la langue française. Et accordons les métaphores : que la cage de l'un, que le corset de l'autre, que le képi des autres se rejoignent : par-dessus les moulins.

\* LE FRANCAIS EN CAGE, de Jacemes Laurent, Grasset, 135 p., 65 F.

\* LE FRANÇAIS DANS TOUS LES SENS, d'Henciette Walter. Laffant, 384 p.,

doivent, pour des raisons diverses, rester (1953), de Jean Paulhan, réédité cette am



pas accepter toutes les innovations ou toutes les inepties. Chacun peut rester libre de ses plaisirs ; de ses goûts ou de ses dégoûts. Comme Jacques Laurent, personne n'est obligé d'apprécier c'est pes évident ou c'est pas me tasse de thé. L'autre jour, cette tasse m'est venue aux lèvres, presque malgré moi ; au moins cup of tee aurait fait linguiste polygiotte ; le fin du fin, comme on sait.

LEPENDANT, il n'est pes toujours aisé de distinguer appréciation et description. Deux exemples vont illustrer ce point. A la suite d'Yves Berger, Jacques Laurent dénonce le recours de plus en plus fréquent à la forme passive ; « cet excès qui nous vient llement de l'Ouest », nous inciterait à préférer e au chet qui menge la souris la souris qui est mengée per le chat.». L'appréciation est un peu rapide; c'est faire bon marché d'une structure syntaxique qui présente des avantages considérables : elle permet entre autres de ne pas mentionner l'agent. Parce qu'on l'ignore : cette maison a été cambriolée. et la police devre à juste titre rechercher l'auteur du délit. Ou bien parce que les agents

en recopient ; et je ne suis pas certain d'avoir

ESTE à évoquer, pour le plaisir, un jardin secret où se retrouvent et se croidéploie à son sythme propre. Pour Henriette Walter, l'étymolo-gie illustre l'hétérogénéité merlleuse du français qu'il est

\* LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE

inconnus; parlant de l'assaut contre la grotte par Le temps qu'il fait (20, rue de Clos, d'Ouvée, le général Videl dit seulement : 16100 Cognac).

## LECTURES EN VACANCES/JEUNESSE

## Pour réunir les familles

## ARTISTES

Picasso-le Minotaure; Robert Delaunay-la Tour Eiffel. - L'atelier des enfants est, depuis l'ouverture, un lieu vivant, trop exigu mais accueillant, où les enfants trouvent tout. Depuis peu, en accord avec le Musée d'art moderne, il a créé sa collection de livres pour faire découvrir aux enfants l'art du vingtiènte

On peut jouer, comme le peintre, jouer avec les lignes et les couleurs de la tour Eiffel ou rendre sa tête au Minotaure. Très réussi pour esprits artistes, donc joueurs. Dans la même collection : Magritte, Léger, Arp, Braque. (Cartonné 20,5 x 21 cm. Ed. Centre Georges-Pompidou. Coll. « L'art en jeu », 32 p., 65 F. A partir de sept ans).

## OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75118 PARIS 45-20-87-12

 Și le titre que vous cherchez figure dans notre stock 1100 000 fivres dans tous les domaines) : vous l'aurez en

. 24 houres. S'il n'y figure pas : nous diffu-sons gratuitement votre demande suprès d'un réseau de correspondents ; vous recevez une proposition écrite et chilirée des que nome trouvons un fivre. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Les livres pour la jemesse, de plus en plus, gomment les différences d'âge. Nou pas pour infantiliser les une et transformer les autres en ani-maux savants! Mais pour que se comprensent mieux les « grandes per-sonnes » et ceux que les Anglo-Saxons traitent respectuemement de petites personnes ». Pour être, selon la dernière étude de Bruno Betteleim « des parents acceptables » (A good enough parent).

Ne révons pas ; et n'empêchons pas nos petits d'avoir d'autres réves que les nôtres! Il s'agit de ne pas bétifier. Dans la première partie de la Sélection jeunesse que nous présentous cette semaine, nous avons choisi, exprès, des livres à lire ENSEMBLE, pour établir dans les familles, à une époque de l'année où on a plus de temps, des pouts, des intérêts com-nums. Sans tomber dans le diductique, le pédagogique, la gravité.

De beaux et bons livres. Si ça ne marche pas avec vos cufants à vous, ce n'est pas grave. Il famira seulement leur trouver ce qui les intéresse. Et il y a toujours quelque chose qui les intéresse.

#### **VOYAGEURS** ET POLYGLOTTES

Venise, le Rhin, l'Australie, les pôles. - Des fleuves, des pays, des villes dont on reconte brievement l'histoire, avec une chronologie, un lexique et des illustrations couleur très suggestives. Mon préféré : le Rhim. (Cartonné 13 X 18 cm.) Larouses. Coll. & Globe-Trotter », 92 p., 49 F. A partir de huit ans).

Guide de Londres, de Moira Butterfield. - Un guide dans la tradition des Editions Usborne, bien dessiné, bien illustré, avec une foule de petits détails sur l'histoire mais aussi un petit guide du visiteur : les gares, les boutiques, les musées et leurs heures d'ouverture. A lire avant de partir. (Cartonné 20,5 × 26 cm. Ed. du Pélican. G. P., 64 p., 70 F. A partir de l'âge où on va en Angleterra).

Meg and Mog, par Helen Nicoll et Jan Pienkovski. – Pour ceux qui débutent l'anglais avant la sixième, une série de petits livres souples qui

content en ombres chinoises et en couleurs des histoires sur Meg la sorcière, Mog son chat, la Lune, la mer. Il axiste aussi une cassette de 35 minutes. (L'album 20,5 x 20,5 cm, Penguin Books Jeunesse. 32 p., 25 F. La cassette, 62 F).

The Tale of Peter Rabbit, de Beatrix Potter. - Reproduction de l'édition originale publiée il y a plus de quatre vingts ans des merveilleux lepins Fiopsyn, Mopsy et Cotton Tail. Dès la seconde année d'anglais. (L'album cartonné 11 × 14,5 cm. Penguin Books Jeunesse, 62 p., 32 F. La cassette 62 F).

Just so Stories, de Rudyard Kipling, iii. de Michael Foreman. — Un classique pour le niveau de la troisième année d'anglais. (Livre de Poche, 128 p., 30 F, la cessette 62 F). The Heiry Monster, Animal babies,

Two Admirals. - Des « Folios » Benjamin (à partir de sept ans) en français avec leur jurneau anglais et leur cassette bilingue (Gallimard € Jeunesse », le coffret, 95 F).

Et toujours : Les Souris de l'Eglise, de Graham Oakley. — Une méthode géniale pour apprendre l'anglais qu'on parle vraiment. (Cartonné 26 X 21 cm. Gallimerd,

Le Convive comme il faut, de Philippe Dumas et le professeur Paul Hitaisse. — Un guide des usages de la table avec des illustrations montrant le « simple malotru », le €mufle», le €cochon», le €porc écosurant », la « créature innommable » et la façon de manger les spaghetti ou le potage. Complètement démodé mais si attendrissant; les grands-parents trouveront là une idée de cadeau éducatif. (Album cartonné 32 x 24 cm. L'École des loisirs, 40 p., 110 F. Dès l'âge où on sait manger seul).

## **DES BONS CONTES**

Oiseau-sur-l'épaule, de Françoise Recxhmuhl. Images de Frédéric Clément. - Un curieux conte du Mexique à l'enochitlan, la capitale des Aztèques qui suit Oiseau-sur-l'épaule, la jeune fille qui sera sacrifiée à quinze ans avec un couteau d'obsidienne. (Messidor, La Faran-dole, coll. « Parolimages », 30 p., 51 F. A pertir de huit ens).

La Belle et la Bête, de Mademe Leprince de Beaumont, scénario de Jean Cocteau, ill. par Alain Gauthier. - Un grand album superbement présenté et illustré dans une collection pour adultes (album relié toile, 24 x 30 cm, Ipomée, coli. Jardins secrets », 140 p., 320 F).

La sensaine procheine : des livres documentaires, de la littérature, dos albums.

## **MARIA RAZUMOVSKY** signera son livre paru aux éditions NOIR SUR BLANC

MARINA TSVETALEVA

Mythe et Réalité

Textes his par Catherine Baugue Eleve d'Antoine Vitez

le 7 juillet à 18 heures

Librairie Galerie EFTE

7, rue de Bourgogne, 75007 Paris

demière.

Prefer X. Theomot

Pestige M. Hanney

PICARD LIBRAIRIE INTERNATIONALE 82, rue Bonaparte, PARIS VIº

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONALISME

Livres neuris - Livres anciens Beaux livres

Le estalogue 456 vient de paratire Envoi sur simple demande



Prix de l'essai de l'Académie française Prix Fénéon 1988

Dans une biographie aussi complète que passionnante,

Claude Arraud fait revivre ne moraliste du XVIIIe sidde dont les textes paraissent avoir été écrits la semaine

François Bott/ LE MONDE

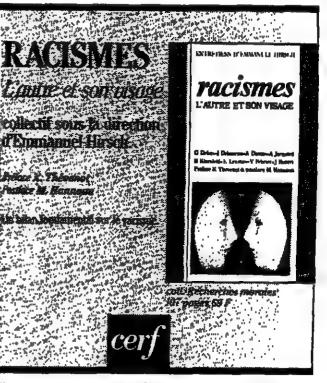
On ne peut réfréner un accès de oratitude en lisant une biographie... où la réflexion est originale, le style digne du sujet, la familiarité totale avec la période.

Jean-Francois Revel/ LE POINT

C'est un ouvrage qu'il faudrait méditer longtemps,pour le reste de sa vie. Georges D. Pinter

Les vieux admirateurs de Chamfort vous en voudront d'avoir dévoilé tous ses secrets E.M. Cioran

ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie





CAGNAT.

her, libre, nerveix, translands targes 30 beam to concession to ranchicus present and broken

ment fest frien manifest at

Revolution que process

n'est pas du tone desperation

cultary mattendary for it is

nage, le ten, la cu mert, de p

theses neuron and exemple.

Péconomie 1, de la compe families vision the mandage

regulation do la Residuação

nemes dry pay on a special

galerie des hannes

demandee a Chang Make

the california to be provide

trame exchemants of high

fait que la companient

currage no there's pour las-

que, peneralement, ses une

WATLAS DI 1 KHAN TRIN PRANCAINI, sotto la gion de Serge Roma et Cludel.

Male. Fattiers de l'Errele des Er.

etunes en sciences social

Tome! : Routes et comme

flom, direction scientifique

Achellot et Bermard lape

conception graphique Jacque trand, 41 p., 90 1 ; ton;

Fine-special direction size on Dunishase Julia consumate Henry Sarge Books of Mexandre I., 160 p. 40 F.

# LIEFAT OF TARRE

PENDANT IN REPORT

#760-1700, white in decision

Michel Vavelle, Edition lab

- 1981 p., 1981

West it

MUCHAE CATAL

partir de la la

INDEED NAME OF

· Compate

med at the beautiful

Augusten ein

ROGER CHARTIES

zéveryent au leateur

pre poblique, il i fondamentales Givinions chirapres, aux interment, aux recurpriciality. de la Révolu-

sel par issense m. l'Etat de la la Révolution thei Voveile ME SOURCE DATE 4 500 bages, interes l'entre---heres her hels-Ce qui en fait

tee & gen-sept tyres. pholides per t AMERICAN STREET, SEC. a quatre south amount de trader. a protect de tradesta et entst det ir mentione

INVINCES PAR SE . tongur and the deter fiendamine pageleget in a bei ... Addr in to the Tubilities and great garden to es we water to Markett Committee

MANAGE COLD IN Perutation in Burget dur. BONT TOUR murde der en e Magnific .

Service Services Marte o d interior . Apr + 12 6 CON REPORT de beer AND ADDRESS.

THEN PLANS Minute 2'2.2' Bassel, Mar atten Biserie mor jents. Market Vision traziv 🔻 Ten de Care Programme 19 ages and the second \$7\$ 7- 2. -

Lichelle

## LETTRES ÉTRANGÈRES

## Isaac Bashevis Singer le grand sorcier

Le Fantôme: vingt-deux nouvelles qui rendent magique la vie quotidienne

INGER professe des idées simples sur la littérature. Il les affirme avec la détermination tranquille d'une notoriété difficilement acquise, dans l'avant-propos de son dernier recueil de nouvelles : le conteur doit tenir compte des trésors de sa langue maternelle, s'inspirer du passé au lieu de « planifier l'aveur », savoir que l'art d'écrire des histoires qui oat un début, un milieu et une fin n'est pas mort, même si certains critiques affirment le contraire. Les vingt-deux récits ainsi présentés illustrent parfaitement la démarche du prix Nobel de littérature.

Le récit intitulé Un jour de bonheur nous fait connaître Fela, une jeune juive disgracieuse que personne ne veut épouser, qui vit un délire érotique dans un quartier misérable de la Varsovie somptueuse de jadis. Elle aime, en secret, un bean Polonais, poète célèbre et militaire à la fois. Lors d'une rencontre provoquée par Fela, il la viole et l'éconduit sans ménagement. Le jeu subtil du désir, magnifié par la frustration, risque de mal finir car la vierge, décue et blessée, tente de se tuer. Lorsqu'elle se réveille dans les bras de ses parents, elle croit apercevoir l'ange de la mort : ce n'est qu'un brave soidat, les bras charges de roses, messager de l'homme qui l'avait mise à la porte avec tant de brutalité. L'économie de cette nouvelle, éclairée de l'intérieur par une immense commisération, read encore plus insoutenable sa férocité feutrée.

Dans Miracles, un pauvre hère, avant exercé d'innombrables métiers, constate, un beau jour, que toutes ses prières se trouvent exaucées. Cet errant - qui lit Spicroyant en l'existence d'un Dien amoral - provoque un miracle



Stager: A Princip de Clores.

chaque fois que sa vie se trouve menacée. Mais cela ne lui suffit pas. Il sollicite et obtient, entre les deux guerres, l'accomplissement de ses vœux essentiels : l'amour, le confort, la sécurité. Pourtant, à partir de 1939, ce phénomène extraordinaire ne se reproduit plus aussi régulièrement. Ayant néanmoins survécu aux camps d'extermination, le miraculé comprend, en fin de parcours, que « la vie, le jeu, les miracles, tout cela c'est pareil ». Il atteindra ainsi la sérénité du plus profond désespoir. Par quel curieux cheminement Singer, qui ne connaît sans doute pas les écrits de Cioran, rejoint-il la pensée rigoureuse et ludique de notre grand mora-

Après une carrière brillante et quelques spectaculaires succès féminins, un chirurgien dentiste, qui fuit l'Europe des chambres à gaz et s'est installé aux Etats-Unis, rencontre une femme grand amour de sa vie. Hélas! son l'anglais par Marie-Pierre Bay, tempérament volage conduit leur Stock, 345 p., 120 F.

romance à l'échec et cette femme suivra son époux à l'autre bout du pays. Peu après, le dentiste croit comprendre qu'elle vient de mourir. Les années passent. Un soir de Kippour, le jour du grand pardon chez les juifs, un coup de téléphone le réveille. A l'autre bout du fil, il entend la voix de celle qu'il avait cru tant aimer...

Simple d'apparence, Un coup de téléphone le jour de Kippour baigne, comme les autres récits, dans une atmosphère surnaturelle. Ouel est donc le secret de Singer, ce grand sorcier? Alors que les maîtres de la littérature santastique, Poe, Mircea Eliade ou Borges, font entrer l'inexplicable dans la vie normale, d'une manière brusque et inattendue -en la déstabilisant -, Singer, lui, parvient à créer une aura de magie quotidienne qui accompagne et illumine des existences depuis longtemps indécises.

EDGAR REICHMANN \* LE FANTOME, nouvelles

## Ladislav Klima l'aventurier de la transcendance

Les brigandages philosophiques et littéraires d'un étrange écrivain tchèque

OMME tous les écrivains tchèques de la fin de l'empire austro-hongrois et du début de l'ère Masaryk, Ladislav Klima, né en 1878 à Domazlice, en Bohême, et mort à Prague en 1928, a sa légende. Admirateur, puis disciple iconoclaste de Schopenhauer et de Nietzsche, soulographe, solitaire intégral, Klima est à la fois le grand roublard de la philosophie et des lettres et l'expérimentateur conséquent d'une seule et unique obsession: tout est illusion, hors le moi et le fouet de la volonté.

A quinze ans, il a déjà perdu ses frères, ses sœurs, sa mère, sa grand-mère. Il choisit d'être un orphelin volontaire et, à sa majorité, il quitte le foyer, emmenant avec lui la jeune épouse de son père. Il rédige son premier ouvrage en 1904 : c'est un fiasco, mais le titre, le Monde comme conscience et comme rien, a tenn ses promesses. Le ton est donné, is forge se met en marche.

Klima écrira coup sur coup, dans l'euphorie, à partir de 1906, des romans, des drames, des contes, des aphorismes, dont la grande masse ira au feu, jusqu'au jour où il aura la révélation de la praxis nouvelle, à Cholupice, petit village aux portes de Prague. Après l'épreuve du doute radical, Klima pénètre par la grande porte du château de la psyché. « Il ne suffit pas de maîtriser les affects », écrit-il; il fant aussi maîtriser la pensée qui les voit naître, les crampes du cervesu, les humeurs, et savoir provoquer, « dans n'importe quelles circonstances », la volonté éternelle. Vivre, c'est savoir décider de ses états psychiques, comme dans un rêve posthume : être mort pour le de, et vivant pour soi. Etrange vouloir. C'est celui de

Nous connaissions à ce jour, en français, le génie épistolaire de Klima (1), nous connaissions également son roman fantastique (2), mais il nous manquait des preuves de son brigandage philosophique. Deux livres, un recueil et un roman, nous les fournissent. La traductrice y a mis du sien, saus doute attirée par l'hamour de l'auteur. La Cochonne blanche ou solution finale du problème des origines du christianisme, un extrait du grand roman que projetait Klima, suscite une réelle jubilation. La sainte mère de Dieu y joue le rôle d'une actrice déchue qui nous dévoile ses vies cachées à la manière d'anecdotes de bistrot. Et le Christ est présenté comme un churletan...

#### lin culot spicidaire

Quant à Némésis la giorieuse, publié pour la première fois en 1932, c'est une approche ironique de l'appei transcendantal du fameux saut nietzschéen. L'abaissement du sublime, la dégradation des valeurs romantiques, les traits contre la psychiatrie et les symboles lourds comme des maisons sont de subtils procédés au service d'une seule idée fixe : la post-mortalie, l'unique demeure de Klima, son univers métaphilosophique. La volonté y règne en maîtresse absolue, ignorante du monde et de ses illusions. A la fin du roman, lorsque Sider, le héros, franchit l'abime qui le sépare de l'éternité, il a épuisé tous ses doubles et liquidé les arrière-mondes ; il s'aperçoit que « toutes les vies des autres n'étaient rien d'autre que ses vies à lui, Lui seul et uni-

l'être dans le devenir, Klima généralise le scepticisme et fabrique l'illusion. La finitude, et les oppositions qu'elle engendre, on una invention philosophique qui empêche l'homme de satisfaire sa volonté divine. Klima dénie le droit de la philosophie à fonder le réel, comme il dénie le droit de Masaryk à fonder l'Etat tchèque. Un tel culot est inévitablement suicidaire, mais il n'est pas sans effet dans l'histoire de la maladie européenne. Les aventures de la transcendance s'épuisent avec ce penseur hors du commun. L'Europe n'est plus qu'une grosse machine enrouée qui déglutit ses identités culturelles et s'étonne. après coup, d'être encore malade. Sévère leçon; elle est dictée par un homme qui ne mâchait pas ses mots: « L'étron tombé du cul d'un bucheron robuste, disait-il, a pius de valeur que toute l'actuelle intelligentsia tchèque. »

#### PHILDYE PETIT.

★ CE QU'IL Y AURA APRÈS LA MORT ET AUTRES TEXTES Ladishv Klima, traduits du tchèque par Erika Abraus, Ed. de la Diffé-rance, respectivement 340 p., 98 F et 132 p., 69 F. e NÉMÉSIS LA GLORIEUSE, de

 Signaloss suesi le Triptyque de Prague, de Johannes Wrdizil. Ne es. 1896, mort en 1978, l'auteur s'exila aux Etuts-Unis pendant la seconde guerre mondiale, Journa-liste et écrivain de langue allemande, il resonacite sa jemense pra-golpe et fait le portrait d'une ville compopilite et magiane. Traduit de commopulite et magique. Traduit de l'allement par Jacques Legrand (Ed. Desjonquères, 230 p., 110 F).

(1) Je suis la Volonté absolue Edi-ons Café-Clima (2, rue Claude-Gillot, 52200 Langres.)
(2) Voir l'article de Roland Jaccard

ns - le Monde des livres - du 10 juil-A l'inverse de Nietzsche, qui généralise l'apparence et fond les 1987, à propos des Souffrances du prince Sternenhoch (Ed. de la Différence).

## Les maximes secrètes de Jerzy Lec

Polonais, il lutta contre l'oppression à coup d'aphorismes.

OILA vingt-deux ans que Stanislas Jerzy Lec n'est plus. La France aura attendu tout ce temps pour le découvrir, et plus encore si l'on considère que, de son vivant, l'Allemagne de l'Ouest, les Etats-Unis et l'Italie, déjà, le publiaient.

Lec, que l'on prononce Letz (comme l'indique Claude Roy dans une chaleureuse et émouvante préface aux Pensées échevelées), aura beaucoup vu et enduré. Il aura connu le froid du tombeau avant même que la mort ne le frappe. D'abord parce qu'en Galicie, où il naquit, il vécut une guerre atroce des son enfance; puis, la trentaine venue, quand Allemagne et Union soviétique se partagèrent les déponilles de la Pologne : un couvercle de cercueil se rabattait sur son pays.

## Des espaces velés

Autre grand écrivain polonais, Stanislaw Ignacy Witkiewicz (qui voyait poindre l'hommeautomate, l'homme-rouage façonné pour trouver le bonheur. grace à son inaptitude à penser) se suicida le jour où nazis et staliniens se ruèrent vers Varsovie. C'était en 1939. Lec, lui, choisit de combattre. Juif, déporté dans un camp d'extermination des 1941, il s'en évada deux ans plus tard, La Résistance l'accueillit. Et depuis ce temps, qui pourrait dire qu'il abandonna ce monde du conrage et du refus un seul jour, jusqu'à sa fin ?

La paix venne, sa protestation contre l'horreur totalitaire, il la manifesta par de petites phrases semées dans les journaux. Oh! des colonnes ne lui étaient pas offertes! Pour Stanislas Jerzy Lec, uniquement des espaces volés, des aphorismes, synthèse née de l'émotion et de l'humour, legs d'une expérience que le désenchantement torturait. Et puis, bientôt, même ses maximes

cachées lui furent interdites. L'énorme machine oppressive

Et la Pologne cessa de lire, comme on respire de l'oxygène, des phrases de ce type : « Soyez réalistes : ne parlez pas de la vérité » ; « Il faut multiplier la quantité des pensées de selle façon qu'il n'y ait pas assez de gardiens pour les surveiller »: « Qu'est-ce qui nous retient à ce globe en dehors de la pesanteur? »: « Dans certains pays, l'exil est la peine la plus douloureuse : dans d'autres, il est des citoyens qui doivent lutter pour l'obtenir »; « O, solitude, comme tu es surpeuplée » ; « L'adminis-

tration de l'injustice se trouve

toulours dans des mains adéquates»; « Dans la lutte des idées, ce sont toujours les hommes qui périssent»; «Un moineau, dans une cage pour aigle, est libre »...

Voltaire, qui aimait Vauvenargues (« Vous ètes l'honone que je n'osais espérer », lui écrivit-il), n'était pas féru de maximes. D'autres considérèrent l'aphorisme en passe-temps des plus mondains. Les Polonais qui, sous le joug, lisaient Lec ne se posaient sans doute pas ces questions.

LOUIS NUCERAL \* PENSÉES ÉCHEVELÉES. de Stanishas Jerzy Lec, traduit du polomis par André et Zofia Kosi-mor, préface de Claude Roy; éd. Aldine, 219 p., 128 F.



## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH-

## Nouvelles traductions, nouvelles trahisons

(Suite de la page 15.)

Qu'un traducteur soit aussi et d'abord réputé comme écrivain constitue à la fois une raison de lui faire confiance, personne n'étant mieux placé qu'un créateur à part entière pour percevoir en profondeur les intentions d'un autre créateur; et cela invite en même temps à se méfier, car la tentation doit être grande pour ce créateur, pense-t-on, de continuer aur sa lancée, d'en prendre à son aise, de « faire du untel » au lieu de servir strictement le

Tranquillité et soupcon vont de pair quand on doit la découverte d'un écrivain comme Kafka à un écrivain comme Vialatte. L'auteur des Fruits du Congo et des chroniques époustouflantes de la Montagne est à la fois le mieux placé et le plus mal pour nous restituer le monde du visionnaire praguois. Sauf à concevoir que le Massif Central prédisposa à comprendre l'Europe du même nom...

A comparaison des incipit laisse perplexe. Dès la première ligne d'Amerika, un des traducteurs, Vialatte, donne seize ans au héros, et l'autre dix-sept ! S'ils divergent sur un détail aussi peu discutable ou'un chiffre, comment se fier au reste ?

L'apparition de la statue de la Liberté à New-York donne lieu aux variantes que voici. Vialatte: «...la statue de la Liberté, qu'il observait depuis longtemps, lui apparut dans un sursaut de lumière. On eût dit que le bras qui brandissait l'épée s'était levé à l'instant. et l'air libre souffiait autour de ce grand corps. » Lortholary: « ... la statue de la Liberté qu'il regardait depuis un long moment lui parut tout d'un coup éclairée d'un soleil plus vif. Son bras armé d'un glaive semblait brandi à l'instant même, et sa stature était battue par les brises impétueuses. »

Je ne sais pas plus l'allemand que le russe, et je n'ai pas eu la cuistrerie de me faire traduire mot à mot le texte de Kafka. Une chose est sûre : sans rien solliciter, apparemment. Vialatte maîtrise mieux la langue d'accueil. Son « sursaut de lumière » donne plus à voir et à rêver que le soleil « tout d'un coup plus vif » de Lortholary. « Ce grand corps » aide plus à épouser le regard du héros

que la « stature »; et « l'air libre » évite le côté version gracque bâclée des « brises Impétueuses ». Bref, l'envie vient de donner Vialette vainqueur...

AlS la version de Lortholary a les avantages de ses inconvénients. Trop de brio dans le maniement du français ve contre une rugosité dont on a des raisons de croire qu'elle était recherchée par Kafika, tout comme par Dostolevski dans l'Eternel Meri. L'intitulé des chapitres luimême décape ce que notre perception de l'œuvre pouvait avoir de trop aimable. Le « chauffeur » de Vialatte devient, chez Lortholary : In a soutier a !

Si on poursuit la lecture simultanée des deux interprétations, tout un climat distinct s'installe. L'équation personnelle de chaque traducteur s'affirme, un peu à la manière de celle des chefs d'orchestre colorant une partition. La main qui nous conduit n'est pas la même. Les significations bougent un peu, touiours dans la même direction, sous l'effet des sensibilités, des histoires de chacun. « Nouvelles traductions, nouvelles trahisons », pourrait-on dire pour reprendre le vieil

Mais l'essentiel demeure. Les indications fortes ont le même poids relatif. Prenez par exemple un détail qui vous a peut-être échappé, comme à moi-même à la première lecture : dans le regard du héros, la statue de la Liberté ne brandit pas le flambeau que tout le monde peut voir, mais... un « glaive » ! Qu'il s'agisse d'une erreur inconsciente ~ combien révélatrice, si c'est le cas ! - ou qu'il s'agisse d'une déformation volontaire, comme le laisse penser une rature du manuscrit consulté par Lortholary, tout Kafka est dans cette glissade hors du réel. Et sur ce dérapage capital, les variantes, finalement, se

rejoignent, n'ont pas de prise. \* L'ÉTERNEL MARI, de Dostolevski, traduction, préface et notes de Bernard Kreise, édi-tions L'Age d'homme, 214 p., 120 F.

\* AMERIKA, de Kafka, traduction et préface de Bernard Lortholary, CF-Flammarion, 346 p.,



Paranta in

Contract of the Contract of th

Part of

A-1201 22 22 24

Crance tenden

Water of the second

A A Company of the Company

\$5.54 FE 2

\$1 - \$21.5

Days Harry Control

## 'anscendance

tchèque

Filtre dans le meser : he manie raine le sceptione et la sur l'illes l'altre de la l'influence et la leur l'illes et la l'influence et Miche du che Chicaria di Ci gan fentasti. Motor Philopolical die Hermi, un à ottirée par l'auteur. La n nes origines an entire en POPPLET Klima.

income de la company de la com the Phometer of the state of selente desille harris and a draft de la philippina rid, comme d' de l'angle de la Manary à à fonder : the tel culot est very him seicidare, man des par affet dam Physics of the europienne l'en au tremeendance vermoon on beggent poly or some L'Europe n'est plant a l'alle machine enrouse qui establi ionines culturelle et en Brone legan , cite an district ne pomitte des de mise mise de COCK : a Lather from the many Can backeren rabilitie ange plus de valeur mer lan l'actuelle intelligentimitation

> LA MORT ET ALTRIN DATE RA MORT ET ALTRIN DATE REMEMBER LA GI ORIFINE Enchant Ribna, traducts de trèse per Esta abenna, i et de la lic. # \$33 m. 44 B.

and the lands topics, de Johannes Widow ( in some it takes t men process a namelo procese mondair. Jemb Ma et écrésain de langur da ton un greg be bentrat, d'un ethe of margagine frame, send put dangers land

(2) Vale Particle

**申 Billiofee** ファール

And Instruction Mr. Montere bereit MA ... 120 1

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand.

# Deux romans qui font voyager

Le prosecutor, salon la loi améri-

\* PRÉSUMÉ INNOCENT, de Scott Turow, traduit de Fauglais par Jean Clem, Albin Michel, 444 p., 120 F.

★ LE TRAIN VERT, de Herbert Lieberman, traduit de Panglais par Marie-France de Palomera, Senil, 416 p., 99 F.

T si les juges étaient des ripoux ?... Si les femmesflics usaient de leurs charmes pour monter dans la hiérarchie ?... Pas chez nous, bien sûr. En Amérique. Le suiet a paru suffisamment alléchant pour que Présumé innocent, le premier roman d'un inconnu, Scott Turow, demeure en tête des ventes aux Etats-Unis depuis plus d'un an, en édition reliée puis en poche. Un « polar » sur une corporation — la police et la justice, — qui est un des phéno-mènes de l'édition 1987. Pour Présumé innocent, l'éditeur le plus « smart », le plus întello de New-York (Farrar Straus & Giroux), qui a édité Barthes, Susan Sontag, Joseph Brodsky.

etc., a pavé à l'auteur une

avance de 200 000 dollars,

environ 1 200 000 F. Le gros lot

pour Scott Turow, sans compter

les clubs de livres, l'édition de

poche - sortie depuis dix

rmines - et les droits cinéme

Originaire de Chicago, Scott

tographiques pour 1 million de

Turow, trente-huit ans, est...

procureur, prosecutor, disent les

Américains. Cela se sent ; dès

l'exposition des faits : « Je suie

le prosecutor. J'exerce les pour-

auites au nom de notre Etat. Je

auis ici pour vous présenter les

Blomente d'un crime. (...) Je

pointe l'index. Je cherche le

regard de l'accusé. Je dis : « Cet

homme est l'accusé. » Bientôt,

au fil d'une machination diaboli-

que, l'accusateur deviendra

l'accusé. Présumé coupable.

née dans des conditions

hombles, nue, ligotée et appe-

remment violée par un rôdeur,

un clodo sans doute ?... « Une

môme intelligente, sexy >, ambi-

tieuse, qui ne s'embarrasse pas

de scrupules. Quand commence

le livre, par un printemps gris du

Middle West, dans une ville aux

ethnies multiples qui pourrait

être Chicago, le « héros », d'ori-

gine yougoslave, Rozat

K. Sabich dit Rusty, trente-neuf

ans, marié à une mathémati-

cienne depuis près de vingt ans,

est l'adjoint dévoué, l'homme de

confiance, l'homme à tout faire,

de Raymond Horgan, le prosecu-

ting attorney du Kindie County.

Ul a tué Carolyn Pol-

flic », retrouvée assassi-

hemus, une « femme-

Présumé innocent.

dollars

caine, est un magistrat élu tous les quatre ans, donc soumis aux alliances politiques et au harcèlement des médias. Rusty va être chargé de l'enquête. Nous sommes en pleine campagne électorale, à trois semaines des « primaires ». Pour la première fois, Horgan est menacé par un de ses anciens collaborateurs, un Rital nommé Nico Della Guardia dit Délai. L'assassinat de Carolyn, une « collègue » de Rusty, une protégée de Horgan, va être le détonateur qui fera basculer la populanté de l'ancien procureur : corruption, retourne-ments d'alliances, lâchages en série, crocs-en-jambe pour s'emparar de la place, pièces à conviction égarées ou bien fabri-quées par le médecin légiste kimême - un Japonais sumommé « l'Indolore » —, vont concourir à la chute inéluctable du fonc-tionnaire, tellement englué que tout le désigne comme coupable.

Le procès contre Rusty, assisté par un remarquable défenseur à l'accent argentin,

ainsi que l'excursion dans les

cuisines de la police, de la justice

et de la politique sont menés

avec un réalisme et une précision

d'entomologiste disséquant des

insectes dont il connaît parfaite-

ment tous les rouages. Un juriste en l'occurrence. Comme Turow

doué pour la namation, la psychologie, les arcanes de la pro-

cédure, les joutes entre l'accusa-

tion et la défense. L'enquête

policière nous fait pratiquer les

différentes « techniques » du

même si la loi américaine ne

nous est pas forcément familière

et que le procès pourra paraître

parfois un peu étiré, trop attaché

vérité qui font parfois écrouler

La suspense bien mené de ce

gros roman quasi ethnologique

et « corporatiste » qui nous

plonge dans le sordide de la poli-

tique municipale en fait une lec-

ture parfaite pour les longs

voyages. Même si le happy end,

féministe à sa façon - qu'il ne

ne vogue pas vraiment vers le

bonheur « cheese » mais vers la

grimace en laissant l'arrière-goût

aigre-doux d'un moralisme sucré

un peu écœurant. A propos tant

des méfaits de l'adultère et de la

Eberté sexuelle dans la vie privée

et publique, des couples désunis.

des frustrations de l'instinct

maternel que de la corruption

des juges, de la pourriture en

général. Initiation à la mentalité

très américaine, ce mystère

pourra sembler exotique.

Connaissez-vous un best-seller

traitant, même en roman poli-

cier, de la corruption des juges

faut absolument, pas dévoiler

les, des parcelles de-

en France ? Dommage. N'empêche. Carolyn, présumée coupable de tous les vices - nous ne la conneîtrons qu'à travers le souvenir qu'elle a laissé chez ses amants véritables ou potentiels, - est une bien belle garce qui devrait trouver des amateurs.

UTRE exotisme, à l'échelle mondiale cette fois, mais à l'ombre du pacte de Varsovie : nucléaire, kaguébesque tout à la fois, le roman d'espionnage de Herbert Lieberman, le Train vert nous transporte sur les bords du golfe de Finlande entre Leningrad et Helsinki. Le savoir-faire de l'auteur, plus proche du thriller à l'échelle planétaire que du roman psychologique provincial, nous est bien connu à travers à plusieurs imductions et notamment grâce au terrifiant New-York de Necropolis - Grand Prix de litté-rature policière en 1978 (1). Le Train vert, train Est-Ouest.

quitte la gare de Finlande de l'ancienne capitale russe (où est exposé le « Train de Lénine ») à 11 heures pour arriver cinq heures cinquante-cinq minutes plus tard dans la capitale finlandaise. Le roman commence comme ces livres de voyages à la mode, dans le style d'un Paul Théroux, comme ces ∢ croisières » de luxe sur l'Orient-Express ou le Transalbérien. L'auteur nous dit tout ce qu'il faut savoir sur la constuction de cette voie ferrée qui remonte à 1862 pour être achevée en 1870, qui devint e une des principales artères d'un commerce florissant entre la Finlande et la Russie et dont l'importance grandit encore en 1914 a. Nous soviétique « quelque part entre Vainikkala et Vyborg s. Il est 13 h 15, heure finlande anormalement chaud : 30 °C. Au-dessus du trein, un hélicoptère tourne an rond.

A bord du train vert, des pas-agers, « intourist » ou indépendenta, parmi lesquels un journa-liste alcoolique soviétologue de longue date, bien connu des lecteurs anglais, Anthony Beach

Herbert Lieberman: à lire on train nour so faire pour

aon journal au Kremiin, il avait établi son quartier général à Leningred », — qui se vante d'avoir connu tous les apparatchiks, leurs Tchaika et leura ZII noires, d'être allé dans leurs datchas de Crimée, d'avoir chassé à Zavidovo avec Kossyguine III Nous voilà donc en plein roman, avec des « clés » multiples qui II CUVIENT DOO.

Comme dans Mort sur le NII, Herbert Lieberman nous présente les voyageurs de chaque compartiment : un professeur américain spécialiste des fossiles de la troisième époque glaciaire, une chorale de Valladolid, deux couples d'Italiens, un couple à problèmes de l'Iowa, une famille californienne d'origine finiandaise, des Indiens d'une caste supérieure de Bombay, un Japonais, des Argentins, un Canadien qui appartient au « groupe intou-rist 409 ». Des soldats font l'inspection. Un colonel soviétique chargé de l'interrogatoire des suspects va devenir le personnage principal, l'otage principal.

Pourquoi ce train vert va être arrêté à la frontière et ses passagers retenus comme des otages dans leur wagon, incident qui fait la une des journaux du monde entier, vous le saurez...28060516 en lisant ce roman d'espionnage soviétique « à l'américaine », même s'il ne vaut pas la Traque - sur les nazis imetallés au Paraguay -- ou 3 heures du metin à New-York, - un « polar » financier. Depuis Hitchcock, l'URSS est la terre bénio nes thrillers. A line en train pour se faire peur. Vous y trouverez aussi le mot le plus groesier de la langue russe (?), que vos charmantes guides intourist n'emploierent james.

(1) De Herbert Lieberman, on peut lire la Huitième Case (Denoël, 1975), et aux éditions du Seuil et en Points Roman: Necropolis (1978), la Traque (1979), 3 heures du matin à New-York, la Maison près du marais (1984), la Nuit du sols-ite (1984).

# ENOEL UN ÉTÉ HISTORIQUE



associé à une documentation

issocie à gile documentation scrippileuse, a assuré le succès des 2 premiers quyrages "Les dames du Paubourg" et "Le lit d'acajour". Les mêmes qualités sont à l'acuste dans. "Le geme de la Bastille", dermer vounte de la Bastille", dermer vounte de la trabgie consucrée



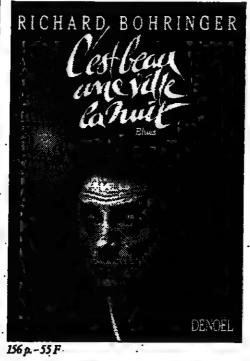
Pierre l'armon retrace, dans un style où Mangassant résoint Manisce Lebianc et Lonau Hoyle, pa-fait déprès constit airsi sons le nois de le malle singlante qui captiva toure la france de la fur de siècle deoign

Par l'un des plus éminents spécialistes de la Révolution russe, le premier tome d'une vaste fresque de plus de 500 personnages. Sur ce foud historique, dramatique et grandiose, se détache Sacha, jeune Pétersbourgeoise de vingt ans. C'est toute la Russie qui est evoquée ici, dans l'élan profond de la vie, de l'amour et de la mort. 



Un fivre passionnent où les matres et les glanes, les horreurs et les grandeurs de la conquête coloniale revivent dans une fresque inspirée.





«Son premier livre, un coup d'essai, est un coup de maître» CHRISTINE ARNOTHY / LE PARISIEN LIBÉRÉ

Denoël

BANK BANK BANK

« C'est beau une ville la nuit devrait donner des envies de lecture à tous ceux qu'on a persuadé depuis l'enfance, que lire ne "servait" à rien et qui aujourd'hui se retrouvent manchots de leur imagination. Il paraît qu'ils sont tous en train de lire Bohringer. Quelle bonne nouvelle!»

TOSYANE SAVIGNEAU / LE MONDE « Dépêchez-vous d'embarquer pour cette bouleversante croisière d'amour et d'espoir.»

DEFAYE / LA SUISSE « Mienx qu'une autobiographie c'est un cri et la révélation d'un écrivain entier, viril et passionnant.»

LE VIF/L'EXPRESS BRUXELLES «Ce livre, Bohringer le peaufinait secrètement depuis des années. C'est une superbe découverte. La naissance d'un écrivain, tout simplement.» J.C. LAMY/PREMIÈRE

« Ainsi va le livre, coup de cœur et clins d'œil, coup de cafard et cris de colère. Toujours dans le tempo qui sauve. "Je voudrais inventer un blues blanc, et le bougre l'invente en l'écrivant.» · JEAN-MICHEL FRODON / LE POINT ·

aux affaires d'une équipe

qui la comprend mieux.

Le moins que l'on puisse dire est que le cinéma aura pâti de deux années de gestion libérale. « C'est une révolution tranquille que nous avons commencée, loin du théâtre médiatique, dans les disques durs des logiciels comptables», écrivait M. François Léotard en préface de son ouvrage, Culture, les chemins du printemps. Désireux de mettre à plat les comptes de son ministère après cinq années de «subventions» et de « contraintes », l'ancien ministre de la culture et de la communication devait pourtant comprendre, mais assez tard, qu'en matière de politique culturelle, et donc de cinéma, il ne pourrait es contenter de conserver le pied au frein.

D'autant qu'amorcée depuis long-temps déjà, la crise du cinéma

### Passeport pour la journée

Pour le prix d'un billet à plein tarif acheté dens n'importe laquelle des cinq mille salles de cinéma en France, on remettre aux cinéphiles un « passeport » qui leur permettre, de 13 heures à la demière projection, d'assis-ter, contre la somme de 1 franc, eux films de leur choix dans les

salles de leur chob. A l'occasion de la fête, Bac Films et la Générale d'images présentent en avant-première au cinéma Saint-Germain-des-Prés (sur la place du même nom, à Paris, dans le quatrième) quatre films dont trols «cannols»: Drowning by numbers, de Peter Greenaway (13 hourse), in Mai tre de musique, de Gérard Cor-biau (15 h 30), Trois Scaurs, de Margarethe von Trotta (18 heures), is Sud, de Fernando Solenas (21 heures) et au cinéma La Bestille (5, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris), Toto et les Fammes, de Steno Monicelli (18 heures), Drowning by numbers (20 hourse) at le Maître de musique (22 h 30). A 0 h 30, au cinéma Max-Linder (24, boulevard Poissonnière, 75009 Paris), Gaumont présentera pour la première fois en France en version originale non sous-titrée la Nuit bengali, de Nicolas Klotz.

THÉATRE

Autour des châteaux

l'imagerie s'anime Dour s'amuser

avec les légendes.

de la France historique

Les bocages et les prairies de la

France historique, les maisons de pierre autour de l'église plus ou moins romane avec monument aux

morts de la Grande Guerre ou statue

religieuse, on oublie que ça existe en dehors des téléfilms rétro pour vente

à l'étranger. Pourtant, ça existe, à 300 kilomètres de Paris et loin de

tout béton: en Mayenne. Avec des châteaux que les touristes en visite

guidée arpentent pendant le jour et qui la nuit s'illuminent pour des spectacles racontant un haut fait d'histoire locale.

Pendant dix ans, à quelques kilo-mètres de Laval, le château de Las-

sau, qui date du quinzième siècle et appartient depuis 1935 à la famille de Montalembert, sert de décor à un

son et lumière. L'association culturelle du lieu s'étant agrandie, les

sponsors se montrant attentifs et le bicentenaire de la Révolution appro-

chant, il a été décidé de produire un vrai spectacle. L'essentiel restait de

## L'espoir sur grand écran

accélération dramatique. Encore serait-il plus juste de parler d'abord d'une crise de l'exploitation. Effondrement des entrées en salles - de 1985 à 1987, le cinéma a perdu 42,5 millions de spectateurs, drement des recettes aussi dans le même temps, en francs constants, 832 millions disparais-saient des guichets, – et nombreuses fermetures de salies – 5190 salles en 1985, tout juste 5000 salles ces

Ce constat devait conduire ia Fédération nationale des cinémas français à rassembler ses adhérents le 29 octobre dernier pour une assemblée générale où, au-delà d'un mot d'ordre, — « Léctard, démis-sion! », — près d'un millier de professionnels constataient, par la voix de celui qui allait devenir leur président, M. Jean Labé, que « le ministre a raté sa réforme de l'audiovisuel. La crise du cinéma, c'est son échec ».

M. Léotard, après la nomination d'un médiateur, devait décider à la fin de l'an passé d'un plan d'urgence de 100 millions de francs visant à « assainir la situation financière des exploitants ». Malheureusement, la mise en œuvre de ce plan n'était pas financée et le nouveau gouvernement devrait très prochainement dégager, par le biais des décrets d'avance, une somme de 70 millions de francs dont l'essentiel, selon M. Jérôme Clément, directeur du Centre national de la cinématographie, irait any exploitants.

Cette première décision de la nouvelle équipe emmenée par M. Jack Lang manifeste la volomé de repren-dre en main un dossier capital. Le ministre se propose de travailler dans quatre directions : l'exploitetion, prioritaire on vient de le voir outre les crédits spéciaux, une réflexion est engagée avec les collectivités locales pour leur donner des moyens accrus afin d'empêcher la fermeture des petites salles, — le réexamen des rapports du cinéma et de la télévision dans le cadre d'une réflexion très large sur l'audiovisuel

- M. Jérôme Clément n'hésite pas à parier déjà d'un « durcissement des règles » qui régissent l'achat, la dif-fusion et la rediffusion des films à la télévision, — l'étude approfondie du contexte européen — il faut veiller à ce que l'entrée en vigueur de l'acte unique en 1993 et le développement des satellites de télédiffusion ne rendent pas inopérant le dispositif français de protection des professions cinématographiques, — et eafin un débat avec les professionnels sur l'identité culturelle de nos produits. l'identité culturelle de nos produits,

« Il nous faut défendre les films de
langue française, de culture française, et nous opposer à cette sorte
de déviation mollassonne qui se
cache sous le vocable de « production internationale » et qui s'avère
n'être en fait qu'une américanisation des productions françaises »,
affirme M. Clément.

> Une profession inquiète et divisée

Autant de sujets qui devraient être au centre des conversations ce cudi 30 juin puisque le ministre de la culture et de la communication a invité mille cinq cents professionnels dans les jardins du Palais-Royal. Il hui faudra beaucoup de conviction pour rassurer ces gens inquiets, d'autant que, comme souvent en ces périodes à risques, lls se sont livisés : tensions entre exploitants (selon is taille de leurs salles), éclatement du Bureau de liaison des industries cinématographiques et création de trois organisations

La gravité de la situation et ces discordances expliquent l'autre crise du cinéma, celle de la production et de la qualité des films. Là, point de statistiques, et donc point de rapidos certitudes, même s'il est facile d'accuser la télévision, car, comme le notali le Monde du 8 décembre 1987, « les chaînes font main basse sur la production ».

De deux façons, essentiellement Directement, en entrant dans le financement des films sous la forme sion : en 1987, pour les films à

100 % français ou à májorité française, les chaînes ont contribué au montage de 113 longs métrages pour 123,5 millions de francs au titre de l'apport et 218,9 millions au titre des droits. Ces sommes représentent 21 % des financements totaux. Indint, en créant ou prenant des parts dans des maisons de production qu'elles contrôlent en tout ou partie. An point que les socialistes sont favorables anjourd'hui à une législation anticoncentration, senie capable d'éviter une intégration verticale - è la Berlusconi » qui a conduit l'Italie où i'on sait.

En pesant toujours plus sur l'éco-nomie du cinéma, la télévision a désormais les moyens de peser sur la qualité des films (choix des scénaos, des comédiens...). Lorsque l'on sait l'importance qu'a prise la mesure de l'audience, on comprend qu'elle ne fait pas volontiers le pari de l'audace, de la créativité et de la nouveauté. De leur côté, les producteurs, les acteurs, les cinéastes, les comédiens, éprouvés par les diffi-cultés que connaît leur art, sacrifient trop souvent, pour certains d'entre eux, au choix de la production pré-amortie par les droits de télévision, la sortie en salle n'étant plus qu'une opération de prestige ou de promotion. Comment s'étonner alors de la prolifération d'œuvres vides de sens qui vident les salles ?

La lecture du paimerès 86-87 des films français les plus populaires devrait pourtant encourager la prise de risques : Jean de Florette arrive en tête avec 7 140 000 spectateurs dans tout l'Hexagone, suivi de Manon des sources (6 534 000), le Nom de la rose (4 809 000), et puis, blen placia, Tenue de soirée (2 076 000). Tous ces succès n'ent rien du «format télé» et tous out trouvé leur public. Parce que, comme le confisit su Monde Jean-Luc Godard, en décembre dernier. « jamais la télévision ne pourra exister en grand (...). Le cinéma rusta ce qu'il y a de plus proche de

#### (3 138 000), le Grand Chemin . 597 000) et Au revoir les enfants

**OLIVIER SCHIMITT.** 

## En France, la bande-son est le parent pauvre

«Le cinéma français est devenu Midnight autour de la mu sourd. Il a oublié ce que des chansons comme les Feuilles mortes, Trois petites notes de musique ou le fameux Chabadabada de Un bomme et une femme avalent fais pour la carrière des films. Il laisse partir aux Etats-Unis les grands compositeurs français de Michel Jarre à Georges Delerus en passant par Michel Legrand on Michel Colombier. » Depuis des années, Marie-Claude Lagarde prêche dans

le désert. Difficile quand on est un petit éditeur de musique de lutter contre les mauvaises habitudes de toute une profession. Pour un Luc Besson on un Bertrand Tavernier, qui construisent Subway on Arc.

« Jean Chouan l'insoumis » à Lassay

L'histoire dans les bocages

combien de metteurs en scène négligent purement et simplement la

Obsédé par le travail de l'image, le réalisateur français no s'intére à l'illustration sonore que sur la table de montage. A ce stade de la production, les budgets sont le plus souvent largement entamés, voire dépassés. Faute d'argent, ou demande alors à un éditeur de musique de prendre le relais financier de l'opération. A lui de prendre les risques de l'investissement en se rémunérant sur un pourcentage des recettes du film et la vente éven-tuelle des disques tirés de la bande

L'éditeur qui hérite de cette res-ponsabilité ne peut pas faire de miracles. Le budget minimum d'une bande sonore est de 200 000 francs. Les recettes que l'éditeur peut attendre, après quatre ans d'exploitation du film en sailes cassettes et sur le petit écran, n'atteignent pas 100 000 F. Alors, on réduit le cachet du compositeur et le nombre de musiciens, les séances d'enregistrement, ou on fabrique le tout directement sur synthétiseur. Le résultat final est, la plupart du temps, inex-ploitable ea disques, ce qui prive l'éditeur de recettes complémen-

#### Principal atout commercial

Les éditeurs n'ont pas les reins assez solides pour financer à perte la musique de film, explique Marie-Claude Lagarde. En se déchargeant de cette responsabilité artistique et financière, la production française fait une mauvaise affaire. Elle se prive d'une arme de promotion com-merciale que les américains du Pont de la rivière Kwal à Frantic ont toujours su remarquablement utili-

Mais producteurs et réalisateurs ne sont pas les seuls responsables de la grande misère des bandes sonores françaises. Auditoriums spécialisés et professionnels n'out pas suivi la grande révolution technologique qui secoue le secteur depuis une dizaine d'années. « On n'a pas investi dans le son-cinéma depuis quinze ans », affirme William Flageolet, ingénieur des studios de Philippe Sarde, un des rares anditoriums qui offre. Mais producteurs et réalisates un des rares anditoriums qui offre, depuis deux ans, au cinéma les techniques numériques dont disposent déjà les studios de variétés. « Depuis 1974 les Américains tournent en Dolby stéréo. Les films français, eux, continuent à être mixés en

nsible que plus de 500 salles sont déjà équipées en France de projec-tion en Dolby stéréo et que les exploitants accélèrent la modernisation pour relancer la fréquentation. Comment s'étonner dans ces conditions que les films américains erignotent chaque mois devantage la part de marché du cinéma français ? De plus, l'industrie nationale risque ainsi de se couper des futurs marchés de l'électronique. Philips, qui lance à l'automne ses premiers com-pact disques vidéo et fait de son numérique son principal atout com-mercial, présente un catalogue pres-que exclusivement composé de films

Les raisons de cette paralysie française sont complexes. Il semble que les professionnels du cinéma n'aient jamais accepté la technolo-gie du son Dolby stéréo. Non seulement parce qu'ils étaient obligés de verser pour chaque film quelque 32 000 F de royalties à son inventeur, Sir Dolby, mais surtout parce qu'ils considéraient les copies opti-ques (propres au son Dolby) comme d'une qualité inférieure aux traditionnelles copies magnétiques. Les auditoriums, eux, ne se sont guère hâtés pour se moderniser. Liés aux grands laboratoires cinématographiques, ils bénéficient d'un véritable monopole sur la production fran-

La crise qui secone le cinéma français va pent-être permettre de sortir de l'impasse. Le Centre national du cinéma. les producteurs et les principales banques du secteur prê-tent depuis quelques mois une oreille attentive aux analyses de Marie-Claude Lagarde. Ils soutiendront, en octobre, son festival, Musi-mages, consacré à la musique de film. Les studios, eux, savent que le film. Les studios, eux, savent que le grand marché de 1993 risque de faire voler en éclats les barrières protectionnistes à l'abri desquelles ils se sont quelque peu endormis : la concentration qui s'amorce entre laboratoires, anditoriums, studios vidéo sous l'égide de quelques grandes banques, permetres perigrandes banques, permettra peut-être de favoriser une modernisation

## JEAN-FRANÇOIS LACAN.

 Mort du comédien allemend Kurt Ranb. — L'un des acteurs des films de Fassbinder, Kurt Ranb, est mort du SIDA le mardi 28 juin, à Hambourg. Avec un autre acteur, Hans Hirschmuller, il venait de tourner un film vidéo aur sa meladie. Il

Rencontre avec Jean Henochsberg

## « J'y crois! »

Le cinéma va mai. Jean Henochsberg parie sur son rétablissement, rachète des salles parisiennes, devient distributeur et bientôt producteur. Courage!

Après avoir exercé ses talents Après avoir exercé ses inlents dans l'hôtellerie et la restauration — et y avoir gagné quelque argent — Jean Henochsberg aert désormais depuis quinze ans les intérêts du cinéma de qualité. Cinéphile euragé, il a pu, petit à petit, assouvir sa passion. Au milieu des aunées 70, il rejoint « l'équipe des hommes de l'ombre de Frédéric Mitterrand et des « Olympic », une très bonne école ». En 1978, il crée avec hii une petite société de disavec hi une petite société de dis-tribution, Jeric films, qui veut disposer de films récents ou classiques de qualité, objectif qu'il poursuit aujourd'hui à la tête de Ciné Classic, créée il y a peu à 50/50 avec un ami, Jean Hernandez, et qui vient de se signaler par le rachat, en plein accord avec sa veuve Bruna, du catalogue du producteur Georges de Beauregard.

A titre personnel, dès 1980, Jean Henochsberg achète des salles, toutes classées « art et essai ». Il commente sur la rive gauche par le Saint-Germain puis, sur la rive droite, per le Balzac. Viendrout au fil des mois plusieurs salles dont certaines sont désormais fermées. Aujourd'hui, il possède huit salles en tout, le Saint-Germain, les trois Balzac, le Racine et les trois Luxembourg et emploie trente-quatre salariés.

quarte saranes.

Tout irait bien pour lui, et donc
pour un oertain nombre d'exploitants menacis ces jours-ci, s'il pouvait disposer d'un libre accès aux
films, « Tous les distributeurs veufilms. «Tous les distributeurs veu-lem nous priver des films neufs, les Américains comme UGC, Gau-mont ou Pathé. Il n'y a qu'avec AMLF et AAA que nous pouvons discaer. Ainsi, dans mon groupe, le Baisat, qui pourtant dispose d'une salle de 450 places super-confortable, équipée du dolby-stéréo, est complétement sevré de films nouveaux. Au point que son existence même est quiourd'hui existence même est aujourd'hui menacée alors qu'il est le dernier cinéma «art et essal» de la rive droite. Si deux fois dans l'année, deux fois seulema ueux jois seutement, je postvals disposer d'un grand film, même à égalité avec une ou deux salles des Champs-Elysées, je pourrais assurer le fonctionnement du Bai-

- Cette difficulté d'approvisionnt est incommensura me bats sans cesse avec les distributeurs qu' me refusent des copies en raison de la capacité de mes salles, du nombre d'entrées, de la proximité d'autres salles et je vois arriver des films américains dans des salles de 80 places à l'Odéon Ca me désole

» Nous ne sommes plus que quelques indépendants à Paris. Il nous faut adopter une attitude nouvelle, pugnace, vis-à-vis des distributeurs et cesser de subir la lai qu'lls nous imposent depuis de longues années au nom de notre label « art et essai », label qui arrangeait bien les grands circuits. Cette condescendance amicale et Cette condescenaance amicaie et aujourd'hia apitoyée en raison des nombreuses fermetures de salles ne doit pas masquer le vrai scan-dale actuel : les distributeurs refusent aux exploitants indépendants les copies en version originale de grands films américains qui trouveraient un autre public. =

Jean Henochsberg connaît pour-tant de beaux succès. Dernier en date: la réédition de A bout de souffle, qui a totalisé 25 000 entrées dans une salle. Je n'al pas besoin d'assistance. On a transformé les hommes de cinéma — et les exploitants en particulier — en assistés, on les maintient sous cette drogue douce en vie artificielle. Nous avons pluisi besoin d'une nouvelle législation qui régisse clairement les rapports entre les sailes classées « art et essai » et les distributeurs. »

Pour mettre toutes les chances de son côté, Jean Henochsberg mise aussi sur la production. « La dégénérescence du cinéma a-t-elle pour origine la faiblesse des invespour origine la facolesse des inves-tissements des producteurs et donc leur déresponsabilisation? Je ne le sais pas. Mais tous doivent s'affranchir de la télévision qui s'affranchir de la télévision qui leur donne l'impression de pouvoir produire trop facilement trop de mesucia films. » Alors, le néo producteur lit beancoup. Et investit anssi : il vient de décider d'assurer la finition de Tabataba, de Raymond Rajaonarivelo, présenté lors de la dernière quinzaine des réalisateurs à Cannes.

Il n'oublie pas pour autant son rôle de distributeur. A l'automne, il resertira *la Religieuse*, de Jacques Rivette, et il est bien décidé, pour l'occasion, à mettre au point un système de distribution qui persalles de la périphérie de bénéficier du film le jour de la sortie natio-nale, et non des semaines plus tard comme c'est le cas chez la plupart des grands distributeurs. L'avenir cinéma, il veut y croire. Et se

Notice 1

 $P(X,F(s),\frac{1}{2(2s-p)})$ 

55 th (100 kg)

TRANSPORT

Being de le la la la

 $^{t,s} \cup_{u \in \mathcal{U}_{t}}$ 

 $t_{(1,2,2,2)} \in \mathbb{R}^{n}$ 

· Carlot

## MUSIQUES

«L'Italienne à Alger» au Festival de Strasbourg

## Opéra-gags

En écoutant l'Italienne à Alger. présenté par le Festival de Strasbourg, comment ne pas se demander, une fois de plus. si Rossini était bien le compositeur bouffe qu'on en a fait pendant si longtemps.

Composée en 1813, juste après Tancrède, la partition de l'Italienne Alger est beaucoup moins inspirée. Le sujet, évidemment, est de pure fantassie. On pourrait le résumer ainsi : Mustafa, directeur des Mille et Une Nuits, l'équivalent strasbourgeois des Folies-Bergère, avec faux cumques et ambiance rêtro, las des vertus domestiques de son éponse, demande à son homme de contiance d'aller lui chercher de quoi s'amuser

Justement, le spectacle de Jérôme Savary se produit à Strasbourg, et rien n'est plus simple que de rien n'est plus simple que de convaincre la troupe d'aller organiser, chez Mustafa, une petite farce avec narguilé explosif et stores vénitiens pour la couleur locale, girls en bas résille et porte-jarretelles pour le coup d'œil. Quand on hi présente l'addition du décor et des costumes, d'ailleurs fort beaux, Mustafa comprend que cette petite fantaisie coûte les yeux de la tête, mais il a une idée : si on allait tous à Paris au Théâtre de Chaillot la saison prochaine?

Ce n'est pas là, dira-t-on, un compte rendu tout à fait fidèle du compte rendu tout à fait fidèle du nouveau spectacle de Jérôme Savary; mais rien n'étant plus enniyeux à lire que la description d'une mise en scène inénarrable, mieux vaut aller directement au fond des choses. Dire par exemple que le public a ri quand Taddéo, coiffé d'une tête de lion, a poussé an faible « mison » fera hausser les épaules au lecteur...

Le seul vrai reproche qu'on puisse adresser à cette production concerne le parti de ne donner aux personnages qu'une vie factice qui se dissout dans une brillante animation acénique purement décorative. Il n'y a mi tension ni eajeu, sculement des idées, et parfois des trouvailles. Et cependant, le spectacle a connu un gros succès ; il en aura sans doute à Paris, et c'est justice, ne serait-ce qu'à cause de la beauté charmante d'une dizaine d'esclaves demi-mes qui créent, par leurs danses lascives. un contrepoint continu aux évolu-tions des chanteurs.

« Tous les airs de Rossini se ressemblent, mais les filles sont vrai-ment jolles », résumait à l'entracte un spectateur heurenx. Ces airs, il faut cependant les chanter. Et la distribution réunie est d'une excellente tenne. Raquel Pierotti (Isabella) possède une voix de mezzocolorature et une technique infaillible; il n'y manque, dans ses voca-, qu'un peu de de cette souplesse qui transforme la virtuosité impec-cable en bel canto, mais c'est déjà remarquable. Simone Alaimo (Mustafa), voix de basse singulièrement étendue elle aussi, semble davantage ettendue elle aussi, semble davantage préoccupé de l'éclat que des couleurs multiples qu'il pourrait tirer d'un organe aussi généreux que le sien. Chez Bruce Ford (Lindoro) également, la sûreté d'une voix de ténor aign ôte un peu d'humanité à l'interprétation. Tout cela, il est vrai, va trop dans le sens de la mise en scène pour qu'il seit possible de faire la part des choses.

L'Orchestre philharmonique et son chef, Theodor Guschibauer, ont accompagné le spectacle avec un doigté et une maîtrise consommés.

GÉRARD CONDÉ ★ Palais des congrès, dernière repré-entation jeudi 30 juin, 20 heures.

gand Mogol dame to

flatter le patriotisme de clocher. On a donc choisi un homme du pays, Jean Cottereau dit Jean pays, Jean Cottereau dit Jean Chouan, ainsi nommé parce que, comme tous les braconniers en révolte contre l'impôt du sel, il ini-tait le cri du chat-huant pour alerter ses complices sans se faire repérer des gabelous. Il a mené le soulève-ment qui s'est appelé « chouanne-rie » et qui a précédé de six mois les guerres de Vendée.

Pierre Lunel, auteur de ce Jean Chouan l'insoumis, commence par décrire la rancœur des paysans floués et dérive bientôt dans le mythe. Il identifie son personnage à Lancelot, à l'image de tous les justiciers purs et sans reproches. Il ne prétend pas faire œuvre d'historien En fait, il s'amuse.

Son texte, schématique comme des légendes de photo, sert de base au spectacle mis en scène par Francis Morane, qui utilise au mieux le décor : les murailles avec le chemin de ronde, une étroite bande de terre longeant la pièce d'ean qui sépare le public des acteurs, avec seulement deux dégagements, et derrière la forêt. Il y a des chevaux, des calèches, des cavalcades, des batailles, des scènes quotidiennes, des danses, la guillotine, une barque sur l'eau, des lasers, des jets d'eau et des feux d'artifice dont les effets spéciaux les plus sophistiqués

n'atteindront jamais la magie. Le spectacle va sur un rythme soutenu. Les acteurs - des amateurs - jouent en play-back sur les voix de Jean Rochefort, Suzanne Flon, François Périer, François Chan-mette, François Delille... François Morane a su unir ces voix et ces corps. C'est une réussite dans ce

genre quelque pen bâtard.

en suscen de la armides de salles du nombre de la series del series de la series del series de la series de la series de la series del series de la series del series de la series de la series de la series del series de la seri

or at his exploritants on paring

or the expressions on partial or the expression of the expression

qui rigite contement es repre-

outre des ralles charges and estates

B n'entite put tres companies

A sponsters to Kraman Rivelty, et page l'occasion, a present l'occasion, a present l'occasion de l'accession de

milles de la per place de la constant de la per el constant de la

· All about well a reprise.

**Bust**, le igni

Spinor & spitte person and the

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

NAME AND DESCRIPTIONS

he pears the see the see the

de grades class à cui com con de caractere, si vous viscons ?

pares, at qui

SC SE VOUTE

Simples man of the simple state of the sinterest of the simple state of the simple state of the simple sta

and Manhall weret ... Park the Belle of the lafti, topa da William with a self

Makabara . -One Brane

Mar nige des M. W. Char dress - L'Orring of

And the There is CARRELL SALE

1.0

150

ARTS

Expositions islamiques à Paris

## Le Grand Mogol dame le pion à Mahomet Le violoncelle rouge de Borvine Frenkel

A l'Institut du monde arabe. la religion sans l'art. A la Défense, la guerre dans tous ses arts.

Que penserait-on d'un institut européen créé dans une grande capitale arabe pour y faire connaître la culture de notre continent et qui, sitôt ouvert, organiserait en trois ou quatre mois ses principales exposi-tions sur l'Evangile et sur les pèleri-nages à Rome ou à Lourdes? A commencer par ici, on crierait à la ckricalisation, voire à l'évangélisation, et on aurait bien raison.

Personne ne pipe mot, et c'est pourtant us peu ce qui se passe à l'Institut du monde arabe (IMA), fondé à juste titre par les Arabes et par la France pour nous montrer la civilisation arabe. Arabe et non pas islamique, même si plus de 90 % des Arabes sont musulmans; si l'arabe est la langue liturgique de l'islam; s'il est souvent difficile dans la culture arabe de distinguer le religieux des autres activités humaines.

Nous grognerions de la même façon si l'IMA n'avait offert jusqu'ici que des manuscrits arabes chrétiens ou un parcours à travers les sanctuaires mariaux maronites ou coptes. Et si l'exposition de corans (le Monde du 31 décembre 1987) se justifiait par le qualité artistique des pièces présentées, il n'en est rien pour celle sur La Mecque et Médine, assemblage de clichés panoramiques sur les deux cités saintes et de maquettes géantes sur les projets, y compris autoroutiers, de Sa Majesté wahabite, « qui se veut plus être appelée que « gardien des Lioux saints », qui a dégagé 60 milliards de francs pour agrandir les deux sanctuaires et am ger le pays pour l'accueil des pèle-

Car cette exposition, organisée à la demande expresse et impromptue de Ryad, et pour laquelle il a fallu repousser une autre manifestation, d'une réelle portée artistique, sur les broderies palestiniennes, apparaît surtout comme une opération saoudienne de relations publiques, essentiellement à l'intention des musul-mans de France, comme lorsque, il y a un an et demi, il fallut en quatrième vitesse - Jack Lang l'a rappelé finement en inaugurant les photos mecquoises - libérer le Grand Palais pour qu'y prenne place une pharamineuse exhibition sur le

Il ne faut pas être totalement négatif ; une manifestation même de pure propagande dynastique ou religieuse fournit toujours des enseignements, et c'est le cas à propos de La Mecque et Médine, villes micrdites aux non-musulmans. Abimons-nous donc dans la contemplation du grandiose morceau d'étoffe noire brodée d'or et d'argent, « objet sucré du culte islamique et par conséquent invisible habituellement par des personnes de religion non islansi-

Si vous voulez redescendre sur terre, aliez dans le sous-sol de l'IMA et vous y verrez (jusqu'an 3 septembre) une rétrospective de caricatu-ristes arabes pour laquelle on n'a alerté ni Jack Lang ni les journalistes, mais qui prouve, et c'est très réconfortant, que même sous les régimes les plus tragiquement fermés comme ceux de Libye ou de Syrie, l'humour, telle une plants vivace écrasée sous une pierre, par-vient à se frayer un chemin, y com-pris dans la presse officielle.

#### Dagues : et étendards

Mais si vous êtes en manque d'art islamique proprement dit, prenez le RER jusqu'à la Défense, émergez sur la grande esplanade, repiongez en sous-sol dans la galerie Art-4, et la je vous garantis que vous serez récompensé de votre peine : l'Etablissement public pour l'aménage-ment de la Défense (EPAD) y patronne, à partir de collections privées britanniques et françaises, une prodigieuse exposition - nous pesons l'adjectif – justement intitu-lée « Spiendeur des armes orien-

Du Maghreb à l'Indonésie, mais surtout de la Turquie au Pakistan actuel, c'est un déferiement de dagues, épécs, sabres, boucliers, fusils, pistolets, canons, harmsche-ments de guerriers et de chevaux, sans parler des étendards et usqu'aux bagues d'archers, en tout deux cent cinquente objets qui nons sont offerts sans qu'on ait rien demandé, sans but lucratif on médiatique, dans des vitrines nettes que commente un catalogue coûteux (350 francs) mais constituent une réritable histoire illustrée des arts

Je ne dis pas que cette exposition. qui dépasse largement le cadre

Royaume saoudite (le Monde du arabe et qui aurait peut-être suscité les scrupules de dirigeants de l'IMA les scrupules de dirigeants de l'IMA par son image d'un islam conquérant, devrait se trouver dans la grande nef métallique du quai Saint-

Bernard ; mais le travail fait à la A travers les armures pour cavaliers et montures entièrement reconstituées sur manneguins, c'est toute la force de l'Empire ottoman à son apogée qui devient palpable, comme les dagues de cour en jade et pierreries avec lames incrustées de lettres arabes en or, racontent la trop exquise décadence des Indes nanes. Quant aux armes de chasse, amorçoirs en ivoire travaillés de fauve ou simples poires à poudre en bois peint en forme d'oiseaux, elles restituent les loisirs guerriers,

> nature, et avec leur patine humaine. Ces casques, ces chanfreins, ces rondaches de cuir laqué, ces camisoles molletonnées, ces arcs en acier. ces conteaux en of et cristal de roche, que commandaient ou utili-saient le Grand Turc ou le Grand Mogol, sans oublier le Mahdi du Soudan, font, par comparazion, res-sortir encore l'indigence de l'exposition de l'IMA. Ce n'est finalement peut-être pas très aimable pour Mahomet, ce qu'a fait là le royal « gardien » des lieux saints de

tures, mais venus là à nous grandeur

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. de «Lienz saints en Arabie saondite

sacré et architecture», lostitut de monde arabe, jusqu'au 18 septembre. \( \psi = \text{Splendeur des armes orientales} \), Galerie Art-4 - Patrimoine du monde (EPAD et Acto-Expo), 15, place de la Défense, jusqu'au 31 juillet. Au Musée d'art juif

Borvine Frenkel, juif, athée, libertaire et cosmopolite, a passé une partie de sa vie à réinventer un folklore personnel. Le Musée d'art juif organise une rétrospective

de ce peintre méconnu.

A-t-il pris le chemin d'Omsk ou de Tomsk, le peintre aux vies multi-ples qui jamais n'avous le jour de sa saissance ? Comme le petit homme de son tableau planté à un croise ment devant le potent indiquant deux directions opposées (Tornak, Omak), il a'aurait jamais pu rester immobile, dans l'immensité ennei-gée, héaitant sur le chemin qu'il doit snivre. Egarant d'un sonrice mais cieux son interlocuteur, comme le petit homme de l'anecdote qui ment puisqu'il dit vrai... . J'omets beaucoup de choses, reconnaissait-il que je raconte est wai. »

Fallait-il vraiment que Boris Bor-vine Frenkel nous quittit pour que la rétrospective présentée au Musée d'art juit de la rue des Saules nous fasse voir, avec d'autres yeux, l'œuvre d'un artiste méconnu de l'école de Paris, c'est-à-dire venu d'ailleurs (1). De la Pologne tsa-riste; de Kalish, où il est né au tourland du siècle, fils de paysans; de Lvov, où il a commencé ses études tandis qu'éclatait la Révolution; de Varsovie, où le militant anarchosocialiste qu'il était se faisait emprisonner; du cargo, où il s'était

engagé comme marin pour faire le

tour du monde; puis de Berlin, de Bruxelles, où il monte un atelier d'art dramatique, de Paris enfin, où il s'était fixé en 1930, habitué de Montparnasse entre Dome et

Une couvre discrète, tendre, forte, inclassable, qui refusait les courants et les modes ; toute empreinte d'une foi, d'une espérance, d'une inquiétude, d'une dualité souffrante et houreuse la fois.

#### En redingote et chapeau rond

Quelque quatre-vingts œuvres ont été sélectionnées — huiles, gouaches, aquarelles, fusains — qui témoignent de l'immense nostalgie de l'artiste juif, de l'homme juif, pour le monde de l'enfance, le monde du rêve. Un monde anéanti.

Deux périodes nettement différentes, de facture et d'inspiration. comme de signature : avant et après le massacre. Toiles de l'avant-guerre (1927-1935) — signées Frenkel, lisses, sereines, en attente d'un ave-nir qui s'annonce radieux : chevaux et soldats au repos près d'une rivière, manifestation de masse (de Marx) derrière un énorme drapeau rouge, saltimbanques sur la place du village, mariage rituel peint comme une icone ocuménique, décor de théâtre constructiviste (pour les Sept Pendus d'Andréiev), autoportrait en marin lecteur de Jack Lon-

Dans la seconde partie - signée Borvine, comme si Frankel était déjà mort - tout est consècré à la yeux noits, mariées qui s'échappent poursuivies par le cortège de la noce, talmudistes, porteurs d'eau, rabbins contrebassistes qui semblent égarés dans un monde anéanti.

Comme un symbole mystique, ce petit homme noir en redingote et chapeau rond qui s'éloigne du chteti enneigé n'en finit pas de porter sur son dos un violoncelle qui restera muet tant qu'on ne sera pas arrivé à bon port. « Le contrebassiste jouait un grand rôle dans le folklore ytd-dish car il est un élément capital de l'orchestre céleste qui joue pour Dieu », nous avait expliqué Boris Borvine Frenkel, l'athée libertaire, le juif cosmopolite à la recherche de son folklore à lui. Thème et variations répétés à l'infini par le peintre conscient que son portefaix porteur de musique est un des derniers «justes» et qu'il risque à tout moment de disparaître dans cette pâte lourde de neige grisûtre. Conscient qu'il ne doit pas perdre ce violoneelle rouge,

Boris Borvine, Boris Frenkel... Ce conteur formidable, intarissable, fourmillant de souvenirs incrovables et de galéjades juives redevient vivant dans cette exposition remarquablement présentée. C'est là un choix de ce qui n'avait été ni vendu ni perdu ; mais que sont devenus les autres tableaux ?...

### NICOLE ZAND.

\* Borvine Frenkel, Musée d'art juif (42, rue des Saules). Jusqu'au 31 juil-let, tous les jours sauf vendredi et samedi, de 15 heures à 18 heures.

(1) Une grande exposition avait eu lieu à la Maison de la culture de Greno-ble, en 1981, du vivant de l'artiste.

## Communication

Concentration dans l'industrie technique de l'image

## Les sociétés Eclair, Telcipro et Télétota se regroupent

Trois sociétés de prestation audiovi-Tros eccistes de prestamon munovisuelle, Eclair, Telcipro et Télétota, ont constitué, le mercredi 29 juin, un groupe réanissant la totalité de leurs activités, ainsi que celles de leurs filiales, Paris Studio Billancourt, Sonodi et Locavidéo, notamment.

Avec 700 personnes et 550 millions de france de chiffre d'affaires, l'entité ainsi constituée multrise l'ensemble de la filière technique film et vidéo : location de studios, prise de vues, développement et tirage, doublage et soustitrage, image de synthèse et duplication de cassettes... Une gamme de services et des moyens considérables qui font de ce nouveau groupe un challenger sérieux de la Société fran-çaise de production (SFP), et devraient lui permettre de développer

BIBLIOGRAPHIE

Un pamphiet de Marc Paillet

Le paysage audiovisuel

foudroyé

pourtant mai placé, pour porter un jugement autorisé sur le paysage andiovisuel français revu et corrigé

par la réforme de Prançois Léotard. Tout désigné, car cet homme du sérail – ancien dirigeant de l'AFP et

membre de seu la Haute Autorité

est un fin commisseur des médias.
Mais mal placé, car ses lieus avec
cette dermère institution, dont il a
même assuré la présidence avant
qu'elle ne soit remplacée par la
CNCL, le rend en quelque sorte

Ce n'est pas que ses analyses

soient fausses, an contraire. Mais la virulence avec laquelle il fustige la

« télé-pognon », la « télé-margarine», la « télé-fast food», finit par lasser le plus convaincu. Sa description de ce qu'il appelle le

description de ce qu'il appelle le «moins-faisant culturel», responsa-ble d'un «Trafalgar de la culture française», est plus probante, et sa mise en garde contre la mainmine des «puissances étrangères de l'audiovisuel», auxquelles « le frère tourier du libéralisme a ouvert la norte», est sons réalisme a ouvert la

Mais la partie la plus intéremente de ce qu'il faut bien appeler un

pamphlet se trouve dans les derniers

chapitres où l'auteur traite du pro-

bième de l'information à la télévi-

surtout de la future instance qui

remplacera la CNCL. Un livre qui

ALAM WOODROW.

norte », est sons réplic

vient à son heure!

juge et parti...

Marc Paillet était tout désigné, et

une stratégie « forte » sur le marché

Le regroupement se fait par la constitution d'une acciété holding qui détiondre la totalité du capital des trois acciétés filiales. Il sera présidé par M. Henri Cégarra (Télétota), MM. Michel Thévenet (Telcipro) et Bertrand Dormoy (Eclair) devenant vice-présidents. Ce holding, selon ser accounte de capaties. responsables, assurera la stratégie financière, marketing et commerciale da groupe, mais chacame des trois sociétés existantes conservera ses diriscants respectifs et ses structures juridiques séparées. Ce regroupement illustre une nouveile fois le mouvemen de concentration qui affecte les indus-tries techniques de l'image à la veille du grand marché européen de 1992 (le Monde du 20 février).

## « Le Sport » attend de nouveaux actionnaires

En dépôt de bilan

Le Sport est en état de coma mais n'est pas encore mort. Après la décision du directoire du conseil de surveillance de suspendre, le 29 juin, la parution du jeune quotidien sportif (le Monde du 30 juin), la procédure du dépôt de bilan du titre a été entamée. Après la nomination d'un administrateur judiciaire par le tribunal de commerce de Para, les candidats à la reprise du journal créé il y a neuf mois pourront se présenter. Dès le jour de la suspension du journal sportif, suspension du journal sportif, M. Michel Brenac, responsable du quotidien toulousain le Courrier and, créé récemment (le Monde du 8 juin), a annoncé qu'il était prêt à reprendre le Sport. Toutefois, les responsables du journal sportif semblent considérer cette offre comme peu sériouse.

Parmi les autres repreneurs poten-tiels figurent, selon différentes sources, le groupe Hachette (déjà actionnaire du groupe Amaury qui édite l'Equipe), le groupe de M. Robert

sur un téléfilm

est condamnée

par le tribunal

Hersant qui s'était intéressé de très près au journal sportif il y a quelques mois, et le groupe de M. Robert Max-

well.

La rédaction est encore en état de choc. Mais elle unit présente et espère qu'un repreneur se manifestera dans les quinze jours. « Il n'est pas question d'achanement thérapeutique comma pour le Matin de Paris, assure un journaliste, il faut que quelqu'un se présente vite, investisse beaucoup d'argent et parie sur la durée. Nous comme connectimé les habitudes des avons sous-estimé les habitudes des lecteurs accoutumés au seul avotidien l'Equipe. Pourtant, notre produit less platt, et nos ventes augmentaient

Avec une diffusion de l'ordre de 45000 exemplaires sur le plan national, il est vrai que le Sport, dars la semaine du 21 au 25 juin, oscillait entre 9 000 et 13 000 exemplaires vendus à Paris, alors que l'Equipe voyait ses ventes varier de 28 000 à 33 000 exemptaires. Un exemple des potentialités du jeune quotidien sportif qui s'apprétait, le 4 juillet, à étendre ses pages couleurs à l'ensemble de son édition (la quadrichromie, répartie sur quatre pages depuis mai, était jusqu'alors réservée à la région pari-sienne et au nord-ouest de la France). La machine est prête, il lui suffit d'un peu de carburant et d'une clef pour la faire sourner», note un res-

Les soixante-dix journalistes du quotidien sportif ont décidé de faire fabriquer et diffuser 1 000 exemplaires du Sport, le 30 juin ou le 1 juillet, dans les rédactions afin d'expliquer, en quatre pages, leurs problèmes et leurs projets. Le Livre CGT a cependant refusé d'imprimer cette «édition pirate», (...) car il n'y avait pas de papier disponible, et les NMPP auraient refusé de diffuser des exem-plaires propuits. plaires gratuits =

## YVES-MARIE LAIRE

· La Comète, journal à « périodicité variable ». — « Aussi souvent que nécessaire. » Telle est la devise de la Comète, nouvelle publi-cation dont le premier numéro est paru le 23 juin. La périodicité de ce journal dépendra en effet de l'actuaité. Seuls des événements exceptionnals justifieront as parution, Editomas justificant se pendioni. Con-tée par la Netcom, société indépendente de presse et communi-cation, la Comète, publiée en grand format, est destinée, selon ses créataurs, à devenir un *e objet de réfé*rence, quelle que soit l'actualité retenue : politique, sociale, culturelle ou internationale ». Jean-Christophe Nothias, directeur de la publication, tient à s'attacher les services des meilleurs spécialistes de chaque sujet. Il est prévu au moins douze numeros par an, vendus 20 F chacun. Le premier, diffusé à 150 000 exemplaires, est consacré, intégralement, à « la Bataille de la perestrolka », à l'occasion du

congrès du PCUS le 28 juin.

## Des bibliothécaires zélés

«Les années 50, c'est bien dans les musées, mais pas dans les bibliothèques.» En inaugurant, le 28 juin, au Centre Pompidou, l'exposition consacrée à catte décennie, le ministre de la culture, Jack Lang, fut accueilli par une double haie de bibliothécaires qui distribuaient ce tract. ils entendaient ainsi protester contre leur statut qui date préci-

sément de cette époque. Depuis plusieurs mois les bibliothécaires demandent une revalorisation de leur fonction et de leurs salaires. Comme les conservateurs et les magasiniers qui, aux deux bouts de l'échelle. les bibliothécaires-adjoints - ils sont six mille en France - observent depuis avril une grève du zèle, en prenant au pied de la let-tre le décret de 1950 qui définit leur profession : « exécuter des travaux techniques courants > sous les ordres d'un conservateur. C'est-à-dire, en gros, reco-pier une fiche préalablement éta-blie ou distribuer des ouvrages.

En réelité cela fait longtemps qu'ils secondent efficacement les conservateurs et, dans bien des cas, les remplacent. Ils établis-sent fiches, catalogues et inventaires, font des recherches bibliographiques, survaillent les entrées des ouvrages, aident à la préparation des expositions. Ce sont eux encore qui, le plus souvent, sont en contact direct avec les lecteurs pour leur fournir les renseignements bibliographiques dont ils ont besoin. Et alors qu'un simple baccalauréat et une

année préparatoire sont exigés pour un tel poste, la majorité d'entre eux est aujourd'hui titulaire d'une licence ou d'une mai-

Leur rémunération est restée basse : de 5 053 F lors de leur engagement à 7 782 F en fin de carrière, sans primes d'aucune sorte. Ils réclament donc une augmentation significative de leur salaire, un relèvement indiciaire de 50 points - alignement ron 1 000 F supplémentaires chaque mois. Et surtout une plus grande élasticité au sein de leur carrière : facilités pour accèder aux grades supérieurs, passage plus aisé vers le corps des

Les négociations seront sans

doute compliquées : les biblio-thécaires dépendent en effet de deux ministères, l'éducation nationale et la culture. En attendant, leur action paralyse en par-tie l'accueil dans les grandes bibliothèques, celui de la Natio-nale en particulier, à l'époque où les chercheurs étrangers arrivent en massa. Elle ralentit également le service informatique puisque l'élaboration des fiches est considérablement réduite. Les pouvoirs publics au lieu de tenter de résoudre cas par cas les problèmes qui se posent dans l'uni-vers des bibliothèques françaises pourraient peut-être réfléchir à le révision globale d'un système qui donne des signes manifeste d'essoufflement.

ERMAANUEL DE ROUX,

ABBAYE DE ROYAUMONT (Val d'Oise) Dimanche 3 juillet à 17 h 30 **CHANTS TRADITIONNELS** SYRIAQUES ET BYZANTINS Rens. (1) 30.35.30.16 Perrainage TéléDiffusion de France

### Les réseaux de vidéotexte | L'insertion du logo de la 5 français et belge sont interconnectés

C'est une première en Europe : depuis le 29 juin, les services télé-matiques entre les réseaux RTT-Védéstes en Pelos réseaux RTT-Vidéotex, en Belgique, et Télétex, en France, sont interconnectés. Les Belges auront ainsi un accès téléphonique, en mode direct et sans transcodage, à mille cinq cents des huit mille banques de données françaises à asage grand public on professionnel.

Cette liaison directe est renduc possible par le fait que les appareils belges, contrairement à la phapart des minitels installés en France, sont bistandards - même si la norme en vigueur en Belgique est le Preste, de conception britannique, et non le Télétel francais. En revanche, les messages des Français qui vondront interro-ger le réseau belge par l'intermé-diaire de leur minitel deyront être transcodés (décodés, puis recodés dans l'autre langage) par un centre serveur situé en Belgique.

Depuis 1987, la France a interconnecté son résent de vidéotexte avec ceux de deux satres de ses voisins, la RFA et le Luxembourg. Dans les deux cas, le transcodage so révèle nécessaire. Le prochain pays doit être l'Italie, dans un délai de trois mois.

Canal Plus Afrique signe une convention avec le Gabon. ~ sion, comparée aux autres médias, et Canal Plus Afrique, filiale de la chaîne cryptée française, a signé, vendredi 24 juin à Libreville, une convention qui devrait aboutir, si les conditions techniques et de rentabilité sont réu-★ Télé-Gáckis, de Marc Paillot, éli-tions Denoël, 190 pages, 20 F. nies, à eon implantation au Gabon. L'étude doit durer aix semaines. Si

## La 5 a été condamnée, mer-credi 29 juin, par la première chambre du tribunal de Paris à verser 50 000 francs de dom-mages et intérêts à MM. Jean-Pierre Marchand, scénariste-

réalisateur, et Gilles Lanoux, héritier d'Armand Lanoux. Le tribunal reproche à la chaîne de ne pas avoir retiré son logo de l'écran lors de la projection le 10 août 1987 du téléfilm Yvette comme M. Marchand, en tant que coauteur, le lui avait expressément demandé. La Société des réalisateurs de films, qui s'était jointe au procès, a également obtenu I franc symbolique et le jugement devra être publié dans deux jour-

Le tribunal, présidé par Mª Huguette Le Foyer de Costil, a estimé que la 5 avait porté « atteinte au droit moral des auteurs « L'insertion du logo litigieux, qui n'est commandée par aucune considération technique ou artistique, indique en effet le jugement, a pour fin de pro-mouvoir en permanence l'image de la chaine par un phénomène d'auto publicité entièrement êtranger à l'œuvre diffusée et auquel tout auteur de film a le droit de s'opposer.

ses conclusions sont positives, Canal Plus fera pervenir, par satellite, ses programmes à une société d'exploitation créée pour la circonstance, et dont les capitaux seront essentiellement gabonais. Des pourpariers avec six autres Etats africains ont égale-

## **Spectacles**

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

JEANINE TEUCHOT A DESPAILL Café d'Edgar (43-20-85-11), 22 h 30. MY NAME & LOLITA. Edgar II (43-20-85-11), 20 h 15. LES BOPOVES, Theitre de la Main d'or (48-05-67-89). Saile II, 20 h 30.

#### Les autres salles

- ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ♦ La Colonie: 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). O Le Double Inconstance : 21 h.
- BERRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 90. La Nuit suspendue : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SI jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-
- 44-45). Et vote... la galère !... : 21 h. COMIÈDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volume in Folia: 21 L. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
- Las Delicas de baises : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
- Salle Richallen. O Le Jen de l'amour et du hasard suivi par Le legs : 20 h 30. ♦ Le Legs précédé de le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). O
- Bérénice: 20 h 30.
  EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fact of on nous
- dit de feire : 27 h. ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). ♦ Le Prince travesti IVe Festival de la bette Montmartre : 21 h. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La
- FONTAINE (48-74-74-40). Concours de es:21 b. GALERIE ART (47-37-31-36). O Dialo-gue sur Minetti : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). © La Besse Epoque : 20 h 30.

Mouette : 20 h 30.

DURÉE

- BUCHETTE (43-26-38-99). La Centrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.
- LA BASTILLE (43-57-42-14). O Voyage amour de ma chambre : 19 h 30. O Trois voyageurs regardent un lever de Soleil : 21 h.
- IA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit. Fox (Fall) : 21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plaît; 20 h. Pierre Péchin: 21 h 45.
- LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fail sait le noir juste une minute ? : 21 h. Sait & Bory passe une menter :: 21 LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Théfètre noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Théfètre rouge. Coutes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde :
- MARAIS (42-78-03-53). O Les Voisins:
- MARTE STUART (45-08-17-80). ♦ Une bouteille à la mer : 18 h 30. Îl y a des salands qui pillent le cour des femmes : 20 h 30.
- MATHURINS (42-65-90-00). Les Mye-tères de confessionnel : 21 le. MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00), Friente: 18 h 30.
- MDCHEL (42-65-35-02). Pyjezna pour six : MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-ime de Varsovis : 21 h.
- MONTPARNASSE (43-22-71-74). La Secret: 21 h MONTPARNASSI (PETII). (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE
- NATURELLE (45-35-75-23). Buffon c0t6 jardin: 14 h, 15 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ♦ La Grand Standing: 20 h 30. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). ♦ La Force de tuer : 18 h.

### jeudi 30 juin

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

THÉATRE DES ARÉNES DE MONT-MARTRE (42-23-90-90). Les Quatre Saisons, 21 h 30, mer., jeu. Chor. Gigi-Caciuleanu, mise es scène Dun Mastacan, musique de Vivaldi. Dans le cadre du Festival de la butte Montmartre. Denne et guitare baroque, 21 h 30, ven. C. Bayle (danse), J. Hionojose (guit.). Œuvres de Roncalli, Campra, Lutly, Bach. Dan le cadre du Festival de la butte Montmartre.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Bagatelle.

SAILE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-tre de Paris. 20 h 30, Dir. Sir Georg Soiti. Œuvres de Bartok, Boethoven, du Festival

MONTREUIL (SALLE RESTRELOT) (48-58-65-33). O La Semaine de la co-mète d'après le Rapport sur l'enfance su XIXe sècle: 20 h 15.

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-35); Gaumout Champs-Elyaéos, 8" (43-59-04-67); héar Linder Panorama, 9" (48-24-88-85); 14 Juillet Bustille, 11" (43-57-90-81); Escarial, 13" (47-07-28-04); Gaumout Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Boungreneile, 15" (45-75-79-79); Le Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Gaumout Opén, 2" (47-48-06-06); v.f.: Gaumout Opén, 2" (47-48-60-33); Miramur, 14" (43-20-

(47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 19 (48-

(97-2-30-33); 14-Julliet Bastille, 11- (43-59-19-08); 14-Julliet Bastille, 11- (43-57-90-81); Parwetta, 19- (43-31-56-86); Genmont Alésia, 14- (43-27-84-50); Lan Montparnou, 14- (43-27-52-37); 14-Jull-

DE BRUFF ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.) :

EMPIRE DU SOLEIL (A., VA.) : George

V, 8' (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dam, v.A.):
Chuy Palace, 9' (43-54-07-76); 14 Juillet Parname, 6' (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 9' (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); Bissavenile Mostparasse, 15

62-41-46); Bienvenile Mourparasme, 19 (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champolion, 5' (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gammont Adésia, 14' (43-27-84-50); Kinopanorama, 15' (43-06-50-50); Pathé Maylair, 16' (45-25-27-06); v.f.: Ganmont Opéra, 2' (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Las Nation, 12' (43-43-04-67); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Miramur, 14' (43-20-89-52); Ganmont Convestion, 15' (48-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucerasire,

LE GRAND CHEMON (Pr.) : Lucera 6" (45-44-57-34) ; George V, 8" (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Das-ton, 6st (42-25-10-30); George V, 8st (45-62-41-46); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14st (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

TINSOUTENABLE LÉGÉRETT DE
LÉTRE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6(46-33-10-82); Publicis ChampsElysées, 3= (47-20-76-23); Bienvenile
Montparmasse, 19- (45-44-25-02).

Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34); Gam-mont Parmesse, 14: (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Les Trois Balzac, S (45-6)-10-60); v.f.: Saint-Lame-Pasquier, S (43-87-35-43).

Comédie musicale

Région parisienne

Les concerts

cinéma

21-00-86). Ballet de Francfort, 20 h 30, mer., jeu. «Artifact», chot. William Forsythe. Dans le cadre du Festival de Paris.

Ballets

- BOTEL DE LA MONNAIE (SAILE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve : style : 20 h 45.

  20 h 30. A quoi révent les jounes filles ? : PALAIS ROYAL (42-37-59-81). Avanti : 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE
  - 92-97). Salle I. Pour l'amour de Marie Salat : 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac : HOSEAUTHÉATRE (42-71-30-20). ♦
  - Finie la comédie : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Deble de couple : 20 h 45.
  - THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénurean : 20 h 30. \$ 22, vla du frie : 22 h. THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scerpion : 20 h 30.
  - THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle I.  $\phi$  L'Erranger : 20 h 30.  $\phi$  Le Prince de la dynamite : 22 h. Salle II.  $\phi$  Les Bonnes : 20 h 30. THÉAIRE GRÉVIN (42-46-84-47). ♦
    Le Défant, le Sacrifice du bourreau,
    Deux Femmes pour un fantôme : 20 h 30.
  - TINTAMARRE (48-87-33-82), Barthé-lémy : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Secré-Saié : 21 h 30.
  - TOURTOUR (48-97-82-48). La Voix humaine: 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Seut du lit :

#### Music-hall

- BATACLAN (47-00-55-22). Michel BATEAU IVRE (43-25-25-40). Anne-Claire Marin, Frédérique, 22 h., mer. Cécile Merweilleux, Catherine Mangano,
- Z2 h., jeu.

  CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

  Pierre Lould, Cora Vancaire, 20 h 30, mer., jeu., van Mouloudji, 20 h 30, sam., dim., lun Avec en première partie : Aune Pekoslawska. Catherine Sauvage, jusqu'sa 7 juillet, 20 h 30, mar. Avec en première partie : Michel Musseau.

Les Proscrits (1917), de Victor Sjös-tröm, 16 h; les Contes de la hese vague après la piule (1953, v.o.s.£.f.), de Kenji Mizoguchi, 19 h; le Mystère de le VIIIe Blanche (1962, v.o.), de Val Guest, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES FOMPIDOU (42-78-37-29)

Le Cinéma français des années cin-quante : l'Homme aux clefs d'or (1956), de Léo Joannon, 14 h 30 ; les Arrivistas (1960), de Louis Dagwin, 17 h 30 ; le Déjouser sur l'herbe (1959), de Jean

Les extistes étrangers siment toujours Paris: Jean-Luc Godard (1965) d'Hubert Knapp, Charlotte et son Jules (1958) de Jean-Luc Godard, 14 h 30; Moscon-Paris: Erté (1988) de Thierry Bristl, Georges Pitoeff, un saint du thélitre (1974) de Jac-

ques Rutman, ils s'en venetent de l'Ontai et du Mississippi (1962) de J.-M. Dros, 16 h 30; Paris dans l'objectif: Nouvelles Distorsions de Kartesz (1984), Paris Kar-tesz (1984) de Christian Canjolle, Jean-François Dars, Aune Papillault, André Kar-tesz, photographie américain (1981) de Sylvain Roumette, A chacun sa vicini (1984) de Jean-Daniel Verhaephe, Photo-graphie et Société (1984) de Tei Wehn-Damisch, Gieble Freund (1982) d'Elisa-beth Lemard, 18 h 30; Cinéma mast: Paris 14-18 (1985), 20 h 30.

ACTION JACESON (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-geis, 9 (47-70-33-88); Pathé Mostpar-nase, 14 (43-20-12-06). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

48-18).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); 14 luillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

AMSTERDAMNED (\*) (Hol., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Montparassa, 14 (43-20-12-06).

LES ANNÉES SANDWICHES (Pr.): UGC Odéou, 6 (42-25-10-30); Le

UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); UGC Opém, 9 (45-74-95-40).

LU REVOIR LES ENFANTS (FL-AIL) :

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Panthéon, 5º (43-54-15-04); Las Monsparnos, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Opéra, 2º (47-42-60-33); 12 Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Alfesia, 14º (43-57-90-81); Gaumont Alfesia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Benugrenelle, 19º (45-75-79-79); Le Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

BALANCE MAMAN BORS DU TRAIN

(A, v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 16 (42-97-53-74); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Mariguan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

Les exclusivités

La Cinémathèque

Déjémber sur . Renoir, 20 h 30,

## LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Liconaire, & (45-44-57-34).

- v.o.): Lacernaire, & (45-44-57-34).

  MANIAC COP (\*) (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Normandie, \$ (45-63-16-16); v.L.: Rox, \$ (42-36-33-93); UGC Montanasses, \$ (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bantille, 12 (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

  MATADOR (\*) (Esp., v.a.): Studio 43, \$ (47-70-63-40). CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chauson française. SPACE CHANSON (43-57-52-82). Gyalaine Clément, 20 h 30, OLYMPIA (42-61-82-25). Magie 28, 20 h 30, mer., jen., ven., sam. (dernière). « Bizarre... Bizarre... Vogs avez dit magie », conçu et réalisé par Jean-Claude Hasle. Festival de magie avec des numéros inédits en France. Avec, entre antres, Otto Wessely.
  - MÈRE TERESA (Brit., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).
  - Charles, 17 (45-79-35-00).

    LA MÉRIDIENNE (Suis.): Ciné Beambourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, 3\* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-31); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79). 15 (45-75-79-79).
  - 19 (45-75-79-79).
    MILAGEO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Gaumont Paramete, 1st (43-33-40); 1st Juillet 1st (43-35-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Miramar, 1st (43-20-89-52).

  - 60-33); Miramar, 14\* (43-20-89-52).

    MON PÉRE CEST MOE (A., v.o.);
    George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.; UGC
    Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

    NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,
    v.o.); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

    L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.); UGC
    Odéos, 6\* (42-25-10-30).

    POLICE ACADEMY 5\* (A., v.o.); Forem
    Aro-en-Ciel, 1\*\* (42-77-53-74); Pathé
    Marignas-Concorde, 8\* (43-59-92-82);
    v.f.; Rez., 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Farentie Bis, 13\*
    (43-31-60-74); Mistral, 14\* (45-39\$2-43]; Pathé Montparanses, 14\* (4320-12-06); UGC Convention, 15\* (4574-93-40); Pathé Wepler, 18\*
    (45-22-46-01); Le Gambette, 20\* (4636-10-96).
  - 36-10-96). POWAQQATSI (A., v.o.): Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19).
    LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*)
  - LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*)
    (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-9753-74): Pathé Marignan-Concorde, 8"
    (43-59-92-82): Paramount Opéra, 9"
    (47-42-56-31): UGC Lyon Baszilla, 12"
    (43-43-01-59): Panvette, 13" (43-3156-86): Mistral, 14" (45-39-52-43);
    Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06):
    Convention Saint-Charles, 15" (45-7933-00): Pathé Wepler, 18" (45-2246-01); Le Gambetta, 20" (46-3610-96).
  - Mex.): Paché Impérial, 2º (47-42-72-52); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

    LE QUATRIÈME PROTUCTAE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Breagne, 6º (42-22-57-97).

    SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'ARR (Brit., v.o.): 14 Juillet Purmene, 6º (43-26-58-00).
- 89-52); GREENER. S. V.D.; Vendôms Opéra, 2\* (47-42-97-52); Greenost Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Greenost Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odém, 6\* (43-42-60-33); 14 Juillet Odém, 8\* (43-
  - 6º (43-26-38-00).

    SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-32).

    LA SORCIÈRE (R.-Pr., v.o.): Forum Horizon, 1º (43-08-57-57); Puthé Hantefoulle, 6º (46-33-79-38); UGC Champe-Elysies, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-34-07-76); Trois Parmassicas, 14º (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparasse, 6º (45-749-494); Saint-Lazare-Pasquiar, 8º (43-87-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Los Natios, 12º (43-43-04-67); Patrette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-77); Lo Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).
  - 22-46-01). 22-46-01).

    THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Forms
    Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Pathé
    Hantefenille, 6\*\* (46-33-79-38); George
    V, 8\*\* (45-62-41-46); Sept Parmasions,
- ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Club Gau-most (Publicis Marignos), \$\Pi\$ (43-59-31-97). 14 (43-20-32-20). EDDIE MURPHY SHOW (A., v.s.): UGC Biarritz, 3 (45-62-20-40). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epic de-Bois, 5 (43-37-57-47). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; UGC Normandia, 9 (45-63-
  - UN ENFANT DE CALABRE (IL-PI., V.O.): Lucermire, 6\* (45-44-57-34).
  - v.o.): Lucentsire, 6\* (45-44-57-34).

    UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Bintritz, 8\* (45-62-20-40).

    UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Mostparostice, 6\* (45-74-94-94); UGC Bintritz, 8\* (45-62-20-40); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88).

    UNE VIE SEISSEMBLEE
  - UNE VIE SUSPENDUE (Pr.) : Latine, 4 (42-78-47-86). URGENCES (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-
  - LA VIE EST BELLE (Bel-zafrois): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). Siens, 14º (43-20-32-20).

    LA VIE EST UN LONG FLEUVE,
    TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enCicl., 1" (42-97-53-74); 14 Juillet
    Odéou, 6" (43-25-59-83); Gaumont
    Ambassade, 8" (43-59-19-08); George
    V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra,
    9" (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14"
    (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle,
    15" (45-75-79-79).
  - VILLE ÉTRANGÈRE (Pt.) : Studio 43. 9 (47-70-63-40). WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lin-coln, 9 (43-59-36-14).

## Les grandes reprises

- A BOUT DE SOUPFLE (Fr.): Les Trois Lenembourg, 6 (46-33-97-77). AGENT IROUBLE (Fr.): Club, 90 ALLEMAGNE ANNÉE ZÉBO (Fr.-kt., v.o.) : La Bastille, 11º (43-54-07-76). AMORE (IL, v.o.) : Le Champo, 5' (43-
- ASCENSEUR POUR LÉCHAPAUD (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04). AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6
  (43-29-11-30). L'AVVENTURA (R., v.o.): Latina, 4(42-78-47-86). BAMBI (A., v.L): Cirochus, 6 (46-33-

- LIAISON FATALE (\*) (A., v.c.): LES BARBARIANS (A., v.f.): Holly. George V. 3\* (45-62-41-46). wood Boalevard, 9\* (47-70-10-41). BRADDOCK (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). BOULEVERS, 9- (47-70-10-41).

  CENTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.a.): Action Rive Gauche, 5- (43-28. 44-40); Les Trois Balenc, 3- (43-61. 10-40).
  - LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.a.); Epèc de Bois, 5 (43-37-57-47). COBRA VERDE (All., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
  - E CONTRAT (A., v.f.) : Maxorillos, 9-(47-70-72-86). LE DERNIER NABAB (A., w.a.): La Champo, 5: (43-54-51-60). LES DEX COMMANDEMENTS (A.,
  - ES DEX CUMMANDEMENTS (A., v.o.): Gaumont Ambassado, 3º (43-59-19-08); Escurial, 13º (47-07-28-04); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); Images,
  - 19 (45-22-47-94).

    DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.):
    Le Champo, 5 (43-54-51-60). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A. v.o.) : Action Eco les, 5º (43-25-72-07). BELL ZAPOPTIN (A. VA) : Clad Bos-bourg, 3\* (42-71-52-36). JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Utopia Champollina, 9 (43-26-84-65).

### **LES FILMS NOUVEAUX**

- CONTRAINTE PAR CORPS. (\*) CONTRAINTE PAR CORPS. (\*)
  Film français de Serge Leroy:
  Forum Horizon, 1º (43-08-57-57);
  Pathé Marignan-Concorde, 8º (4359-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier,
  8º (43-87-35-43); Paramount
  Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount
  Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount
  Alé-sia, 14º (43-27-84-50); Les Mostparnos, 14º (43-27-52-27);
  Convention Saint-Charles, 15º (4579-33-00); Pathé Clichy, 18º (4522-46-01); Le Gambotta, 20º (4636-10-96).
- EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE EN URSS. Pilm soviéti-que de Juris Podaleks, v.o.: Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, B (45-62-45-76).
- Triomphe, P (45-62-45-76).

  LES FEUX DE LA NUIT. (\*\*)
  Film anticiain de James Bridga,
  v.e.: Forum Orient Express, 1\*
  (42-33-42-26): UGC Danton, 6\*
  (42-25-10-30): UGC Brantage, 8\*
  (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2\*
  (42-36-83-93): UGC Montparasses, 6\*
  (45-74-94-94): UGC Opéra, 9\*
  (45-74-94-94): UGC Lyon Bardille, 12\*
  (43-43-01-59): UGC
  Gobelius, 13\*
  (43-43-01-59): UGC
  Convention, 15\*
  (45-74-93-40):
  Images, 18\*
  (45-24-79-96).

  FLEC OU ZOMERIE. (\*) Film américa.
- Images, 18 (45-22-47-94).

  FLEC OU ZOMOBE. (\*) Film américain de Mark Goldblatt, v.o.:
  Forum Orient Express, 17 (42-33-42-26); Georga V, 8 (45-52-41-46); v.f.: Rez., 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Barille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mintral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparasses, 14 (43-20-12-06): tral, 14º (45-39-32-43); Patne Montparaese, 14º (43-20-12-06); Gaumont Coevention, 15º (46-22-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Trois Sacrétan, 15º (42-06-

CANADA CARLORS

12 A 18 CO

27 1 020 1 1 10

47:ap

Vance TV du 28 Julio 11

Town . ...

æ'44 .

-

- 79-79); Le Gambella, 20-(46-36-10-96). (46-36-10-96).
  JUHLIET EN SEPTEMBRE. Pim français de Sébastien Japrisot: Forum Horizos, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

  LIBE. Film françain de Gérard Com-
- LIRE. Film français de Gérard Cou-rant : Studio 43, 9 (47-70-63-40). PUBLIVORE. Film français de Jean-Marie Boursiert: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20)
- THE GATE. Film canadien de Tibor THE GATE. Film canadien de Tibor Takacs, v.a.: Forum Horizon, iw (45-08-57-57); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparassae, & (45-74-94-94); Maxwville., 9\* (47-70-72-86); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé Chichy, 18\* (45-79-39-0).

## MES AMOURS DE 68 (Tch., v.o.): Uto-pia Champolion, 5 (43-26-84-65). MON HEL AMOUR, MA DECRIBURE (\*) (Fr.): Cinb, 9

- LE NINJA BLANC (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). PAISA (It., v.o.) : Utopin Champolilon, 5-(43-26-84-65). PETER PAN (A., v.f.) : Cimoches, 6 (46-
- 33-10-82).

  LA PEUR (it., v.o.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36).

  FIRE FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
  v.o.): Saint-Michel, 5- (43-26-79-17);
  La Triomphe, 8- (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

  LA QUATRIÈME RENCONTRE (it.,
  v.f.): Brady, 10- (47-70-08-86).

  BYEN OUTE POUR VOS VELUE (Brit.
- v.L.): Brady, 10\* (47-70-08-86).

  REEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnane, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gammant Convention, 15\* (48-28-42-27); Images, 18\* (45-22-47-94).
- ROME VILLE OUVERTE (R., v.o.):
  Cluny Paince, 5\* (43-54-07-76).
  RUNNING MAN (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).
  SHERLOCK HOLMES CONTRE JACK
- SHERIOCK HOLMES CONTROL JACK
  L'EVENTREUR (\*) (Brit., v.f.):
  Brady, 10 (47-70-08-86).

  LA SOIF DU MAL (A., v.a.): Action
  Christine, 6 (43-29-11-30).
  STROMBOLI (R., v.a.): Les Trois
  Luxembourg, 6 (46-33-97-77). SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).
- VÉRITÉS ET MENSONGES (Fr.-iranica, v.o.) : Reflet Médicis Logos, 5-(43-54-42-34). VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Seint-

# **PARTEZ EN VACANCES** AVEC Le Monde



## **ABONNEMENTS VACANCES**

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. agné de votre règlement par chèque ou par carte bisue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun aupplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-descous, sans cubilier

ÉTRANGER\* (voie normale)

2 semaines	76 F	145 F
3 semaines 1 mois	116 F 150 F	205 F 261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mois	354 F	687 F
TARIF PAR AVK	ON, NOUS CONTACTER	AU : (1) 42-47-98-72
LE M	ONDE ABOR	INEMENTS
BP 5070	9, 75422 PA	RIS CEDEX 09
Attention : In miss on p	de yoursalook articy ob soul	cances nécessite un déini de 10 jos

FRANCE

• VOTRE ABONNEMENT VACANCES: . DURÉE O VOTRE ADRESSE DE VACANCES : LOCALITÉ: CODE POSTAL:. O VOTRE REGLEMENT: ☐ CHÉQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE Date d'expiration : Signature : VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes délà abonné)

SUR MINITEL-3615 LEMONDE code abo Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité SELEC FESIC

**GRANDES ÉCOLES** 36.15 LEMONDE

## Jeudi 30 juin

#### TF 1

PATALE (\*) (A. 141 P-(MADALAL)

PRE A LA PRINCIPA IN.

TOP 17 LA. to 1 Forms

FOR 7 LA. to 1 Forms

FOR 7 CO. The S. 1 Lept

B (45.05 to 10) . c. 1 See

B (45.05 to 10) . c. 1 See

B (45.05 to 10) . c. 1 See

B (100 to 10) . c. 1

(No. 22) | mai 41

mm, 10 (cf. date 1);

C (M) - MCM 1A. 1A.;

C (M) - MCM 1A.;

C (M)

LES MARRARIANA

M RARRARIANA MANAGEMENT MANAGEMEN

Seminary of the second of the second second

service pas 1 to 1927 by a service of a series proposed by the control of the con

the water of the the See in the last of the last of

LE CIPATRAL CANDED TO SECOND

Themps of the state of the stat

MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF

BRADE PHI SAIN

EXECUTATION OF BUILDINGS OF STATES

IF ! Lugar : 200 Pills

LES FILMS

NOUVEAUX

CONTRAINTS PAR CORN.

Feder Instance of Colors Federal Parks of the Colors of th

22-46-011 | Le cas =2 5 |

METALL FACILY PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

LES PECK IN LAND. Pile american 100 - Pierra 143-18-12 20:

\$85-65-76-70: 26-65-93-7 \$45-76-96-96

Marie 19 Company 19 Co

41-44

461-28.32.31·

MIRARY EN 11

162 13 Ac.

Marie President Communication

PERSONAL PROPERTY.

P 147 To to the

THE GATE TO LEAD TO

Father.

645 48 ba sa 10 13 46 5 645 4 66 5 5

THE REPORT OF THE PROPERTY.

. 54.55

MINISTER IN CO.

PROFES PRAINTY AND AND THE

SA DE AFRIFAL AND AND AND

THE RES PURE THE REAL PROPERTY.

\$40.00 (19.00) \$20.00 (19.00) \$20.00 (19.00)

AARK RS DE 18

Blank P .

国主 アムヤート

11 12.14

485-47-0 . "1 Me23-44"

Chair Passes

Marie Books

SATERNE THE

SHOPPY ST. NO. N. S. C.

an a MERCHANNESS AND CO.

Aptaint: s

Birth 1

to the second

SEED FOR STATE

Charles Co.

10 14 ...

20.40 Questions à donnicile. Emission d'Anne Sinclair, Jean-Marie Colombani et Alexandre Tarta. Avec Raymond Barre, en direct de son burcan parisien. 22.00 Série : Rick Hauter, inspecteur choe. Epargnez-moi les violons. 22.50 Documen-taire : Génération. 14. Larmes à gauche, de Jean Lassave. 23.20 Variétés : Wiz qui pent. Télé-crochet animé par Jesse Garon (finale). 0.05 Journal et la Bourse. 0.20 Magazine : Minuit sport. 1.35 Documentaire : La buie de tous les saints. De Monique Tosello. 2. La chevauchée des dieux (rediff.).

➤ 20.35 Chéma: Furis à Bahia pour OSS 117 □ Film français d'André Hunnebelle (1965). Avec Frédéric Stattford, Mylène Demongeot, Raymond Pellegrin, Pierrette Pradier. 22.15 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillon. Thème «L'émigré du Caillou». Pour mieux comprendre ce qui se passe en Nouvelle-Calédonie. 23.30 Informations: 24 houres sur la 2.

20.30 Cinéma: L'important c'est d'aimer un Film français d'Andrej Zulawski (1974). Avec Romy Schneider, Fabio Testi, Jacques Dutrone, Klaus Kinski, Claude Dauphin, 22.25 Journal. 22.50 Magazine: Octaniques. Grands soirs et petits matins: Mai 68 au quartier Latin, de William Klein. 2. Petits matins. 23.45 Musiques, unsique. Scherzo, de Chopin, par Nicolas Economu, piano.

20.30 Cinéma: l'Apicuiteur nu Film grec de Théo Angelopoulos (1986). Avec Marcello Mastroianni, Nadia Mourousi, Serge Reggiani. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma; Poule et Frittes D Film français de Luis Rego (1987). Avec Luis Rego, Michel Galabru, Claire Nadeau, Anémone. 23.55 Cinéma; la Bale sanghante n Film italien de Mario Bava (1972). Avec Claudine Auger, Luigi Pistilli, Isa Miranda, Laura Betti. 1.25 Cinéma; Resenancelle IV. Film

## français classé X de Francis Leroy (1983). Avec Sylvia Kristel, Mia Nygren, Patrick Banchan.

20.36 Chiéna: le Temps des vacances il Film français de Claude Vital (1979). Avec Nathalie Delon, Daniel Ceccaldi. 22.20 Série: Hitchcock présente. 22.50 Série: Star Trek. 23.50 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suite). 0.45 L'homme de l'Affantiel (rediff.). 1.35 La grande vallée (rediff.). 2.25 Journal de la mait. 2.30 Arsène Lupin (rediff.). 3.25 Les secrets de la mer Rouge (rediff.). 3.50 Les globe-trotters (rediff.). 4.15 Top nuggets (rediff.).

20.30 Chéma: la Petite File au bout du chemin # Film franco-canadica de Nicolas Gessner (1976). Avec Jodie Fuster, Martin Sheca, Mort Shuman, Alexis Smith. 22-10 Série: L'homme de fer. Conséquences d'une déconverte. 23.00 Série: Cagney et Lacey. Crime familial. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Nouvelles de Pologne. Lierre, extrait de Dans le secret de la confession, de Kazik Hentchel. 21.30 Profils perdus. Jean Guéhemn (2º partie). 22.40 Nuits magnétiques. Voisins. 3. Lieux communs. 6.95 Du jour au lendemain. 6.50 Musique: Coda. Immigrant songs: Minimal compact.

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel): Musique pour cordes, percussions et célesta, de Bartok; Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55, de Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. Georg Solti. 23.07 Club de la musique contemporaine. Concert (donné à l'abbaye de Royaumont le 11 juin): Visages de sainte Thérèse, de Pecou; Haute surveillance de Natoli; Werther, de Coudenhove; Dholak on «appels rythmes» pour six solistes, de Campana, par Françoise Kubler, soprano, Régis Oudot, ténor, et l'ensemble TM +, dir. Leurent Cuniot. 0.30 Austeur de mande.

## Vendredi 1ª juillet

TF 1

13.45 Feuilleton: Côte ouest. 14.30 Variétés: La chance aux chansous. Emission de Pascal Sevran. Les trente étés de nos nostalgies, avec François Deguelt, Rachel, Zanini, Evelyne Leclerc, Anny Gould. 15.10 Série: La croisière d'amuse. 16.90 Magazine: L'après-midi annel. De Cécile Roger-Machart, présenté par Eric Galliano. 16.45 Chib Dorothée. Rémi; Goldorak; Le jeu de l'ABC; Dragon ball. 18.00 Série: Chips. 18.55 Météo, 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara, 19.30 Jeu: La rone de la fortuse. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 29.40 Jeux: Lutervilles, Vio-Fezentac-Montbéliard. > 22.45 Alain Decaux face à l'histoire. Le mystère de l'De de Pâques. 23.45 Journal et la Bourse. 0.00 Série: Les cavalisseums. 0.50 Magazine: Minsit aport. 1.50 Documentaire: Le chestin des indicas anorts. De Jean Ariand et Michel Perrin. 1. Le monde d'Isbo (rediff.), 2.50 Documentaire: Histoires auturelles. Thou rouge, thou blane; Savoir chasser avec son chien.

A 2.

13.45 Ferilleton: Jesses doctours. 14.35 Tembs. Tournol de Wimbledon, en direct de Londres. Avec les commentaires de Daniel Cazel, Lionel Chamoulaud, Christian Quidet. 17.55 Série: Les deux font le puire. Télépathle inschevée. 18.45 Jen: Den chiffières et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. Demi-finale à Antibes. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: Alf. Changement d'artinde. 29.00 Journal. 20.30 métée. 29.35 Feuilleton: La Camorra, règlements de comptes à Naples. De Stono, avec Sophie Daez, Claudio Amendola, Marcel Bozzuffi, Carlo Giuffré (3º épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Faites-en des mucès de l'été», sont invités: Jean-Paul Desprat (le Marquis des éparl'été», sont invités: Jean-Paul Desprat (le Marquis des éper-viers), Jean Sagne (Toulouse-Lautree), Henri Thomas (Un détour par la vie), Jeanne Cressanges (les Eaux rouges). 22.55 Journal. 23.10 Ché-Chib: Gilda un Film américain de Charles Vidor (1946), avoc Rita Hayworth, Glean Ford,

13.30 Magazine : La vie à plein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine : Montagne (rediff.). 14.30 Série : Etzarre, Magazine Sontine. 15.00 Flach d'informations. Morel. 14.90 Magazine: Montagne (redist.). 14.30 Série: Brance. bitarra. Signé Sontine. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; La main verte; Télécour; Faitesvous des amis; Province-chie, province-choe; De âne à zèbre; Le jeu de la séduction. Avec Véronique Rivière, Robett Farel. 16.30 Jeu: Cherchez la France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 17.06 Flash d'informations. 17.03 Dessia animé: Inspecteur Gadget. 17.10 Femilleton: Galtar. La trahison de Tormack. 17.30 Magazine: Flash mag été. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Sur la piete du crime. L'homme à abattre. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région: 19.53 Dessia animé: Diplodo. Le cours du temps. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Femilleton: L'affaire Saint-Romans. De Michel Wyn, avec Jean Pist. Souad Amidou, Danièle Delorme, Jacques Dacquine. Claude Brosset (dermier épisode). 21.30 Magazine: Thélassa. De Georges Pernoud. God save the queen. Après vingt ans d'absence, le Queen-Elisabeth II fait escale à Cherbourg. 22.15 Journal. 22.40 Documentaire: Le triathlon historique. 2. Rivières ouvertes. 23.30 Maniques, musique. Concerto en sol, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Loudres, dir. Serge Cellibidache.

## **CANAL PLUS**

14.00 Chéma: Good Morning Babyioula # Film italien de Paolo et Vittorio Taviani (1987). Avec Vincent Spano, Josquim de Almeida. 16.05 Chéma: Léo, le dernier ## Film anglais de John Boorman (1969). Avec Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw, Glema Forster Jones. 17.25 Cabourcasin. Comic strip. 18.15 Flash d'Informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Desein animés: Le plaf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Lio, Jean-Pierre Beltoise, Jean Marais. 19.20 Magazine:

Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nula. Invité : Étienne Daho. 20.30 Série : Un file dans la Mafia. 21.15 Ciuéma : la Tête contre les mors un Film français de Georges Franja (1958). Avec Jean-Pierre Mocky, Anouk Aimée, Charles Azoavour, Paul Meurisse. 22.50 Flash Fadermariese. 22.50 Caries: Parke roops ul Film américain de John Milios (1984). Avec Patrick Swayze, C. Thomas Howell, Ron O'Neal. 0.45 Cinéma : Résidence surveillée u Film français de Prédéric Compain (1986). Avec Jacques Bonnaffé, Maria Schneider, François Siener. 2.28 Cinéma : Antour de minuit un Film américano-français de Bertrand Tavernier (1986). Avec Dexter Gordon, François Ciuzet (v.o.). 4.25 Cinéma : Emmannelle IV. Film français classé X de Francis Leroy (1983). Avec Sivia Kristel, Mia Nygran, Patrick Banchau. 6.60 Série : Bergarae.

LA 5

13.35 Série : L'homme de l'Atlantide, 14.40 Série : La grande vallée, 15.50 Série : Mission impossible, 16.55 Les Schtrosungis, 17.20 La famille Koala, 17.45 Dans les Alpes àvec Amerita, 18.10 Charlotte, 18.30 Creany, adorable Creany, 18.55 Journal images, 19.02 Jeu : La porté magique, 19.30 Bonicvard Bouvard, 20.00 Journal, 20.30 Teléntim : Les incomms de désert. De Burt Kennedy, avec Stacy Keach, Samantha Eggar, John Savagen, Robby Bebson, L'étrange découverte d'un reporter-photographe, 22.00 Série : Hitchcock présente, 22.50 Série : Série Treis, 13.50 Domine impossible (rediff.), 0.00 Journal de minuit, 0.95 Mission impossible (mite), 0.25 La grande valiée (rediff.), 1.15 L'homme de l'Atlantide (rediff.), 2.05 Journal de la mait, 2.10 Arsène Lapin (rediff.), 3.65 Les secreta de la mer Rouge (rediff.), 3.30 Les globa-trottans (rediff.), 3.55 Star Treis (rediff.).

hourg. 15.05 Magazine: Faires-too! 6. Avec les rabriques: La rouge de la musique et Première éconte. 16.15 Jos. Cipe combat. 16.55 Hit, bit, hit, hourra! 17.05 Série: Daktarl. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. La grands classe (2º partie). 19.00 Série: L'incroyable Heik. Dernier round. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Les traditions. 20.30 Série: Le saint. La petite fille perdue. 21.20 Fesifieton: 1.a clinique de la Sordt-Noire. Le vieux monsieux. 22.15 Magazine: Clué 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma: Le caré se rebiffe o Film français de Gilles Grangier (1961). Avec Jean Gabin, Martine Carole, Franck Villard. 0.15 Six minutes d'informations. 0.25 Magazine: Charmes (rediff.). 0.55 Ondes de cince. Trente-cinquième Festival du film publicitaire (Cannes 1988, rediff.). 3.25 Musique: Bostevard des clips.

## FRANCE-CULTURE

20.36 Radio-archives. La ballade de la geôle de Reading, d'Oscar Wilde (INA, 1962). 21.36 Musique : Black and black Festival d'été. 22.40 Nuits magnétiques. Les voisins. 4. Le tout-possible. 0.65 Du jour an lendemain. 6.50 Musique : Coda. Immigrant songs : Minimal compact.

## FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.38 Cencert (donné le 19 décembre 1987 à Sarrebruck) :
Staub pour orchestre, de Lachemmann; Symphonie nº 9 en ré
mineur op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Manyang Whua Chung;
sol. : Helen Donath (soprano); Coracha Wulkopf (alto);
Eberhard Buchner (ténor); Manfred Schenk (basse).

22.20 Premières loges. Margherita Carosio. Extraits de
Betly et de l'Élixir d'amour, de Donizetti; de Fra Diavolo,
d'Anber; de La somnambule, des Capulets et les Moutaigns
et des Puritains, de Bellini. 23.67 Chab de la
ancienne. Festival de Saintes (10-17 juillet). Œuvres de Purcell, Farnaby, Benjamin, Dowland. 0.30 Archives. Guido
Camelli à New-York: Divertissement pour cordes et cora en
si bémol majeur K 287, de Mozart, Concerto pour violon et
orchestre en mi mineur op. 64, de Mendelssohn (donné au
Carnegia Hall le 14 mars 1954).

## Audience TV du 29 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) utience instantanée, région paritienne 1 point = 32 000 toyers

HORAIRE	REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	GANAL +	LAB	-
19 h 22	30.7	Senta-Barbera 9.9	Actual, région. 6.8	Actual. région. 5.2	Nulle part 1.6	Ports magique 4,2	Hult 3.6
19 h 45	42.7	Rose fortune 21.4	Franchis falles 2, 1	Actual, région. 47	Nulle part 4,7	Bouley, Bouward 4.7	Hulk 5-2
20 h 16	59.4	Journal 21.4	Journal 17-2	La ciamo 6.8	Nufe part 2.1	Journal - 5.7	Goeby show 6.8
20 h 56	58,9	Sacrée soirée 18.8	Marche du siècle 12.5	Las Troyers 1.0	Ciné unitet 5,2	Charle Moffin 15.6	Révolte des 5.7
22 h 8	51.0	Secrée soirés 19.3	Marche du siècle 12-0	Las Troyens O <sub>4</sub> 5	Las Fradés du 3.6	Charle Muffin 13.0	Homme de ter 3. 1
22 5 44	37.0	Secrée soirée 18-8	Dim, dem, dom 6,7	Ocieniques 4_2	Autour de mirait 1.6	Hischensk 4.2	Cagney et Lacey 2.6

Echantillon: plus de 200 foyers en 1le-de-France, dont 183 reçolvent la 5 et 147 reçoi

## Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

## Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 juin à 0 heure et le dimanche 3 juillet à miquit.

La situation va devenir de plus en plus dépressionnaire durant ces pro-miers jours du mois de juillet. Vendredi, samedi et dimanche, le temps sera très médiocre sur la plupart des régions. Vendredi : orages, températures en

Nuages et pluies orageuses prédomine-ront vendredi sur l'ensemble du terri-toire,

## **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Ce qu'ils ont en main les amène à s'intéresser à ce qui est à leurs pieds. — Il. La peur ne lui donna pas des ailes. Est à l'origine de maints soulèvements. - III. Insoutenable pour le Charlot des « Temps modernes». - IV. Symbole. Les bateliers vénitiens n'ont pas besoin de lui pour chanter. - V. Vole ou bien se fait voler. Ne se perdent pas facilement. - VI. Se suivent mais ne se ressemblent pas. - VII. Est souvent à table mais conserve toujours se mincour. Les forçats y forçaient.

— VIII. Quand le «moulin» ne tourne plus. Tombé sous le sens. — IX. On peut l'utiliser pour bâtir. Nul ne cherche à les faire échapper

#### l'habitude de poser des lapins. VERTICALEMENT

aux flammes. - X. Morceau de canard. Pronom. - XI. Un qui a

I. Pour le faire travailler, il ne fant certes pas rester les bras croisés. N'avait pas toujours les pieds sur terre, mais c'est tant mieux pour nous! - 2. Besacoup plus proche de l'ours que du mouton. 3. Fréquente des porteurs de couronne. Grossit un cours francosuisse. Deux parmi sept. – 4. Il en est qui passent leur temps dans les bars. On s'aperçoit de son utilité en le mettant à la porte. - 5. A autant de valeur à Tokyo qu'à Kyoto. Est assurément né sous une bonne étoile! N'a pas la tête mue. -6. Prise en main pour pertir d'un be pied. Facilite un départ. - 7. Se déplaçaient en sabots. Susceptible de se faire draguer. - 8. Est battne par les flots. Pronom. Certains sont prêts à l'engager même en période de crise. – 9. Des phalanges avaient les doigts dessus. De manvais goût.

#### Solution du problème nº 4776 Horizontalement

I. Chasseurs. - IL Ecoute. -III. Narine. - IV. Flou. Ass. - V. Grassos. - VI. Aéré. Mi. -VII. Uns. Crabe, - VIII. Rats. Vil. - IX. Irriteras. - X. Ediles. Nu. -

## Verticalement

Confiturier. – 2. Al. Nard. –
 Aérogastrie. – 4. Sciure. Ails. –
 Son. Arc. Têt. – 6. Euc. Serves.

### GUY BROUTY. **JOURNAL OFFICIEL**

#### Sont publiés su Journal officiel du mercredi 29 juin 1988 :

DES DÉCRETS : Nº 88-777 du 22 juin 1988 por-

tant publication de l'accord sous forme d'échange de lettres en date du 27 novembre 1987 entre le gouvernement de la République francaise et le gouvernement de Son Altesse sérénissime le prince de Monaco modifiant l'échange de let-tres du 18 mai 1963 relatif à la réglementation bancaire dans la principauté de Monaco.

 Nº 88-779 du 22 juin 1988 modifiant le décret nº 62-138 du 2 février 1962 relatif à l'organisation ndiciaire dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion. DES ARRETÉS:

 Dn 20 juin 1988 portant création et délimitation d'un secteur san-

vegardé à Dinan (Côtes-du-Nord). Du 21 juin 1988 relatifs à la fixation des tarifs du service télégraphique, du service téléphonique et du service télex international.

 Du 22 juin 1988 fixant la liste des candidats autorisés à prendre part au concours ouvert en 1988 pour l'entrée à l'École normale supérieure (section des sciences, groupe D).

De violents grages éclateront en particulier sur les Cévennes, le Jura et les Alpes où les précipitations risquent d'être abondantes.

L'amélioration viendra de l'ouest avec le retour des éclaircies dans l'après-midi, et la soirée, de la Mapche à l'Aquitaine. Ces éclaircies seront toutefois entrecoupées d'averses, plus nombreuses et plus fortes sur la Bretagne, la Normandie, les Pays de Loire et le Cen-tre où elles prendront parfois un carac-

Les températures minimales varie-ront entre 16 et 20 degrés sur la majeure partie du pays, excepté du Nord au Cen-tre et à la Bretagne où elle avoisineront

13 à 15 degrés.

Les températures maximales, en haisse sensible, seront comprises entre 16 et 18 degrés près de la Manche, 18 et 20 degrés du Bassin parisien à la Nor-A) degres du Sessin paisteir à la Pen-mendie, à la Bretagne et aux Pays de Loire, 20 et 22 degrés aur les régions de la moitié sud, 22 et 28 degrés du Nord au Nord-Est.

## Samedi: averses et phies.

Le matin, des nuages très abo domeront des précipitation localement orageuses, sur les régions de l'est, los Alpes et la Provence-Côte d'Azur. Allleurs, les mages seront nombreux et les éclaircies resteront très timides, surtout sur le quart nord-onest, où les averses

L'après-midi, les averses se générali-seront, et elles concerneront une grande

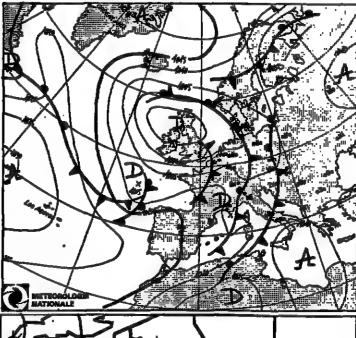
Le vent soufflere assez fort sur le Bre-tagne et près des côtes de la Manche, Mistral en Méditerranée.

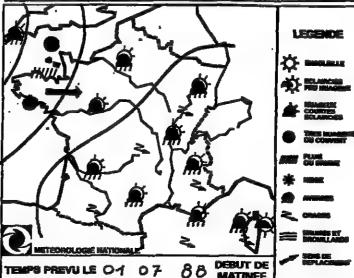
Les températures minimales serout de l'ordre de 13 à 15 degrés sur le quart nord-ouest, de 15 à 20 degrés ailleurs.

Des mages abandants et des pluies, erfois oragenses, affecteront encore le parfois oragenses, affecterent encore le quart sud-est. Partout ailleurs, les

SITUATION LE 30 JUIN 1968 A O HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 2 JUILLET A 0 HEURE TU





TEN	PÉRAT Vale			mexim es relevées			i	na	et ter	30-8-			5
le 29-6-	1988 à 6	heuro	יעד פ	et le 30-6	-1988	26	heura	s TU					
F. 1	FRANCI			TOURS	-co-evep		15	P	LOS ANGE	125	24		-
AJACED	26	16	N	TOULOUSE		27	17	N				15	1
MARRITZ.		17	A	PODUBAL	ME	32	22	×	WADRID .		24	12	- 1
1303/08			A	ė.	TRAN	CE	-		MARRAE		26	17	- (
DURGES .			C	ALGER		30	20	D	MEXICO.		-	64	-
#BI			č	ANSTERDA	er etc			Č	MILAN	nand 1488	27	19	C
CAEN	20	12	N	ATHENES .			9 26	Ď	MONTRÉA	L	2)	5	Č
	G 19		C	BANGEOE.			25	ő	MOSCOU .	-999 (40 150	26	18	P
	1582. 23		P	LARCEION			19	ŏ	NABION .		21	15	•
DDON			В						NEW-YOR		25	16	A
<b>GENNLE</b>			C	METCHANE			17	D	OELO	4 = 0 2 3 4 4 4 4	25	17	C
WE	23		D	MENIN			15	D	) PALMADE	WAL _	25	19	Ī
	22	16	0	SUKCITIS			14	N	PÉKIN		31	23	Ī
LYON		18	0	LE CARE.		43	24	D	FID DE IN		22	12	D
ANSAUE		19	٨	COLEMENC			13	N	ROME		25	12	Ē
HANCY		13	D	DAKAR	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	29	24	N	SINGAPOR	<b>B</b>	29	22	Ã
NANTES	25	15	N	DELHE	*******	36	26	C			_	-	-
NCE	26	19	C	DERBA		27	23	D	STOCKE	OLM	27	16	N
PAREMIN	IS 24	16	N	GENÈTE	VIII 1 1000	27	15	0	STIMEY.		16	7	D
MJ	25	15	C	HONGKON		31	26	A	FORYO		24	21	ĩ
MIN	27	26	Č.	STANSOL.		26	22	0	TUNES		29	īŧ	i
ENS		14	Ň	HUSUE	f	32	19	Ď	YARSOWE	444.6-444	ž	iš	Ň
STERRORE		14	N	<b>ILENONDE</b>		21	16	Ď	VENEZ	0000000	ž	18	N
STRASBOUR		16	Ñ	LANDRES .	******	22	14	N	ABAGE	40-0			
			-1			<u>~</u>		14	1646	*******	28	16	D
A	B			D	N		C		P	T	1	*	
270230	pume	çá: 2007	el reat	ciel dégagé	EUSSC		OLS	ge	phuse	tempê		nciį	æ

(Document établi eure le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

## **Echecs**

## La Coupe du monde à Belfort

## Kasparov se détache

A moins d'un effondrement subit et bien improbable de Kasparov dans les trois dernières rondes, le résultat du Tournoi de Belfort semresultat du l'ournot de Betrot sem-ble acquis. Le champion du monde a euregistré dans la douzième ronde, le mercredi 29 juin, sa quatrième victoire d'affilée, cette fois contre Ehlvest, alors que son rival immé-diat, Karpov, ne prenaît qu'un demi-point à Short.

Spassky et Huebner auraient pu décider de la nullité avant de jouer, puisqu'ils sont restés face à face un petit quart d'heure avant de cesser leur combat. Timman, à la dérive, a perdu sa dame devant. Speelman et une partie de plus.

**RÉSULTATS DE LA 12º RONDE** Karpov-Short 0,5-0,5 (47); Kasparov-Ehivest 1-0 (34); Sokolov-Beliavski 0,5-0,5 (31); Youssoupov-Andersson 0,5-0,5 (23); Nogneras-Linbojevic 0,5-0,5 (56); Huebner-Spassky 0,5-0,5 (18); Timman-Speelman 0-1 (40).

## CLASSEMENT

1. Kasperov, 9.5; 2. Karpov, 8; 3. Ehlvest, 7,5; 4. Huchner, Sokolov et Spessky, 7; 7. Ribli, 6.5; 8. Short, 6; 9. Speciman, 5,5; 10. Andersson, Nogueiras et Youssoupov, 5; 13. Beliavski, Hjartarson et Ljubojevic, 4,5; 16. Timman, 3,5.

DROUOT

## Le Carnet du Monde

#### - Michel SEELIG. Nicole OTTENAD, son éponts,

le 28 juin 1988, à Thionville.

Décès

 Les coprésidents et les membres du conseil d'administration de la Fédéra-tion nationale de la publicité (FNP), out le grand regret de faire part du décès de

M. André BOUHEBENT,

chevalier de la Légion d'honneux, croix de guerre 1939-1945, président fondateur de l'AACP, ancien vice-président de la FNP.

Ils tienment à saluer la mémoire de calui qui, au cours de sa longue carrière, œuvre pour la profession publicitaire.

40, boulevard Malesherbes.

75008 Paris.

**HOTEL DES VENTES** 

9. rue Drouot, 75009 PARIS

Téléphone : 42-46-17-11

Télex : Drouot 842260

Informations téléphoniques permanentes :

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-66

**LUNDI 4 JUILLET 1988** 

S. 10. - 14 h Grands vins. Cave de 10 000 à 12 000 bouteilles.

S. 12. — Autographes. — Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Bodin, expert.

**MARDI 5 JUILLET** 

S. 2. - Tableaux, bijoux et beaux meubles. - Mª BINOCHE, GODEAU.

S. 6. – Estampes modernes, tablesux et dessins modernes, Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 3. - Bijoux. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

S. 1. - Haute époque. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Coquett

TAJAN MM. Guerin at Courvoisier, experts.

S. S. - 14 h 15: Livres anciens et modernes - Mª ADER, PICARD,

us auront Non la veille des ventes, de 11 à 18 beurus, sont indicatio particulières, « expo le mettin de la vente.

- Poupées, linge, dentelles - M™ PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. M™ Daniel, expert.

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

## - M= Georges Brossard, son épouse, Le docteur Georgette Gaiddon

Dominique, Sabine-Muriel, Lyse-Anne, es petites-filles,

sa belle-stear, Les familles Brossard, Dupen, Malar dier, Lamet, Gachod,

mation s'est déroulée le mer-

- Le ministre d'Etat,

Ministre des affaires étrangères,
Le socrétaire d'Etat chargé des reistions culturelles internationales,
Le directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques,
Le personnel du ministère des affaires étrangères (direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques.

chargé de mission à la direction de la communicat da ministère des affaires étraoni

- N. CHESNEY.

Se femme Ses enfants,

ndent à ceux qui l'out comme de se deniminate à eux pour que restent vivants, dans leurs souvenirs, son esprit, son humour, son goût de vivre.

Leurs pensées recommissantes vont an docteur Natali et à son équipe de l'hôpital Percy, qui ont fait preuve à son égard de tant de qualités profession-neurs à cour et à celles qui ont exprimé ea oes jours soutien et sympathie.

Families Chesney, Flat et Burroni.

Paris - Autibus - Genève.

Caroline, Thomas, Rosel, ses petits-enfants, Et as famille,

out la douleur de faire part du décès de

 Tableaux anciena, Chine, meubles et objets d'art. - Mª DAUSSY, de RICQLES. Mª de Granddidier, Angier, Beurdeley et Raindre. S. S. - suite de la vente du 4 juillet. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 11. - Meubles, tableaux at objets d'art. - Mª LENORMAND.

DAYEN.

S. 13. - Tab, bib, mob. - M- LANGLADE.

S. 4. - Tab, bib, mob. - M. BOIGIRARD.

Mª Caillac et M. Blancust.

M. DEURBERGUE.

S. 14. — Tableaux, objets d'art, moubles. - Mº CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC.

S. 15. - Art nouveau, art déco. ARCOLE-Mª RENAUD.

MERCREDI 6 JUILLET

suite de la vente du 5 juillet. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

8. 12. – Imagerie populaire, vues d'optique, livres anciens et modernes, manuscrit de Jean Genet. M° LENORMAND, DAYEN.

S. 1. – 14 h 15 Joaillerie, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne. - M= ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique Fromanger.

Tableaux, objets d'art, mobilier. ARCOLE. - M= OGER, DUMONT.

S. 7. – Tableaux anciens et modernes, objets d'art, beau mobilier, collection de lampes de Gallé. - Me LIBERT, CASTOR.

S. S. - Tableaux, membles et objets d'art. - M- MILLON, JUTHEAU.

Mobilier de propriété du 18º siècle : Tableaux anciens, portraits, sièges et meubles des époques Régence, Louis XV, Louis XVI et Empire. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

#### S. 15. - Tableaux modernes. - Mª BOISGIRARD. **VENDREDI 8 JUILLET**

S. 2. - Atelier Mario Cassisa. - Mr DEURBERGUE. S. 3. - Livres. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. S. - Suite de la vente du 7 juillet. - M= MILLON, JUTHEAU. S. 11. — 14 h 15 ESTAMPES JAPONAISES notamment: Hiroshige, Utamaro, Kunisada, Toyokuni et Jacoulet. PEINTURES JAPONAISES — ALBUMS JAPONAIS Important lot de documentations et catalogues. Visibles dès à présent chez les experts. — Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Portier, experts.

S. 12. - Art Africain et militaria. - M. BOISGIRARD.

S. 16. - Mobilier. - Mr ROGEON.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 42-61-80-07.

ARCOLE (GLE de C.P.) 40-22-02-50 - Emdes: ARTUS, GRIDEL,
BOSCHER, FLOBERT, GROS, DELETTREZ, MATHIAS, OGER,

DUMONT, RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, RENAUD, RIEUNIER, BAILLY-POMMERY, LE ROUX, SARGET. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, 117, rue Saint-Lazare (75008),

42-94-10-24.

DAUSSY, de RICQLÉS, 46, ruc de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

DEURBERGUE, 19, bd Monumartre (75002), 42-61-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETÄUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-82-31.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Brossard, M. Edouard Gaiddon, sca enfants.

ses petites-filles, M™ André Desarbre,

ther, Laimer, tratanes, parents et alliés, ont la douleur de faire part du rappel à Dien, le 27 juin 1988, dans sa quatre-vings-cinquième année, à Dole, de

M. Georges BROSSARD, chef de service honoraire à la Compagnie des wagons-lits, chevalier de la Légion d'homeur, chevalier du Mérite agricole.

credi 29 juin à 15 h 30, en l'église d'Asnans (Jura).

9, rue Marcel-Aymé, 39100 Dole,

- Le ministre d'Etat.

ont le regret de faire part de décès acci-dentel de

M. Jean CHARPENTIER. ancien attaché entrarel à la Nouvelle-Orléans,

nous a quittés le 22 juin 1988.

Ses petits-enfants.

loy Gea,

M. Thomas DIFRAYA, ETSM ingénieur à l'énergie atomique, valier de l'ordre national du Mérite, médaille des évadés,

survenu le 25 juin 1988, à l'âge de

Les obsèques ont en lieu le 27 juin, dans l'intimité famillale.

- Mª Andrés Paicoz.

Mª Germaine Fouillouse,

Le famille Gittensk,

ont la donleur de l'aire part de décès de

M<sup>tor</sup> Louis FALCOZ, nic Marcelle Foulkouse, institutrics bosonaire,

na le 29 juin 1988, en son domicile à Paris, dans se quatre-vingt-treizième

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre d'Yzeure (Allier), le vendredi l'a juillet, à 15 heures, suivie de l'inhumation au cimetière d'Yzeure,

dans le cavena de famille. 28, averue Mozart. 75016 Paris. 33, rue Aristido-Briand,

03400 Yzenre.

CARNET DU MONDE Tarif: la liene H.T.

Toutes rubriques ...... 79 F muicat diverses ... 82 F seignements: 42-47-95-03

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52 MINITEL per le 11 - Françoise Lhoest ce avec une infinie tristesse le

le colonel IFM ER Max P. LHOEST, youf de dame Gervaise Détaille, croix de guerre, deur de l'ordre de Léopoid,

sé à Londres le 16 mai 1915 et décédé à Bruxelles le 24 juin 1988.

Les fenérailles out de lieu dans

- M" Louis-Antoine Moller, um épouse, M≃ Thérèse Moller.

Supere Ambiorix 18, but 3,

an mère, M. et M™ André Beronie.

ses heaux-parents, Christopher et Erik Chisholm, ses beaux-fils, Les familles Beronie et Combe,

surveus le 21 jain 1988.

Cet avis tient lieu de faire-tust. 100, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

- Mª Marcel Santini.

député maire d'Issy-les-Mouline M. Charles Santini, M. et M. Dominique Santini

ses petites-filles, Les familles Santini, Cencaldi, Bettini, Mattei et Jandois,

La cérémonie religiouse sura célébrée le vendredi 1« juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Etienne d'Issy. 5, place de l'Eglise, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Scina).

L'inhamation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière commu mai, 57, rue de l'Egalité.

Hôtel de ville, 62, rue du Général-Leclere,

## Communications diverses

- Cercle Bernard-Lazare: Jean-Pierre Allali, Myriam Anissimov, Claudine Attias-Donfut, Roland Becri le petit poète, Denise Baumsun, Esther Benbassa, Claude Bochurberg et Denise Baldran, Henry Bulawko, Henri Calef, Moshe Gazsis, Annie Goldmann, Jaoques Hassoun, Marc Hillel, Pierre Michel Klein, Annette Levy Willard, Halm Musikant, Manrice Rajius, Adam Rayski, Carole Sandrel, Moshe Zaloman, présentent et signent leurs cravres. nam, présentent et signent Jeurs œuvres. Animation musicale, buffet, tombols, dinamche 3 juillet, de 16 h 30 à 22 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél.:

42-71-68-19.

Soutenances de thèses - Université Paris-III : le mercredi 29 juin, Mª Françoise Berenguer a sou-tenu « Le mythe de la femme orientale chez les écrivains voyageurs français de

1806 à 1869 ».

- Université Paris-i : le sam

- Institut d'études politiques de Paris : le landi 4 juillet, à 9 houres, 56, rue des Saints-Pères, 3 niveau, salle 302, Martine Lévy : « Le fémissie d'Etat en France, 1965-1985 : vingt aux de prise en charge institutionnelle de l'égalité professionnelle entre houmes et femmes ».

- Université Paris-VIII, à Saint-Desis : le lundi 4 juillet, à 10 heures, salle G 201, M. Robert Resiard : « Rési-

- Unversité Paris-V (René-

- Université René-Descartes Paris-V : le mardi 5 juillet, à 10 heures, salle 106, centre Heari-Pieron, 28, rue Serpente, Mª Muriel Boucart : « Psychophysique de la perception des form visuelles : approche neuropsycholo

M. Louis-Autoine MOLLER, administratour civil,

Seion sa volonté, ses obsèques ont en lieu dans l'intimité, le 23 juin, à Rouen.

son époinse, M. André Santini,

ses enfants, Vanina et Pauline,

Et toute la famille. out la douleur de faire part du décès de

## M. Marcel SANTINL,

survenu le 29 juin 1988, dans sa soixante-div-buitième année, à Paris-16°, au terme d'une lougue maladie.

Priez pour lui:

54, boulevard de la Paix, 92400 Coerbevoie.

Université Paris-VII : le jeudi
 30 jain, M. Sami Louahala a soutesu :
 Signatures spectrales de roches en miliou tempéré : valeurs réelles et valeurs perçues ».

- Université Paris-II : le vendredi le juillet, à 16 heures, salle des fêtes, Me Echrat Alipour-Moteallem : « Le contentieux administratif en Iran ».

2 juillet, à 14 heures, salle L. Liard, M. Mohammed Yassine Essai : « Les écrivains grecs et la Genèse de la pensée économique, les développements médiééconomique, les développement vaux chez les anteurs arabes ».

ience du troisième âge : l'anité

Descartes) : le lundi 4 juillet, à 15 heures, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorboune, M. Xavier Gaullier : « La lennième currière ».

- Université Paris-I : le mardi 5 juillet, à 9 houres, salle 308, 1, rac V.-Cousin, galerin J.-B. Dumes, escalier L. M. Augustin Mwayskure : «Approche istorique des conversions au cisme au Burmedi (1922-1962) ».

## Lettres

## Les grands prix de l'Académie française

L'Académie française vient de proclamer ses grands prix, à l'exception du Grand prix de la francophonie, du Grand prix de la littérature et du Grand prix de roman, qui seront décernés à l'antonne. Voici quelques-unes des cent quatorze dis-tinctions décernées par l'Académic,

pour l'année 1987. • Prix da rayomement de la langue française.— Médailles de vermeil : Jorge Amado (Brésil), Kolja Micevic (Yongoslavie) et Georges Tenekides (Grèce).

o Grand prix de poésie (100 000 F): Jean-Claude Renard.

• Premier prix Gobert (Histoire) (50 000 F): Inès Murat, pour la Seconde République, (Fayard). Second prix (25 000 F): Jean-Paul Bled, pour François-Joseph

• Prix de la biographie (50 900 F) : Laurence Schifano, pour Luchino Visconti (Perrin).

• Prix de la critique (50 006 F): Frédéric Vitoux, pour Céline (Grasset). • Prix de l'essai (50 000 F) : Claude Arnaud, pour Chamfort.

Leffont). • Prix de la nouvelle (50 000 F) : Pierre Gripari, pour Contes cuistres (L'âge d'Homme). Prix d'académie. – Médailles

de vermeil : Paul Bénichou, pour les Marges romantiques (Gallimard) ; amiral Philippe de Gaulle, pour la publication de Lettres, notes et carnets, du général de Gaulle (Plon); Bernard Rafalli, pour l'édition de A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust, dans la collection «Bouquins» (Laffont); Charles Sterling, pour la Peinture médlévale à Paris (Bibliothèque des arts); Jean-Yves Tadié, pour la nouvelle édition de A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust, dans la collection de Marcel Proust, dans la collection de Marcel Proust, dans la collection de Marcel Proust, dens la collection de Marcel Proust, de Marcel collection - La Pléiade » (Galli-

mard). Prix du théfure (50 000 F) : Loleh Bellon.

· Prix du jeune théâtre

pour Conversations conjugales. • Prix de cinéma (50 000 F) : Jean-Claude Carrière, • Médaille de vermeil de la

chanson française : Gilles

(20 000 F) : Danielle Salienave,

Bas noirs (La Table ronde). . Prix Durchen-Louvet (5 000 F) : Richard Jorif, pour le

• Prix Georges-Dupau (5 000 F): Michel Tauriac, pour les

45.75

1149

13:6

195514 221

314

132114 23

· 20

2 1 5 7

280419

4 194

Navire Argo (François Bourin). Prix de Jouvenei (20 000 F) : Emmaneul Hayman, pour Labiche ou l'esprit du Second Empire (Ed.

XXX); (10 000 F): Geneviève Brisac, pour les Filles (Gallimard). • Prix J.-J. Weiss (Biennal) : anne Pons, pour les Sentiments irré-guliers (Grusset).

• Prix Valentine de Wolmar (5 000 F) : Bertrand Visage, pour Angelica (Seuil). @ Prix général Muteau : Jean

Charbonnel, pour Edmond Micheles (Beauchène). © Prix Eugène-Picard (6 000 F): Bernard Ondin, pour Aristide Briand (Ed. XXX); (5 000 F): Jean-Michel Palmier, pour Weimar en exil (Puyot).

### Mort de l'écrivain Robert Margerit

L'écrivain Robert Margerit, victime d'un infarctus, est mort dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 juin à l'hôpital de Limoges. Il était agé de soixante-dix-huit ans.

[Né le 25 janvier 1910 à Brive (Cor-rèze), Robert Margerit, après des études de notariat, se lance dans le jour-nalisme en 1931. Reporter, critique litnaime en 1931. Reporter, circule un téraire, chroniqueur de théâtre et, enfin, rédacteur en chef au Populaire du Centre, il commence à publier en 1934, à Limoges. Son premier roman d'avenures, l'île des perroquets, est publié en 1943. 1942. Viennent ensuite Mont-Dragon (1945), chaleureusement remarqué par Julien Gracq, le Dieu nu, qui obtient en 1951 le prix Renaudot, et la Terre aux

Es 1963 paraissent les trois premiers volumes d'un grand roman sur la Révo-lution, qui obtiennent le prix de l'Acadé-

mie française. Le dernier volume, les Hommes perdus, est publié en 1968.

Entre Guerre et Paix et la Semaine

sainte d'Aragon, cette grande fresque historique retrace l'épopée révolution-naire de 1789 au Directoire. Les romans de Margerit, d'abord publiés chez Gallimard, sont en cours de réédition chez Phébus (quatre volumes parus). De Gracq moins l'emphase et la préciosité, du Gracq brutai », écrivait Gilles Lapouge, à propos de la réédition de la Terre aux loups, en 1986.

## Championnats du monde d'équitation

A ville du cheval, Seumur, accueillera, du 5 au 10 juillet, les pre-miers championnets du monde universitaires d'équitation. Patronnés par l'Association internationale des étudiants cavaliers (AIEC), la Fédération équestre internationale (FEI) et la Fédération internationale des sports universitaires (RSU), ils rassembleront 24 nations. Chaque pays envoie ses trois meilleurs cavaliers étudiants, assistés de leurs entraîneurs et de leurs supporters. En tout 400 étudiants sont attendus pour ces championnats du monde, 150 concurrents et 250 accompagnateurs. Les participants seront départagés sur le principe du « KO système » : l'équipe organisatrice prête les chevaux. Chaque animal est attribué par trage au sort à trois cavaliers. Le meilleur participe à la qualification suivante. L'avantage de ce système est « d'éviter de privilégier les étudiants possesseurs d'un cheval », précise Nathalie Grumbach, présidente

de l'ANEC, la branche française de l'AIEC. Créée en 1979, l'ANEC est la seule association équestre universitaire. Elle compte 54 écoles et universités réparties dans toute la France, et regroupe près de 2 000 personnes. L'ANEC veut permettre à des gens qui n'en ont pas les moyens de monter à chevel et de faire des concours. Mais pour sa présidente, « si dans les compéti-tions nous sommes avant tout des cavaliers sérieux respectueux des règles de la Fédération, nous sommes aussi une association de iounes qui s'amusent. »

(ANEC, 58, rue de Montperneuse, 75014 Paris, 76L : 43-35-24-75.)

Ingénierie

Notaires

mathématique

L'université de Nancy vient de

créer pour la prochaine rentrée

un DESS en « ingénierie mathé-

matique ». Une formation sur les

applications des mathématiques

aux problèmes industriels et

(Université Nancy-I, 24, rue Lion-nois, BP 3153, T&L : 83-27-55-51.)

Les universités de Caen et

## droit des affaires. (Consiell supérieur du notarist, 31, rue du Général-Foy, Tél. : 42-83-06-45.)

Patrimoine

rir un diplôme de spécification en

T. Bd

européen L'université Lille-III lance un magistère « Patrimoine et cultures de l'Europe du Nord-Quest. » Cette formation est verte aux étudiants titulaires d'un DEUG de lettres, sciences

Toulouse proposent aux notaires humaines et arts. de suivre d'octobre 1988 à juin (Université Lille-III, UFR des sciences historiques, 8P 149, 59653 Villeneuve-d'Ascq Cedex, Tdl.: 20-91-92-02.) 1989 un enseignement en droit des affaires. Cette formation de traisième cycle permet d'acqué-

de Grantingaut de Gran

ander, victime du « tueur

... in white there there to the

The state of the s Borg state bit für ost, adjournment de de Allifo

. . . . . . genen de these to review an erhand in France Annual La passione de qu THE PERSON NAMED IN COLUMN

- A Mary Mary Company Austin er i e anatifett -And the relationships 9 - -. . . . . 1 -- 40 ---. . . . . ť: . . . . .

10 - 00 ... ...

e tarate fatbet 

1

liter yake 1 / 2 mm habita in the co

A tale in the contract of the

· Para Principal

COMP. Burry & . • Prix de Journel I mm. MC Property Charles \* Print 1 Ways MANY PLANTS

Merre 16.

M Peta dubert ite de general fin Minre It. Legal !! Angving · Pres Comment Making Kings Wage (Brauding # Pres 10 (03) 11 Arienian pr

Mort de l'ecritain Robert Margen

> Phopular Mr. BENEFIT OF

**Gu** monde

MERCHANIST CO. Marie Carlos Company

CANAL PROPERTY. THE RESERVE AND ADDRESS. AND Williams

ha a 🗼 🚧 🕾

the regularity

Mar 1 1 1 1 1 1 1 1

現 事件 増いしてい

#

## **Sports**

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

# Wilander, victime du «tueur» désinvolte

1988 ne sera pas l'année du premier grand chelem masculin depuis 1969 : vainqueur des Internationaux d'Australie et de France, le Suédois Mats Wilander a été éliminé, le mercredi 29 juin, en quarts de finale des champioanats de Wimbledon. Tenant du titre, l'Australien Pat Cash n'est pas allé plus loin. Les demi-finales devaient donc opposer, vendredi 1er juillet, Ivan Lendl à Boris Becker et Miloslav Mécir à Stefan Edberg.

LONDRES de notre envoyé spécial

1 Strate

Cinquante ans après Donald Budge, dix-neuf aus après Rod Laver, Mats Wilander avait-il une chance réelle de devenir le troisième tennisman à réaliser le grand cheiem, c'est-à-dire à gagner, dans la même année, les quatre tournois majeurs qui ont lieu, pendant deux semaines, à Melbourne, Paris, Lon-dres et New-York? Le Suédois avait fait la moitié du chemin en gagnant les titres australiens et fran-çais, avant d'arriver à Wimbledon. Et là, il ne lui restalt plus que trois marches à monter pour recevoir la coupe mise en jeu pour la cent deuxième fois. Il avait bien sauté la plus haute, le Yougosiave Slobodan Zivojinovic. Il a dérapé mercredi sur la plus glissante, le Tchécoelovaque

Miloslav Mecir. Inéluctablement, serait-on tenté d'écrire. Wilander n'a jamais été à

loterie nationale

41861

062481 053211

672

088 7818

TALOTAL

0

1

3

4

88

200 400

30 000 100 000

2 500 2 500 2 500

2 900

400 400

2 500

30 000 30 000

200 400 2 500

15 000 100 000 80 000

5

6

8

9

LIGHT OFFICIELLE

791614

491614 891614 40 000,00

TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

TIRAGE DU MERCREDI 29 JUNI 1988

Le régionneré du TAC-O-TAC ne prévoit auxim connei (LO. de 20/00/87)

Le numéro 291614 gagne 4 000 000,00 F

591614 991614

241614 295614 291414 291654 291615 10 000,00 F

191614

Les numéros approchants aux

Dizzinos parie Containes Dizzinos Unités

201614 290614 291014 291604 291610

211614 292614 291114 291624 291611

221614 293614 291214 291634 291612

231614 294614 291314 291644 291613

251614 296614 291514 291664 291616

261614 297614 291714 291674 291617

271614 298614 291814 291684 291618

281614 299614 291914 291694 291619

1614

**614** 

son affaire contre celui qui a été surnommé à juste titre « le tueur de Suédois » pour la facilité presque désinvolte avec laquelle il se joue des lifteurs scandinaves. Mecir avait ainsi battu six fois Wilander lors de leurs dix précédents matches. Ensuite, le gazon anglais, sur lequel fleurissent surtout services et volées, n'est pas un terrain sertile pour les graines de renvoyeurs telles que le Suédois,

Quand son aîné Bjorn Borg avait triomphé à Roland-Garros, les spécialistes avaient été péremptoires : il ne pourrait jamais gagner Wimble-don. Le Suédois avait inscrit cinq fois de suite son nom au palmarês du plus vieux tournoi du monde, série constituant un record depuis l'abolition du Challenge Round. Tout en étant le champion du monde des « crocodiles », Borg avait un énorme service et un retour tout aussi fort. Avec ces deux coups, il ne lui était pas absolument nécessaire de se précipiter au filet où, au demeurant, il n'était pes maihabile,

L'ennul, pour Wilander, est que dans les trois coups déterminants sur gazon, il n'est vraiment dangereux qu'en retour de service. Il a d'ail-leurs été sur le point de faire le break an premier set face à Mecir. Mais en variant les effets, le Tchécoslovaque est parvenu à marquer le ieu. Et toute autre circonstance et contre tout autre adversaire, le Suédois aurait pensé que ce n'était que partie remise. La patience est sa principale force. Mais sur ce gazon, contre ce Tchécoslovaque, il s'est mis à douter, et il a sombré.

LISTE OFFICIELLE DES SOMBES À PAYER

(LO. 80 23/12/07)

TOTAL COMMUNICATION AND MILLETS INCTIONS

PRIALES ET MUNICIOS

85414 206854 277804

29448

072504

77507

5106

9018 33978

057068

201304

78120

D42319 187140

DES SOMMES A PAYER

AUX BELLITS DITTERS

gagnent

gagnent

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

15 000

100 800 15 100

30 000

100

2 600

15 100

15 100 100 100

80 100

80 000

100 100

le fond. L'aurait-il voulu qu'il en aurait sans doute été incapable. Ce n'est pas dans son tempérament de pêcheur à la ligne. Et ce n'est pas dans ses capacités physiques actuelles. Le Tchécoslovaque joue avec les reins soutenus par une large gaine de latex pour soulager la douleur provoquée par un tassement des disques vertébraux. Ce harnachement le fait ressembler à un pilote de moto avant le départ d'un grand prix de vitesse. Mais ce n'est pas pour cela qu'il donne une accéléra-tion particulière à la partie. Au contraire, les balles sans consistance que lui adressait Wilander lui donnaient le temps nécessaire pour distiller les coups à contrepied qui sont sa véritable manière.

Mecir n'a eu aucun besoin de se

déchaîner pour attirer Wilander vers

#### Fondrovante COMMING AM OFFICE

Dans son naufrage, le numéro deux mondial a perdu une chance, sans doute unique, d'accomplir ce fameux grand chelem. « A l'époque de Budge et de Laver, trois levées étaient faites sur le gazon et une sur terre battue. Désormais, c'est très différent puisque Wimbledon est le seul grand tournoi sur herbe », a-t-il remarqué. Faudra-t-il qu'on mette une chape de béton sur le gazon du All England Club pour qu'un joueur puisse enfin mettre à son palmarès les quatre levées dans la même

S'll n'y en avait plus que deux pour s'opposer à ce projet - bien invraisemblable en vérité, - ce seraient Boris Becker et Pat Cash, l'Allemand de l'Ouest et l'Australien, qui se sont partagés le titre ces trois dernières années. Les aléas du tirage au sort les faisalent se renconsur le court central qui avait été la scène de leur triomphe. La représen-tation, c'est-à-dire la partie, a tenu les promesse de l'affiche. Elle fut brutale, intense, foudroyante comme un orage.

Depuis le début du tournoi, les deux joueurs étaient sous pression. Mais il s'agissait de cette pression particulière, entretenue de ce côté de la Manche, par la presse populaire à coupe de ragois et de sons-entendus obscènes. L'un et l'autre en avaient marqué quelque agace-ment. Le président de Wimbiedon s'était même senti obligé de leur faire des excuses par lettre. Pourtant, c'étaient deux champions en coière qui allaient s'affronter.

le à coude de l'Australi et de l'Allemand de l'Ouest ressembla aux 100 mètres des championnats du monde d'athlétisme, à Rome, l'été dernier, entre Carl Lewis et Ben Johnson. Le premier n'avait jamais couru aussi vite. Le second était de toute façon devant. Cash aurait pu prendre le service de Becker au premier set. Ce fut l'Alle-mand de l'Ouest qui fit le break pour le gain de la manche, grâce à trois malheureuses voiées de l'Australien. Becker devait ensuite contrôler le deuxième set après avoir fait le break dès le deuxième leu. Enfin, il a été mené 4-2 dans la troisième manche, mais il s'est adjugé les quatre derniers jeux en prenant le service de Cash, une première fois grace à deux doubles fautes, et une deuxième grâce à un retour bloqué et un passing de revers époustou-

Cash ne s'était pes vraiment mis dans la peau d'un champion de Grande-Bretagne après sa victoire ici l'an passé. Il avait sans doute gommé les aspects les plus outrés de sa personnalité, mais il n'avait pas perçu les exigences de son nouveau statut. Avait-il pensé que les ban-deaux à carreaux qu'il distribue à poignées à ses groupies opéreraient comme des reliques miraculeuses? C'est en se remettant durement au travail que Becker est de nouveau au rendez-vous des demi-finales où l'attend un autre forcené de l'entrainement, Ivan Lendl. Ce sera une revanche de la finale perdue en 1986 par le Tchécoslovaque du Connecti-

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats du mercredi 29 juin SIMPLE MESSIEURS Quants de finale

Lendi (Tch., 1) b. Mayotte (E-U., 13) 7-6 (7-2), 7-6 (7-1), 6-3. Becker (RFA., 3) b. Cash (Austr., 4) 6-4, 6-3, 6-4. Edberg (Suède, 3) b. Kuhnen (RFA., 89) 6-3, 4-6, 6-1, 7-6 (7-2). Mecir (Tch., 7) b. Wilander (Suède, 2) 6-3, 6-1, 6-3 6-3, 6-1, 6-3,

SIMPLE DAMES Quarts de finale

REPRODUCTION INTERDITE



Le Cabinet ETAP a proposé aux lecteurs du MONDE les postes sui-

Paissant organisme d'Etat
 JEUNE INGÉNIEUR

réf. 25 A 1095-8MR

MÉCANICIEN - JEUNE INGÉNIEUR "HYPERFRÉQUENCE"

proche Youlon ref. 25 A 1096-8MR

 Beux postes de responsabilité et d'avent - RESPONSABLE DE PROJET - RESPONSABLE

réf. 24 B 982-8MR Lyon réf. 24 B 981-8MR

**DES MARCHÉS** CHEF COMPTABLE pour faire de la comptabilité en vérifie estil de gestion

Paris 101, 25 C 034-8MR

Paris 165, 25 A 1084-3MB

100 km nord Paris réf. 25 A 1103-8MR

**DIRECTEUR DES RESSOURCES** 

HUMAINES + 000 000 Paris ref. 25 A 1087-8MR

Comping Saz CHEF DE PRODUIT SENIOR L'ouverture du couseil, le rigueur de l'expert

JURISTE DROIT SOCIAL Parts 161. 25 A 1102-8MR ▲ Filiale embelinge

d'un groupe papetier CONTROLEUR DE GESTION des produits grand public CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

réf. 24 C 944-8MR

300 000 tain d'essain des enrènes INGÉNIEUR ÉTUDES ET ESSAIS

CHEF COMPTABLE

Paris ref. 25 A 1161-8MM

ESC st/on DECS 250 000 + Paris ref. 25 A 1070-8MR · Pour une carrière en antroprise AUDIT... AUJOURD'HUÌ opérationnel... Demain réf. 25 C 995-8M

Si veux êtes întârnasă par l'un de ces postes, adressaz un dessier de ture au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

MAIRIE D'ELANCOURT

UN RÉDACTEUR OU ATTACHÉ

(OPTION ANIMATION) CONTENU DU POSTE ; Expérience de la vie associa-tive. Sens des comacts, de

Experience de la vie associative, Sans des contacta, de
l'organisation.
CHARGE DE: favoriser et créer l'ammation
sur la ville à partir d'équippmenta culturells, en étroite
collaboration avec les assoclations locales, montage
des dossers correspondents
sous les différents aspects
iculturel, financier, uschnique
et administratif).
CONDITIONS DE RECRUTEMENT:
DE MUTE.
DE SUTTE.
Les candidatures accompagnése d'un curriculum vites
détaillé sont à adresser à
M. Le MARRE D'ELANCOURT
HOTEL DE VALLE
PLACE MENDÈS-FRANCE
78990 ELANCOURT,

L'AGENDA

Informatique

Service tiliématique vend ; seuse double emploi, un terment de composition FIET ; référence EDIT 408, avec son écren équipé d'un tube lite définition. Date d'acquis, juin 1988, valeur 80 000 F. eléé pour 40 000 F. Tél. : 42-47-88-48.

Vacances

Tourisme

Loisirs EXCEPT. TOSCANE OMBREE à saisir 2/16 et 9/23 juillet fermes restaurées + piscisse 4, 6, 8 pers. 6,970 à 15,414 F CUENDET 42-33-38-16 PARIS.

A LOUER CAP D'AGOE (HÉRAULT), Sudio (3 personnes), Entre mer et port. Quartier piétonnier et

commercents, parking privé PRIX: 1 400 F la sernaine Location JUILLET ou AOUT, Téléphone: 39-85-28-18, (Après 18 heures).

VICHY CENTRE
Appart. tout cft, tv + t6.
2/4 pers., 8.000 F |u6.eo0t.
8.000 sept., 4.000 oct. à mai.
2/3 sem. poss., 38-82-09-17.

## **L'IMMOBILIER**

appartements ventes **Province** Doubs : frontière suiese (12 km de Ponterier), au pied des pietes (1 150 m d'aithtude), appt dans cheiet (attending), F2. 1 pièce principale + kitahenente équipée, 1 shbre + piacard, w.-a. et sails de beirs, belcon 29 m², sure-local à sti, sortie sur les pistes, très bon estreolellemont,

4° arroc PL STE-CATHERINE

5° arrdt

PL CONTRESCARPE EXCEPTIONNEL, 2 P., tt dft, atc., v.-o., balc., petite terr., verdure. 46-34-13-18.

15° arrdt Dans résidence 3 étages à Dans résidence 3 étagus à Sennois, 3 prèces, tout-confort, 73 m², sorrasse + jardin clôtent 50 m², toggis 10 m², box en s/soi. Proxi-mité commerces + RER pro-chainement, 2 chbrus, sé, suis., s. de bns, w.-c., cai-lier, piscards amén. 520 000 F, à débattre. Tél. : 34-14-62-51.

16° arrdt RUE DES MARRONNERS Besu 4 pièces, cheminés, belcons, possibilité parlang, 2 950 000 F. Tél.: 45-22-80-96.

RUE DES MARRONNIERS Beau 4 pièces, cheminés nu 4 pièces, cheminée, cons, potsibilité parking, 2 950 000 F. Tél.: 45-22-80-88.

non meublees offres Paris

OPÉRA, STUDIO, CONFORT, 100 F + ch. AGCE 43-27-28-80.

EXCEPTIONNEL MOINS DE 17000 F LE M

RESIDENTIEL

ENTRELA RUE D'ANTIBES ET LA CROISETTE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE - 6, RUE PRADIGNAC - 06400 CANNES, TÉL : 92-98-66-43

Morci de m'adresser votre dossier d'information.

COGÈRE IMMOBILIER: 42.97.40.40 - 11, rue Saint-Augustin - 75002 PARIS

Contactez-nous par téléphone, c'est encore plus rapide.

ONE SUR MALE-O, REFERENCE CONTROL CONT

appartements

achats

Rech. 2 à 4 p. PARIS préf. Nº, 6º, 7º, 14º, 16º, 16º, 4º,

locations

ALERA ETUDIO. CONFORT. 2 700 F + ch. AGCE 41. 42-27-28-60.

non meublées demandes

**EMBASSY SERVICE** B, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DÉ GDE CLASSE, belles récept., Eves minimum 3 chambres.

T. (1) 45-62-78-99.

Région parisienne Part. loue 2 P. meublées, 3 000 F, chges compr. Vis. le 30/06 et 1/07, 4/07, 19, ev. G.-Clemecseu. Vin-bernes. M. Sam-Mond-Tourelle. 43-67-60-19. forêts

MONTARGIS Paris, direct aut. Sud, je vde

euble grand standing 3 étages avec le presinge de l'encien et les avantages du neuf firais d'enregistrement toux réduit + notaire :

2,5% - reduction d'impôts : Loi

■ Cuisine équipée ■ Ascenseur

Du studio au 5 pièces à moins de

■ Salle de bain marbre

terrains GONFARON (VAR), à 2 lun, part, vd 2 he tarrein plet, planté de vigne côtes avec cabanon, pose, agrand. + parage + puits, decricité à 800 m environ. Prix ; 500 000 F. Tél. houres repes au : 84-60-00-10.

maisons individuelles SOLOGNE, 5 km St-Aignen-sur-Cher. Part. vd MAISON, tt cft, dheuff, sentir., gaz. gd infloor, avec chem. blare, pVes. cuis., gde ch., s. trest, w.-c. à l'ét., mezze-rine, ch., sal., bur., tél., cave + atel. 1 400 m², ter., fruit, porager, coin pel. + hanger 3 voit. Le tout bon état. 400 000 F. Tél. : mattri ou soir 184-71-36-44.

locations meublees offres

SPLENDIDE MASSIF FORESTIER, 17 HA

(27) SEAUMONT-LEROGER, PARIS 120 KM
Ppté normande authentique, parf. étst. habit. de aute, meublée, double séj., 5 ch.,
2 s. de bns, 2 w.-c., gda cuis. sur beau terrain plat de 6 000 m² pouvant âtre divisé (extemple) vendue 650 000 f evec 2 000 m² environ. Crédit pptaire immédiat. avec 200 00 f. à déscriter La soir 42-68-00-08.

propriétés

AFFAIRE RARE
24 Ribérac, centre-ville, demeure XVIIIe, rest, svec parc 3 500 m². 1 300 000 Tél.: (16)80-56-64-73. VILLEJUIF, 5 mn Paris, except., tr. beau pay. occ., sal., s. à m., 3 chbres, bur., 2 bns, terr., garage. URGENT. 46-34-13-16.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés et ts serv. 43-55-17-50. DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1", 8", 9", 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. Votre adresse commerciale ou

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS Prix compét. Délais rapides. ASPAC 42<del>-93-60-50</del> + DOMICILIATION 8

H\* 25 THRACE DU MERCRIEDI 29 JUNI 1988

Tous les

billets

POUR LES THRAGES DES MERCRESI 6 ET SAMEDI 9 JULIET 1986 VALIDATION JUSQU'AU MARCI APRÈS MEDI

TJRAGE DU MERCREDI 29 JUNI 1988

gagnent

36.18 LOTO

M. Navratilova (E.-U., 2) b. R. Fair-bank (Afr. S., 44) 4-6, 6-4, 7-5.

LIVRAISON IMMEDIATE

AGECO 42-94-95-28.

Burx, Télex, Télécopie.





# La nouvelle adresse des Jeunes Turcs à Paris

Türkiye Emlak Bankası,

l'une des trois plus grandes banques turques, issue récemment de l'union de deux banques d'état prestigieuses et unique représentante du secteur bancaire turc à Paris, change de locaux.

Pour vos relations économiques et commerciales avec la Turquie, les "Jeunes Professionnels" de

Türkiye Emlak Bankası sont maintenant à votre service dans leurs nouveaux bureaux, 82 Boulevard Haussmann, où ils vous accueilleront avec un nouvel esprit.



Türkiye Emlak Bankası AŞ 82 Boulevard Haussmann 75008 Paris-France

## Le FON

in the control to the testing of the control to the testing of the control of the

## According

catego elem destinge despecatego i barrante, so difficulto catego de Francia, for position arranteriran descent finisces mais transcript of per provident altransport descents des manufactures altransport descents des manufactures altransport descents des manufactures and positiones descents des positions

waren er merger eberingen.

# LES ASSOCIATIONS

A. com charat des absérato de figo c minorques di étro françai que de aparentativos que ante que ter en los di entireles apiesas procia anterior dello gius antegiças de los antenios problètics.

to problem at least the control of t

The part of generalization of

see a adapter and a respective to the second contract to the second

or erest pounded (the process of manage of the process of the proc

ing paperinteller



# **Associations**

Crise économique et rigueur budgétaire

## Le FONJEP lutte contre l'enlisement

Le monde associatif ne croit plus aux miracles et il n'espère plus, même avec le retour de la gauche au gouvernement, une augmentation, lors des négociations budgétaires, du nombre de postes d'animateurs socioculturels financés par l'Etat par le biais du Fonds de coopération nisation : « Apporter aux prode la jeunesse et de l'éducation populaire (FONJEP). Mais un statu quo permettrait au moins aux bénéficiaires de ces postes de souffler un pen.

PRISES dans les tourments de la crise économie la rigueur budgétaire et parfois perdues dans la redistribution des cartes liées à la régionalisation, les associations ont, en plus, connu brutalement en 1987 une mise en cause complète des postes FONJEP : diminution de leur nombre (baisse d'environ 400 prévue pour 1988), chute de la contribution de chaque ministère (de 45 666 F per poste en 1986, elle n'est plus que de 40 000 F en 1988) et remise à plat des contrats passés avec les associa-tions bénéficiaires. Malgré la hausse de l'apport des collectivités locales, qui participent également au financement de postes FONJEP, ces décisions ont provoqué des remous. Elles ont relancé le débat sur la responsabilité et le rôle de l'Etat et des collectivités vis-à-vis du mouvement associatif

et la redéfinition du cadre des mation professionnelle et droits FONJEP, etc. Autrement dit, le fois créées. Des associations attenrapports entre ses partenaires.

C'est à l'initiative de Maurice Herzog, alors secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, qu'a été créé, en 1964, le FONJÉP. Le souci de celui-ci, ainsi défini dans le préambule des statuts de l'orgablèmes posés par le développement de l'animation une solution permettant de financer avec contimuité les organismes de droit privé sans but lucratif remplissant une mission d'intérêt général dans le secteur de la jeunesse, de l'éducation populaire et de l'action sociale ».

#### Assurer Panimation

« Jusqu'alors, explique Jean-Claude Champin, le délégué général du Fonds, les postes d'animations étaient financés pour un bon nombre de cas-par les subventions. Ils se trouvaient donc soumis aux aléas des votes budgétaires annuels. Les emplois en étaient précarisés et les politiques d'animation fragilisées. »

L'idée a alors germé de créer un organisme pour recevoir les contributions des différents financeurs : les ministères (actuellement jeunesse et sports, affaires sociales et emploi, agriculture, environnement, coopération, for-

des femmes) et les collectivités territoriales ensuite, pour les distribuer aux associations. Son rôle serait essentiellement d'assurer la même. continuité du versement des crédits et de faire écran entre les deux partenaires dans ce secteur sensible de l'animation culturelle.

La gestion du Fonds ainsi mis sur pied se fait de facon paritaire. Au conseil d'administration siègent, d'une part, des membres de droit (ministères financeurs, des collectivités et caisse d'allocations familiales), disposants de 16 voix. d'autre part, des représentants des associations bénéficiaires de postes FONJEP, avec 17 voix.

Si le secrétariat permanent est dirigé par un délégué général nommé par le gouvernement, le président du conseil d'administration est, lui, désigné par les membres filus. Le cogestion connaît cependant des limites. Bien que le président du Fonds signe le contrat de financement, le gouvernement n'a pas été à l'époque jusqu'à lui confier la responsabilité de l'attribution des postes. Celle-ci reste de la compétence du ministère ou de la collectivité qui

#### Сопр de frein

L'association qui désire un poste FONJEP en fait donc la demande à son ministère de tutelle et aux collectivités locales, qui prennent leur décision à l'étude du dossier suivant des critères qui leur sont propres. Si la réponse est positive, l'association se retourne vers le FONJEP pour une demande d'adhésion. Celle-ci sera accordée par le conseil d'administration sous certaines conditions fixées par le Fonds : l'association ne doit pas cacher nne activité commerciale, ne pas être un support municipal, avoir un caractère démocratique, bénéficier d'une reconnaissance d'un ministère membre de droit du

INFORMATIQUE

ASSOCIATIONS

INFORMATIQUE TO

76 - 78 rue d'Hauspoul 75019 Paris

**12** 42.06.56.80.

SPM ORGANICO

TOUS LES PROGREES

TOUTES LES SOLUTIONS

DU MARCHÉ

A VOS BESONS

conseil ne vérifie pas le bien-fondé daient un peu trop facilement crédibilité de l'association elle- automatiquement chaque année.

le FONJEP en a recu deux autres : rassembler et gérer les crédits destinés à la formation des

de la demande de poste, mais la cette aide qui revenait presque De même, les petites associations Parallèlement à cette mission, se plaignaient fréquemment de la

préférence trop marquée pour des fédérations: en 1987, par exemcrédits destinés à la formation des ple, 7 fédérations se partageaient animateurs professionnels, 2 314 postes.

politiques d'animation. Elles soulignent les difficultés d'évaluation année par année d'une politique d'animation... En fait, les interrogations sur le FONJEP sont sonstendues par la question des relations entre l'Etat, les collectivités et les associations. Les fédérations craignent d'être affaiblies par l'affectation de plus en plus locale

dent si l'Etat va continuer de se

désengager longtemps ainsi. N'v

a-t-il pas danger de fragilisation

d'associations qui remplissent des

missions d'intérêt général dans le

domaine social, médico-social et

d'éducation populaire auxquelles

le mécénat, présenté comme une

solution miracle, ne s'intércese

Si, naguère, les associations

protestaient contre les lourdeurs

et la rigidité administratives des

ministères, elles redoutent

aujourd'hui les aléas des volontés

CHRISTIANE CHOMBEAU.

politiques locales...

#### L'évolution du nombre de postes

MINISTÈRES	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1967
Agriculture  Affaires sociales et emploi  Coopération  Economie sociale  Environnement  Droits de la femme Jeunesse et sports	694 741	24 748 760	24 993 1257	157 1295 53 2171	176 1285 53 2296	178 1285 81 2295	198 1290 15 90 2325	202,50 1246,25 14 16 91,50 5 2372,50	15 15 91
TOTAL	1443	1530	2274	3666	3810	3840	3919	3947,75	3 935,50

annoncé pour 1988 par le minis-

Aux yeux de ces associations,

PORTE DE VERSANLES

conduire des études et des recherches dans la domaine de l'anima-

En 1964, l'Etat finançait 15 postes que se partageaient 6 associations. En 1987, les postes étaient au nombre de 4 116 pour 672 amociations. Mais l'évolution ne s'est pas faite de façon régulière. Elle conntit une croissance extraordinaire après l'arrivée de la gauche an pouvoir en 1981. Alors que l'on comptait 1 530 postes en 1980, il y en out, l'année suivante, 2 274 et 3 666 en 1982. La droite en revenant au gouvernement donne un sérieux coup de frein à ce mouvement ascendant dès 1986, et, en 1987, année charnière, le ministère de la jeunesse et des sports, qui finance plus de la moitié des postes, annonçait qu'il réduirait sa contribution tant en nombre de postes que sur le montant alloné à chacun d'eux. Il décidait également

de nombreuses réactions. Certains ont vu un règlement de comptes révision des contrats, les passions ne se sont pas déchaînées autant qu'on pouvait s'y attendre. Beaucoup ont pensé que c'était peut-être là l'occasion de secouer des crédits qui, au fil des années. avaient pris un mauvais pli. Des rentes de situation s'étaient per-

#### PANDONMÉES PÉDESTRES UN VRAI VOTAGE A TRAVERS LES CÉVENNES

Randonnées ifinérantes avec ou sans sac à dos, séjour en étoile à partir d'un gîte rural. La randonnée comme ari de vivre et de voir, parmi les plus beaux sites du parc national des Cévennes. DE 1300 F & 1650 F TOUT COMPES Association DRAILLES, VIMBOUCHES

#DISTRIBUTION TOL. 6	6-45-56-96.
LA SOLIDARITE	But kite
et il y a ceux qui la pra quotidiennement à l'int	^ /
comme en dehors des entrep	
la qualité de la vie: c'est un et ça se respecte.	
The state of the s	MACIF
3° FORUM DES C D'ENTREPRISE ET	T CHSCT
LA SOLIDAKITE PAR  1.20, 27 et 28 septembre 1988 a parc floral de Pans - b  FORUM CE 35, que Compans, 75019 Parce, je 1, 11 4	CONTRAI ois de Vincennes 2.49.89.99

		,,,,,,	,		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	,,,,,	1		
griculture	В	24	24	157	176	178	198	202,50	197,50
ffaires sociales et emploi	694	748	993	1285	1285	1 285	1290	1246,25	1244
copération		ĺ	ĺ	ľ		ĺ	1	14	15
conomie sociale			ļ	}		ļ	15	16	15
wironnement				53	53	81	90	91,50	91
roits de le femme				[	i		1	6	
unesse et sports	741	760	1257	2171	2298	2298	2326	2372,50	2374
TOTAL	1443	1530	2274	3666	3810	3840	3919	3947,75	3 936,50
nduire des études et des s	echer-	En res	ranche, k	désongs	gement	des en	édits. Be	исопр ж	deman

tère et les nouvelles modalités fixées pour les contrats (attribution annuelle, reconductibilité éventuelle pour deux ans, et préférence donnée à l'animation locale) inquiète sérieusement les associations du FONJEP. Elles s'interrogent d'ailleurs sur l'avenir du Fonds et attendent avec impatience de connaître les intentions du nouveau gouvernement à ce l'annuité remet en cause la conception qui prévalait lors de la création du FONJEP : continuité de financement des postes et des de favoriser les postes cofinancés par d'autres collectivités, de donner la majorité des crédits à des

#### Des rentes de situation

postes d'animateurs locaux, et

enfin de revoir tous les contrats

passés jusqu'à présent.

Ces orientations provoquèrent associations et des pourvoyeurs de

# tonda Participez

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

CAPPEC 32, run du Cultain, 75000 PARIS, T.U.: 62-25-41-38 Tiller \$48701

avec la fonda et son comité Rhône-Alpes, au colloque

l'association, un défi aux exclusions?

Bourg-en-Bresse, 19 novembre 1988

pour découvrir des initiatives locales d'insertion, se rencontrer, échanger ... pour agir!

fonda

fondation pour la vie associative 18, rue de varenne 75007 paris tél. (1) 45.49.06.58

## LES ASSOCIATIONS ET LE CREDIT COOPERATIF

Quelle que soit la façon dont on aborde le fait associatif, on ne peut manquer d'être frappé par le développement des associations qui ont en charge la gestion de services d'intérêt collectif, selon des méthodes qui peuvent être plus souples et plus participatives que des services publics.

Même si, par leur structure juridique et leurs finalités, les associations ne sont pas des entreprises « ordinaires », beaucoup sont des entreprises, voire de grandes entreprises : se rend-on suffisamment compte qu'elles emploieraient environ sept cent mille salariés? Mesure-t-on bien ce que cela signifie en termes d'outils d'exploitation, de capacités administratives, de flux de trésorerie à gérer?

Les associations gestionnaires d'équipements sociaux ou culturels ont donc à concilier les objectifs d'intérêt général qui les animent avec la nécessaire riqueur de la gestion, à un moment où l'engagement de l'Etat diminue.

C'est pourquoi elles doivent, comme les entreprises commerciales, s'adapter aux transformations qui affectant actuellement la vie économique et sociale de notre pays et qui modifient le cadre de leur activité. Qu'il s'agisse de l'évolution des politiques gouvernementales pour les unes, des besoins collectifs pour les autres, du système financier pour toutes, sans parler des perspectives européennes, nombreux sont les facteurs qui rendent nécessaires une adaptation sensible des méthodes de gestion.

Les mesures à prendre à cet effet peuvent être d'ordre strictement technique et relever notamment de la gestion comptable et financière. Elles peuvent avoir pour objet de prendre en compte les possibilités nouvelles du mécénat ou d'établir de nouveaux rapports avec les collectivités décentralisées. Elles peuvent aussi conduire à des réformes de structures.

Le Crédit coopératif, dont les associations. constituent une part importante des sociétaires, s'efforce de les aider dans ces adaptations.

C'est une tâche délicate, car les modalités retenues doivent être compatibles avec les objectifs propres à chaque association. C'est une tâche indispensable, car les associations jouent un rôle essentiel dans le terreau économique et social français.

TXX CREDIT COOPERATIF

33, rue des Trois Fontanot, BP 211, 92002 NANTERRE CEDEX - - 47 24 89 71 ou sur MINITEL : - - + -CRÉDIT COOPÉRATIF MAGAZINE 3614 COOPA

## **Economie**

### SOMMAIRE

■ Les perspectives de l'INSEE font état d'une croissance économique plus forte que prévu pour l'économie française. L'emploi total est en légère hausse (lire ci-dessous).

■ En relevant le loyer de

l'argent pour lutter contre

l'inflation, la Bundesbank reprend ses vieilles habitudes (lire page 32).

■ Le gouvernement procède à une baisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées et autorise des hausses

de prestations sociales (lire cidessous).

■ Les résultats du commerce extérieur en mai 1988 sont déficitaires et montrent la faiblesse de nos échanges

## Malgré un ralentissement au second semestre

## La croissance française devrait atteindre 2,8 % en 1988

Une croissance forte, mais qui se ralentit (le produit intérieur brut marchand progressant de 2,8 % sur l'année), un investissement qui reste dynamique, une inflation modérée (3,2 % entre décembre 1987 et décembre 1988), l'emploi total en légère hausse : la note de conjoncture de l'INSEE, rendue publique le jeudi 30 juin, prévoit aussi pour 1988 la persistance d'un déficit commercial élevé (33 milliards de francs).

En France comme à l'étranger, la flambée d'activité qui s'est opérée récemment devrait j'aire place à une phase de ralentissement », note l'INSEE dans ses prévisions traditionnelles de milieu d'année sur le second semestre, en ajoutant :

Mais l'amélioration des condi-tions fondamentales de la croissance, facilitée par la baisse durable du prix du pétrole, permettrait à terme une croissance plus régulière et un peu plus forte qu'au début des unaites 80 ».

Pour la France, l'INSEE prévoit donc un ralentissement de la croissance au second semestre. Après une progression de 1,2 % du PIB au premier semestre, celle ci ne devrait plus être que de 0,8 % au cours des six derniers mois de l'année. Malgré cela, et grâce aux acquis de la période récente, la croissance devrait être, pour l'ensemble de 1988, de 2,8 % : une belle performance. Le PIB n'avait progressé que de 2,3 % en 1987 (1). En mars dernier, le gouvernement de M. Chirac avait encore retenu comme hypo-

Plusieurs éléments devraient, selon l'INSEE, contribuer au ralentissement de la croissance. Après avoir crû de 3,1 %, en glissement en 1987, la consommation des Français n'augmentera que de 1,8 % en 1988, du fait notamment d'un relentisse ment dans la progression du pouvoir d'achat des particuliers. La demande mondiale adressée I la France, notamment celle des pays de l'OCDE, va se raientir. Pour les seuls produits manufacturés, elle

n'augmenterait que de 3 % en glisse-ment en 1988, après plus de 10 % en

Seul élément encore très dynamique de la demande, l'investissement productif croîtrait de 7 % en 1988, une nette accélération per rapport à l'évolution de 1987 (plus 5,4 % voir encadré). La production industrielle, qui a atteint des niveaux élevés au cours des derniers mois, devrait rester soutenue. « La production manufacturière progresse-rait encore de 3,1 % en 1988, après 3,4 % en 1987, note l'INSEE, les services (4,4 %) et le bâtiment-travaux-publics (3,7 %) garde-raient un rôle moteur de la crois-

#### Amélioration de l'emploi

Ce haut niveau de l'activité va permettre, seion l'INSEE, « une situation meilleure que les années précédentes » sur front de l'emploi. « La contraction de l'emploi indus-triel en 1988 serait la plus faible de ces six dernières années », estiment les expert de l'INSEE : la baisse des

industriels (lire ci-contre).

#### estime l'INSEE effectifs salariés passerait de 2,5 % l'objectif de son prédécesseur, en 1987 à 1,3 % en 1988. Le nombre M. Edouard Balladur, en tablam sur de salariés des secteurs marchands

non agricoles progresserait de 0,4%, l'emploi total de 0,2% (soit plus de quarante mille). Après avoir atteint près de 2,7 millions fin septembre, le nombre des demandeurs d'emploi pourrait se stabiliser, Persistance du déficit commercial Sur le front des prix de détail et

du commerce extérieur, les prévisions de l'INSEE sont moins favorables. « En l'absence de mesures spécifiques » (la note a été rédigée avant l'annonce de la baisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées), la progression des prix à la consommation devrait être au second semestre analogue à celle du premier (+ 1,6%). Ils augmenteraient ainsi de 3,2% entre décembre 1987 et décembre 1988 (contre 3,1 % l'année dernière). En ce domaine, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, a repris

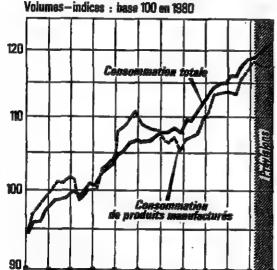
une hausse des prix de 2.5%.

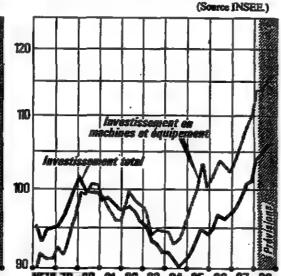
Le ralentissement simultané des exportations et des importations devrait enfin déboucher sur une « stabilisation » du déficit du commerce extérieur (autour de 33 milliards de francs, après 31,5 milliards en 1987 et 0,6 en 1986). Pour les produits manufacturés, la dégradation du déficit devrait prendre fin au

Mais sur l'ensemble de l'année, le déficit industriel devrait encore atteindre 31,8 milliards de francs (contre 7,9 milliards en 1987). A l'étranger, la France devrait à nou-aux demandes tant nationale

(1) Ces prévisions de l'INSEE sont établies sur la base des comptes trimestriels, tous les indicateurs étant appréciés aux prix de 1980. Il peut, de ce fait, y avoir certaines différences avec les comptes nationaux annuels.

## LA CONSOMMATION ET L'INVESTISSEMENT EN FRANCE





## La reprise de l'investissement est-elle suffisante?

Faut-il donner un coup de pouce à l'investissement ? Souvent delibertire event les élections, cette question pourrait revenir sur le tapis lors des discussions budgétaires. La note de conjoncture de l'INSEE donne des arguments aux opposants comme aux partisans d'une aide à l'investissement.

Pourquoi l'aider ? Il est actuellement en plein boom, diront les premiers. « L'investissement français s'accélère et augmente depuis 1985 au même rythme que l'inves-tissement mondial », note l'INSEE. Après avoir crû de 7,2 % (en moyenne annuelle) en 1987, l'investissement productif devrait croître de 9 % en 1988. Dans l'industrie, l'accélération est plus marquée encore, puisque après une hauses de 7,1 % il devrait aug-menter de près de 10 %. En léger ralentissement, l'effort d'investissement dans les commerces, les services et le STP reste soutenu.

utilisé par les opposants à une aide à l'investissement : plusieurs requêtes récentes confirment que la part des investissements de capacité tend à s'accroître. Les entreprises, profitant de l'améliora-tion de leur situation financière et de perspectives de demandes positives, n'investissent plus seule-ment pour accroître leur productivité mais aussi pour étendre leur capacité de production.

Les partisans d'une aide à ement pourront eux aussi

trouver dans la note de l'INSEE des arguments en leur faveur. « En 1988, la croissance de l'investis ment ne devrait pas permettre un notable relächement des goulets de production », relève l'INSEE, Un autre élément positif sera Pour l'ereamble des tranches mar-chandes non financières, l'accroisments a seulement compensé celui des déclassements. Dans l'industrie, la croissance de la capacité de pro-

> 1 % environ et devrait atteindre 1,5 % à 2 % en 1988. Malgré donc une augmentation insuffisant pour permettre un accroissement sansbie de la cape-cité de l'outil industriel français à répondre à la demande, tant fran-

duction n'a été en 1987 que de

çaise qu'étrangère. Les conséquences en Mont commune I e La parts de marché : depuis un an, note l'INSEE, ces pertes s'amenuisent sur les marchés extérieurs, meis la pénétration des produits étrangers reste forte sur le marché national. » Malgré un ralentiss ment de nos importations, le déficit du commerce extérieur subsiste.

Les comparaisons internationales seront également utiles pour les partisens d'une aide à l'inves-tissement. Si l'investissement augmente en France, les progressio sont plus spectaculaires encore dans de nombreux pays étrangers, notamment aux Etats-Unis et au

ERIK IZRAELEWICZ

## PRÉQUALIFICATION D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre du projet ENERGY 1 financé par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique, la Jiro Sy Rano Malagasy (JIRAMA), société nationale de l'électricité et de l'eau de Madagascar, procédera à la préqualification d'entreprises pour la

1) De câbles produits dans les pays arabes;

2) De matériels de distribution électrique (transformateurs, matériels de réseaux et de branchements), fournitures de préférence d'origine arabe, africaine ou arabo-africaine.

Les dossiers y afférents pourront être obtenus auprès de la JIRAMA, Direction de l'équipement électricité, 13, rue Rabezavana, Antananarivo (101), Madagascar - Tél.: 268-68 - Télex 222-35.

La date limite de remise des dossiers est fixée le 26 août 1988.

## Baisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées

M. Pierre Bérégovoy a annoncé, le jeudi 30 juin, une baisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées. Supportant actuellement le taux normal de 18,6 %, elles ne devraient plus être taxées qu'au tanx super réduit de 5,5 %, celui appliqué à la plupart des produits alimen-taires. Cette mesure sera effective dès le 8 juillet et devrait se traduire par une baisse des prix des boissons en question. Elle devra toutefois faire l'objet d'un vote du Parlement. Son coût budgétaire est évalué par la Rue de Rivoli à 2 milliards de

Pour 1988, le gouvernement ne prévoit aucune compensation, les recettes fiscales, supérieures aux prévisions, devant permettre d'en

Cette mesure constitue un effort de la France en faveur de l'harmonisation fiscale européeune. Le rap-prochement des taux de TVA envi-sagé par la Commission européeune nécessite en France une réduction sensible des taux, et plus générale-ment des recettes fiscales liées à la TVA

Le gouvernement précédent avait déjà pris des mesures dans ce domaine, avec notamment la baisse de la TVA sur les automobiles (ramenée de 33,3 % à 28 % à l'automne dernier). M. Bérégovoy compte poursuivre dans certe voie.

Persistance du déficit du commerce extérieur français

## Le solde des échanges industriels s'est creusé en mai de 2,5 milliards de francs

rient changent, les médiocres résultats commerciaux de la France demeurent. Dès son arrivée quai Branly, M. Jean-Marie Rausch s'est tronvé confronté à cette rude réa-lité: en mai, le déficit a encore atteint 1,4 milliard de francs en données corrigées des variations saisonnières. Plus que ce chiffre – moins impressionnant que les 2,1 milliards d'avril, — c'est la persistance de lourds déficits industriels qui une fois de plus constitue le principal sujet de préoccupation.

Interrogé par RTL, M. Rausch a pu relever « quelques éléments encourageants, notamment l'excellent soide agro-alimentaire». De fait, celui-ci a conau un excédent record de 4 milliards de francs contre 3.6 milliards en avril et 3,2 milliards en mars. En moyenne mensuelle, cet excédent n'était que de 2,4 milliards en 1987. Les bons résultats de mai excluent malgré tout une quelconque cuphorie; ce sont les produits agricoles non transformés qui out le plus contribué à l'amélioration de mai, avec un solde

positif de 3.3 milliards. Le léger creusement du déficit énergétique ne suscite pas, pour sa part, de réelle inquiétude. De 5,9 milliards de francs contre 5,5 milliards en avril, il reflète la remontée du dollar et des cours du pétrole, mais demeure très en deçà de la moyenne mensuelle de 1987, 6,8 milliards de francs. Reste le principal souci du gouvernement, les échanges de produits industriels. En ce domaine, les résultats de mai n'apportent aucune lueur d'espoir. Le déficit reste de 2,5 milliards de francs — contre 3,2 milliards en avril — en dépit de la vente d'un nombre inhabituel d'Airbus ; six appareils assurant 1,7 milliard de francs de recettes an pays.

Plus encore que les fortes impor-tations de biens d'équipement, 20,5 milliards coatre une moyenne mensuelle de 19,6 milliards en 1987, c'est l'anémie des exportations qui reste frappante. On peut espérer déceler dans la progression des achats de produits étrangers la volonté des chefs d'entreprise d'investir. La stagnation des ventes françaises, en revanche, perdure

dangereusement, poussant le nouvest ministre du commerce extérieur à mettre l'accent sur - le développement des exportations industrielles dans le domaine des biens de consommation et des grands contrats ».

Au total, le déficit de la France s'est encore alourdi avec ses parte-naires de la CEE, passant de 2 mil-

#### Evolution favorable dans l'automobile

Une bonne nouvelle dans la grisaille du paysage commercial français : les échanges de véhinues excédentaires et ont dégagé un solde positif de 1 milliard de francs durant les quatre premiers mois de l'année, indique la Chambre syndicale des constructeurs automobiles (CSCA). Ce solde était devenu négatif à hauteur de 1,25 milhard de francs en 1987. Pour l'ensemble de la branche automobile, équipements et pièces inclus, l'excédent pour la période janvier-avril atteint 8,72 milliards de francs, grâce à une progres-La CSCA précise qu'au cours de cette période l'industrie automobile française a vendu à l'étran-ger 56 % de ses voitures particu-lières — en ce domaine, l'Espagne est devenue le premier débouché - et 40,6% de sa production de véhicules utilitaires et moustriels.

liards de francs en avril à 2,7 milliards un mois plus tard. Hors CEE, les résultats s'améliorent quelque peu avec les autres pays industria-lisés, le solde négatif étant ramené à 2,9 milliards, contre 3,5 milliards en avril. Mais depuis le début de l'année, le déficit cumulé atteint encore 8 milliards en données corrigées, contre 15,5 milliards, il est vrai, durant la période correspondante de 1987.

## SOCIAL

Accord entre le CNPF et quatre syndicats

## Les augmentations de cotisations pour la retraite complémentaire coûteront moins cher aux entreprises

Un accord signé, le mercredi 29 juin, par le CNPF et les syn-dicats (sauf la CGT) va permettre aux entreprises d'augmenter plus facilement leur taux de cotisation pour les retraites

Jusqu'ici, lorsqu'une entreprise souhaitait augmenter son taux de cotisation au-delà du plancher obligatoire de 4 %, on examinait la structure d'âge des salariés de l'entreprise, et lorsque la moyenna d'âge était élevée, l'entreprise poud'age etan cièvee, l'entreprise pou-vait ayour à payer pendant dix ans une « surprime » qui, éventuelle-ment, allait jusqu'à doubler le cont de la mesure. En effet, les pensions des retraités et les droits acquis pour les années antérieures d'activité des salariés (et même des anciens salariés) étaient augmentés dans les mêmes proportions que les droits donnés par le relèvement de la coti-

Désormais, la revalorisation sera moindre. Elle sera évidemment automatique pour les droits à venir des salaries en activité dans l'entreprise. Mais pour les années passées, elle ne sera acquise pour ces salariés que si leur moyenne d'âge au moment de la décision est inférieure à cinquante-deux ans. Si elle est supérieure, on calculera ce qui peut rester sur les cotisations versées dans les quinze années à venir et on revalorisera en fonction des disponi

revisionacia en ionetion des dispon-bilités. La même règle touchera les ancieus salariés et les pensions des retraités; pour ces derniers, en outre, l'augmentation ne s'appli-quera qu'après un délai de six mois. Ainsi une augmentation du taux de cotisation sera moins cofiteuse pour une entreprise - surtout si ses

salariés sont âgés. Cette mesure est l'application de l'accord signé par le CNPF avec les quatre syndicats FO, CFDT, CGC et CFTC sur les retraites complémentaires le 12 novembre 1986 (le Monde du 15 novembre 1986) (1). Elle compense l'augmentation du « taux d'appel » des cotisations au-delà du taux minimum de 4 % en 1987 et 1989. Elle permet aux caisses de faire campagne auprès des entre-prises pour accroître leurs cotisations et ainsi améliorer les retraites de leur personnel dans l'avenir, les responsables des régimes de retraite complémentaire considérant que celle-ci est encore plus avantageuse que les retraites par capitalisation.

Venant après la généralisation des régimes de retraite des cadres supérieurs, cet accord a suscité l'ire des assureurs, dont les systèmes de retraite par capitalisation sont en concurrence (le Monde des 10 et 26 mars 1988) devant leur pression, la signature a dû être retardée de

Par ailleurs, la CGT, qui était favorable au développement du "facultatif", n'a pas non plus signé
l'accord, qu'elle juge trop favorable
aux entreprises; hostile à d'autres
dispositions, elle n'avait pas signé
non plus celui du 12 novembre 1986.

(1) Ces dispositions concernent l'Association des régimes de retraite complémentaires (ARRCO) qui réunit la plupart des salariés du privé (13,5 millions de cotisants). Outre les non-cadres, les cadres aussi cotisent à ces caisses sur la partie de leur salaire allant jusqu'an plafond de la Sécurité sociale.

LE MONDE IMMOBILIER Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

Martici Martici Millades t

uez a pris ans la Société ..... Belgique. ... nee entre deux -mplėmentaires unite ane étape mana stale: la création and the spremiers Charle industriels of The two peers Mineralant des actifs de milliards de

atteniment.

Para space répond à la

information, St 1. Astorg, 7500

Persistance du déficit commerce extérieur français

lde des échanges industriels en mai de 2,5 milliards de francs

> Evolution favorable dans l'automobile

ACTIONNAIRES DE SUEZ, vous participez à la création de l'un des premiers groupes industriels et financiers européens.

Le Groupe Suez a pris. une participation de contrôle dans la Société Générale de Belgique. Cette alliance entre deux holdings complémentaires marque une étape fondamentale: la création de l'un des premiers groupes industriels et financiers européens représentant des actifs de près de 50 milliards de francs français. Cet investissement stratégique répond à la

volonté du Groupe Suez d'accélérer sa croissance, son développement international et sa rentabilité. La solidité de votre titre en est renforcée, même si le cours de Suez ne reflète pas sa véritable valeur d'aujourd'bui (350F par action) et a fortiori demain. Votre assemblée générale réunie le 28 juin a

approuvé la distribution

d'un dividende de 6 francs

par action (+3 francs d'avoir fiscal), en bausse de 30% par rapport à l'année dernière. Ce dividende vous sera versé à compter du 6 juillet. Le Groupe Suez confirme ainsi sa volonté de verser à ses actionnaires une part importante de ses résultats.



Pour toute information, Suez Actionnaires, Direction de la Communication. 1, rue d'Astorg, 75008 Paris. Tél. 40.06.64.00, Minitel 3615 Suez.

Americans, les Japonsis...

a l'I urope

La catastrophe de l'Airbus A-320

## On va trop vite en accusant le commandant de bord

nous déclare le président du Syndicat national des pilotes de ligne

Les deux pilotes de l'Airbus A-320 qui 'est écrasé, le dimanche 26 juin, à Mulhouse-Habsheim (Haut-Rhin), faisant trois morts, ont affirmé aux enquêteurs que « les instruments de bord leur indiquaient une hauteur au sol de 100 pieds (environ 30 mètres) pen avant la catastrophe ». Pour sa part, le commandant de bord Michel Asseline a confirmé ses premières déclara-

tions sur le fait que l'appareil avait répondu « Ouelles conclusions tirez-vous

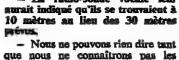
de la chute de l'A-320 d'Air France? - J'ai pris la poine d'enregistrer tous les films qui ont été diffusés à la télévision afin de les analyser. J'y ai constaté d'abord que le pilote recherchait, au moment de son pas-sage au-dessus de l'aérodrome d'Habsheim, une prise d'assiette, une incidence maximum, c'est-à-dire qu'il cabrait son avion. Mais sa tra-jectoire ne semblait pas stabilisée car la queue de l'avion continuait à descendre, et c'est elle qui a touché les arbres en premier. Par silleurs, i'ai été étonné de na pas voir de buée de chaleur derrière les réacteurs lorsque le pliote a remis les gaz au milieu du terrain.

## Un cockpit breyant

- Les premières analyses des boîtes noires > feraient apparaître que les réacteurs sont remontés normalement en puissance. Qu'en

Je dirais d'abord que tout s'est joué en 5 secondes, et notamment la carrière du pilote. Quelle était sa marge de décision dans un aussi bref lans de temps ? Humainement, c'est épouvantable, surtout quand on voit le courage admirable dont il a fait preuve pour sauver son copilote et ses passagers.

» Je dirais aussi que dans le cock-pit de l'A-320 le conditionnement d'air est bruyant. L'équipage n'a peut-être pas pu entendre le régime insuffisant des moteurs.



- La radio-sonde vocale len

que nous ne connaîtrons pas les résultats de la commission d'enquête. Chaque fait, chaque dixième de seconde compte. Je crois plutôt que le trou de 5 secondes dont nous parlions a été dû à l'ignorance où se trouvait le pilote de la poussée réelle de ses moteurs. Il a remis les gaz au milieu du terrain survolé, soit 500 ou 600 mètres avant la forêt. Et la poussée normale ne serait intervenue qu'au niveau des arbres ?

» On va un peu trop vite en déclarant partout que c'est la faute du pilote. Je suis convaincu qu'il s'est fait tromper et je le défends.

- Le plan de voi déposé n'aurait pas été respecté ?

- Un plan de vol comporte les points de départ et d'arrivée, la ritesse, l'altitude et le circuit de l'avion. Il faudralt connaître les termes exacts de celui de dimanche dernier. Le plan de vol est une chose; ce qu'on en fait après discus-sion avec les autorités en est une autre. A Air France, l'altitude minimum en cas de «baptême de l'air» est de 600 pieds (200 mètres) train rentré, et de 100 pieds (30 mètres)

#### La présence d'un mécanicien

– Trouvez-vous normal qu'un équipage prenne ainsi des risques avec cent trente passagers à bord ?

- Vous visez la participation à un meeting aérien. Mon camarade d'Air France, Christian Roger, s'est exprimé à ce sujet en s'étonnant que la compagnie gagne de l'argent grâce à ce genre d'exhibition. L'important c'est de savoir que le pilote aurait pris de tout autres précautions s'il n'avait pas eu affaire à un avion sur lequel l'ordinateur donne une impression trompeuse de

- Pensez-vous que la présence d'un mécanicien à bord surait évité que les moteurs tournent excessivement au raienti ?

- C'est vraisemblable. La proxi-mité d'une ligne électrique à haute tension a mobilisé l'attention. L'idéal aurait été que quelqu'un regarde dehors et que quelqu'un d'autre s'occupe de ce qui se passait

- Etes-vous favorable à l'équipe à deux ou, comme vos camarades d'Air Inter, préférez-vons l'équipe à trois, soit deux pilotes et un méca-

- Je vole en long-courrier, à trois membres d'équipage. C'est la com-position optimale, la plus conforta-ble. Malheureusement, pour des tas de raisons, tous les avions courtcourrier ont aujourd'hui deux

» Notre syndicat défend la posi-tion de l'International Federation of

avec un temps de retard à l'ordre de remise des gaz » (nos dernières éditions du 29 juin).

Ces déclarations contredisent les résultats provisoires du dépouillement des « boîtes noires », tels qu'ils ont été présentés dès le 27 juin par M. Louis Mermaz, précédent ministre des transports, M. Jean Volff, procureur de la République à Mulhouse, et M. Daniel Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile. Ceux-ci avaient fait état d'une altitude trop basse de 10 mètres, d'une vitesse insuffisante de 215 kilomètres/heure et d'un temps normal de montée en puissance des moteurs.

Dans l'entretien qu'on lira ci-dessous M. Alain Duclos, commandant de bord de Boeing-747 chez UTA et président du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), preud la défense du commandant de bord de

l'ordinateur, la formation adaptée

outrance de la productivité - par exemple un décollage à 20 heures,

après un atterrissage à 8 heures du matin pour un vol long-courrier -

risque de rendre les équipages peu disponibles dans les phases délicates

— Utiliserez-vous Гагине de la

- Eh oui! La grève est une inep-

- Savez-vous que les usagers se

lassent de ces arrêts de travail et

qu'ils commencent à souhaiter

ouvertement l'arrivée de British

Airways et de Lufthansa pour des-

compagnies aériennes perturbent la vie et le travail des individus comme

des entreprises. C'est pourquoi je

soubaite que les ponvoirs publics

transforment la grève en ultime

recours et obligent les partenaires

sociaux à faire un bout de chemin

Propos recueillis par

- C'est normal. Les grèves des

servir la France ?

l'un vers l'autre. »

tie, mais depuis un siècle on n'a pas

Airlines Pilotes Association ainsi condamnée, je crois que nos (IFALPA). Nous estimons que l'équipe normale d'un avion à réacpassagers le seraient aussi - Sur quels thèmes vous tion est l'équipage à trois, dont l'un peut être mécanicien, et que l'intro-- Nous défendrons ceux qui duction de l'équipage à deux doit nous paraissent essentiels : le main être accompagnée de compensation, dans le domaine du salaire, des tien de la fonction du pilote face à

tion de l'avion > Le conflit d'Air Inter nous embarrasse, c'est le moins qu'on puisse dire. A titre personnel je le juge sans espoir. La raison d'Etat

conditions de travail et de l'exploita-

## Nouvelle commande de dix Airbus A-320

Signe de confiance dans l'Airbus A-320, la société américaine GATX Leasing (location et financement aéronautique) et le Crédit lyonnais ont créé, le mercredi 29 juin, à Paris, une société commune de location d'avions, qui a annoncé immédiatement une commande de dix avions de CB TVDB.

Le groupe GATX avait déià commandé en 1985 dix Airbus A-320, qui seront livrés à partir d'août 1990. La nouvelle société GATX/CL Air, qui sera basée i San-Francisco, disposera ainsi d'une flotte de vingt A-320, soit un investissement de près de 4 milliarda de francs.

imposera le pilotage à deux parce qu'il y va du succès commercial de l'A-320 et de milliers d'emplois en Europe. Notre syndicat a donné un térielle pour le pilotage à deux des A-320 d'Air France. L'avis a été également favorable pour les A-320 d'Air Inter sous réserve de compen-

d'Etat, c'est recommencer l'histoire du pot de terre et du pot de fer.

compagnies?

 Aujourd'hui, on nous demande de céder la place à l'ordinateur. On cherche à aller vers « zéro pilote » à bord et en disant que ce sera sans danger. Si notre profession était

## **AFFAIRES**

Préoccupée par l'envol du dollar

## La Bundesbank renoue avec ses priorités traditionnelles

Après le relèvement des taux d'intérêt en Grande-Bretagne, les s financiers s'attendaient, le jeudi 30 juin, à l'annonce d'une hausse d'un demi-point du taux d'escompte ouest-allemand, laissé inchangé à 2,5 % depuis octobre dernier. Le moment leur semblait bien choisi, les fins de semestre étant traditionnellement caimes. Le banques centrales avaient, en outre, confirmé leur volonté de freiner la montée du dollar, le mercredi 29 juin. Moins actives que la Bundesbank, soucieux de défendre la monnaie la plus attaquée, le mark, elles out toutes été présentes, même la Banque du Japon, par le biais de la Réserve fédérale. Les opérateurs ne s'y sont pas trompés. New-York n'ayant pas poursuivi le mouvement de hausse sur le billet vert, mercredi, la devise américaine s'échangeait dans la matinée de jeudi à 1,8150 DM, 132,4 yens et 6,12 FF.

marchés qu'il existe d'autres armes que celles des interventions pour caldes nouvelles générations de profes-sionnels, des conditions de travail mer le jeu monétaire; reprendre un cours plus traditionnel – orthodoxe soupirent déjà ses partenaires - de lutte contre une inflation dont l'insticonvenables afin de ne pas épuiser tut d'émission craint toujours la Nos employeurs pensent qu'ils nous paient cher et ils en veulent pour leur argent. Cette recherche à

Echaudée par l'expérience d'un passé encore récent, lorsqu'une légère mais brutale hausse des taux lui a valu d'être accusée d'avoir contribué à la chute du dollar puis au krach boursier d'octobre dernier, la Bundesbank s'est prémunie contre les critiques. Depuis plus de quinze jours, les signaux se sont multipliés, dont le relèvement d'un quart de point du taux des prises en peusion, porté à 3,5% la semaine dernière. Ainsi prévenus, les marchés avaient le temps d'anticiper calmement un

nouvement sur le loyer de l'argent. Vis-à-vis de ses partenaires au sein du groupe des Sept, l'institut d'émission pouvait également arguer de sa bonne volonté. Les interventions des derniers jours, modestes, mais parfois concertées comme ce fut le cas, les 28 et 29 juin, avaient confirmé qu'au-delà de 1,80 DM la cote d'alerte était dépassée. Il était temps de freiner l'envoi du dollar, devenu excessif aux termes des accords du Louvre de février 1987, réaménagés en décembre dernier.

#### Une croissance de 4,2%

Fallait-il pour autant utiliser l'arme des taux d'intérêt? Avant même de connaître le verdict défini-tif de la Bundesbank, certains ne cachaient pas leurs préoccupations. franc. d'une fermeté imperturbable ces derniers temps, on ne sait que trop à Paris qu'une hausse des taux outre-Rhin compliquera le choix de la date et de l'ampleur d'une nouvelle baisse du loyer de l'argent fran-çais, pourtant vivement souhaitée.

Un resserrement de la politique du crédit en RFA risque de nature à risquer de faire renaître un autre type de crainte, celui d'un sursant de rigueur au moment où les autres pays européens aimeraient éviter un pays européens aimeraient éviter un essouffiement de l'économie aliemande. Plus vive que prévu au deuxième semestre 1987, l'expansion de tous les pays industriels est aujourd'hui plus forte qu'on ne le pensait au début de 1988. Cet effet de report, peu contrecarré par la crise boursière d'octobre est sensible en Allemagne comme ailleurs, mais permet tout juste à Boan de prévoir une progression «honorable» de son troduit national brut d'un peu plus produit national brut d'un peu plus de 2% en 1988.

Au sein même du gouvernement Kohl, on se félicite de telles perspec-

Pour la Bundesbank, la tentation était grande de tirer parti de la faiblesse persistante du mark vis-à-vis du dollar pour resserer légèrement sa politique du crédit. En relevant le loyer de l'argent, elle pouvait espèrer faire coup double : rappeler aux marchés qu'il existe d'autres semes en acceptant les consequences d'une hausse de 5,4% des importations en termes récis en 1987, alors que les exportations ne progressaient que de

Les résultats du premier trimestre les out confortés dans leur analyse : de 1,5% sur les trois mois précédents, la croissance aura atteint 4.2% par rapport au premier trimes-tre 1987, portée par une consomma-tion en progression de 4.6% en un an et par le boom de la construction. savorisé par un hiver particulière-

Après un temps qualifié de laxiste par certains, il faudrait ainsi revenir à plus de rigueur, Moins d'interven-tions de la Banque centrale, dont les effets inflationnistes finiront peut-être un jour par se faire sentir - nul ne sait quand ; une reprise de contrôle du budget par le relève-ment de certains impôts ; le retour à la règle d'or d'un mark fort, principal garde-fou contre le dérapage des prix, et notamment celui qui s'annonce sur les matière premières et les produits agricoles.

Une approche qui laisse réveurs les partenaires de Bonn et les principaux instituts de conjoncture ouest-allemands. Ces derniers sont, dans leur majorité, favorables à une plus grande prudence de la Bundesbank en matière d'interventions monétaires. Ils sont, par contre, tous d'accord, pour estimer à 1 %, cette année, la hausse des prix. Un rythme sur douze mois, confirmé en juin, et qui n'a rien de provoquant.

La légère accélération de l'infla-tion, attendue dans tous les pays industriels ne devrait pas, selon eux, porter l'augmentation des prix au delà de 2,5 % en moyenne l'an prochain. Par contre, avant même que le gouvernement ne décide quelques leur avis - les cinq grands instituts annonçaient un amenuisement de l'expansion pour 1989, 1,25 % selon leur dernier rapport de mai dernier.

Cette vision est jugée trop pessi-miste par le gouvernement. Les par-tenaires de Bonn souhaitent pouvoir lui donner raison dans les faits. Mais les risques de nouvelles basses eaux pour la conjoncture allemande n'a rien pour les réjouir. D'autant que les excédents de la balance des paie-ments, 75 milliards de marks encore cette année selon les cinq instituts, tendent à prouver que les efforts menés pour recentrer une expansion trop dépendante des exportations seront lents à produire leurs effets. Le secteur des biens d'équipement, où les commandes étrangères ont progressé de 25 % durant le premier trimestre, n'en est qu'une illustra-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

## Représentant les deux tiers des ventes du groupe Les activités civiles de Matra ont réduit leurs pertes en 1987

Année de rupture juridique, 1987 aura été placée sous le signe de la stabilité, en termes de stratégie chiffre d'affaires de 281,4 millions stabilité, en termes de stratégie industrielle, pour Matra : le groupe présidé par M. Jean-Luc Lagardère a continué d'améliorer ses comptes tout en renforçant son poids dans les activités civiles. Aujourd'hui, le militaire – métier d'origine de Matra – ne représente plus qu'un tiers de son chiffre d'affaires, une part appelée à décroître encore à l'avenir. Et la rentabilité du groupe (ration du bénéfice net sur le chiffre d'affaires), un des points faibles de d'affaires), un des points faibles de l'entreprise (le Monde Affaires du 24 octobre 1987), a progressé pour s'élever à 1,34 % contre 1,06 % en 1004

Le chiffre d'affaires a augmenté l'an passé de 20 %, pour atteindre 17,2 milliards de francs. Si l'on exclut les effets de structure (notamment dans la téléphonie, avec l'arrivée de l'ex-CGCT), la hausse aurait été de 16 % à périmètre comparable. Mais c'est le bénéfice qui affiche la plus belle progres-sion (50 %), pour s'établir à 230 millions de francs (part du

C'est dans le secteur de la micro-C'est dans le secteur de la micro-électronique que les difficultés ont été les plus importantes : les pertes s'élèvent globalement à 191 millions de francs, dont 157,4 millions de

de francs. Ces chiffres reflètent certes la crise qui a secoué la pr les-sion en 1987, mais conduisent à s'interroger sur l'avenir au sein du groupe de MHS, qui avait déjà perdu 117 millions en 1986. Autre foyer de perte, dans les télécoms grand public, MET affiche un défi-cit de 259,7 millions de francs. A l'exception de ces deux sociétés, toutes les autres filiales civiles de Matra dégagent un bénéfice. Globa-lement, les pertes des filiales ont été réduites à 79 millions, contre 205 en

Dans la défense, la filiale Matra-Manurhin, qui était sortie du rouge en 1986, affiche à nouveau une perte de 17 millions de francs en 1987, une mauvaise année pour cette entreprise qui n'a pas obtenu un contrat de la gendarmerie natio-nale sur lequel elle comptait beau-

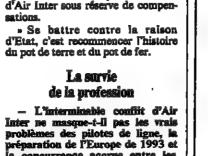
Appuyé sur ses trois grands sec-teurs d'activité - l'automobile-transport, les télécommunications et le traitement de l'information, la se-espace, - Matra a désormais des visées outre-Atlantique.

FRANÇOISE VAYSSE.

# dans l'avion. BANQUE INDOSUEZ prend la parole

1<sup>res</sup> Journées Prospectives du journal Le Monde

11. 12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tèl. (1) 47.53.70.70



Le vrai problème, c'est la sur-

vie de la profession de pilote de ligne. Il nous en faut, de la motivation, pour supporter d'être vilipendés par nos dirigeants dans les médias pour nos feuilles de paie prétendument excessives! Ils n'out pas compris qu'il existe une pénurie de pilotes et que le meilleur moyen d'en btenir n'est pas de les trainer dans



1res Journées Prospectives du journal

Le Monde 11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tél. (1) 47.53.70.70

## esisca 3° CYCLE SPÉCIALISÉ

Formation professionnelle de haut niveau débouchant sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

en "Trading"

Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenaires. Début des cours : octobre 88 Renseignements et inscriptions: Philippe GINSBERG

**ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE** DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUÉES

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainville - 75007 PARIS Tél.: (1) 45 51 32 59

# SOLDES **HEMISPHERES**



1 Boulevard Emile Augier. Paris 16" 22 Avenue de la Grande Armée. Paris 17"



... were fres batt

rankima, ama ir professara "**da** 

ner geren. I geriffen dies auf allema im the Company was to be interested in Committee of the second of the

AN INTES

FFRAGE DE MENNE

14 - 17 - 1

rs pertes en 197

ses priorités traditionne

Mentre Stant Ita.

(propos rapportés par la Tribune de l'économie).

plus efficace ». Nous avons eu moins de succès de Nous avons eu moins de succès de l'autre côté de l'Atlantique dans notre tentative pour forger un consensus sur un but semblable bien que plus modeste par bien des aspects : à savoir permettre aux sociétés financières d'être engagées à la fois dans la banque et dans la contion de portafeuilles sur l'encem-

Il est vrai que nombre de pays européens sont plus libéraux en matière d'assurance et de banque que les Etats-Unis, le Japon, voire l'Australie et la Suisse. Or, affirme M. Weatherstone, « tout laisse à penser que la Commission européenne ne sera pas timide dans sa recherche de réciprocité ».

Ce pari que l'Europe sera plus unie en 1993, on le sent dans un éditorial du très respecté William Pfaff dans l'International Herald Tribune du 23 juin et intitulé « Prends garde,

Amérique, l'Europe arrive ». Amérique, l'Europe arrive ».

Rappelant les progrès déjà enregistrés pour l'unification du marché, William Pfail reconnaît que » ce qui a été fait jusqu'à présent est la partie la plus facile. Mais l'assurance d'un éventuel succès est fournie par l'enthousiasme pour le marché unique qui soulève les milieux d'affaires européens et a déjà transformé le débat politique européen (...) De nouveaux groupes à péen (...) De nouveaux groupes à l'échelle mondiale émergent de la d'entreprises européennes persua-dées qu'elles doivent renforcer leurs positions pour survivre. Et le gou-vernement de l'Allemagne de l'Ouest a maintenant accepté le principe d'une banque centrale européenne, ce qui implique des politiques financières communes politiques financières communes dans toute l'Europe. « Tout cela est une bonne nouvelle pour une Europe qui sombrait, il y a quel-ques années, dans l'europessi-

L'analyse des Japonais n'est pas fondamentalement différente. L'annonce par plusieurs grandes sociétés - comme Canon ou Sony - d'une plus grande \* européanisation \* de leurs activités par un accroissement de leurs dépenses européennes de recherche et de développement, par l'augmentation du contenu communautaire de leurs

## Économie

## **AFFAIRES**

## Les Américains, les Japonais... et l'Europe

(Suite de la première page.) - Vous, Européens, ètes engagés dans un processus porteur d'un grand potentiel de croissance et de changement. Durant les années 80, j'ai investi dans le Pacifique. Dans les années 90, je vais investir en les années 90, je vais lavestir en Europe parce que ma présence n'y est pas suffisante et parce que le «plus» de croissance de la prochaine décennie, c'est là qu'il va être. » Ainsi parlait le patron d'un grand groupe américain à Jean Gandois, le PDG de Péchiney mais aussi de la Belge Cockerill Sambre foroppe rapportée par la Tribune de

Ce sentiment paraît partagé par le président de la J.P. Morgan, Denis Weatherstone, qui présentait, le 20 juin, devant la chambre de commerce helvéto-américaine, « une perspective américaine de l'Europe de 1992 », et qui clamait son admiration devant les efforts pour transcender les intérêts locaux et les traditions afin de « créer un marché européen des services financiers européen des services sinanciers

à la fois dans la banque et dans la gestion de porteseuilles sur l'ensemble du territoire en vue de créer aux Etats-Unis un marché des services sinanciers plus efficace. Et nous n'avons qu'un seul pays à convaincre, pas douze. » Et le président de la J.P. Morgan de dire son espoir que l'intégration des marchés financiers européens accroisse la pression pour une réferme aux Etats-Unis.

produits et par une plus grande

liberté accordée à leurs filiales répond à une volonté.

Les firmes japonaises pensent qu'il vaudra mieux être bien implanté dans la Communauté pour profiter à plein de 1993. Or elles ont un fort retard. Les entreprises ripponnes n'emploient en Europe que soixante-quinze mille personnes soit moins que la seule IBM. La décision de la Commission, en mars dernier, de s'attaquer aux « usines tournevis » à partir des fabricanis de machines à fories électronies de machines à fories électronies en la comment de la commentation de machines à fories électronies de machines à fories électronies de la commentation de la machines à écrire électroniques Canon, Sharp, Matsushita et Silver Reed accusés d'utiliser plus de 60 % de pièces non-européennes (le Monde du 26 avril), les procédures antidumping ouvertes contre les firmes nipponnes de matériels de travaux publics et les taxes imposées aux imprimantes d'ordinateurs per

aux imprimantes d'ordinateurs ne peuvent qu'accélérer le mouvement. Il fallait entendre les craintes exprimées à Bruxelles début juin par le premier ministre japonais Noboru Takeshita souhaitant que « le grand marché européen ne soit pas un bloc économique exclusif mais ouvert aux pays tiers » pour comprendre l'état d'esprit des principaux concur-rents commerciaux de la CEE.

#### Un marché protégé

Tout le monde sait que - marché unique ou pas — l'Europe de l'Ouest sera «le champ de bataille» des exportations du monde dans les années 90. Le déficit commercial des Etats-Unis rend les autorités américaines trop attentives à leurs échanges et, malgré la volonté d'ouverture des dirigeants nippons le marché japonais est encore culturellement trop organisé pour être facilement pénétré. Un marché unique européen aux normes acceptées dans les douze pays apparaît forcément comme un ecjeu majeur. Ne dit-on pas, à juste titre, que les Japo-nais - dont le développement euro-péen a longtemps été freiné par les protections non tarifaires des Etats – pourraient être les mieux à même de profiter d'une telle unifica-

A condition de n'en être pas exclus. La grande peur des milieux d'affaires extra-communautaires, c'est que l'Europe des affaires se forme contre eux. La requête de nombreux constructeurs automobiles communautaires de voir les Douze adopter une politique économique extérieure commune et se protéger ainsi contre les Japonais est à cet égard significative. Ce qui est une bonne nouvelle pour l'Europe « pourrait être une mauvaise nouvelle pour les Américains, les Japonais et les Européens de l'Ouert non nais et les Européens de l'Ouest non membres de la CEE, écrit William Pfaff. Le bénéfice d'un marché unimonde sans que celui-ci ait à en payer le prix ».

La prise en compte par les partenaires commercianx de l'Europe de l'objectif 1993 – alimenté par les l'objectif 1993 — alimenté par les multiples fusions on prises de contrôle qui occupent les dirigeants économiques du Vieux Continent plus actifs que les politiques depuis plusieurs mois — vise donc d'abord à contrecarrer le protectionnisme montant des Douze qui va s'accroître même s'il n'est « pas forcément délibéré », comme le dit l'ambassadeur des Etats-Unis auprès de la Communauté Alfred Kingon. Avec ses trois cent vingt millions de consommateurs, sa richesse plus équitablement répartie qu'aux Etats-Unis, l'Europe sera en 1993 le premier marché du monde. Il aurait été bien étonuant que ses concurrents ne s'en préoccupent pas.

BRUNO DETHOMAS.

## — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## PLM

Le groupe PLM a réalisé au cours du premier semestre social (de novembre 1987 à avril 1988) un chiffre d'affaires consolidé de 617 millions de francs se répartissant comme suit :

L'augmentation favorable du chiffre d'affaires de l'hôtellerie traduit notam-ment les premiers effets du changement, en mars 1987, des marques commer-ciales: Pullman, Altéa et PLM Azar.

La modernisation des restaurants d'autoroutes et leur succès auprès d'une clientèle en augmentation expliquent la progression importante du chiffre d'affaires de la restauration.

Une association avec Casino permettra de réunir des expériences complémen-taires, tout en laissant au groupe PLM un contrôle majoritaire des sociétés de rescontrole majoritaire des societes de las-tantation sur autoroutes. Dans le cadre de cette association, le groupe PLM étendra son activité à douze aires de restauration qui sont actuellement gérées directement par l'actionnaire principal Wagons-Lits. Signalous, dans le secteur des remontées mécaniques, que le téléphérique du Brévent, en reconstruction pendant tout

l'hiver, a été mis en service courant juin.

Compte tenn de ces éléments favora-bles et tout en précisant l'importance déterminante des mois d'été pour l'ensem-ble des activités du groupe, le résultat consolidé du groupe, y compris produits exceptionnels, devrait être en forte pro-gression par rapport à l'ammée précédente.

BRUNO DETHOMAS.

## AUSSEDAT REY

Sur la proposition de Jacques Cal-loud, président directeur général d'Aus-sedat Rey, Jean-Philippe Montel a éta nommé vice-président – directeur géné-neur le conseil d'adminisral de la société par le couseil d'ach tration réuni le 23 juin 1988.

Jean-Philippe Moutel, quaranto-neuf ans, HEC, est entré dans le groupe Aussodat Rey en 1983 comme directeur général.

## **EUROFI**

VENANT DE MERRILL LYNCH HUGUES E. RIANT REJOINT EUROFI

Consultant financier chez Merril Lynch, Hognes E Riant vient s'intégrer à l'équipe de conseils en communication institutionnelle financière d'EUROFI, agence pré-sidée par Hugues Andrade.

## The state of the s FINANCIERS DES

L'assemblée générale ordinaire, rén-nie sous la présidence de M. André Mouly, a approuvé les comptes de l'exercice, 1987 qui se soldent par un bénéfice de 131 670 224,26 F.

Elle a fixé la distribution à 111 113 000 F, ce qui permetire de servir un dividende de 41,30 F aux actions jouissance l' janvier (20,65 F aux actions jouissance l' juillet) contre 37,46 F pour l'exercice précédent, soit une progression de 10,25 %.

La mise en paiement s'effectnera à compter du 1= juillet 1988,

Dans son allocution, M. André Mouly, après avoir rappelé la progression importante des résultats de l'exercice 1987, a souligné que l'exercice en vitions, la société poursuit son pro-gramme d'investissement financé sans recours au marché financier, et le dividende devrait connaître à nouveau une

Réunis en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires ont renouvelé au conseil d'administration les autorisation nécessaires pour doter, le cas échéans, la société de ressources

A l'issue des assemblées générales, le conseil d'administration a pris connaissance du montant des loyers du le semestre 1988, celui-ci s'élève à 99,2 MF contre 93,3 MF en 1987 don-nant lieu à une progression de 6,32 %.

### PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

L'assemblée générale ordinaire du 21 juin 1988 a approuvé les comptes de l'exercice 1987 de la société anonyme du Palais de la Nouveauté. Cens-ci font apparaître un bénéfice net comptable de 13,3 millions de francs coutre 11 millions de francs en 1986.

L'assemblée a décidé de mettre en paiement à compter du 30 juin 1988 le dividende net maintein à 20 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 10 F soit

## EUROCOM

Les comptes de l'exercice 1987, qui ont été approuvés par l'assemblée générale ordinaire du 23 juin 1988, font ressortir un bénéfice net consolidé gio-bal de 145,5 millions de francs.

La part da groupe dans ce bénéfice est de 92,7 millions de francs contre 72,1 millions de francs en 1986 (hors plus-values exceptionnelles), soit une aug-mentation de 28,5 %. Par action, ce bénéfice, calculé sur le nombre moyen d'actions de l'exercice 1987, est de 69 F au lieu de 56 F en 1986 (+23 %).

L'assemblée générale ordinaire a fixé le dividende à 23 F net par action, soit, avec l'avoir fiscal, un montant global de 34,5 F (+ 28 %). La somme totale versée aux actionnaires, compte teste des actions nouvelles émises as 1987, passe de 23 à 36 millions de francs (+ 57 %).

passe de 23 a 30 millions de trancs (+57 %).

An cours de cette assemblée, il a été précisé qu'à fin mai 1988 le revens brut total des groupes de publicité était en progression de 22 %, et le chiffre d'affaires du groupe Techpack International T.P.I. en augmentation de 1988, part du groupe et hors étéments exceptionnels, devrait être de l'ordre de 125 millions de francs. A ce moutant s'ajouteraient des plus-values exceptionnelles pour 50 millions de francs.

L'acceptife aéret en met de l'ordre de 125 millions de francs.

L'assemblée générale extraordinaire, réunie à l'asse de l'assemblée générale extraordinaire, réunie à l'asse de l'assemblée générale ordinaire, a adopté des modifications statutaires permettant à la société d'utiliser de nouvelles dispositions législatives et réglementaires.

Le conseil de surveillance, qui s'est réuni le même jour, a roconduit M. Pierre Danzier dans ses fonctions de président du conseil de surveillance. B a accueilli en son sein M. André Rousselet qui avait été coopté le 8 juin 1988, en remplacement de M. Jean-Pierre de Launoit, représentant le groupe Bruxelies Lambert, démissionnaire.

Sur recommandation et à la demande de ce conseil de surveillance, le directoire qui s'est réuni le 27 juin 1988 a décidé de convoquer pour le 5 soit 1988 une assemblée générale extraordinaire qui aura pour objet de modifier le mode de gestion de la société en passant du système de fouctionnement par

(Publicité)

# LE PERSONNEL ET L'INTERSYNDICALE TELEMECANIQUE LE TELEMECANICIEN

## Le respect des hommes

Depuis 140 jours rassemblés devant l'offensive d'une OPA:

- La Direction,
- Les Cadres.
- Les Syndicats de l'Intersyndicale,
- Le Personnel

ont défendu leur entreprise qu'ils avaient construite et qui représentait une des meilleures réussites économiques françaises et une forme de relation sociale particulière.

Aujourd'hui, la plupart des Télémécaniciens ont perdu leur combat.

La seule position responsable qui reste à tous est de défendre ce que leur travail leur avait apporté : leurs emplois et leurs salaires, leur avenir garanti par l'esprit, la culture et la dynamique de Télémécanique. Toutes choses qui devraient être possibles puisqu'il leur a été promis un avenir meilleur dans le groupe Schneider.

Reste le vœu collectif que cessent les polémiques en cours sur ceux qui ont fait la Télémécanique et qui, durant 5 mois, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la défendre, elle et son personnel : ils n'ont fait que leur

- Le Directoire, la Direction Générale et les cadres qui ont tenu leur contrat en la conduisant parmi les meilleures mondiales.

- L'Intersyndicale et ses dirigeants qui ont toujours agi en responsables et dont aucun animateur, contrairement à ce qui aurait pu être dit, ne fait partie de mouvements révolutionnaires. - Le Personnel en général qui, malgré l'adversité, a su conserver son calme,

même dans ses manifestations sur la voie publique. Tous demandent le respect des hommes pour pouvoir retravailler et

se reconstruire des espérances... En souhaitant que les promesses faites par Schneider par voie de presse seront tenues, que Télémécanique sera un partenaire, et non démantelée, enfin qu'aucun excès ne nous obligera à reprendre l'opinion à témoin.

L'Union du Personnel et l'Intersyndicale TELEMECANIQUE

CAT

Confédération Autonome du Travail Jean FRALEUX



FO

**Force Ouvrière** 

Michel CHOLLAT

## Contrôle de Holophane: Emess est mis provisoirement hors cause

La cour d'appel de Paris n'a pas donné satisfaction à la société bri-tannique Emess, candidate au rachat de la firme française Holo-phane (verrerie pour l'éclairage public et les phares automobiles), en rejetant sa demande de surseoir à l'exécution d'une décision du conseil des Bourses de valeurs, qui avait des Bourses de valeurs, qui avait jugé recevable l'OPA lancée par le britannique Thorn-Emi.

C'est la première fois, depuis l'entrée en vigueur de la loi du 22 janvier 1988 réformant le fonc-

#### Important plan de réorganisation d'IBM en Amérique du Nord

IBM a annoncé, le mercredi 29 juin, un vaste plan de réorganisa-tion de plusieurs usines aux Etats-Unis et au Canada qui devrait déboucher sur le départ volontaire de trois mille à quatre mille salariés. Ce programme, qui s'étalera jusqu'à la fin 1989, prévoit le transfert vers d'autres sites de productions situés en Floride, en Arizona, au Texas, en Californie et dans l'Ontario.

Dix mille salariés sont concernés par ces mouvements dont l'objectif est d'améliorer la compétitivité du numéro un mondial de l'informatique. IBM, qui n'a jamais licencié dans son histoire, et ne compte pas le faire cette fois encore, a fait partir en retraite anticipée quinze mille salariés entre 1986 et 1987. Le dernier plan devrait lui coûter 600 mîllions de dollars et se répercutera dans les comptes du deuxième semestre. Mais cette charge exceptionnelle sera « largement effacée » dans les résultats du premier semestre par les bénéfices retirés de nouvelles méthodes comptables.

· Les caisses de Crédit agricole de Reims et de l'Aisne fusionneront en 1989. – Les caisses régionales de Crédit agricole mutuel de Reims et de l'Aisne, présidées respectivement per M. Alain Delau-noy et M. Henri de Benoist, ant conclu un accord en vue d'une fusion qui interviendra le 1ª janvier 1989. Le nouvel établissement, qui aura son siège social à Reima, se hissera au troisième rang des quatre-vingtonze caisses régionales avec un bilan de plus de 20 milliards de francs, 16 milliards d'encours de prêts, 22 milliards d'épargne collective, deux cent mille prêts gérés, sept cent mille — (Corresp.)

que la conr d'appel est saisie d'un recours contre une décision du conseil des Bourses de valeurs. Son rejet ne met cependant pas fin à la bataille pour la prise de contrôle de Holophane. La cour d'appel doit encore se promoncer sur la recevabi-lité du projet d'offre présenté par Emess. Le conseil des Bourses s'est engagé, dans le cas où le tribunal le déclarerait recevable, à fixer un nouveau calendrier qui permettrait à Emess d'assurer l'exercice de ses droits, c'est-à-dire de rentrer dans la

Thorn Emi avait Isnoé une première OPA à 1222 F en avril dermer sur 100% du capital de Holo-phane. Le 1º juin, Emess avait contre-attaqué en proposant 1500 F contre-attaque en proposant 1 300 r
à condition que les actionnaires
majoritaires s'engagent à lui vendre
leurs actions à ce prix. Le 8 juin,
Thorn Emi, fort de la recevabilité de
sa première OPA, surenchérissait à
1725 F. Selon son avocat, Emess, a été écartée car son offre n'était pas irrévocable, contrairement à ce qu'impose le règlement général de la ociété des Bourses de valeurs.

#### M. Valla reste président du directoire de Télémécanique

M. Jacques Valla va rester président du directoire de Télémécanique, mais d'ici à la prochaine assem-blée générale en septembre, M. Didier Pineau-Valencienne arrêtera - les dispositions qui apparaltront les plus appropriées pour constituer les instances futures de direction de la société ».

Par ailleurs M. Pineau-Valencienne a indiqué lors de l'assemblée générale de Schneider que le coût de l'OPA sur Télémécanique (estimé à 7 milliards) serait financé pour 3,2 milliards grâce à la trésorerie, pour 1,8 milliard par un prêt à moyen terme et par un crédit relais de 2 milliards de francs en attendant une augmentation de capital. L'achat de Télémécanique « n'aura pas d'impact sensible » sur le résultat de 1988, « un impact fai-blement négatif » en 1989, avant de devenir « favorable » en 1990.

D'autre part, Spie-Batignolles (filiale de Schneider) va acheter au belge Abay son activité électromé-camque (1 000 salariés et 500 mild'affaires).

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

Les émissions étant entièrement souscrites,

le présent avis n'est publié qu'à titre d'information.

**BANQUE REGIONALE DE L'OUEST** 

BRO.

EMISSION DE TITRES SUBORDONNES

A DUREE INDERTERMINEE TME

**JUIN 1988** 

FRF 50 000 000

EMISSION D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE

A TAUX VARIABLE TIOP

1 MOIS EN TROIS TRANCHES

JUIN 1988

FRF 450 000 000

Banque Régionale de l'Ouest

Crédit Industriel et Commercial de Paris

chefs de file

**GROUPE CIC** 

Lors de sa réunion du 23 juin

1988, le conseil d'administration de Valco a commenté les résultats

le résultat net consolidé de 500 mil-

lions des francs, correspondant à 5,8% d'un chiffre d'affaires de 8,7 milliards de francs, ainsi que

l'impact de ces résultats sur le cours

du titre ; les partenaires associés du conseil ont confirmé qu'ils suivaient, pour le montant des droits qu'ils détienment, l'opération de souscrip-tion des bons C Valeo qui sera close

le 8 juillet prochain.

CHARGEURS S.A.

CHARGEURS S.A. et NEDL-LOYD ont conclu un accord aux termes duquel CAUSSE-WALON devrait

acquérir les participations de NEDL-LOYD dans les sociétés hollandaises BRAAKMAN et DE WEERT spéciali-

sées dans le transport de voitures auto-

fre d'affaires d'environ 100 millions de francs en 1987. Ces acquisitions s'inscrivent dans la

stratégie de développement de CHAR-GEURS S.A., qui entend doubler son chiffre d'affaires et ses bénéfices entre 1986 et 1991, à la fois par croissance interne et par des acquisitions qui ren-

forcent la position de ses activités

Ces deux sociétés ont réalisé un chif-

## NEW-YORK, 29 jain ♣

#### Prises de bénéfice

A l'isme d'une séance marquée par d'amples fluctuations, la Bourse de New-York a terminé la journée de mercredi sur une baisse de 8,89 points, selon l'indice Dow Jones, qui a fini à 2 121,98. La séance a été assez calme, avec quelque 160 millions d'actions échangées. On démombrait 901 hansses, contre 577 heisese.

La fermeté du dollar, qui a regaggé un terrain appréciable maigré
les interventions des banques centrales, a été très bien perçue par les
investisseurs. Les pluies qui sont
tombées dans le Middle-West, en
entraînant une forte baisse du prix
des céréales, ont dissipé sensiblement les craintes d'une reprise de
l'inflation. Maigré ces nouvelles
encourageantes, les prises de bénéfice se manifestaient dès que
l'indice se rapprochait du haut de la
fourchette dans laquelle il fluctue
depuis le krach du 19 octobre. Les
opérateurs étaient également décus
que le marché obligataire n'ait pas
réagi, mercredi, à la fermeté du doilar. La fermeté du dollar, qui a rega-

J.C. Penney, Litton et Air Pro-ducts ont cédé du terrain. Tenneco, Hewiett Packard et Syntex étaient, en revanche, fermes.

· VALEURS	Coers du 28 juin	Cours da 29 juin
Alcos	52 5/8	53 1/8
AT.T.	26 3/4	25 1/2
Bosins	573/4	58 1/8
Clases Mischattan Back	295/8	29 3/8
Du Pant de Namours	90 5/8	90 1/8
Eastman Kodek	45 1/8	44 1/2
Econo	48 1/8	46 3/4
Fard	53 3/8	52 5/8
General Bectals	43 1/2	427/8
General Motors	79 1/8	78 5/8
Goodyear	66	64 5/8
LRM	127 1/4	127
LT.T	61 1/8	51
Mobil Cil	44 5/8	447/8
Pforer	513/8	50 5/8
Schlasberger	343/4	34 1/2
Toron	47 9/8	477/8
CIAL Corp. ex-Allegia	95	94 3/4
Union Carbida	22.3/4	22.1/8
U.S.A	32 1/8	31 3/4
Westingtiouss	55 7/8	55
Xerox Coro.	53 7/8	54 1/9

### LONDRES, 29 juin = Stimulée par les rumeurs d'OPA

Ruments d'OPA et bonnes performances des autres pisces financières ont stimulé, mercredi, la Bourse de Londres, qui, en fin de journée, cédait néaumoins qualques fractions sous l'effet de prines de bénéfice. Dans un marché calme, avec quelque 378 millions de titres échangés, l'indice Pousse cédait 1,3 point à 1 855,1, tantis que le Fisancial Times terminait en heuses de 23 noites à 1 479.

en heuse de 2,3 points à 1 479,7.

La Bourse bruissait à nouveau de rumeurs d'OPA. On prête l'intention à la compagnie de Honglong Hintchinson Whitmpon de lancer un « raid » sur Dee Comm accidé de deschartion. AB Food Group, société de distribution. AB Food troup, scient de dismonion. Als Food ferait également l'objet de convoisies. Le section des assurances est également su-veillé. Certains analystes estiment que l'italien Generali chercherait à se débarresser des actions de la Compagnie du Midi (groupe fizançais) pour jeter son dévoin sur Legal and General.

La révision à la hausse des résultats de La révision à la hauste des résultais de Cisco pour 1988 par le courrier Barclaye de Zoet Wedd à égalezment joué un rôle important pour le marché, entrafanant dros son aillage toutes les valeurs expo-tancies. L'ammonce de résultant amuels supérieurs aux prévisions a entraîné une hauste de 16 pence à 654 du titre Thom Emi (Gesternium). Les finde l'Este d' Emi (Sectronique). Les fonds d'East Émicul inéguliers, tandis que les mises d'or cédeient plus de 3 dollars à la suite de la chote des cours des mêteux préciens.

## PARIS, 25 juin 1 Reprise

Clueiques gouttes de plaie sur le Middle West américain ont... dégagé l'horizon sur toutes les places financières, et notam-ment à Paris où, mercredi, la core afficheir

Dès le début de la metinée, l'inc instantané gagnait 0,6 %. Au plus fort de la séance out indice progressait même de 0,75 %. En fin de journée, il était sur hausen de 0.22 %.

Les normalles mét Les nouvelles methorologiques elevent donc les centre des précocupations des milleux boursiers. En effet, le pluie tombée sur le Middle West, spris une sécharesse de plusieurs moie, revêt une grande importance. Elle laises expérer en particufer un recul des cours des mattères par-mitres, qui cen figuité ces demitres semaines. La membre d'une reprise de l'inflation s'estompe, celle d'une hausse des taux aux Exsta-Unit également.

A Paris, cette amélioration dens le ciel américair, attra attraction de la programmes d'achet, déclaraient les professionnels. «Il y a de l'argent à plecer en ce moment, en periodier celui provenant du palement perticulier colui des coupons, a

Pour la première fois depuis plus d'une sermine, tous les marchés de la place ont pu fonctionner normalement, sans incidents techniques ou débrayages. Poutent, le spectre d'une reprise de la grêve planeit à nouveau sur le marché. La réunion de mardi entre syndicats et instances petronales sur l'imégration de certaines gratifications dans le saleire foie « se sessit mel passée», indiqualent plusieurs boursiers. Les écarts les plus importants à la hausse se situation entre 2 % et 5,5 %. Alspi gagnait même 8 %, Société générale était notamment recherchés ainsi que Gez et eaux, Les écarts à la beisse étaient netterment plus modestes, se situant entre Pour la première fois depuis plus d'une nettement plus modestes, se situant entre 1 % et 3,5 %.

ment Rocard ne auscizait autune réaction aur le parquet, constataient les analyses. Hausse sensible des américaines. Le MATF était ferme, avec une heusse de

Sensible beisse de l'or avec un lingot à 85 650 F (- 1 060 F) et un nepoléon à 502 F (-4 F).

## TOKYO, 30 jin 1

## Fermeté

Nouvelle séance de hausse, jeudi, la Bourse de Tokyo, où l'indice Nikkel, en progression de 0,39 %, a terminé la séance à 27 769,40.

Queique 2,5 milliards de titres ont changé de mains. Les investisseurs institutionnels étaient les principaux acheteurs en l'abs d'indications bien précises.

En effet, les opérateurs ont relégué au second plan l'évolution du dollar. Les valeurs du secteur maritime ont particulièrement été recherchées, ainsi que celles de l'industrie. Baisse des titres de la haute technologie et des sidérargiques après leur forte hausse des semaines précédentes. Recul également des assurances.

VALEURS	29 jain	30 juin
Abs	718	686
Bridgestons	1 330	1 350
CHOIL	1250	1 250
Fuji Barik	3 140	3 200 1 670
Handa Motors	2530	2 500
Mitaubishi Hayer	2330	925
Sony Corp.	6230	5 280
Toyota Motors	2 300	2 320

## **FAITS ET RÉSULTATS**

 La Dentsche Bank devient le quatrième actionnaire de Flat. — M. Gianni Agnelli, président de M. Giauni Aguelli, président de Fiat, a annoncé, le 29 juin à Turin, lors de l'assemblée générale, que la Deutsche Bank a décidé de prendre une « participation permanente » (2,5 %) au sein de Fiat, provéant du portefeuille d'actions de 3 milliards de dollars une la beseuve au la compara de la co que la banque avait pris en pen-sion ioraque la Libye s'était désen-gagée du groupe italien en 1986. La Deutsche Bank devient ainsi le quatrième actionnaire de Fiat, der-rière l'IFI (société financière de la rière l'IFI (société financière de la famille Agnelli, qui décient 28 %), l'IFIL (société financière du groupe Fiat, qui détient 9,7 %) et Mediobanca (banque d'affaires italienue, qui détient 3,5 %). Pour la Deutsche Bank, cette prise de participation s'inscrit dans le cadre de son développement européen. Par ailleurs, M. Étienne Davignon a été nommé membre du conseil d'administration de Fist.

 RES rémaie pour Durty. —
L'opération de reprise d'entreprise
par les salariés (RES) est rémaie par les salariés (RES) est réussie pour Darty, vient d'annoncer M. Philippe Francès, le PDG de la Financière Darty, société créée par les salariés du groupe spécialisé dans la distribution d'appareils électrodomestiques. A l'assue d'une OPA, d'achats en Bourse et d'une augmentation de capital feservée à la Financière Darty, cette dernière détient 95,19 % da capital de Darty. Le capital de 871 millions de francs de la Financière Darty est désormais détenn à hauteur de 55,6 % par les salariés, de 21,6 % par la famille Darty et de 22,7 % par des groupes financiers

«amis». S'étant fivé comme but le rachat à 100 % de Darty, M. Francès a déclaré qu'il allait tont mettre en œuvre pour parve-

nir à ce résultat.

• Marceau Investissements défient 40% de SGL - Marceau Investissements devient le princi-pal actionnaire de SGI (sécurité), présidé par M. Georges Pébereau, après avoir pris une participation de 40% dans le capital de la deuxième société française de sécurité. Avec cet accord le sécurité. Avec cet accord, le naméro deux français de la sécurité après SPS (filiale du groupe ECCO) compte devenir un des tout premiers groupe de la CEE dès 1990. SGI compre actuellement quelque six mille cinq cents salariés répartis dans trento-acpt sociétés (dont une déjà installée en Grande-Bretagne) et cinquante-cinq avences en France. En 1988 cinq assences en France. En 1988 devrait atteindre 800 millions de france, contre 600 millions en

• ICI se renforce en Asie. — ICI Australia se renforce dans le Sud-Est asiatique en rachetant 68,4 % da la société Philippines Explosives Corporation (PEC). PEC produit et commercialise une large samme d'explorife industrial. Explosives Corporation (PEC). PEC produit et commercialise une large gamme d'explosifs industriels aux Philippines et dans le reste du Sud-Est asiatique. ICI Australia est chargée depuis un an de la commercialisation des explosifs et fournitures amexes produits par ICI pour toute la région sud-est asiatique. La prise de participation, qui sera effective au 1 janviet 1988, est soumise à l'approbation du gouvernement philippin.

4

## PARIS:

VALEURS	Cours préc.	Dersier cours	VALEURS	Cours pric.	Denier cours					
AGPSA	273	292,50 d	102	145	146					
Armelt & America	513	520	Ing. Metal Service	296 50	300					
Apple	279	281	La Commende Bectra	302 60	324 20 d					
BAC	430	430	Le gel fires de mois	264	220					
B. Destacity & Association	350	340	Loca investment	248	250					
BICH	925	\$25	Locaric	189 90	171					
EUP	450 90	460	Heria Immehiller	297	257					
Boits	363	360	Metallag Miniba	149	143					
Bolloci Tachnologius	910	875	Mérologie laterzet	365	362					
Bittei	1060	1050	Microarice	139	137					
Chierdelyon	1475	1477	ENDE	580	676					
Calberros	722	722	Miles	230	236					
Carel Plus	544	542	Namio Dalmas	817	642					
Caroff	1049	1007 0	Oliveti-Logabaz	185	192 40					
CAL-MECCU	290	280	Om. Gest.Fin	320						
CATC	125	127 50	Presidency (C. In. & Fig.)	35	36.80					
COME	840	360	Printer America	527	548					
C. Equip. Elect	313	310	Publicat. Filipacchi	468	****					
CEGID	648	648	Read	950	960					
CEGEP	167	165 30	St-Gobain Emballege	1290	1285					
CEP.Commission -	1450	1392	St-Honoré Musignos	176	176					
CG1 Mornados	724	710 .	SCGPM	345 10	302 49					
Consess & Coigny	439	509	Segin	362	362					
CHUSE	321	321	Same Matte	560	582					
Concept	285	271 50	SEP	1306	1361					
Conforma	780	780	SEPR	1435						
Creats	432 80	449	SULT.Good	265	283 10					
Deles	163.30	170	Socialog	300	300					
Complia	4200	4500	Soom	251	261					
Dentaley	1154	1135	TF1	240	241					
Dealle	640	639	Uniog	157	150 70 o					
Domini Labili	950	960	Union Finance, de Fr	400	400					
Schicus Bellond	127 30	122 20	Valence de França	345	345					
Sysies Investion	21	21 50								
Freezer	522	511	LA BOURSE	SUR N	HMITEL					
Gairecti	455 80	476								
Gey Degreene	320	834	9/ IP	TAP	EZ.					
TCC	238.50	239	-50-17							
£4	235	235	AALIR	LEM	ONDE					
LGF	128 90	126 90								

Second marché (adlection)

#### Marché des options négociables le 29 juin 1988

Nombre	de	contrats	:	DÓG	Supinummoo

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Jain	Septembre	Jain	Septembr
	ELECTOR	dernier	dernier	dernier	densier
Accor CGE Elf-Aquitaine Lafarge-Copple Michelin Mult Puritus Pengeet Saint-Gohaja Thomson-CSF	traitem grève somme donnée lecteurs	la suite ent infor à la Bou s pas en s du Mé s de bien nquement	matique urse de l mesure ONEP. No vouloir n	découlant Paris, no de four ous prior rous excu	t de la ous ne mir les ns nos user de

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 juin 1988 Nombre de contrats: 48 574

COURS	ÉCHÉANCES					
COOLS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89		
Dernier Précédent	103,85 103,55	102 102		101,60 101,50		
	Options	s sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	Sept. 88 Déc. 88		Sept. 88	Déc. 88		
102	2,37	2,16	0,45	1,35		

## INDICES

## **CHANGES**

## Dollar: 6,12 F ♣

30 juin, sur les marchés des changes internationaux. Les banques centrales se sont mas interve ques centrales pe sont pas mierra-nues. Malgré tout, le dollar généralement fléchi partout pour s'échanger notamment à 6,1250 F (contre 6,1475 F la veille).

FRANCFORT 29 juin 30 juin Dollar (en DM) .. 1,2241 1,8160 TOKYO 29 jain: 30 jain Dollar (cu yens) .. 132,49 132,40

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (30 jain). ... 79/16-711/16% New-York (29 juin). 75/8-711/16%

#### BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987)

28 juin 29 juin Valeurs françaises . . 123,7 Valeurs étrangères . 113,3 C\* des agents de chang (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 355.5 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

28 juin 29 juin Industrielles . . . 2 130,47 2 121,98 LONDRES 28 juin 29 juin Industrielles . . 1477,40 1479,70 

TOKYO 29 juin Nildkei Doukens .... 27 687,33 Indice général ... 2 166,30

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ bes	+ haut	Rep. + on dép 1	lep. + ce dép	Rep. + ou disp	
SE-U. 6.1140 Scan. 5,0280 Yes (100) 4,6171 DM 3,3783	6,1160 5,0337 4,6221 3,3732	- 38 - 23 - - 97 - 73 - + 111 + 137 + + 70 + 90 +		- 160 - 70 - 533 - 435 + 657 + 757		
Floriu FB (180) FS L (1 600)	2,9875 16,1985 4,9652 4,5407 19,5161	2,9895 16,1223 4,9692 4,5455 10,5256	+ 74 + 39 + + 74 + 85 + + 112 + 216 + + 121 + 149 + - 112 - 91 - - 224 - 166 -	144 + 161 254 + 427	+ 464 + 534 + 483 + 455 + 815 +1272 + 772 + 857 - 736 - 640 -1263 -1949	

## TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	4 7/16 4 3/8 4 1/2 4 9/16 4 11/16 3 15/16 4 1/8 4 1/4 4 5/8 4 3/4 6 3/16 6 6 5/16 6 1/4 6 9/16 3 1/2 3 3/8 3 1/2 3 9/16 3 11/16 9 7/8 9 7/8 10 1/4 10 5/8 10 7/8 9 7/16 9 5/8 9 3/4 9 15/16 10 1/8
------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

fin de matinée par une grande banque de la place.

Comptent

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Second 14

a develop

3 04 2

111 (444

3 4 44

-- .. -

---

-

Cate de pale

2

ertiffen

41.

1

C3 61

4 A .. 16 A

18991 \*\*\*\* -1---

## Marchés financiers

BOURSE DU 29 JUIN  Cours relevé à 19 h 01						
Competer VALEURS Cours Premier Dernier % cours +-		èglement men	ignel		8 19 h O1	
3845 C.N.E. 3% ± 3816 3816 3815 - 0.03	EURS Coms Premier Detrier % Com	Dan- VALEURS Cours Premier Dennis		oors Premier Donier %	### Drawford Early   528   540   541   + 15   54   Drawford Carl   53 20   52 70   62 80   - 0 8	
1084   Child Lipen, T.P.   1082   1081   1061   -0.03   1354   1359   1370   + 1 11   530   CSEE   1277   1277   0.16   1277   1277   0.16   1279   1277   1277   0.16   1239   1277   1277   0.16   1239   1277   1277   0.16   1239   1277   1277   0.16   1239   1277   1277   0.16   1239   1235   1253   0.18   1253   0.18   1254   1270   1270   1255   1255   1253   1253   0.18   1254   1270   1270   1270   1255   1255   1253   1253   0.18   1254   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270   1270	ACSIGN   545   545   542   -0 65   822    1	Section   Sect	- 0 61 184 Sayl-Chill. (5) 2 - 0 30 320 Saylegast (ba) 1 - 0 30 320 Schreider * 3 + 1 25 65 S.C.O.A. Schreider * 3 + 1 25 65 S.C.O.A. S.C.C.A. S.C.	15 90	518	
950 Caldit No. 2	# 2841 2835 2841 725 DP1 # 2200 2200 2220 + 0.81 730  Ptant (assection)	SAT.★ 720 729 729 SAT.★ 710 710 703	+ 125   88 90   De Seers   6   - 0 99   1498   Destroke Seek   146	0   1478   1480   + 205	(Yama Moudal 182   185   185   + 1 65   175 Zambin Corp   2 33   2 20   2 21   - 5 15	
	Denier VALEURS Come Denier cours		VALCING Striction R	n) actur VALEURS Emine Frank in	29/6 ion Racist VALEURS Emission Racist out	
Company (A.) 978	119 80 e Leave (Sel) 1341 1287 Leate	Testet Angelon 152 90 190 Tour Bild 380 280 Ulion SM.D 505 501	AAA 81650 7	90 69 Fracis-Epages	3 93 26 27 Parmane-Valor 1081 70 1080 62	
10,00 % 79/94	00 Sofical 968 968 10 Sofical 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570	U.T.A.   1776   1743   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745   1745	Actioned   570 67   67   68   68   68   69   69   69   69   69	6 24 Latins-Toingo	25   25   25   25   25   25   25   25	
	Marché libre de l'or	Bacque Hydro-Gaergie . 260 245 Culciphos	Esmoiya 9109 08 8974 Esmoiya 1032 95 998 Esmo-Gen 4940 65 4716	46 Noment F	12858 17 Univer-Obligations 1617 73 1584 54 121 61 Valores	
	MONINALES   COURS   29/6	C. Occid. Forestilles	Finance   Processes   25 69   26	27	190 92   Verlate   23082 78   23082 89   1081 79   189 28   1195 64   5839 19   583 67   15717 42   88 78   288 54   108 19   Renseignements : 481 93   481 93   485 -55 -91 -82, poste 4330	

MANCAIRE DES DEVISES

Committee and the committee of the commi

end marche

the sea options negociables

ette t. renderenteften reinermage ert.

come or in the factor building of a 2th form 1999

MATIF

INDICES

might call one others.

BIR ONO MINAILS

CULTURE

4 La conférence du PC soviétique.

Le conflit de l'imprimerie Jean Didier

> Le Livre CGT durcit sa position

de l'imprimerie.

les éditeurs ».

reprendre ».

d'Ile-de-France a annoncé, pour sa part, un rassemblement à Massy, le

jeudi 30 juin. M. Roger Lancry, secrétaire général de la Fédération,

a indiqué « qu'il serait présent à

Massy appelait à la mobilisa-tion ». M. Didier s'estime au-dessus des lois, déclare M. Lancry, il veut

licencier 24 personnes dont 20 délégués de la CGT afin de nous décapi-

ter. Nous sommes en situation de

légitime défense : je suis donc décidé à aller jusqu'à des actions très dures à Massy qui éclabousseront l'ensemble des éditeurs. Le

Livre va frapper très fort, et par-

tout. J'ai alerté les pouvoirs

publics, M. Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne et

M. Jean Didier quant à lui indi-

que que le conflit a pour fondement la - demande de licenciement de

deux salariés qui s'étaient battus et

que des délégués de la CGT, refu-sent ». M. Didier demande l'expul-

sion de 22 autres salariés qui

auraient, selon lui, commis des ectes

de déprédation dans l'entreprise de

Massy. « Je ne suis pas contre la

CGT, note M. Didier, mais je ne

peux garder des personnes qui agis-

sent ainsi et empêchent le travail de

Hausse des prix

du gaz et de l'électricité

de 2,5%

Les tarifs du gaz domestique vont augmenter de 2,5% à compter du 1° juillet, ceux de l'électricité de

2,5% également mais à compter du

le août, a indiqué, jeudi 30 juin, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances-et du bud-get. Le ministre a rappelé que ces hausses avaient été demandées en début d'avaée.

début d'aumée par les entreprises concernées, GDF et EDF, mais que

le gouvernement précédent les

Lvaient retardées.

Y. M. L.

## **POLITIQUE**

6-7-8-9 La déclaration de politique générale du premies ministre au Parlement. 10 Les réponses au discour

de M. Michel Rocard. 12 L'avenir de la Nouvell

#### SOCIÉTÉ

13 La consécration de quatre évêques intégristes à

14 Le débat sur la réforme et judiciaires.

Bretagne.

27 Les Internationaux de

tennis de Grande-

22 La 4º Fête du cinéma. - Musiques : l'Italienne à Alger au Festival de Stras-

bourg. Frenkel ; « Lieux saints en Arabie saoudite ». La grève du zèle

Communication

### **ÉCONOMIE**

30 La croissance française devrait atteindre 2,8 % Persistance du déficit du commerce extérieur fran-

32 Entration avec le président du Syndicat des pilotes de ligne. 34-35 Marchés financiers

### **SERVICES**

Abonnements ..... 2 Annonces classées ..... 27 Mots croisés ......25 Loto, Loterie ......27 Radio-télévision . . . . . .

Spectacles ......24

### TÉLÉMATIQUE

 Admissibilité aux grandes écoles, SELECT FESIC. 36-15 tapez LEMONDE

 Tous les corrigés du bac et du brevet. BAC

Toute l'actualité. FLASH 36-15 tapez LM

## CAMBODGE: depuis décembre 1978

## Les pertes vietnamiennes s'élèvent à 25 000 morts

cinq mille soldats vietnamiens au Cambodge ont été tués au Cam-bodge depuis le début de l'interven-L'imprimerie Jean Didier de Massy (Essonne) est au centre d'un grave conflit du travail qui pourrait tion vietnamienne en décembre 1978, a révêlé le commandant en entraîner des perturbations dans la presse. Le PD-G de l'entreprise, M. Jean Didier, a demandé l'expulchef adjoint des forces vietnamieunes dans ce pays, rapatrié, le jeudi 30 juin, à Hochiminhville (ex-Salgon) en compagnie de quelque 280 officiers de l'état-major vietnasion de 24 salariés dont la présence rendrait impossible la réouverture de l'usine, fermée depuis une quin-zaine de jours à la demande de la mien. Le major-général La Kha Phieu, qui répondait aux questions direction. Le tribunal de grande instance d'Evry, saisi du litige, devait statuer le mercredi 29 juin sur des journalistes à l'aéroport de Tan-Son-Nhut, a ajouté que 13 000 « volontaires » vietnamiens ont été l'expulsion de ces salariés, mais a décidé de repousser sa décision retirés du Cambodge depuis le d'une semaine et de saire vérisser début de cette année, soit un quart des quelque 50 000 hommes qui doipar huissier si leur présence rendait récliement impossible la récuverture vent quitter ce pays d'ici à la fin de La fédération du Livre CGT

C'est la première fois qu'un responsable victnamien révèle les pertes subies par l'armée de Hanoï au Cambodge, qui sont deux fois supérieures à celles affichées par l'URSS en Afghanistan.

Le général a indiqué que 15 000 hommes avaient été tués entre 1980 et 1981 et 100 000 autres de 1982 à aujourd'hui. «Pendant la guerre contre Pol Pot (chef des Khmers rouges) de 1977 à 1979, nous avons perdu 30 000 hommes dans les pro-vinces du sud-ouest du Vietnam», s-t-il ajouté, soulignant qu'en tout, cette guerre contre les Khmers ronges avait coûté la vie à 55 000 soldats vietnamiens. Le général Phieu a indiqué que le nombre de blessés était identique. En 1987, a-t-il poursuivi, nous avons perdu 500 hommes et 2500 ont été blessés. Vous pouvez voir que les forces réactionnaires khmères ne sont pas aussi fortes qu'auparavant », 2-1-il

L'état-major vietnamien, commandé par le général Le Ngoc Hiem, a été rapatrié, jeudi matin, depuis Phnom Penh à bord de trois hélicoptères soviétiques et de cinq Antonov-26. Trois mille soldats artenant aux unités de logistique et de construction ont regagné le Vietnam mercredi, a dit le général

mien en cours, le septième depuis 1982, le général a affirmé que tous les conseillers militaires vietnamiens ont maintenant été retirés. De source vietnamiennes et cambod-giennes à Phuom-Penh, ont affirme que tous les conseillers civils, soit un millier de personnes, seront rappa-triés d'ici à la fin de cette année.

Jeudi matin, dès l'anbe, des mil-liers de Cambodgiens s'étaient massés le long de la route reliant Pinom-Penh à l'aéroport de Pochentong pour saluer le départ de l'étatmajor vietnamien. Le ministre cam-bodgien de la Défense, M. Koy Buntha, a remercié les officiers vietnamiens, lors d'une cérémonie orga-nisée près de la piste, en présence de représentants khmers et étrangers. Le Vietnam affirmait avoir 100 000 hommes an Cambodge, mais les experts occidentaux citaient le chiffre de 120 000 soldats. Hanoï s'est engagé à retirer en 1989 et 1990 les 50 000 « volontaires » restants, qui seront désormais rattachés an haut

mmandement militaire khmer. L'armée régulière de Phnom-Penh qui se dit forte de 50 000

hommes, et les quelque 100 000 membres de la milice, doivent main-tenant faire face à la guérilla menée par les 15000 Khmers rouges installés à l'intérieur du pays. Les autres factions de l'opposition khmère – les partisans du prince Sihanouk et les nationalistes de M. Son Sann ne sont pas efficaces sur le terrain, estimant les experts vietnamiens et cambodgiens.

Mais le régime de M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, se dit aujourd'hui confiant dans sa capacité de résister aux attaques de la guérilla. « Même après le retrait définitif des volontaires vietnomiens, a dit mercredi M. Hun Sen, les Khmers Rouges n'auront aucune chance de reprendre le pouvoir par la force ». Il s'est par ailleurs déclaré prêt à participer à la « rencontre informemme - le mois prochain en Indonésie en compagnie des trois factions de l'opposition khmère. Il s'est toutefois affirmé « peu optimiste » sur les résultats de cette réunion.

-Sur le vif-

## Vacances de chien arrive de Grenoble passer je ne

. l'avais l'air fin. moi, ce matin, je vous jure ! Je débarque, la gueule enfarinée, dans le bureau d'un rédac chef et je lui balance : - Dis donc, je te signale, à partir de demain, vous me voyez plus, je pars en...

- Ah ! Parce que madame prend des vacances, mainte-

Ben, oui, pas tol?

 Non, moi, je peux pas, je bosse. Je fais hôtesse d'accueil. - D'accord on est mai pavé dans cette boîte, mais de là à obliger un mec comme toi à trouver un job pour l'été l Ça t'apprendra aussi à avoir une ribambelle de gosses.

- Justement, c'est parce qu'ils partent que moi je peux

Je comprends pas.

- Simple. Le 3 juillet, faut que je mette Jérôme au train, il va en Bretagne chez un copain. Et il revient en voiture le 6 avec le copain et la mère du copain qui me laisse le copain jusqu'au 10. Le lendemain, j'ai mon neveu qui

L'Assemblée nationale

examine le report

des élections

cantonales partielles

L'Assemblée nationale devait dis-

cuter, le jeudi 30 juin, de la proposi-tion de loi déposée, la veille, par les députés socialistes également prési-dents de conseils généraux, qui est relative au report des scrutins canto-

naux partiels jusqu'aux prochaines élections générales prévues à

l'automne. Ayant reçu l'assentiment de l'ensemble des présidents de

groupe, cette proposition de loi dis-pose que ar dérogation de l'article L221 du code électoral, les sièges de

le 5 juin et la date du prochain

renouvellement » out pourvus lors

Cet article du code électoral pré-

voit que les élections cantonales par-

tielles ont normalement lieu le

même jour que le renouvellement

général lorsque la vacance du siège

est déclarée dans les trois mois qui

précèdent celui-ci. Soit, dans le cas

présent, après le 25 juin, si le scrutin

général se déroule, comme l'envi-sage le ministère de l'intérieur, les

Or, cette fois-ci, un certain nom-

bre de députés élus dès le premier

tour se sont démis de leur mandat de

conseiller général avant le 21 juin, afin de respecter le délai de quinze jours fixés par la loi limitant le

Les élections partielles auraient

donc dil être organisées dans ces camons au plus tard les 11 et 18 sop-tembre. Les nouveaux élus

n'auraient alors pas eu le temps de

savourer leur victoire que déjà ils auraient été en campagne dans le

cadre du renouvellement général.

Une situation grotesque qui a

conduit les députés socialistes à déposer cette proposition de loi qui concerne, non seulement les cantons

de la série renouvelable en septembre, mais aussi ceux dont le scrutin

PREPARATION

Centre de préparation ...

- aux HEC et à Sciences Politiques\_

\_ créé en 1976 .

Taux confirmés de réussite aux concours • Corps professoral réputé

Suld Derson (alte)
 et groupes nomogenes.
 Admission : sur dossier
 pour bachellers B, C, D.

Classe "pilote" HEC

Pour bachellers C avec

mention et/ou redou-blants admissibles aux

concours Dépôt des dossiers à par-tir de mars.

48, rue de la Fédération 75015 Paris Nil. (1) 45 66 59 98 Mahimment d'enseignement supérieur

25 septembre et 2 octobre.

cumul des mandats.

est prévu en 1991.

de celni-ci.

sais plus quel concours. Après, c'est mon cadet, faut le conduire très tôt le matin à un stage de foot, et son aîné, très tard le soir, à Austerlitz, li va en colo, près de

Arrête, je sais plus où j'en

- Charche pas, t'es à Roissy avec le footballeur, rentré à Paris pour quarante-huit heures, qui repart faire un stage linguistique en Allemagne. Bon, ensuite, coup de bol, j'ai un jour de congé. Après quoi, j'ai la petite demière qui va prendre le car pour aller aux Jeannettes dans les Cévennes. Et puis c'est mon neveu, non, mon cadet, enfin, je veux dire, mon aîné qui...

- Bon, ca va, chéri, te fatigue pas. Et le mois prochain ? Août, c'est pas fait pour les

- Si justement. Le mien, il part en août. Sans moi. Il veut pas que le l'accompagne.

CLAUDE SARRAUTE.

## La consécration de quatre évêques intégristes

## « Nous ne sommes pas des schismatiques » déclare Mgr Lefebyre

consécration de quatre évêques intégristes, le jeudi 30 juin à Econe, Mgr Lefebvre a déclaré : « Nous ne nes pas des schismatisques. Il n'est pas question de nous séparer de Rome ni de constituer des Eglises parallèles. Loin de nous cette pensée misérable. C'est au contraire pour manifester notre attachement à Rome, à l'Eglise de toujours, que nous faisons cette

Il a plaidé ensuite le « cas de Vietnam mercredi, a dit le général nécessité », préva par le droit Phien. A propos du retrait vietna- cason : «Nous sommes dans la

Au cours de la cérémonie de nécessité de venir, chers fidèles, au secours de vos àmes, mais je le répète, loin de moi l'idée de vouloir m'ériger en pape. Je suis un évêque de l'Église catholique qui continue à transmettre la foi, face à la vague d'apostasie qui traverse aujourd'hui l'Église. »

Le fondateur d'Econe a pour suivi : « La seule vérité qui existe aujourd'hut dans l'Eglise, c'est l'esprit du concile, c'est l'esprit d'Assise. Nous n'en voulonz pour rien'au monde, »

La foule a applaudi. Puis Mgr Lefebyre a conclu : Aujourd'hui, c'est mon devoir de faire cette opération de survie de la tradition. Si j'avais fait un accord avec Rome, je faisais une opération suicide. En consocrant des évêques aujourd'hui, je fait revivre la tradition de l'Eglise catholique [nouveaux applaudissements] car vous savez qu'il ne peut y avoir de prêtres sans évêgues. Or je ne veux pas que mes séminaristes reçoivent le sacre-ment de l'ordre d'évêques conci-liaires dont les sacrements sont douteux, parce qu'on connaît mal

(Lire nos informations page 13.).

## Accord israélo-américain sur la fabrication d'un missile antimissile

Les Etats-Unis et Israel ont conclu, le mercredi 29 juin à Washington, un accord sur la mise washington, un accord sur la mise au point et la production d'un missile antimissile. Cet accord, signé à l'occasion de la visite aux Etars-Unis du ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, prévoit un financement à 80 % américain du projet.

Après avoir rencontré, lundi, M. Rabin, le président Reagan s'étair déclaré troublé par les « développements militaires menaçants » au Proche-Otient. Le ministre israélien avait, pour sa part, insisté sur le danger que représente, aux yeux de son gouvernement, la fourniture de missiles soviétiques à la Syrie ainsi qu'à la Libye, et chinois à l'Arabie saoudite. Le porte-parole du dépar-tement d'Etat a toutefois indiqué que l'accord conclu mercredi était à l'étude depuis trois ans et qu'il ne constituait donc pes « la réponse américaine à la prolifération de

missiles au Proche-Orient ». Le représentant de la Ligue arabe Washington, M. Clovis Maksond, a estimé, dans un communiqué, que l'annonce de cet accord était « très facheuse » et fournissait « une nouvelle incitation à Israël dans son intransigeance et son mépris vis-à-vis des efforts internationaux en vue d'une paix juste et globale - du conflit israélo-arabe. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 30 juin 1988 a été tiré à 547 357 exemplaires

ABCDEFG

## M. Latournerie ne souhaitait pas revenir au Conseil d'Etat

M. Dominique Latournerie est le premier haut fonctionnaire à être déchargé de ses fonctions par le nouveau gouvernement. Nommé, le 2 mai 1986, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur. M. Latournerie rejoint le Conseil d'Etat (nos dernières éditions du 30 iuin).

gr 🍎 4

11 1 1 2

6 41 kg

Service de la company

+ + 973 3 ( ± ) #

 $A(s) = \{1, \dots, s \in S \mid s \in S\}$ 

Market a comme

Charles and the

removals of the American

پستسور و و استرازه شد

THE REPORT OF BRIDE

San I am the second

Service 1 1 400

United Parkets of 1944

The same of the grant

Star in

}>:M

Tanger and the second

'en ....

distribution of the second

Take to have to have

Tan as

1 Tal.

1....

· .

S. 11

A 147 ....

Although the state of the state

M. ...

THE STATE OF

g and the

Informé, le vendredi 24 juin, par M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur, de la décision du gouverne-ment de mettre fin à ses fonctions, M. Latournerie lui a fait valoir que évidente avec les engagements solennels du président de la Répu-blique et du premier ministre ». Lundi 27 juin, il a adressé une lettre à M. Michel Rocard pour lui dire qu'il s'inclinait devant cette décision, mais pour lui rappeler aussi que, dans sa circulaire du 25 mai aux membres du gouvernement il indiquait : . Le remplacement contre la volonté des intéressés d'agents loyaux et compétents relève de ces « mauvaixes mæurs » qu'à la suite du président de la République, dans sa « Lettre à tous les Français», je vous demande d'éliminer. Il cite également cette Lettre - dans laquelle M. Mitterrand écrivait notamment : « Éliminons les mauvaises maeurs de la chasse aux sorcières. -En mars 1987, M. Latournerie

vait notamment été chargé par M. Pasqua, ministre de l'intérieur, d'intensifier l'action contre « les publications licencieuses et porno-graphiques ou qui font place au crime ou à la violence », et il avait organisé une exposition qui avait entraîné une très vive polémique.

## Superbes Moquett.

# soldées **Artirec**

300.000 m² en stock, agréé Fnac. · Artirec-Sols, 4, bd de la Bastille

12°. Mº Quai de la Rapée. Tél. 43.40.72.72 Merveilleux tissus 39,50 F le on en 270 cm · Chintz 1er choix anti-salissu-

res soldé 39,50 F le m en 140 • Beaux sols plastiques soldés 19,50 F/m², etc. • Artirec-murs : 8, imp. St-Sébas-tien, (43.55.66.50), 11°, M° St-Sébastien-Froissart ou R.-Lenoir • 94 Kremlin Bicêtre, Pte d'Italie (46,58.81,12) • 94 St-Maur (48.83.19.97) • 78 Plaisir, N 12 (30.55.55.15).

# SCIENCE & VIE **ANTI-CAMBRIOLE:** LES

Réaffirmant que - la lutte contre l'inflation constitue la priorité absolue - de sa politique, M. Bérégovoy a commenté la prévision de l'INSEE d'une hausse des prix de 3,2% en 1988 en déclarant : « Mol, je continue à agir pour que nous ne dépassions pas l'objectif de 2,5%. »

## **BOURSE DE PARIS**

## Matinée du 30 join

Vivienne. A la suite d'une nouvelle panne d'ordinateur, il était impossible, jeudi en fin de matinée, d'avoir la moindre indication sur l'évolution du marché. Cependant, d'après l'agence Reuter, les valeurs francaises devraient rester bien orientées, bénéficiant de la baisse de la TVA sur les boissons non alcoolisées, qui profite à ce secteur de la



SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements : 45-55-91-82. Poste 4138

pas les cambrioleurs. En panne L'informatique déraille rue protection des habitations? Science & Vie fait le point.

pour tout sentir.

 Textile : la révolution des greffes.

T DE LA PRESSE

Vous êtes en vacances, Quels sont les bons systèmes de

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE** 

o Parfums : 30.000 moléculos

• Astronomie : Pluton de plus

CIENTIFIQUE